

SITUATION AU 1^{er} JANVIER 2020

ATLAS DE LA DÉMOGRAPHIE MÉDICALE EN FRANCE

Dr Patrick BOUET, Président

Sous la direction du Dr Jean-François GERARD-VARET,
Président de la Commission des Études Statistiques et de l'Atlas.



ORDRE NATIONAL DES MÉDECINS
Conseil National de l'Ordre

CONSEIL NATIONAL DE L'ORDRE DES MEDECINS
4 rue Léon Jost - 75017 Paris

Contact : Service Études et Recherches Statistiques
Tél. : 01 53 89 35 05
rasse.stephanie@cn.medecin.fr



La tendance de l'état de la démographie médicale en France montre que nous sommes sur un relatif plateau. La baisse du nombre de médecins est plus modérée qu'elle n'a pu l'être. Malheureusement cette baisse va se poursuivre, sans doute au moins jusqu'en 2025, mais ensuite la situation devrait s'améliorer avec l'augmentation progressive des reçus. Mais dans les territoires les plus défavorisés, le besoin se fait ressentir fortement.

La part des plus de 60 ans est plus importante chez les généralistes et spécialistes médicaux (respectivement 25.9% et 24.9%). Le rajeunissement des pyramides des âges des spécialistes médicaux (hors médecine générale) et des généralistes marque une féminisation plus importante. Parmi les jeunes médecins généralistes, les moins de 40 ans, les femmes représentent 65%. Chez les spécialistes médicaux (hors médecine générale), elle est de 62% et chez les spécialistes chirurgicaux de 48%. La féminisation des effectifs participe donc largement au rajeunissement du profil démographique de ces trois cohortes. L'appréciation des trois pyramides des âges, conclue à observer des déséquilibres générationnels et de genre selon les cohortes. Aussi, en s'intéressant à l'index de renouvellement générationnel, nous constatons des index différents et non suffisants pour les médecins généralistes (il est de 1.08 pour les spécialistes médicaux et de 1.23 pour les spécialités chirurgicales). Depuis 2010, quel que soit le groupe de spécialités, on constate une aggravation des déséquilibres territoriaux par un mouvement baissier des départements en situation inférieure. Cette tendance alarmiste dans certains départements doit pouvoir être anticipée par une lecture fine des problématiques locales de déficit et de mobilité professionnelle et/ou géographique. L'animation d'observatoires locaux est une solution que nous portons. Ce triple constat de déficit démographique territorial, structurel et conjoncturel pose la question de l'accès aux soins dans les territoires. Les difficultés existent dans l'ensemble des territoires, elles sont multidimensionnelles et le reflet de problématiques d'aménagement du territoire. Aménager le territoire c'est aussi suggérer d'autres approches que la mesure coercitive qui ne propose pas de réponse à la pénurie. Des remontées d'informations, par exemple, montrent qu'au moment de l'attribution des stages de troisième cycle, le nouveau système permet une meilleure distribution démontrant que quand un jeune médecin a la possibilité de s'installer dans un territoire sous dense, il est plus enclin à s'y installer par la suite. On constate un temps de latence important avant une éventuelle installation en libéral qui témoigne d'une professionnalisation trop faible durant la formation. Les médecins généralistes en activité régulière et primo-inscrits de 2010 n'avaient une activité libérale que pour 16,5% d'entre eux à leur inscription, à 40,9% cinq ans plus tard, et 44,1% dix ans plus tard, en 2020. La situation est identique pour les autres groupes de spécialités ; les spécialités médicales sont particulièrement touchées.

Encourager l'installation c'est être le garant d'une liberté de choix pour les médecins d'effectuer un choix en garantissant une accessibilité là où la contrainte pourrait leur permettre de choisir de ne pas être conventionné et de créer de nouvelles contraintes d'accessibilité. Trouver ensemble des solutions ensemble, les plus équitables pour les territoires, les médecins et les patients, ceci est notre dessein. Rendre l'état de la démographie médicale visible, accessible comme un outil au service de l'aide à la décision est notre objectif.

Docteur Jean-François Gérard-Varet
Président de la Commission de la Démographie des
études statistiques et de l'Atlas

CONSEIL NATIONAL DE L'ORDRE DES MEDECINS
4 rue Léon Jost - 75017 Paris

Contact : Service Études et Recherches Statistiques
Tél. : 01 53 89 35 05
rasse.stephanie@cn.medecin.fr

PRINCIPES GÉNÉRAUX LA DONNÉE ORDINALE

Pour exercer la médecine en France chaque médecin doit s'inscrire au tableau du conseil départemental de l'ordre des médecins dont il dépend exception faite de certains médecins :

Article L4112-6 du Code de santé publique « L'inscription à un tableau ne s'applique ni aux praticiens des armées mentionnées à l'article L4061-1, ni aux médecins, chirurgiens-dentistes ou sages-femmes qui, ayant la qualité de fonctionnaire de l'État ou d'agent titulaire d'une collectivité locale ne sont pas appelés, dans l'exercice de leurs fonctions, à exercer la médecine ou l'art dentaire ou à pratiquer les actes entrant dans la définition de la profession de sage-femme ».

Toutes les données concernant les médecins sont saisies dans le logiciel Ordinal du Conseil de l'Ordre. Celui-ci est renseigné par les différents départements et mis à jour en temps réel en fonction des entrées dans l'exercice, des transferts d'un département à l'autre, des modifications dans le mode d'exercice et des départs à la retraite.

Les données de démographie médicale sont ainsi issues de ces tableaux départementaux via des extractions du logiciel Ordinal.

Ces extractions permettent d'appréhender en continu le nombre de médecins qui exerce sur un territoire ainsi que leurs modes d'exercice en parallèle de leur qualification et de fournir aux différents acteurs des chiffres régulièrement actualisés.

Depuis 2007, les atlas de démographie présentent les situations au 1er janvier de l'année.

Depuis 2017, fort de son expertise dans le domaine de la démographie médicale, le CNOM met à disposition, une série d'indicateurs selon différentes échelles, sur son site de la cartographie interactive :

<https://demographie.medecin.fr>

Lors de son inscription et selon l'évolution de sa situation, le médecin, via les Conseils départementaux, met à jour sa situation générale d'exercice.

5 modalités décrivent la situation générale d'exercice d'un médecin :

Retraité sans activité : médecins inscrits sans activité.

Retraité ayant conservé une activité médicale : médecins inclus dans le dispositif cumul emploi retraite.

Non retraité sans activité : médecins inscrits sans activité.

Activité intermittente : essentiellement remplacements libéraux ou contrats salariés courts.

Activité régulière : médecins actifs.

Par convention le CNOM utilise la notion d'activité régulière en référence à l'activité qualifiée de pleine par les médecins (hors activité intermittente, sans condition de cumul emploi-retraite). Dans nos travaux actuels l'activité régulière n'est pas valorisée en ETP.

Par convention d'autres catégories sont utilisées :

Les Actifs soit en activité totale (temporairement sans activité + remplaçant + activité régulière).

Les retraités : retraité sans activité + cumul emploi/retraite.

La catégorie « divers » fait référence aux médecins dont la forme de rémunération (salaires ou honoraires) n'est pas connue ; on ne peut donc pas les classer comme libéraux ou salariés. Ce sont, notamment, les médecins travaillant au sein de laboratoires pharmaceutiques, ou des médecins réalisant des expertises, des missions pour les sociétés d'assurance privée, etc.

Liste spéciale : Les médecins résidant à l'étranger peuvent être inscrits sur une liste spéciale établie et tenue à jour par le Conseil national. Cette inscription permet aux médecins, lors de leur retour en France, d'exercer dans l'attente de leur inscription.

Le dispositif cumul emploi retraite selon leur secteur d'activité¹

Les médecins libéraux :

Les médecins libéraux retraités peuvent cumuler une pension de retraite avec les revenus d'une activité sans restriction si :

- ils ont liquidé l'ensemble de leurs pensions de retraite de base et complémentaires ;
- ils justifient d'une durée d'assurance suffisante pour obtenir une liquidation à taux plein ou s'ils ont atteints l'âge de 67 ans.

Les médecins salariés :

Les médecins salariés peuvent cumuler une pension de retraite avec le revenu d'une activité sans restriction si :

- ils ont rompu tout lien avec l'employeur ;
- ils ont liquidé l'ensemble de leurs pensions de base et complémentaires ;
- ils ont atteint l'âge légal de départ à la retraite (entre 60 et 62 ans selon l'année de naissance) et justifient d'une durée d'assurance suffisante pour obtenir une liquidation à taux plein ou s'ils sont âgés de 67 ans.

A défaut, les revenus tirés du cumul emploi-retraite seront plafonnés.

Les médecins du secteur public - les médecins hospitaliers :

Les conditions du cumul emploi-retraite des médecins du service public et des médecins hospitaliers sont les mêmes que pour les médecins salariés.

La limite d'âge des médecins qui accomplissent des vacations dans des établissements publics de santé ou dans des établissements sociaux et médico-sociaux dans le cadre d'un cumul emploi-retraite est portée à 72 ans jusqu'en 2022.

¹ CNOM : Section Exercice Professionnel

SOMMAIRE

Chapitre 1. Les médecins inscrits à l'Ordre au 1er janvier 2020	15
A. Quelques rappels : effectif et répartition	17
B. Répartition de l'activité générale	24
C. Activité totale : actifs et retraités	28
Chapitre 2. L'activité régulière	41
Généralités	43
Âge moyen	44
Répartition des effectifs et variation en activité régulière	51
A. L'activité régulière par groupes de spécialités	55
Spécialité médecine générale	55
Spécialités médicales (hors médecine générale)	66
Spécialités chirurgicales	76
B. La répartition par genre et par âge	83
C. Les modes d'exercice par spécialité	96
D. L'approche territoriale, effectifs et densités : profils comparés	98
Chapitre 3. Le solde des entrées et des sorties	113
A. Les effectifs entrants	115
B. Les effectifs sortants	128

TABLE DES ILLUSTRATIONS

CARTOGRAPHIES

Carte 1. Effectifs des inscrits en 2020 (valeurs absolues)	18
Carte 2. Variation 2019-2020 des médecins inscrits au Tableau de l'Ordre	22
Carte 3. Moyenne d'âge de l'ensemble des médecins inscrits au Tableau de l'Ordre en 2020	22
Carte 4. Part de femmes inscrites en 2020	23
Carte 5. Répartition des médecins remplaçants en 2020 (valeurs absolues)	26
Carte 6. Répartition des médecins retraités actifs en 2020 (valeurs absolues)	26
Carte 7. Variation 2019-2020 des effectifs en activité totale (%)	31
Carte 8. Variation 2010-2020 des effectifs en activité totale (%)	32
Carte 9. Variation 2019-2020 des médecins retraités actifs (%)	36
Carte 10. Variation 2010-2020 des médecins retraités actifs (%)	36
Carte 11. Positionnement départemental en fonction de l'âge moyen par rapport à la moyenne nationale	46
Carte 12. Variation 2019 -2020 (%) des médecins inscrits au Tableau de l'Ordre exerçant en activité régulière	54
Carte 13. Variation régionale 2019-2020 des effectifs de médecins généralistes en activité régulière (%)	57
Carte 14. Variations départementales 2019-2020 des effectifs de médecins généralistes en activité régulière (%)	58
Carte 15. Effectifs départementaux de médecins généralistes en activité régulière (valeurs absolues)	58
Carte 16. Gain ou perte en médecins généralistes en activité régulière entre 2019-2020 (%)	61
Carte 17. Gain ou perte de médecins généralistes en activité régulière entre 2010 et 2020 (%)	62
Carte 18. Classement des départements par décile en termes de densité de médecins généralistes en activité régulière	63
Carte 19. Positionnement des départements par rapport à la médiane en termes de densité de médecins généralistes en activité régulière	63
Carte 20. Variation régionale 2019-2020 des densités de spécialistes médicaux (hors médecine générale) en activité régulière	69
Carte 21. Densité des spécialistes médicaux, tous modes d'exercice, en activité régulière 2020	73
Carte 22. Variations départementales des densités de spécialistes médicaux (hors médecine générale) 2010-2020	73
Carte 23. Variations départementales des densités de spécialistes médicaux (hors médecine générale) 2019-2020	74
Carte 24. Positionnement des départements par rapport au décile en termes de densité de médecins spécialistes médicaux en activité régulière 2020	75
Carte 25. Densités des spécialistes chirurgicaux en 2020 en activité régulière (%)	78
Carte 26. Variations départementales des densités de chirurgicaux 2010-2020	80
Carte 27. Variations départementales des densités de chirurgicaux 2019-2020	81

Carte 28. Positionnement des départements par rapport au décile en termes de densité de médecins spécialistes chirurgicaux en activité régulière 2020	82
Carte 29. Âge moyen de la population médicale entre 2010 et 2020 en activité régulière	85
Carte 30. Âge moyen des médecins généralistes en activité régulière en 2020	88
Carte 31. Âge moyen des spécialistes médicaux (hors MG) en activité régulière en 2020	88
Carte 32. Âge moyen des spécialistes chirurgicaux en activité régulière en 2020	89
Carte 33. Proportion majoritaire des médecins exerçants en activité régulière en 2020 par départements	93
Carte 34. Densités départementales en activité régulière	99
Carte 35. Variation des densités départementales entre 2010 et 2020 en activité régulière (%)	102
Carte 36. Densités départementales en activité régulière libérale et mixte	104
Carte 37. Variation des densités de médecins entre 2019 et 2020 - activité régulière libérale et mixte (tendance)	105
Carte 38. Variation des densités de médecins entre 2010 et 2020 activité régulière libérale et mixte (%)	106
Carte 39. Densités départementales en activité régulière salariée	108
Carte 40. Variation des densités de médecins entre 2010 et 2020 - activité régulière salariée (%)	109
Carte 41. Variation des densités de médecins entre 2019 et 2020 activité régulière - Salarié (tendance)	110
Carte 42. Nouveaux inscrits en activité régulière 2019 (valeurs absolues)	116
Carte 43. Départements ayant perdu ou gagné des effectifs de médecins nouvellement inscrits en activité régulière entre 2010 et 2019	117
Carte 44. Âge moyen de départ à la retraite (tous motifs)	137

FIGURES

Figure 1. Effectifs en activité générale depuis 2010 (total d'inscrits en valeurs absolues)	25
Figure 2. Répartition de l'activité générale depuis 2010 (total d'inscrits valeurs absolues)	25
Figure 3. Évolution du nombre de médecins actifs et retraités entre 2010 et 2020 (valeurs absolues)	27
Figure 4. Répartition de l'activité générale en 2010	43
Figure 5. Répartition de l'activité générale en 2019	43
Figure 6. Répartition de l'activité générale en 2020	43
Figure 7. Part des modes d'exercice par départements en activité régulière (%)	49
Figure 8. Évolution des effectifs de médecins généralistes en activité régulière depuis 2010 (valeurs absolues)	55
Figure 9. Projection des effectifs de médecins généralistes en activité régulière jusqu'en 2025 (valeurs absolues)	56
Figure 10. Pyramides des âges des généralistes en activité régulière au 1 ^{er} janvier 2020	64
Figure 11. Âge moyen des médecins généralistes en activité régulière entre 2010 et 2020	65
Figure 12. Variation des effectifs de spécialistes entre 2010 et 2020 en activité régulière (valeurs absolues)	67

Figure 13. Projection des effectifs de médecins spécialistes jusqu'en 2025 (valeurs absolues)	67
Figure 14. Effectifs des médecins spécialistes en médecine entre 2010 et 2020 en activité régulière (valeurs absolues)	68
Figure 15. Projection des effectifs des spécialistes médicaux à l'horizon 2025 en activité régulière (valeurs absolues)	68
Figure 16. Effectifs des médecins spécialistes en chirurgie entre 2010 et 2020 en activité régulière (valeurs absolues)	76
Figure 17. Projection des effectifs de médecins spécialistes chirurgicaux en activité régulière jusqu'en 2025 en activité régulière (valeurs absolues)	77
Figure 18. Pyramide des âges des médecins en activité régulière en 2020	87
Figure 19. Pyramide des âges des spécialistes médicaux en activité régulière en 2020	90
Figure 20. Pyramide des âges des spécialistes chirurgicaux en activité régulière en 2020	91
Figure 21. Pyramide des âges des généralistes en activité régulière en 2020	91
Figure 22. Densités régionales en activité régulière	98
Figure 23. Répartition des primo-inscrits en 2019 selon l'activité déclarée	115
Figure 24. Origine des diplômes des nouveaux inscrits au 31 décembre 2019 (%)	118
Figure 25. Origine des diplômes par régions des nouveaux inscrits (%)	119
Figure 26. Mode d'exercice des nouveaux inscrits (%)	123
Figure 27. Répartition des médecins généralistes sortants en 2019 selon le mode de sortie (%)	129
Figure 28. Répartition des spécialistes chirurgicaux sortants en 2019 selon le mode de sortie (%)	129
Figure 29. Répartition des spécialistes médicaux sortants en 2019 selon le mode de sortie (%)	129
Figure 30. Répartition des médecins généralistes sortants selon le mode de sortie en 2010, 2018 et 2019 (valeurs absolues)	134
Figure 31. Répartition des spécialistes chirurgicaux sortants selon le mode de sortie en 2010, 2018 et 2019 (valeurs absolues)	134
Figure 32. Répartition des spécialistes médicaux sortants selon le mode de sortie en 2010, 2018 et 2019 (valeurs absolues)	134

TABLEAUX

Tableau 1. Nombre d'inscrits au tableau de l'Ordre au 1er janvier 2020 et part régionale des inscrits (valeurs absolues)	17
Tableau 2. Rang de classement par ordre décroissant des médecins inscrits entre 2019 et 2020	18
Tableau 3. Évolution du nombre de médecins actifs et retraités entre 2010 et 2020 (en valeurs absolues)	27
Tableau 4. Répartition départementale des médecins actifs et des retraités (valeurs absolues)	28
Tableau 5. Variation du nombre d'inscrits en activité totale entre 2010 et 2020 (%)	33
Tableau 6. Part des médecins retraités actifs sur ensemble des retraités : évolution 2010-2020 (%)	37
Tableau 7. Moyenne d'âge des actifs réguliers par départements en 2020	44
Tableau 8. Proportion des femmes sur l'ensemble des médecins inscrits en activité régulière (%)	47

Tableau 9. Départements ayant la part de médecins salariés la plus importante	49
Tableau 10. Départements où la variation annuelle 2019-2020 des effectifs en activité régulière est supérieure à la moyenne	51
Tableau 11. Variation régionale des effectifs d'actifs réguliers entre 2019 et 2020 en activité régulière (%)	51
Tableau 12. Rang de classement d'attractivité des départements métropolitains (variation 2019-2020 des actifs réguliers)	52
Tableau 13. Variations 2019-2020 des effectifs de médecins généralistes en activité régulière (%)	56
Tableau 14. Variations départementales 2010-2020 et 2019-2020 des effectifs de médecins généralistes en activité régulière (%)	59
Tableau 15. Départements perdant des médecins généralistes en activité régulière sur la période 2010-2020 mais en gagnant sur la période 2019-2020	60
Tableau 16. Départements enregistrant la variation d'effectifs de médecins généralistes la plus élevée	61
Tableau 17. Départements enregistrant la variation d'effectifs de médecins généralistes la plus faible	62
Tableau 18. Indicateurs de positionnements de la distribution des densités médicales en médecins généralistes en activité régulière en 2020	64
Tableau 19. Variation régionale 2019-2020 des densités de spécialistes médicaux (hors médecine générale) en activité régulière	69
Tableau 20. Variations départementales 2019-2020 et 2010-2020 des densités de spécialistes médicaux (hors médecine générale) en activité régulière	70
Tableau 21. Indicateurs de positionnements et valeurs de référence - Densités et effectifs de spécialistes médicaux en activité régulière 2020	77
Tableau 22. Variation régionale annuelle 2019-2020 des densités de spécialistes chirurgicaux	77
Tableau 23. Variations départementales 2019-2020 et 2010-2020 des densités de spécialistes chirurgicaux en activité régulière	81
Tableau 24. Indicateurs de positionnements et valeurs de référence - Densités et effectifs de spécialistes chirurgicaux 2020	83
Tableau 25. Départements au-dessus et en-dessous de la moyenne	83
Tableau 26. Classement des 10 premiers et des 10 derniers départements selon l'âge moyen des médecins en activité régulière	87
Tableau 27. Âge moyen à l'échelle départementale des médecins en activité régulière en 2020	88
Tableau 28. Variation de la moyenne d'âge des médecins en activité régulière entre 2010 et 2020 par département	88
Tableau 29. Part des plus jeunes et plus âgés par groupes de spécialités en activité régulière en 2020 (%)	92
Tableau 30. Répartition des médecins en activité selon les modes d'exercice en activité régulière (valeurs absolues et pourcentages)	93
Tableau 31. Répartition par groupe de spécialités des médecins selon leurs modes d'exercice en activité régulière en 2020	96
Tableau 32. Départements à l'exercice salarié majoritaire	96
Tableau 33. Mode d'exercice (%) par départements selon le mode en activité régulière en 2020	97

Tableau 34. Mode d'exercice par spécialités en activité régulière	97
Tableau 35. Variations régionales des densités entre 2010 et 2020	101
Tableau 36. Les départements en plus forte baisse (top 10 et top 5) de densité en activité régulière toutes spécialités et modes d'exercice entre 2010 et 2020	101
Tableau 37. Les départements en plus forte hausse (top 10 et top 5) de densité en activité régulière toutes spécialités et modes d'exercice entre 2010 et 2020	101
Tableau 38. Densité moyenne par groupe de spécialités au 1er janvier 2020	102
Tableau 39. Indicateurs statistiques selon les groupes de spécialités au 1er janvier 2020	103
Tableau 40. Indicateurs statistiques selon les groupes de spécialités au 1er janvier 2010	103
Tableau 41. Déclinaisons régionales des densités médicales en exercice libéral et mixte	104
Tableau 42. Indicateurs statistiques de densité des médecins en activité régulière libérale et mixte en 2010 et 2020	105
Tableau 43. Densités les plus faibles en activité régulière toutes spécialités libérales et mixtes	106
Tableau 44. Densités les plus hautes en activité régulière toutes spécialités libérales et mixtes	106
Tableau 45. Déclinaisons régionales des densités médicales des médecins en activité régulière salariée	108
Tableau 46. Indicateurs statistiques de densité des médecins en activité régulière salariée en 2010 et 2020	108
Tableau 47. Densités les plus basses en activité régulière toutes spécialités salariés	108
Tableau 48. Densités les plus hautes en activité régulière toutes spécialités salariées	109
Tableau 49. Variation des densités de médecins entre 2019 et 2020 - activité régulière - Salarié (%)	116
Tableau 50. Dix premiers départements en termes d'effectifs de médecins nouvellement inscrits en 2019	117
Tableau 51. Dix premiers départements en termes d'effectifs de médecins nouvellement inscrits en activité régulière en 2019	117
Tableau 52. Départements ayant la variation annuelle 2018-2019 de primo-inscrits la plus importante	118
Tableau 53. Situation d'inscription du médecin primo inscrits au 31 décembre 2019	120
Tableau 54. Ventilation par départements de l'origine des diplômés des nouveaux inscrits 2019 (%)	121
Tableau 55. Mode d'exercice des nouveaux inscrits par région (valeurs absolues)	125
Tableau 56. Ventilation par départements du mode d'exercice des nouveaux inscrits (%)	125
Tableau 57. Répartition des effectifs sortants entre 2010 et 2019 selon le motifs de sortie	130
Tableau 58. Répartition des effectifs sortants entre 2010 et 2019 selon le motifs de sortie	131
Tableau 59. Les 10 qualifications ayant les soldes déficitaires les plus importants	131
Tableau 60. Les 10 qualifications ayant les soldes excédentaires les plus importants	132
Tableau 61. Solde des entrants et sortants entre 2018 et 2019 par qualifications (valeurs absolues)	132
Tableau 62. Solde des entrants et sortants entre 2010 et 2019 par qualifications (valeurs absolues)	135
Tableau 68. Déclinaisons départementales de l'âge moyen de départ à la retraite au 31 décembre 2019 selon le mode d'exercice (activité intermittente, activité régulière ou retraités actifs)	137

CHAPITRE 1.

Les médecins inscrits à l'Ordre au 1er janvier 2020

A. QUELQUES RAPPELS : EFFECTIF ET RÉPARTITION

Au 1er janvier 2020, la France recense 307 130 médecins inscrits au tableau dont la répartition régionale est déclinée dans le tableau ci-dessous.

Tableau 1. Nombre d'inscrits au tableau de l'Ordre au 1er janvier 2020 et part régionale des inscrits (valeurs absolues)

Région	Effectifs	Ratio régional/national
Auvergne-Rhône-Alpes	36579	11,9%
Bourgogne-Franche-Comté	11193	3,6%
Bretagne	15162	4,9%
Centre-Val-de-Loire	9114	3,0%
COM	1752	0,6%
Corse	1384	0,5%
DOM	6965	2,3%
Grand-Est	23697	7,7%
Hauts-de-France	23625	7,7%
Ile-de-France	64074	20,9%
Liste spéciale	862	0,3%
Normandie	12814	4,2%
Nouvelle-Aquitaine	27979	9,1%
Occitanie	28632	9,3%
Pays-de-la-Loire	14889	4,8%
Provence-Alpes-Côte d'Azur	28409	9,2%
<i>Total général</i>	<i>307130</i>	<i>100 %</i>

Ces 307 130 médecins inscrits, soit 1.75% de plus qu'en 2019 (5 288 médecins) et 14.9% de plus qu'en 2010 (45 752), se répartissent de manière hétérogène au sein des départements (Carte 1). La répartition départementale et régionale des inscrits nous montre que les régions les plus densément peuplées ont une part d'inscrits (par rapport au national) majoritaire par rapport aux autres régions. Aussi, l'Ile-de-France détient 20.9% du volume des inscrits, la région Rhône-Alpes 10% et la région Provence-Alpes-Côte d'Azur 9.2%.

+ 1,75%
d'inscrits
en 2020

La variation en dix ans des effectifs d'inscrits

La variation moyenne annuelle 2019-2020 des effectifs d'inscrits par départements révèle des dynamiques très contrastées (Tableau 2). En effet, les dix départements ayant enregistré la plus forte hausse sont par ordre décroissant : Mayotte (maximum de 8.7%), les Pyrénées-Atlantiques, le Finistère, les Landes, la Haute-Savoie, le Maine-et-Loire, les Hautes-Alpes, la Marne, la Loire-Atlantique, la Vendée. Les départements ayant, par ordre croissant, enregistré les plus fortes baisses du nombre d'inscrits sont : le Val d'Oise, la Seine-Saint-Denis, la Lozère, la Haute-Marne, le Cantal, l'Allier, la Meuse, l'Orne, l'Aisne et Saint-Pierre-et-Miquelon (minimum de -4%).

Carte 1. Effectifs des inscrits en 2020 (valeurs absolues)

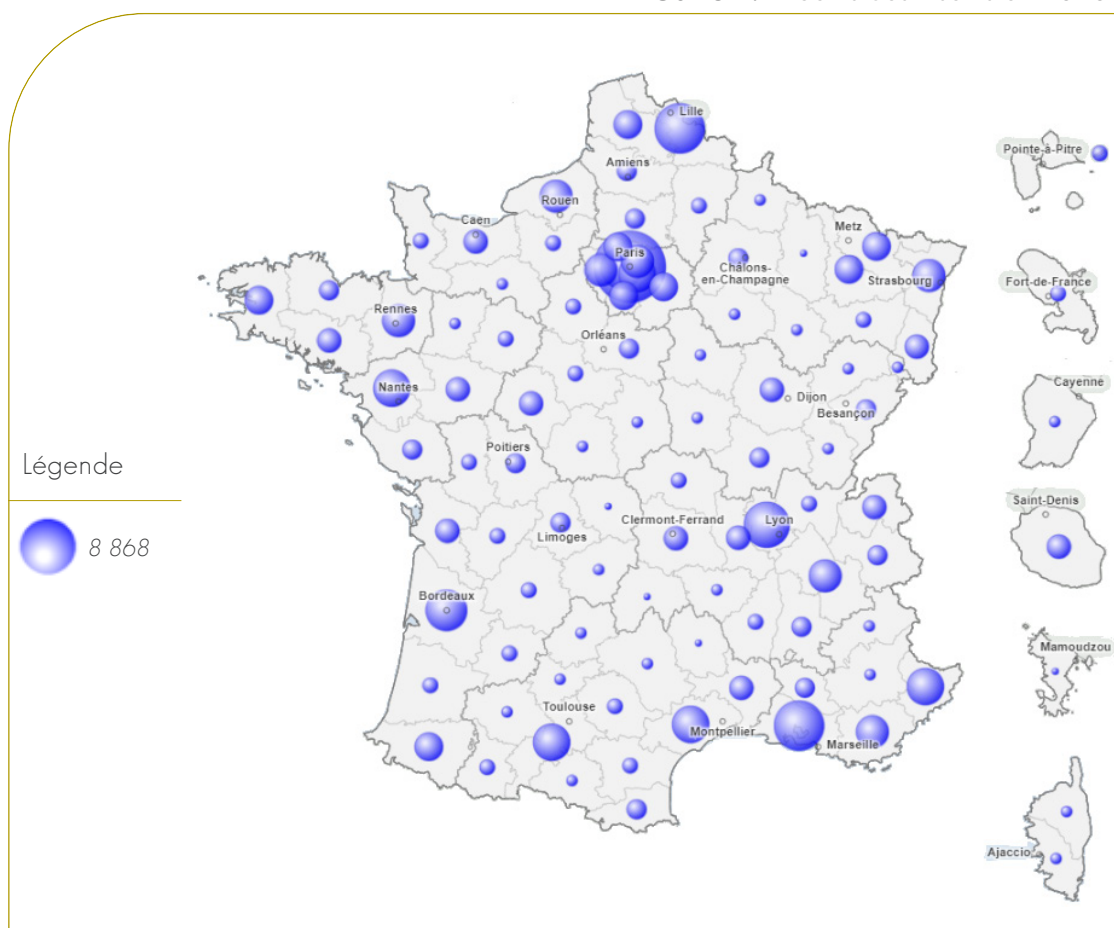


Tableau 2. Rang de classement² par ordre décroissant des médecins inscrits entre 2019 et 2020

Département	Variation moyenne annuelle 2019-2020 des effectifs d'inscrits	Rang de classement
Mayotte	8,7%	1
Pyrénées-Atlantiques	4,4%	2
Finistère	4,2%	3
Landes	4,2%	4
Haute-Savoie	4,1%	5
Maine-et-Loire	4,1%	6
Hauts-Alpes	3,5%	7
Marne	3,5%	8
Loire-Atlantique	3,4%	9
Vendée	3,4%	10
Ille-et-Vilaine	3,4%	11
Vienne	3,2%	12
Morbihan	3,1%	13
Gironde	3,1%	14

² Hors départements traités à part entière tels que Wallis et Futuna, Polynésie Française, Pacifique Sud, Liste spéciale

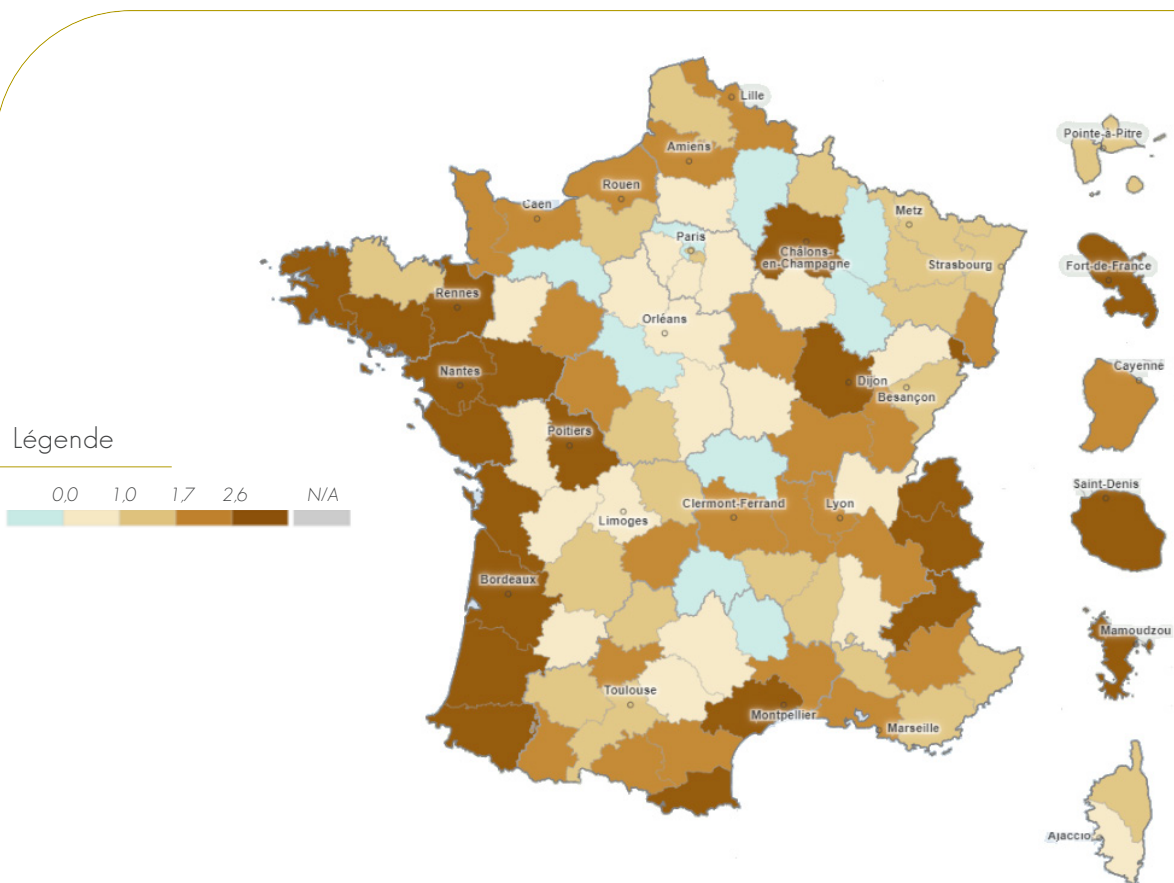
Département	Variation moyenne annuelle 2019-2020 des effectifs d'inscrits	Rang de classement
Martinique	3,1%	15
Hérault	3,0%	16
Pyrénées-Orientales	3,0%	17
Territoire de Belfort	3,0%	18
Réunion	3,0%	19
Charente-Maritime	2,9%	20
Savoie	2,8%	21
Côte-d'Or	2,6%	22
Corrèze	2,6%	23
Guyane	2,5%	24
Saône-et-Loire	2,4%	25
Ariège	2,4%	26
Nord	2,3%	27
Sarthe	2,3%	28
Alpes-de-Haute-Provence	2,2%	29
Haut-Rhin	2,2%	30
Puy-de-Dôme	2,2%	31
Calvados	2,1%	32
Jura	2,1%	33
Aude	2,1%	34
Manche	2,1%	35
Loire	2,1%	36
Isère	2,0%	37
Indre-et-Loire	2,0%	38
Gard	2,0%	39
Rhône	1,9%	40
Somme	1,9%	41
Hautes-Pyrénées	1,8%	42
Yonne	1,8%	43
Tarn-et-Garonne	1,8%	44
Bouches-du-Rhône	1,7%	45
Seine-Maritime	1,7%	46
Guadeloupe	1,7%	47
Moselle	1,6%	48
Pas-de-Calais	1,6%	49
Bas-Rhin	1,5%	50
Dordogne	1,5%	51
Doubs	1,5%	52

Département	Variation moyenne annuelle 2019-2020 des effectifs d'inscrits	Rang de classement
Gers	1,4%	53
Var	1,4%	54
Paris	1,3%	55
Creuse	1,3%	56
Ardèche	1,3%	57
Haute-Garonne	1,3%	58
Côtes-d'Armor	1,3%	59
Lot	1,2%	60
Meurthe-et-Moselle	1,2%	61
Alpes-Maritimes	1,2%	62
Vaucluse	1,1%	63
Ardennes	1,0%	64
Vosges	1,0%	65
Haute-Corse	1,0%	66
Haute-Loire	1,0%	66
Val-de-Marne	1,0%	68
Eure	1,0%	69
Indre	1,0%	70
Yvelines	0,9%	71
Haute-Saône	0,9%	72
Ain	0,9%	73
Loiret	0,8%	74
Drôme	0,8%	75
Tarn	0,6%	76
Mayenne	0,6%	77
Deux-Sèvres	0,6%	78
Charente	0,6%	79
Cher	0,6%	80
Aube	0,5%	81
Essonne	0,5%	82
Haute-Vienne	0,5%	83
Seine-et-Marne	0,3%	84
Corse-du-Sud	0,3%	85
Aveyron	0,2%	86
Eure-et-Loir	0,0%	87
Lot-et-Garonne	0,0%	87
Nièvre	0,0%	87
Oise	0,0%	87

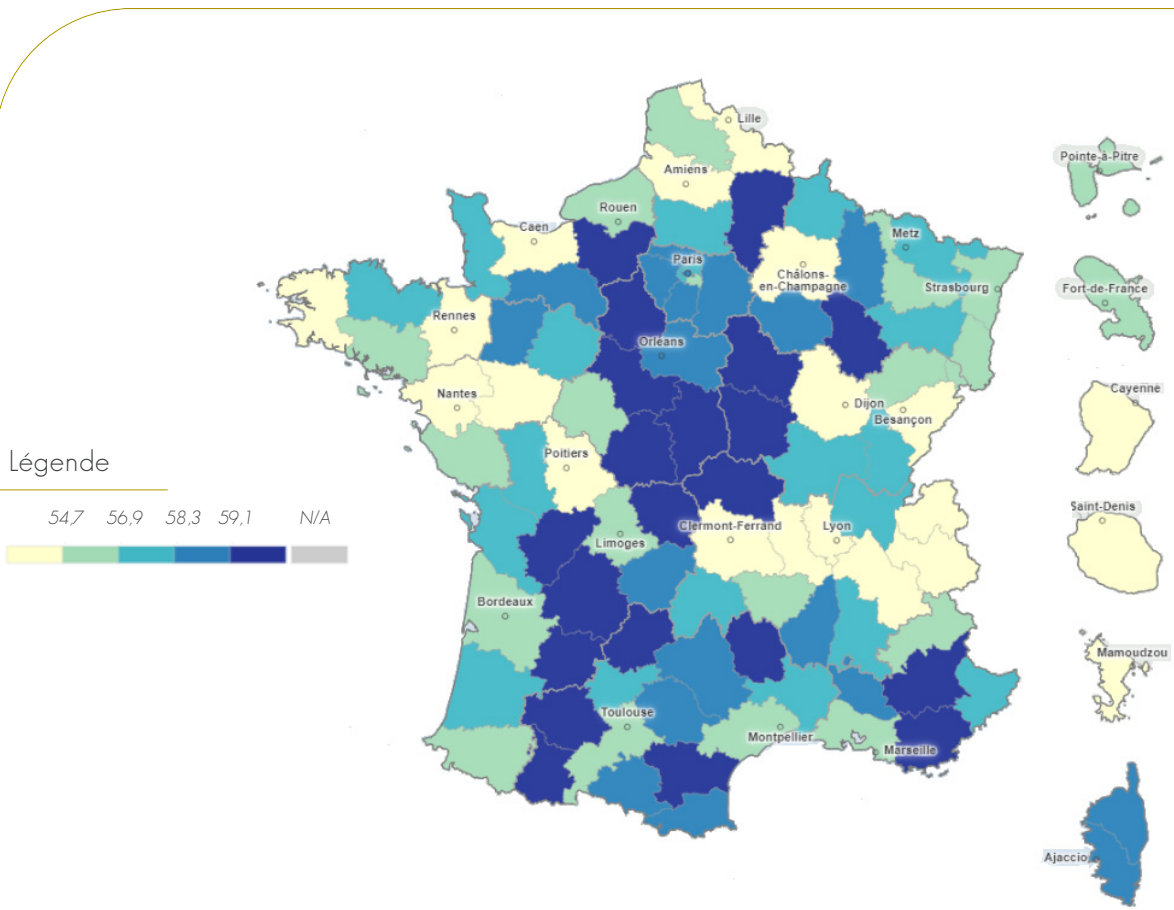
Département	Variation moyenne annuelle 2019-2020 des effectifs d'inscrits	Rang de classement
Hauts-de-Seine	-0,2%	91
Loir-et-Cher	-0,4%	92
Val-d'Oise	-0,5%	93
Seine-Saint-Denis	-0,7%	94
Lozère	-0,8%	95
Haute-Marne	-0,9%	96
Cantal	-1,1%	97
Allier	-1,2%	98
Meuse	-1,5%	99
Orne	-1,5%	100
Aisne	-1,6%	101
St Pierre et Miquelon	-4,0%	102

La carte 2 permet d'observer que les départements dont le nombre de médecins inscrits augmente entre 2019 et 2020 sont ceux bénéficiant de l'effet de métropolisation, à l'inverse de ceux observant une diminution du nombre de leurs inscrits qui sont davantage en marge rurale ou en frange littorale. Aussi, le dynamisme observé témoigne à la fois du poids démographique départemental que des logiques de flux dans les choix des premières inscriptions.

Carte 2. Variation 2019-2020 des médecins inscrits au Tableau de l'Ordre



Carte 3. Moyenne d'âge de l'ensemble des médecins inscrits au Tableau de l'Ordre en 2020



L'âge moyen des médecins inscrits au Tableau de l'Ordre est de 56,2 ans, soit un recul de 0,1 mois depuis 2019. L'âge minimum des inscrits étant de 50,9 ans pour la Guyane, la maximum de 63,8 ans pour Wallis et Futuna et la médiane à 57,3 ans (Carte 3).

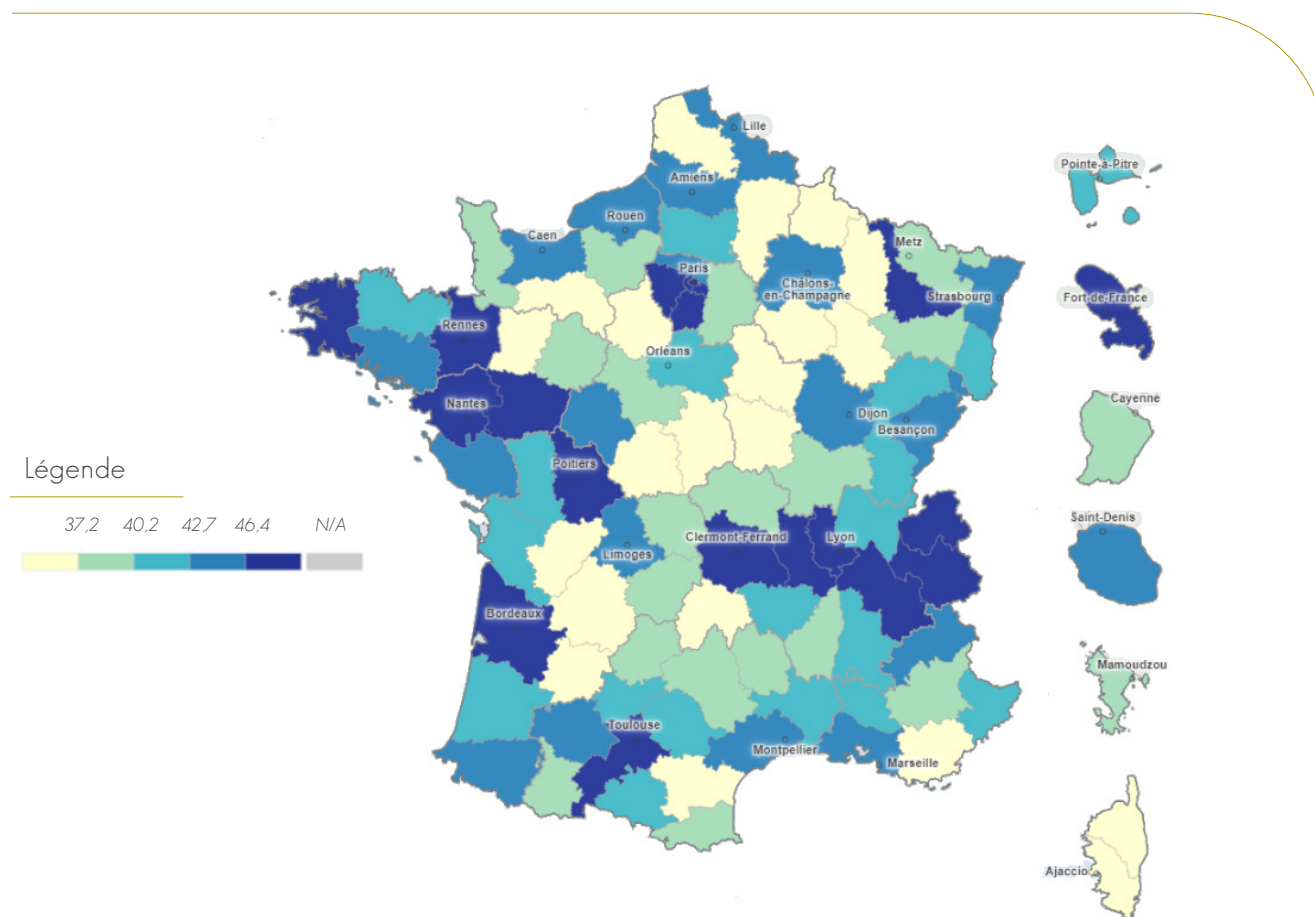
L'âge moyen des médecins inscrits est de 56,2 ans, le minimum s'élève à 50,9 ans, le maximum à 63,8 ans et la médiane est de 57,3 ans

Le ratio des médecins inscrits selon le genre fait apparaître de grandes disparités départementales (Carte 4). Aussi, 8 départements ont une part de femmes inscrites supérieure ou égale à 50% : la Haute-Garonne, l'Isère, la Loire-Atlantique, le Rhône, Paris, les Yvelines, les Hauts-de-Seine et le Val-de-Marne.

Actuellement, les médecins âgés de plus de 60 ans représentent 47,3% de l'ensemble des inscrits. Les moins de 40 ans représentent 19,1% de ces effectifs

En 2010, les proportions étaient respectivement de 30,7% et 13,8%.

Carte 4. Part de femmes inscrites en 2020



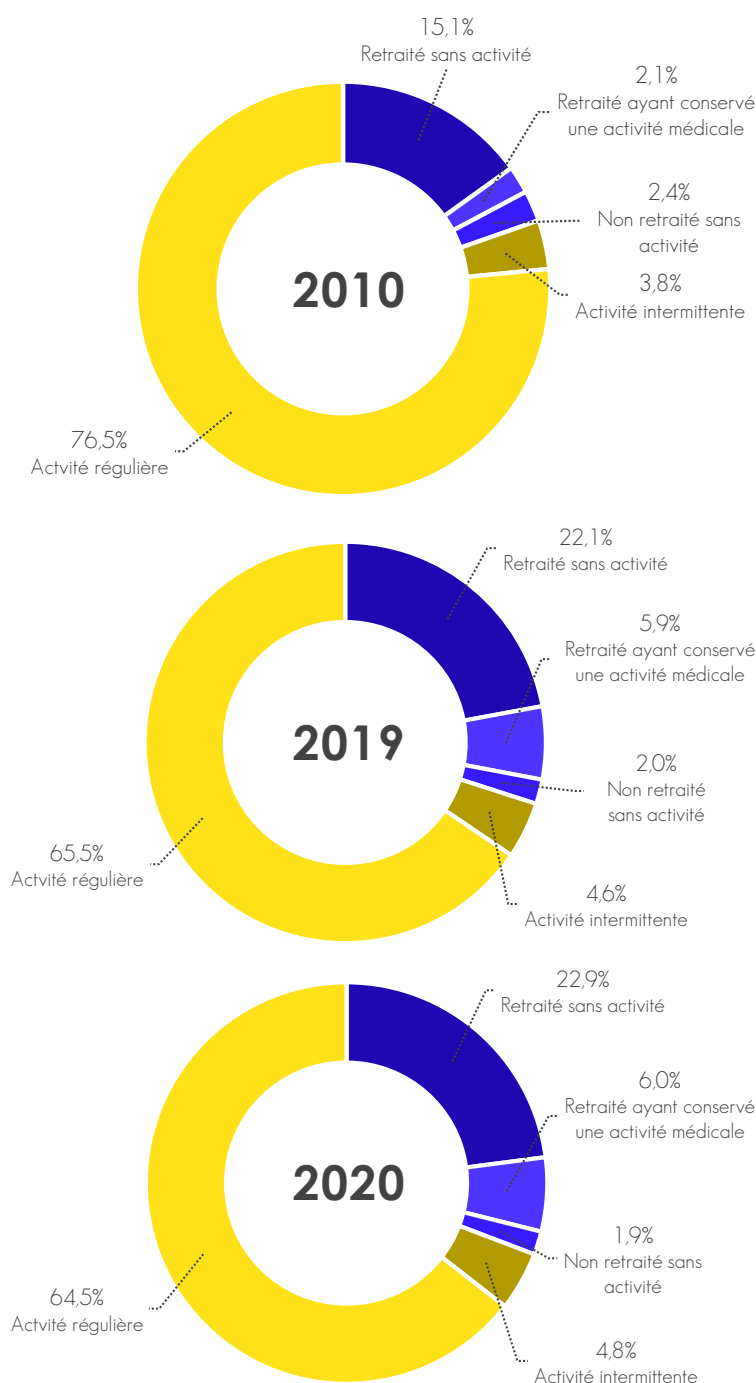
B. RÉPARTITION DE L'ACTIVITÉ GÉNÉRALE

Depuis 2010, le nombre de médecins inscrits a augmenté de 17.5% en faveur des retraités actifs dont le nombre a augmenté de 216% tandis que le nombre de médecins en activité régulière a diminué de 1%

En 2010, les médecins actifs réguliers représentaient 76.5% de l'activité contre 64.5% en 2020 (Figures 1 et 3).

Depuis 2019, le nombre d'inscrits a majoritairement augmenté au bénéfice des médecins retraités (+3.1%) et de l'activité intermittente (+6.2% - Figures 2 et 3).

Figures 1 à 3 : Répartition de l'activité générale en 2010, 2019 et 2020



Depuis 2010, la part de l'activité régulière a ainsi baissé de 12 points et celle des retraités actifs augmenté de 3.8 points. Depuis 2019, la part des retraités actifs est restée stable mais l'activité intermittente a augmenté de 0.4 points.

Figure 4. Effectifs en activité générale depuis 2010 (total d'inscrits en valeurs absolues)

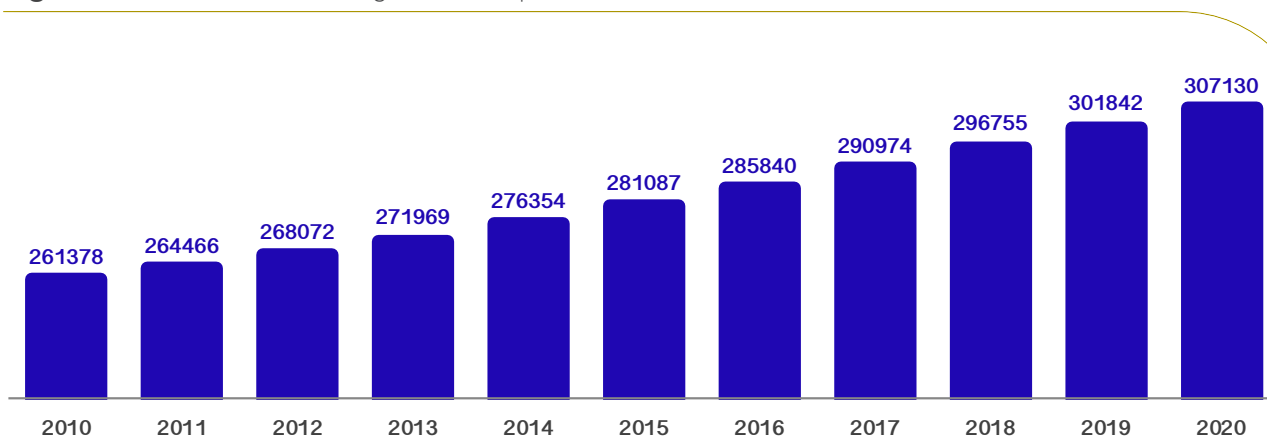
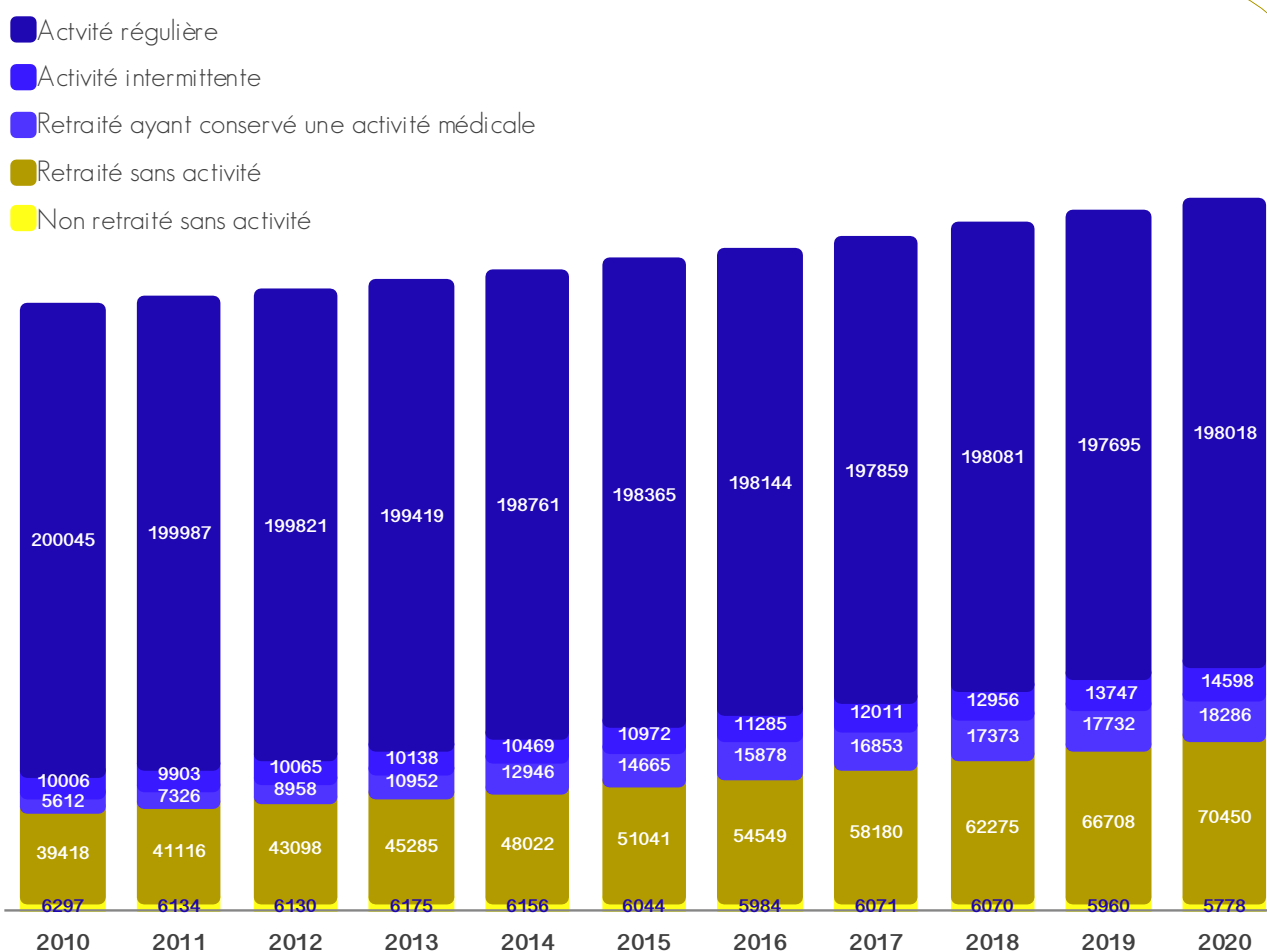


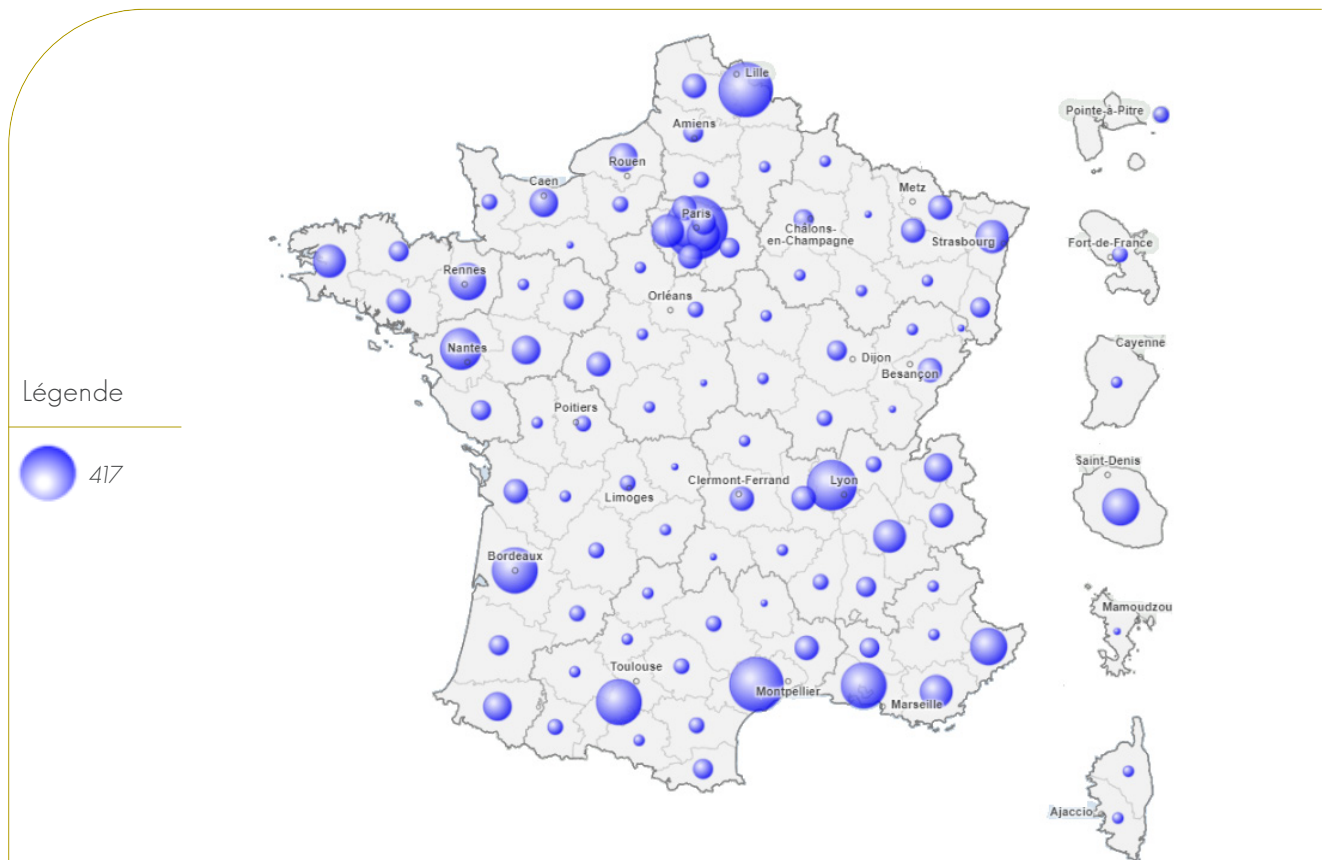
Figure 5. Répartition de l'activité générale depuis 2010 (total d'inscrits valeurs absolues)



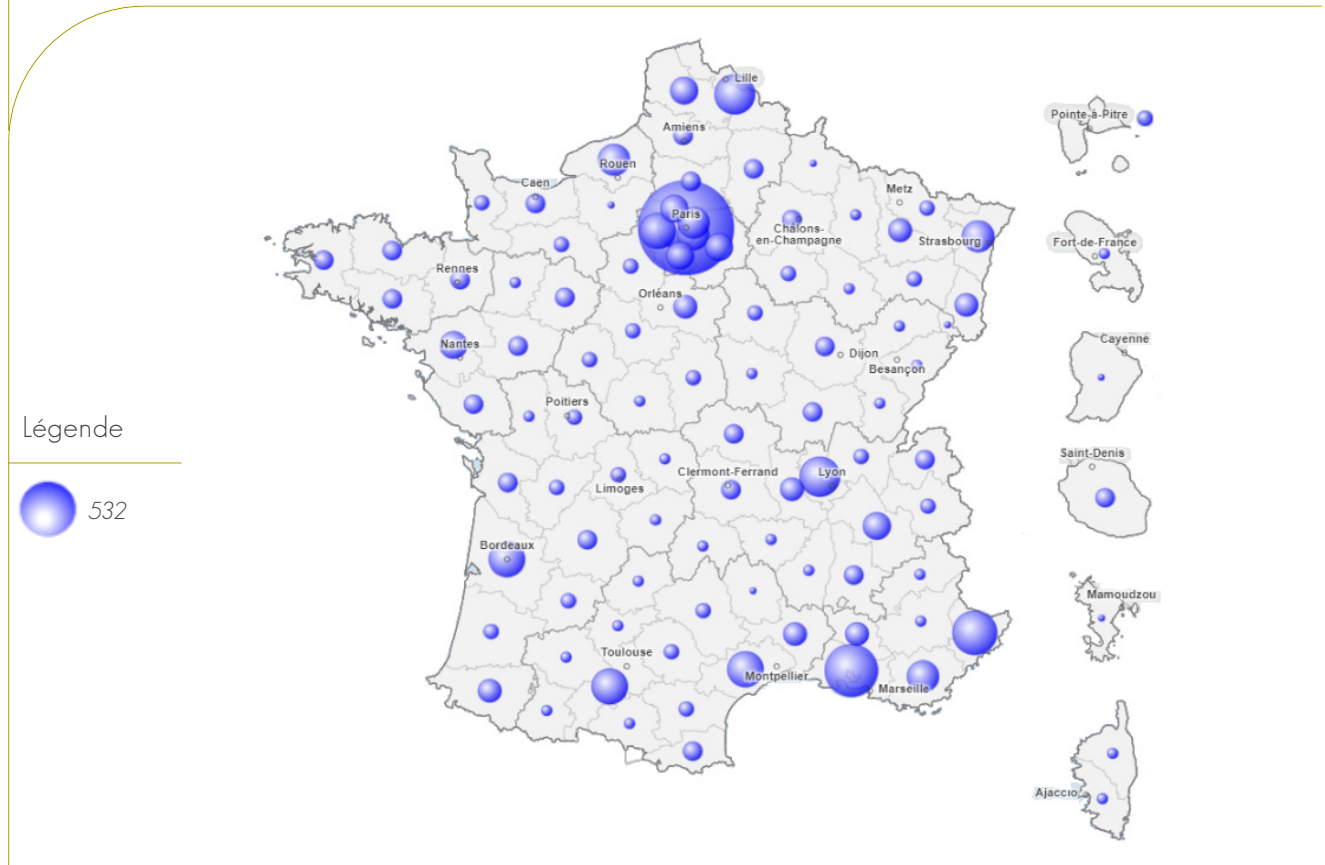
L'activité intermittente (essentiellement représentée par celle des médecins remplaçants) a augmenté de 45.9% depuis 2010 et de 6.2% depuis 2019. Le nombre de médecins retraités actifs a, quant à lui, augmenté de 225.8% depuis 2010 (Figure 5).

La répartition de ces médecins remplaçants (activité intermittente) et des médecins retraités actifs (Cartes 5 et 6) est en forte partie liée à la géographie des inscrits.

Carte 5. Répartition des médecins remplaçants en 2020 (valeurs absolues)



Carte 6. Répartition des médecins retraités actifs en 2020 (valeurs absolues)



Au 1^{er} janvier 2020, le tableau de l'Ordre recense 307 130 médecins (Figure 4). Parmi ces inscrits, 218 394 sont en activité totale³ et 88 736 sont retraités, dont 18 286 en cumul emploi-retraite (activité libérale/mixte/salariée hors remplaçants).

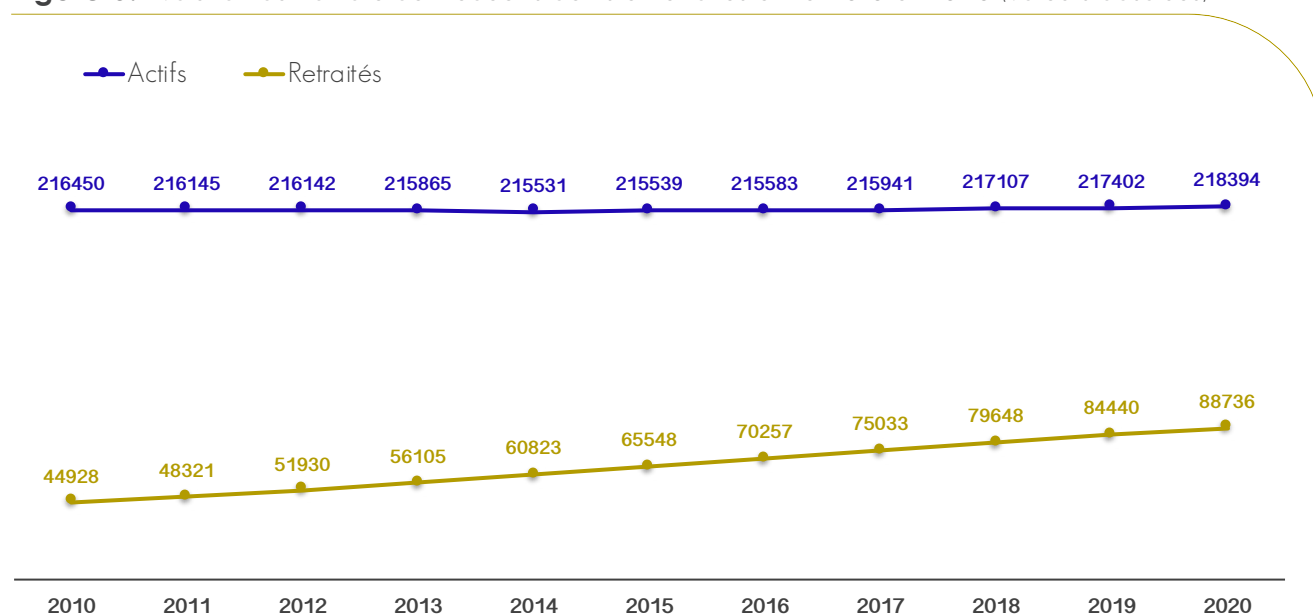
18 286 médecins en cumul emploi-retraite en 2020

Depuis 2010, les médecins retraités, actifs ou non, enregistrent une hausse de 97.5% de leurs effectifs tandis que le nombre de médecins retraités (hors médecins en cumul emploi-retraite) n'a augmenté, sur la même période, que de 78.7% (Tableau 3). L'activité totale a ainsi augmenté de 0.5 points en 10 ans (Figure 6).

Tableau 3. Évolution du nombre de médecins actifs et retraités entre 2010 et 2020 (en valeurs absolues)

Année	Actifs	Retraités	Total général
2007	213995	38751	252746
2008	215028	40070	255098
2009	216017	42136	258153
2010	216450	44928	261378
2011	216145	48321	264466
2012	216142	51930	268072
2013	215865	56105	271970
2014	215531	60823	276354
2015	215539	65548	281087
2016	215583	70257	285840
2017	215941	75033	290974
2018	217107	79648	296755
2019	217402	84440	301842
2020	218394	88736	307130

Figure 6. Évolution du nombre de médecins actifs et retraités entre 2010 et 2020 (valeurs absolues)



³ L'activité totale est composée des médecins en activité régulière, non retraités, sans activité et intermittents

C. ACTIVITÉ TOTALE : ACTIFS ET RETRAITÉS

Le nombre de médecins en activité totale⁴ s'élève à 218 394 soit 0.5% de plus qu'en 2019 et 0.9% depuis 2010.

L'ensemble des départements bénéficie d'une balance en pourcentage d'actifs réguliers supérieure à celle des retraités (Tableau 4). En moyenne française, les retraités actifs représentent 9% de l'ensemble des actifs réguliers et 8% de l'activité totale. Les actifs réguliers représentent, en moyenne, 91% de l'ensemble de l'activité totale.

Certains départements se démarquent toutefois par des ratios plus élevés (supérieur à 15%) de retraités actifs sur les actifs réguliers, par ordre croissant : l'Yonne et l'Orne (15%), l'Allier, les Alpes-Maritimes, l'Ariège, le Cher, le Gers, l'Indre, l'Ille-et-Vilaine (16%), la ville de Paris (18%).

Tableau 4. Répartition départementale des médecins actifs et des retraités (valeurs absolues)

Département	Activité totale	Retraités	Retraités actifs	Retraités actifs / actifs réguliers	Retraités actifs / activité totale	Actifs réguliers / activité totale
Ain	1147	398	85	8%	7%	89%
Aisne	1077	374	113	11%	10%	94%
Allier	810	329	125	16%	15%	95%
Alpes-Maritimes	4535	1688	624	16%	14%	88%
Alpes-de-Haute-Provence	460	182	51	13%	11%	88%
Ardèche	741	285	62	9%	8%	90%
Ardennes	655	200	12	2%	2%	93%
Ariège	383	165	54	16%	14%	89%
Aube	663	205	78	13%	12%	91%
Aude	996	402	103	11%	10%	91%
Aveyron	679	256	76	12%	11%	90%
Bas-Rhin	4496	1162	328	8%	7%	89%
Bouches-du-Rhône	8448	2991	895	11%	11%	92%
Calvados	2477	710	160	7%	6%	91%
Cantal	365	130	47	13%	13%	96%
Charente	819	327	101	13%	12%	92%
Charente-Maritime	1975	778	155	9%	8%	91%
Cher	570	261	82	16%	14%	93%
Corrèze	632	259	61	10%	10%	94%
Corse-du-Sud	503	157	43	9%	9%	91%
Côte d'Or	2048	562	155	8%	8%	93%
Côtes d'Armor	1476	643	122	9%	8%	90%
Creuse	236	112	37	17%	16%	92%
Deux-Sèvres	820	351	53	7%	6%	95%
Dordogne	921	370	114	14%	12%	91%
Doubs	1981	555	48	3%	2%	91%

⁴ Par définition, l'activité totale est définie par le corps actif des médecins composé des médecins en activité régulière, des médecins remplaçants ainsi que des médecins temporairement sans activité.

Département	Activité totale	Retraités	Retraités actifs	Retraités actifs / actifs réguliers	Retraités actifs / activité totale	Actifs réguliers / activité totale
Drôme	1425	539	137	10%	10%	92%
Essonne	2942	982	263	9%	9%	94%
Etranger	752	102	8	1%	1%	76%
Eure	1005	401	22	2%	2%	92%
Eure-et-Loir	804	292	95	13%	12%	94%
Finistère	3204	1206	152	5%	5%	89%
Gard	2249	784	177	9%	8%	92%
Gers	412	179	60	16%	15%	90%
Gironde	6707	2106	443	7%	7%	89%
Guadeloupe	1209	173	76	7%	6%	92%
Guyane	604	29	28	5%	5%	93%
Haut Rhin	2259	673	180	9%	8%	92%
Haute-Corse	492	131	58	13%	12%	87%
Haute-Garonne	5643	1699	434	9%	8%	89%
Haute-Loire	500	147	34	8%	7%	91%
Haute-Marne	385	147	48	14%	12%	88%
Haute-Saône	508	141	38	8%	7%	93%
Haute-Savoie	2599	730	138	6%	5%	86%
Haute-Vienne	1445	462	89	7%	6%	95%
Hauts-Pyrénées	778	347	38	5%	5%	90%
Hauts-Alpes	624	178	37	7%	6%	89%
Hauts-de-Seine	5928	1823	568	10%	10%	91%
Hérault	4958	1595	398	10%	8%	84%
Ille-et-Vilaine	3733	1142	157	5%	4%	90%
Indre	399	158	58	16%	15%	89%
Indre-et-Loire	2292	750	98	5%	4%	92%
Isère	4206	1178	277	7%	7%	92%
Jura	605	211	53	9%	9%	95%
Landes	1124	420	86	8%	8%	90%
Loir-et-Cher	717	289	84	13%	12%	94%
Loire	2504	743	187	8%	7%	93%
Loire-Atlantique	4943	1409	228	5%	5%	89%
Loiret	1481	507	177	13%	12%	93%
Lot	444	187	50	13%	11%	90%
Lot-et-Garonne	757	302	94	14%	12%	90%
Lozère	161	60	18	12%	11%	92%
Maine-et-Loire	2720	806	131	5%	5%	90%

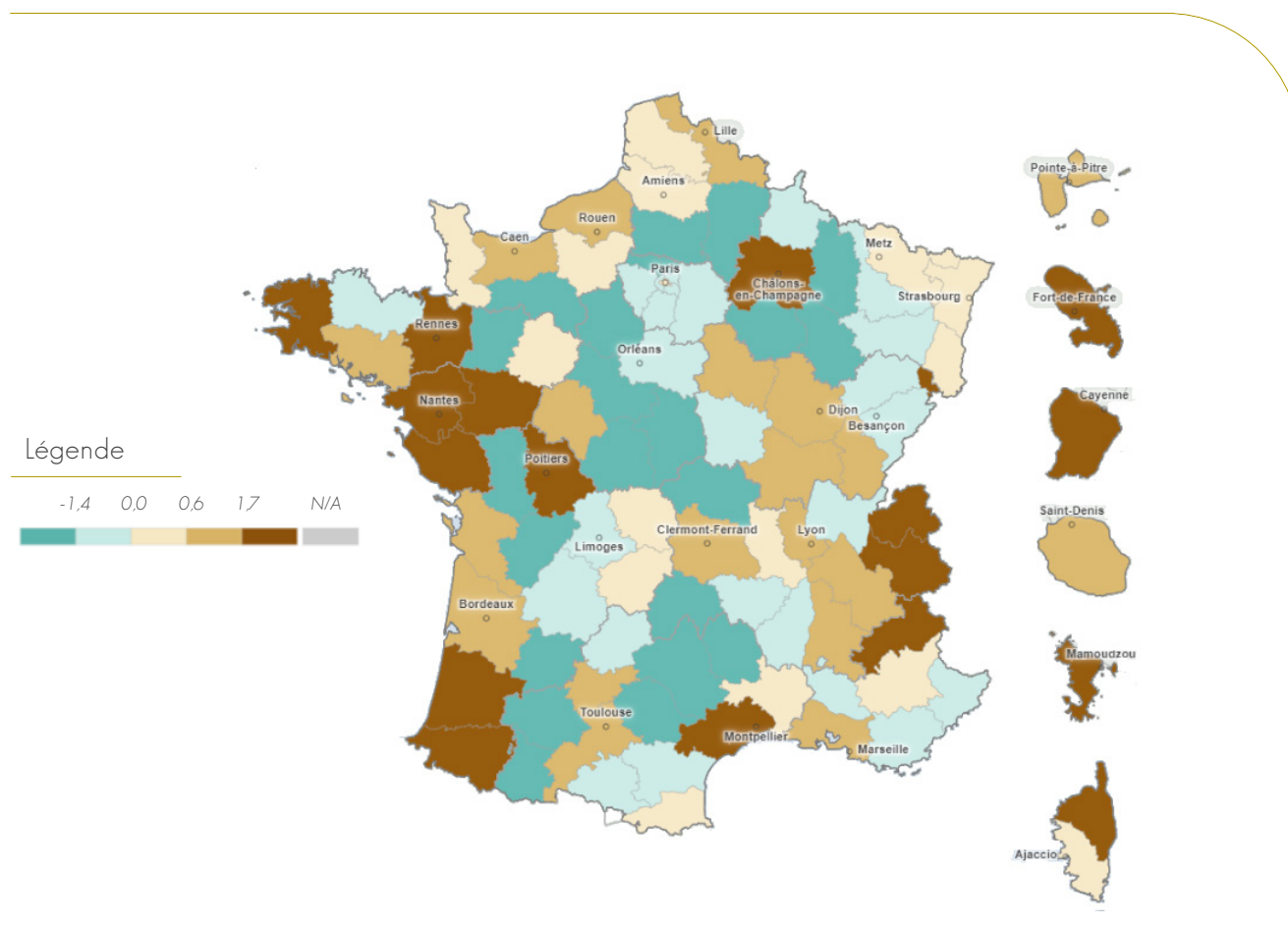
Département	Activité totale	Retraités	Retraités actifs	Retraités actifs / actifs réguliers	Retraités actifs / activité totale	Actifs réguliers / activité totale
Manche	1201	443	100	9%	8%	92%
Marne	1956	557	124	7%	6%	92%
Martinique	1099	174	52	5%	5%	90%
Mayenne	537	219	54	11%	10%	92%
Mayotte	210	3	12	6%	6%	95%
Meurthe-et-Moselle	2832	872	202	8%	7%	91%
Meuse	352	144	42	13%	12%	93%
Morbihan	2276	910	141	7%	6%	90%
Moselle	2899	871	92	4%	3%	90%
Nièvre	449	179	40	10%	9%	87%
Nord	9302	2495	586	7%	6%	89%
Oise	1665	498	125	8%	8%	93%
Orne	568	212	78	15%	14%	94%
Pacifique Sud	862	112	6	1%	1%	80%
Pas-de-Calais	3519	1040	277	8%	8%	94%
Polynésie Française	642	77	12	2%	2%	83%
Puy-de-Dôme	2316	783	158	7%	7%	93%
Pyrénées-Atlantiques	2614	971	180	8%	7%	90%
Pyrénées-Orientales	1567	610	133	9%	8%	91%
Réunion	2838	312	146	6%	5%	87%
Rhône	8361	2438	495	7%	6%	90%
Saint-Pierre et Miquelon	22	2		0%	0%	86%
Saône-et-Loire	1352	499	141	11%	10%	94%
Sarthe	1236	414	114	10%	9%	92%
Savoie	1600	457	103	7%	6%	88%
Seine-et-Marne	2740	888	250	10%	9%	95%
Seine-Maritime	3914	1218	305	8%	8%	93%
Seine-Saint-Denis	3769	1100	319	9%	8%	94%
Somme	1994	446	114	6%	6%	93%
Tarn	1070	446	101	10%	9%	92%
Tarn-et-Garonne	652	204	64	11%	10%	91%
Territoire-de-Belfort	469	123	30	7%	6%	95%
Val-de-Marne	5127	1580	335	7%	7%	91%
Val d'oise	2769	1028	274	11%	10%	94%
Var	3381	1399	319	11%	9%	89%
Vaucluse	1712	705	180	11%	11%	92%
Vendée	1461	505	112	8%	8%	92%

Département	Activité totale	Retraités	Retraités actifs	Retraités actifs / actifs réguliers	Retraités actifs / activité totale	Actifs réguliers / activité totale
Vienne	1529	431	98	7%	6%	93%
Ville de Paris	16837	6170	2770	18%	16%	90%
Vosges	828	338	97	13%	12%	93%
Wallis et Futuna	16	1		0%	0%	81%
Yonne	654	258	94	15%	14%	93%
Yvelines	3766	1438	408	12%	11%	90%

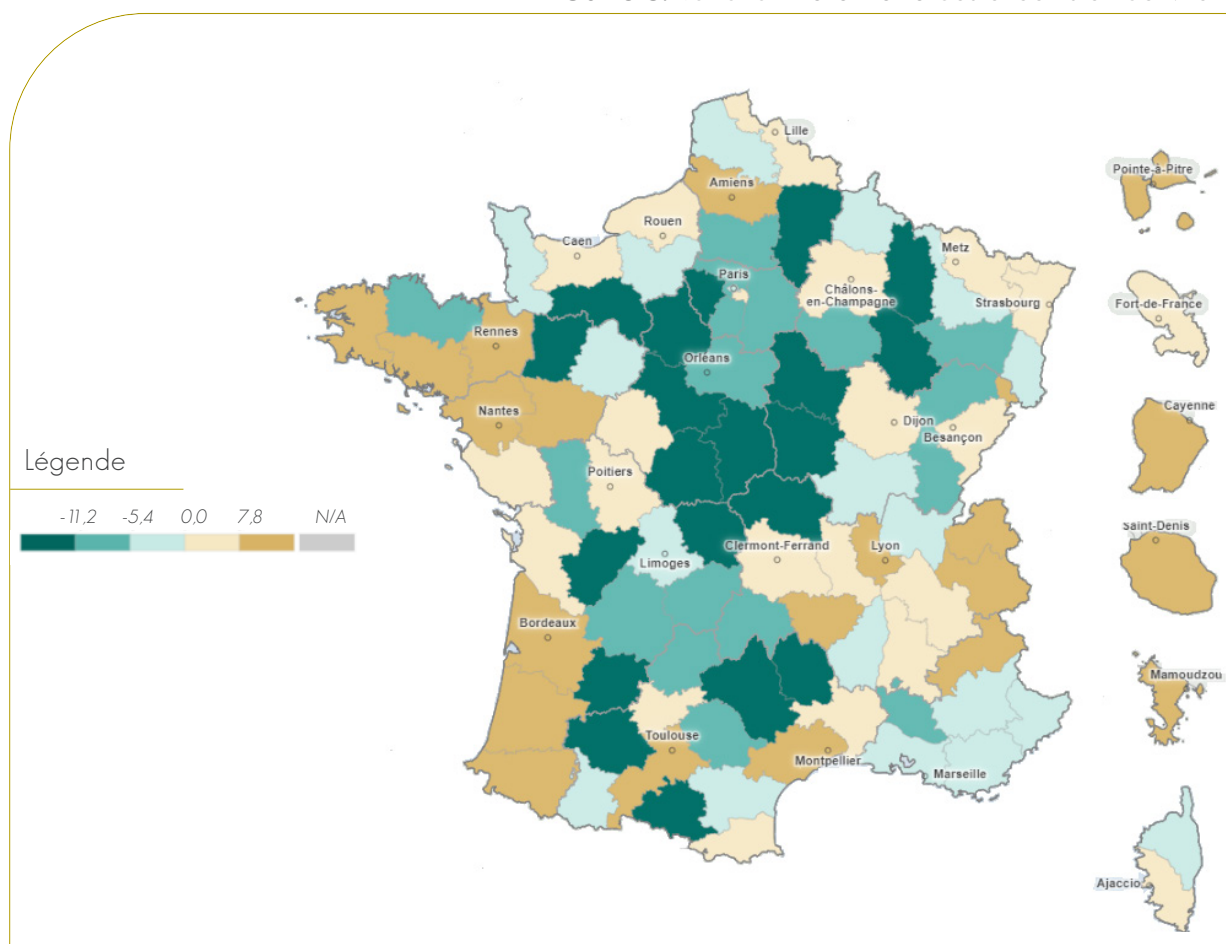
La dynamique observée entre 2010 et 2020 se poursuit sur l'année 2019-2020 (Cartes 7 et 8). La variation des effectifs des médecins en activité totale confirme les contrastes territoriaux entre :

- le littoral atlantique d'une part : la majeure partie des départements des régions Provence-Alpes-Côte d'Azur, Auvergne-Rhône-Alpes et une large majorité des départements hospitalo-universitaires qui gagnent des médecins en activité totale ;
- une diagonale dite du vide d'autre part : du Nord Est à l'intérieur du Sud-Ouest, où les départements perdent des médecins en activité totale.

Carte 7. Variation 2019-2020 des effectifs en activité totale (%)



Carte 8. Variation 2010-2020 des effectifs en activité totale (%)



Ces tendances sont le reflet d'une tendance déjà constatée depuis 2010 même si on observe en un an des dynamiques différentes.

Entre 2010 et 2020, 59 départements perdent des inscrits en activité totale et 43 en gagnent, en dehors de certains départements traités à part entière tels que :

Wallis et Futuna	+220%
Polynésie Française	+ 13%
Pacifique Sud.....	+ 30%
Liste spéciale.....	- 11%

En dehors de ces départements, les variations les plus importantes concernent par ordre croissant (Tableau 5) : la Guadeloupe, Saint-Pierre-et-Miquelon et la Savoie (15%), la Loire Atlantique (16%), l'Ille-et-Vilaine (17%), le Territoire-de-Belfort (21%), la Haute-Savoie (20%), la Réunion (27%), la Guyane (44%) et Mayotte (53%).

La variation de ces inscrits sur les deux périodes marque toutefois des nuances. Certains départements qui perdaient des médecins en activité totale depuis 2010 en gagnent (ou inversement) sur l'année 2019-2020 : Alpes-de-Hautes-Provence, Bouches-du-Rhône, Corrèze, Creuse, Eure, Haute-Corse, Jura, Haute-Loire, Manche, Moselle, Pas-de-Calais, Haut-Rhin, Saône-et-Loire, Sarthe, Paris, Yonne, Val-de-Marne et Saint-Pierre-et-Miquelon.

Tableau 5. Variation du nombre d'inscrits en activité totale entre 2010 et 2020 (%)

Département	Variation 2010-2020	Gain ou perte 2010 - 2020	Gain ou perte 2019 - 2020
Ain	-4%	perte	perte
Aisne	-13%	perte	perte
Allier	-13%	perte	perte
Alpes-de-Haute-Provence	-4%	perte	gain
Hauts-Alpes	13%	gain	gain
Alpes-Maritimes	-5%	perte	perte
Ardèche	-1%	perte	perte
Ardennes	-3%	perte	perte
Ariège	-13%	perte	perte
Aube	-6%	perte	perte
Aude	-5%	perte	perte
Aveyron	-14%	perte	perte
Bouches-du-Rhône	-4%	perte	gain
Calvados	7%	gain	gain
Cantal	-6%	perte	perte
Charente	-12%	perte	perte
Charente-Maritime	6%	gain	gain
Cher	-19%	perte	perte
Corrèze	-9%	perte	gain
Côte-d'Or	6%	gain	gain
Côtes-d'Armor	-6%	perte	perte
Creuse	-22%	perte	gain
Dordogne	-10%	perte	perte
Doubs	3%	gain	perte
Drôme	1%	gain	gain
Eure	-5%	perte	gain
Eure-et-Loir	-14%	perte	perte
Finistère	8%	gain	gain
Corse-du-Sud	3%	gain	gain
Haute-Corse	-1%	perte	gain
Gard	0%	gain	gain
Haute-Garonne	8%	gain	gain
Gers	-17%	perte	perte
Gironde	13%	gain	gain
Hérault	10%	gain	gain
Ille-et-Vilaine	17%	gain	gain
Indre	-20%	perte	perte
Indre-et-Loire	6%	gain	gain

Département	Variation 2010-2020	Gain ou perte 2010 - 2020	Gain ou perte 2019 - 2020
Isère	5%	gain	gain
Jura	-8%	perte	gain
Landes	8%	gain	gain
Loir-et-Cher	-11%	perte	perte
Loire	4%	gain	gain
Haute-Loire	8%	gain	perte
Loire-Atlantique	16%	gain	gain
Loiret	-8%	perte	perte
Lot	-8%	perte	perte
Lot-et-Garonne	-12%	perte	perte
Lozère	-12%	perte	perte
Maine-et-Loire	13%	gain	gain
Manche	-1%	perte	gain
Marne	2%	gain	gain
Haute-Marne	-20%	perte	perte
Mayenne	-12%	perte	perte
Meurthe-et-Moselle	-2%	perte	perte
Meuse	-12%	perte	perte
Morbihan	9%	gain	gain
Moselle	-0%	perte	gain
Nièvre	-14%	perte	perte
Nord	7%	gain	gain
Oise	-9%	perte	perte
Orne	-13%	perte	perte
Pas-de-Calais	-3%	perte	gain
Puy-de-Dôme	4%	gain	gain
Pyrénées-Atlantiques	9%	gain	gain
Hautes-Pyrénées	-5%	perte	perte
Pyrénées-Orientales	2%	gain	gain
Bas-Rhin	6%	gain	gain
Haut-Rhin	-1%	perte	gain
Rhône	12%	gain	gain
Haute-Saône	-8%	perte	perte
Saône-et-Loire	-4%	perte	gain
Sarthe	-5%	perte	gain
Savoie	16%	gain	gain
Haute-Savoie	20%	gain	gain
Paris	-5%	perte	gain
Seine-Maritime	2%	gain	gain

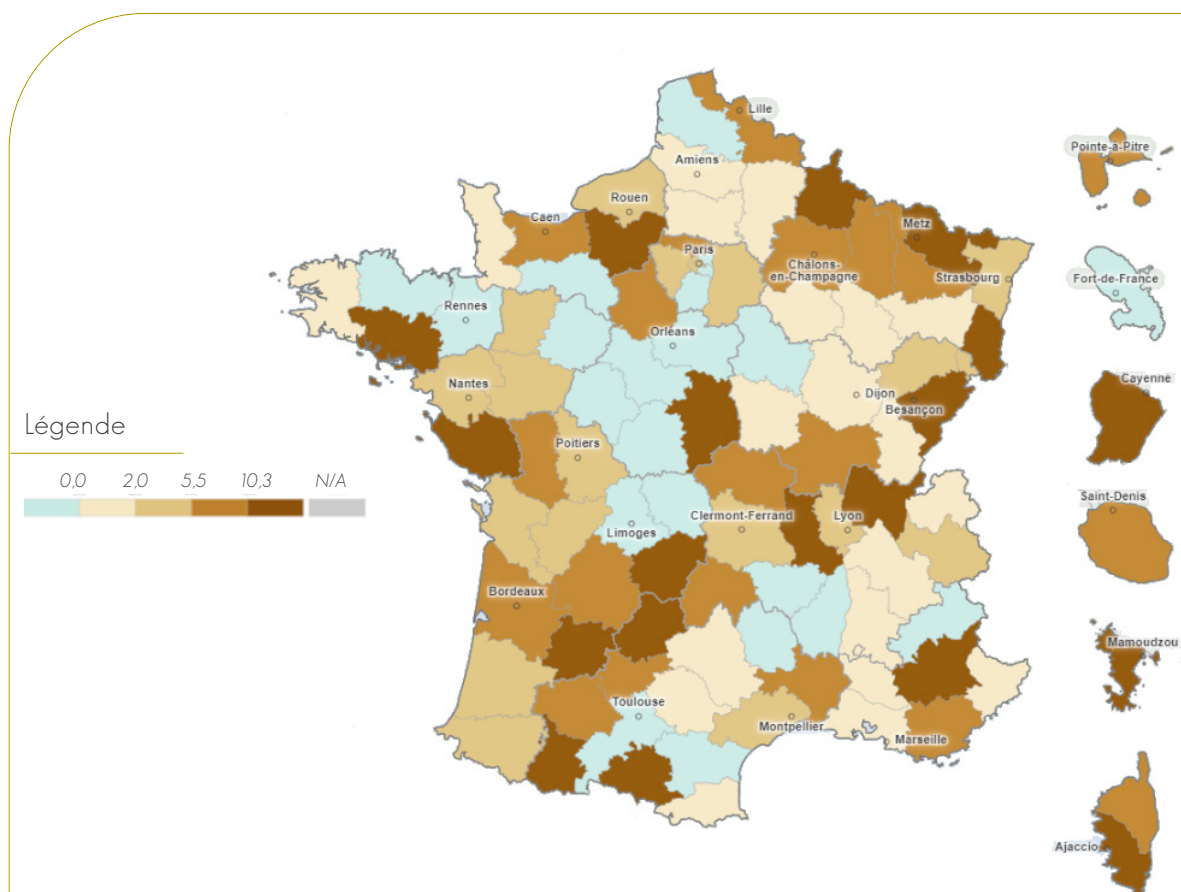
Département	Variation 2010-2020	Gain ou perte 2010 - 2020	Gain ou perte 2019 - 2020
Seine-et-Marne	-10%	perte	perte
Yvelines	-14%	perte	perte
Deux-Sèvres	-7%	perte	perte
Somme	11%	gain	gain
Tarn	-10%	perte	perte
Tarn-et-Garonne	1%	gain	gain
Var	-2%	perte	perte
Vaucluse	-6%	perte	perte
Vendée	5%	gain	gain
Vienne	5%	gain	gain
Haute-Vienne	-2%	perte	perte
Vosges	-11%	perte	perte
Yonne	-18%	perte	gain
Territoire de Belfort	21%	gain	gain
Essonne	-10%	perte	perte
Hauts-de-Seine	-6%	perte	perte
Seine-Saint-Denis	-7%	perte	perte
Val-de-Marne	5%	gain	perte
Val-d'Oise	-10%	perte	perte
Guadeloupe	15%	gain	gain
Martinique	8%	gain	gain
Guyane	44%	gain	gain
Réunion	27%	gain	gain
St Pierre et Miquelon	16%	gain	perte
Mayotte	53%	gain	gain

La croissance confirmée entre 2019 et 2020 des médecins retraités actifs (Cartes 9 et 10) témoigne d'un attrait pour le littoral atlantique et méditerranéen.

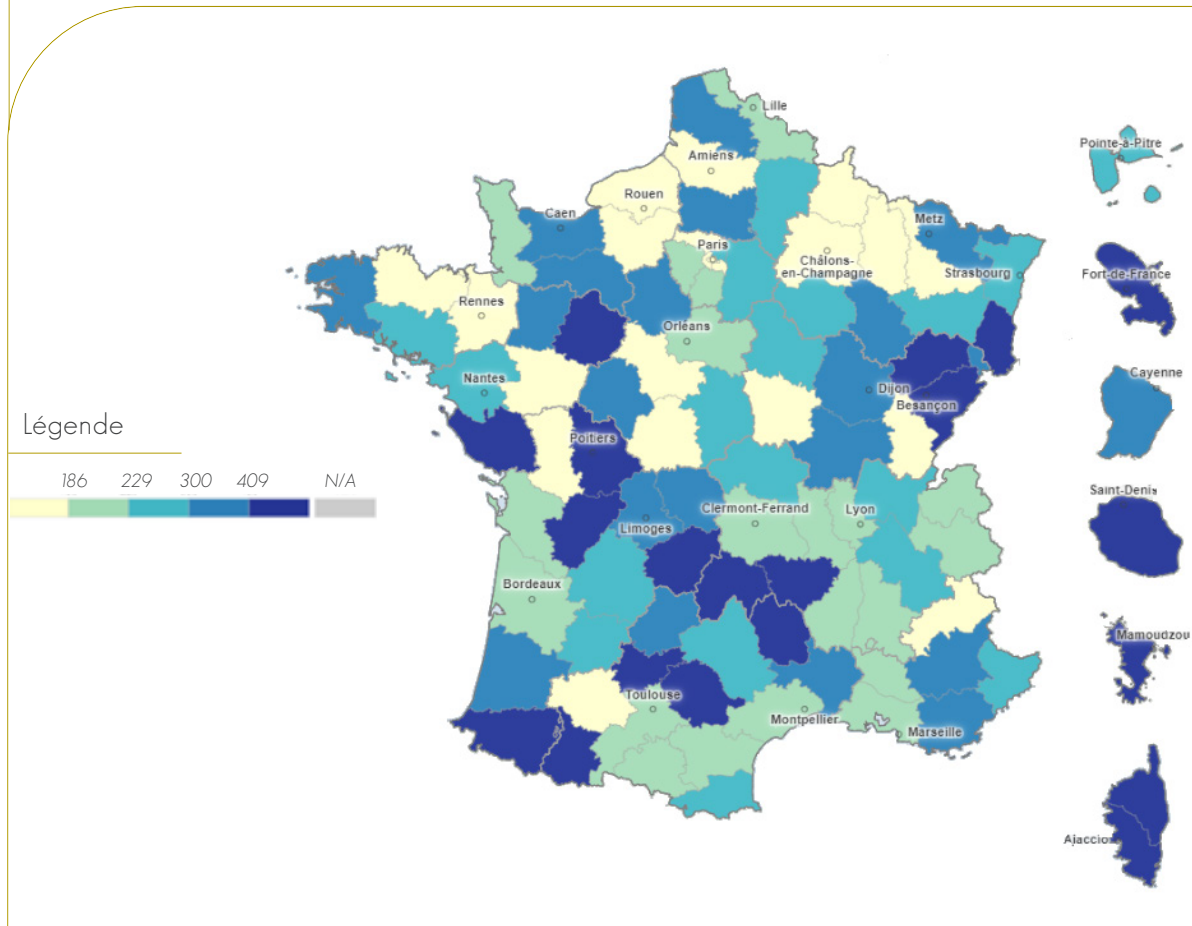
Le rapport entre le nombre de retraités actifs sur l'ensemble des retraités enregistre des variations contradictoires d'un département à l'autre. Aussi, cette part augmente dans certains des départements entre 2010 et 2020 et baisse sur une année dans d'autres comme c'est le cas pour les départements des Ardennes, de l'Eure ou de Mayotte qui enregistrent une baisse de leurs effectifs de médecins retraités actifs sur la période 2010-2020 (Carte 10) et une hausse sur 2019-2020 (Carte 9 et Tableau 6).

Cette dernière variation périodique reste sans enseignement de portée générale quant à leur distribution géographique préférentielle sur un an.

Carte 9. Variation 2019-2020 des médecins retraités actifs (%)



Carte 10. Variation 2010-2020 des médecins retraités actifs (%)



Entre les deux périodes 2019-2020 et 2010-2020 (Tableau 6), le rapport entre le nombre de médecins retraités actifs et l'ensemble des retraités enregistre des variations contradictoires d'un département à l'autre. Ainsi, 34 départements continuent à voir entre 2019 et 2020 (Carte 9), le rapport entre les médecins actifs sur les retraités augmenter (par rapport à 2010) au bénéfice de territoires qui se situent le plus souvent en marge rurale ou périphérique des grandes villes.

Entre 2010 et 2020, le rapport baisse pour seulement 3 départements : les Ardennes, l'Eure et Mayotte, les autres perpétuant cette hausse.

Tableau 6. Part des médecins retraités actifs sur ensemble des retraités : évolution 2010-2020 (%)

Département	Retraités actifs / retraités (actifs et non actifs) 2020	Retraités actifs / retraités (actifs et non actifs) 2019	Retraités actifs / retraités (actifs et non actifs) 2010
Ain	18%	16%	12%
Aisne	23%	24%	13%
Allier	28%	27%	17%
Alpes Maritimes	27%	28%	15%
Alpes-Hte-Provence	22%	20%	10%
Ardèche	18%	21%	13%
Ardennes	6%	3%	9%
Ariège	25%	23%	19%
Aube	28%	29%	17%
Aude	20%	22%	14%
Aveyron	23%	24%	12%
Bas Rhin	22%	22%	13%
Bouches du Rhône	23%	24%	15%
Calvados	18%	18%	10%
Cantal	27%	25%	7%
Charente	24%	24%	7%
Charente Maritime	17%	17%	10%
Cher	24%	23%	14%
Corrèze	19%	18%	7%
Corse du Sud	22%	20%	2%
Côte d'Or	22%	23%	9%
Côtes d'Armor	16%	17%	12%
Creuse	25%	28%	15%
Deux-Sèvres	13%	13%	12%
Dordogne	24%	23%	12%
Doubs	8%	6%	3%
Drôme	20%	20%	14%
Essonne	21%	22%	17%
Etranger	7%	8%	7%
Eure	5%	4%	7%

Département	Retraités actifs / retraités (actifs et non actifs) 2020	Retraités actifs / retraités (actifs et non actifs) 2019	Retraités actifs / retraités (actifs et non actifs) 2010
Eure et Loir	25%	25%	12%
Finistère	11%	12%	7%
Gard	18%	18%	9%
Gers	25%	25%	21%
Gironde	17%	18%	11%
Guadeloupe	31%	29%	20%
Guyane	49%	39%	26%
Haut Rhin	21%	20%	7%
Haute Corse	31%	28%	5%
Haute Garonne	20%	21%	13%
Haute Loire	19%	21%	9%
Haute Marne	25%	25%	10%
Haute Saône	21%	22%	9%
Haute Savoie	16%	17%	11%
Haute Vienne	16%	19%	7%
Hautes Pyrénées	10%	9%	2%
Hauts-Alpes	17%	20%	12%
Hauts de Seine	24%	24%	14%
Hérault	20%	21%	12%
Ille et Vilaine	12%	13%	9%
Indre	27%	31%	24%
Indre et Loire	12%	13%	5%
Isère	19%	20%	12%
Jura	20%	20%	17%
Landes	17%	17%	9%
Loir et Cher	23%	24%	17%
Loire	20%	20%	14%
Loire Atlantique	14%	14%	9%
Loiret	26%	29%	16%
Lot	21%	17%	12%
Lot et Garonne	24%	22%	11%
Lozère	23%	26%	5%
Maine et Loire	14%	14%	10%
Manche	18%	19%	12%
Marne	18%	18%	15%
Martinique	23%	26%	5%
Mayenne	20%	20%	9%
Mayotte	80%	67%	100%

Département	Retraités actifs / retraités (actifs et non actifs) 2020	Retraités actifs / retraités (actifs et non actifs) 2019	Retraités actifs / retraités (actifs et non actifs) 2010
Meurthe et Moselle	19%	19%	12%
Meuse	23%	22%	20%
Morbihan	13%	13%	10%
Moselle	10%	9%	4%
Nièvre	18%	18%	12%
Nord	19%	19%	12%
Oise	20%	21%	9%
Orne	27%	30%	16%
Pacifique Sud	5%	7%	2%
Pas-de-Calais	21%	22%	11%
Polynésie Française	13%	11%	8%
Puy-de-Dôme	17%	17%	10%
Pyrénées Atlantiques	16%	16%	6%
Pyrénées Orientales	18%	19%	9%
Réunion	32%	34%	20%
Rhône	17%	17%	10%
Saint-Pierre et Miquelon	-	-	-
Saône et Loire	22%	21%	10%
Sarthe	22%	25%	3%
Savoie	18%	19%	12%
Seine et Marne	22%	22%	13%
Seine Maritime	20%	20%	15%
Seine Saint Denis	22%	24%	11%
Somme	20%	22%	15%
Tarn	18%	19%	5%
Tarn et Garonne	24%	23%	8%
Territoire de Belfort	20%	19%	10%
Val de Marne	17%	19%	11%
Val d'oise	21%	21%	15%
Var	19%	18%	8%
Vaucluse	20%	21%	13%
Vendée	18%	17%	9%
Vienne	19%	19%	5%
Ville de Paris	31%	31%	20%
Vosges	22%	23%	15%
Yonne	27%	28%	16%
Yvelines	22%	22%	16%

CHIFFRES CLÉS MÉDECINS INSCRITS

307 130 médecins inscrits



44%

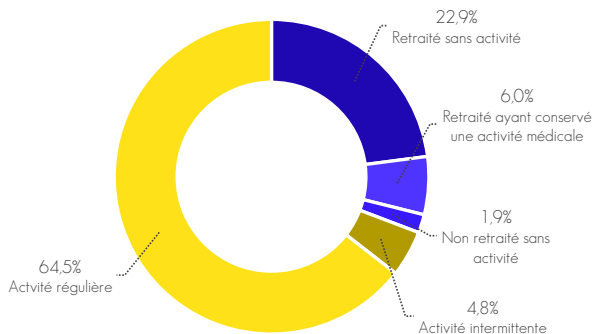


56%



56 ans

âge moyen



+ 60 ans

47,3%

- 40 ans

19,1%



+1,75% par rapport à 2019

(5375 médecins de plus)

Activité régulière -2,2 points

Retraités actifs -0,1 point

Activité intermittante +0,4 point

+14,9% par rapport à 2010

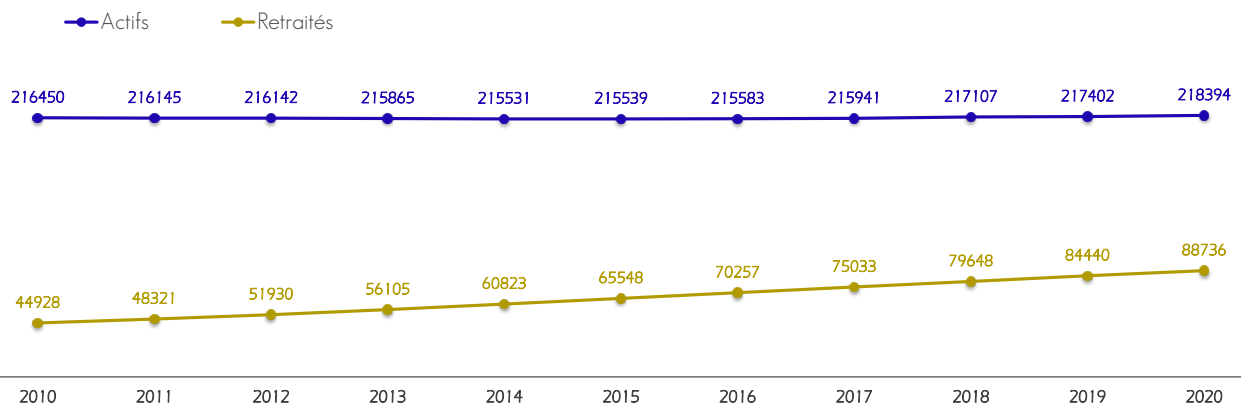
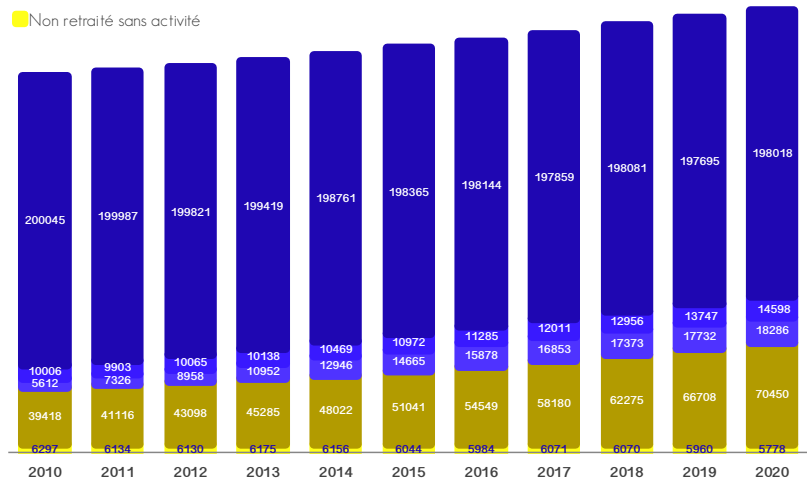
(47 552 médecins de plus)

Activité régulière -12 points

Retraités actifs +3,9 point

Activité intermittante -1 point

- Activité régulière
- Activité intermittente
- Retraité ayant conservé une activité médicale
- Retraité sans activité
- Non retraité sans activité



CHAPITRE 2.

L'activité régulière

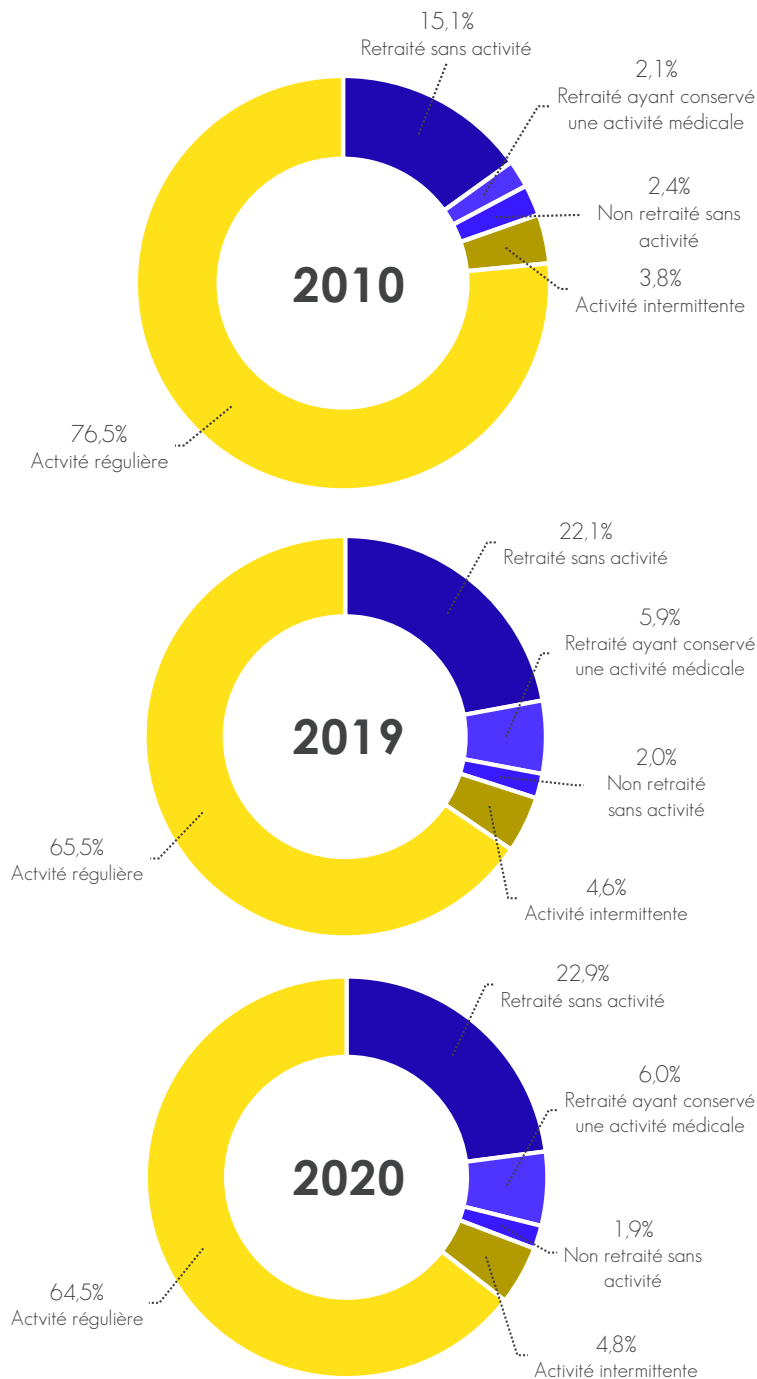
GÉNÉRALITÉS

Au 1^{er} janvier 2020, le Tableau de l'Ordre recense 198 018 médecins inscrits en activité régulière (197 445 hors liste spéciale).

La part de l'activité régulière représente 64.5% des inscrits au Tableau de l'Ordre

C'est un point de moins qu'en 2019 (65.5%) et 12 points de moins qu'en 2010 (Figures 6, 7 et 8).

Figures 6 à 8 : Répartition de l'activité générale en 2010, 2019 et 2020



ÂGE MOYEN

L'âge moyen des actifs réguliers⁵ en 2020 en France est de 50,5 ans (soit un rajeunissement de deux mois par rapport à 2019) avec un minimum pour le département de l'Ille-et-Vilaine (46,9 ans) et un maximum pour le département de la Creuse (54,5 ans). La collectivité d'outre-mer de Wallis et Futuna enregistre un âge moyen de 63,3 ans (Tableau 7).

Tableau 7. Moyenne d'âge des actifs réguliers par départements en 2020

Département	Âge moyen des actifs réguliers
Ain	50,8
Aisne	52,8
Allier	51
Alpes-Hte-Provence	54
Hautes-Alpes	49,7
Alpes Maritimes	49,7
Ardèche	51,9
Ardennes	52,6
Ariège	50,6
Aube	52,2
Aude	51,9
Aveyron	51,6
Bouches du Rhône	49,2
Calvados	47,7
Cantal	49,3
Charente	52,4
Charente Maritime	49,4
Cher	53,2
Corrèze	51,1
Côte d'Or	47,1
Côtes d'Armor	50,7
Creuse	54,5
Dordogne	51,9
Doubs	47,9
Drôme	49,9
Eure	53,2
Eure et Loir	52,9
Finistère	47,1
Corse du Sud	52,2
Haute Corse	52,7

Département	Âge moyen des actifs réguliers
Gard	50,4
Haute Garonne	48,5
Gers	52,3
Gironde	47,8
Hérault	49,7
Ille et Vilaine	46,9
Indre	54,2
Indre et Loire	48
Isère	48,3
Jura	50,4
Landes	50,2
Loir et Cher	52,3
Loire	47,4
Haute Loire	49,2
Loire Atlantique	47
Loiret	52
Lot	53,4
Lot et Garonne	52,6
Lozère	52,9
Maine et Loire	47
Manche	50,1
Marne	47,6
Haute Marne	53,8
Mayenne	52,1
Meurthe et Moselle	48
Meuse	51,1
Morbihan	48,6
Moselle	52
Nièvre	53,8
Nord	47,7
Oise	52,1

⁵ Hors médecins inscrits sur la liste spéciale

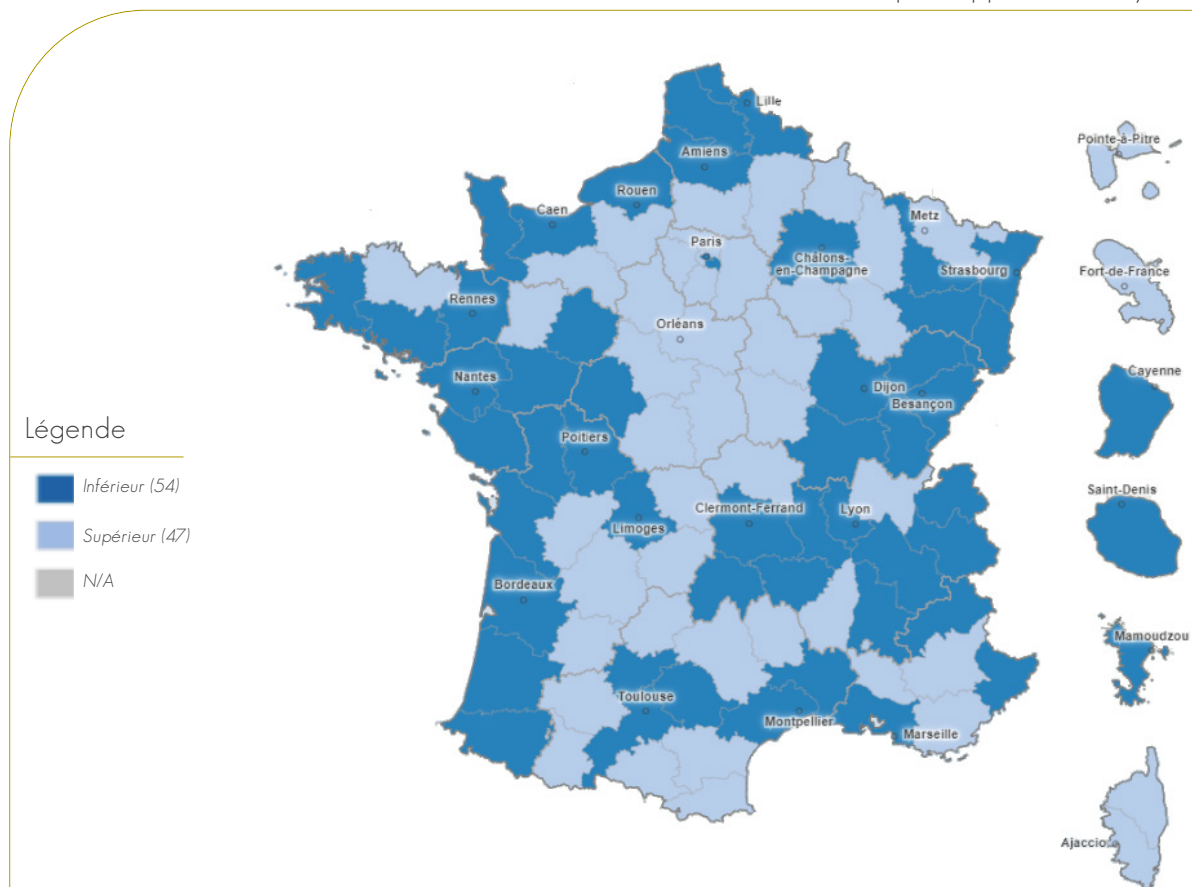
Département	Âge moyen des actifs réguliers
Orne	52,3
Pas-de-Calais	49,7
Puy-de-Dôme	47,1
Pyrénées Atlantiques	48,2
Hautes Pyrénées	52,2
Pyrénées Orientales	51,2
Bas Rhin	48,8
Haut Rhin	50,1
Rhône	47,6
Haute Saône	50,2
Saône et Loire	49,9
Sarthe	50,1
Savoie	48,2
Haute Savoie	47,8
Ville de Paris	49,8
Seine Maritime	48,1
Seine et Marne	52,1
Yvelines	51,7
Deux-Sèvres	50,2
Somme	47,2
Tarn	50,4
Tarn et Garonne	49,6
Var	51,9

Département	Âge moyen des actifs réguliers
Vaucluse	51,7
Vendée	48,7
Vienne	47
Haute Vienne	48,1
Vosges	50
Yonne	53,9
Territoire de Belfort	49,6
Essonne	52,7
Hauts de Seine	50,7
Seine Saint Denis	51,1
Val de Marne	48,9
Val d'oise	51,8
Guadeloupe	51,5
Martinique	51,4
Guyane	48,9
Réunion	48,1
Saint-Pierre et Miquelon	55,7
Mayotte	50,4
Wallis et Futuna	63,3
Polynésie Française	50,2
Pacifique Sud	49,8
Étranger	53,5

Les départements hospitalo-universitaires ont un âge moyen significativement plus faible.

En 2020, 47 départements ont un âge moyen supérieur à la moyenne nationale et 48 départements connaissent un vieillissement par rapport à 2010 ce qui pose la question de leur attractivité territoriale (Carte 11).

Carte 11. Positionnement départemental en fonction de l'âge moyen par rapport à la moyenne nationale



PART FEMMES HOMMES EN ACTIVITÉ RÉGULIÈRE

La féminisation du corps médical se poursuit.

Au 1^{er} janvier 2020, 24 départements ont une majorité de médecins femmes parmi les médecins en activité régulière

C'est 8 de plus qu'en 2019 et 13 de plus qu'en 2010. Parmi ces départements, on retrouve des départements hôpitalo-universitaires tels que la Loire-Atlantique, le Val-de-Marne, la Ville-de-Paris, la Seine-Maritime, la Gironde, les Bouches-du-Rhône. Certains d'entre eux se démarquent par une part importante de femmes en activité régulière. Les 10 départements les plus féminisés, par ordre décroissant sont : les Hauts-de-Seine (7%), l'Isère (55.8%) les Yvelines (55.1%), la Ville-de-Paris (54.8%), la Haute-Garonne (54.3%) le Val-de-Marne (54.2%), la Savoie (54.1%), la Loire-Atlantique (53.8%) le Rhône (53.5%), le Puy-de-Dôme (53.3%) (Tableau 8).

Il existe un lien statistique tout à fait significatif, inversement proportionnel, entre le taux de féminisation de la population des médecins actifs et l'âge moyen de ces médecins à l'échelle des départements. Aussi, les 5 départements les plus féminisés sont par ordre décroissant : les Hauts-de-Seine (57%), l'Isère (55.8%), les Yvelines (55.1%), la Haute-Garonne (54.3%) et Ville-de-Paris (54.8%).

Tableau 8. Proportion des femmes sur l'ensemble des médecins inscrits en activité régulière (%)

Département	Part de femmes inscrites en activité régulière	Département	Part de femmes inscrites en activité régulière
Ain	47%	Corrèze	43%
Aisne	34%	Corse du Sud	40%
Allier	44%	Côte d'Or	49%
Alpes Maritimes	47%	Côtes d'Armor	47%
Alpes-Hte-Provence	42%	Creuse	44%
Ardèche	40%	Deux-Sèvres	47%
Ardennes	37%	Dordogne	42%
Ariège	47%	Doubs	49%
Aube	43%	Drôme	49%
Aude	42%	Essonne	50%
Aveyron	44%	Étranger	45%
Bas Rhin	49%	Eure	42%
Bouches du Rhône	50%	Eure et Loir	39%
Calvados	48%	Finistère	52%
Cantal	40%	Gard	45%
Charente	43%	Gers	53%
Charente Maritime	46%	Gironde	51%
Cher	38%	Guadeloupe	44%

Département	Part de femmes inscrites en activité régulière
Guyane	38%
Haut Rhin	46%
Haute Corse	36%
Haute Garonne	54%
Haute Loire	46%
Haute Marne	39%
Haute Saône	47%
Haute Savoie	51%
Haute Vienne	51%
Hautes Pyrénées	42%
Hautes-Alpes	47%
Hauts de Seine	57%
Hérault	48%
Ille et Vilaine	53%
Indre	38%
Indre et Loire	49%
Isère	56%
Jura	45%
Landes	47%
Loir et Cher	42%
Loire	51%
Loire Atlantique	54%
Loiret	46%
Lot	45%
Lot et Garonne	39%
Lozère	44%
Maine et Loire	51%
Manche	46%
Marne	47%
Martinique	47%
Mayenne	40%
Mayotte	36%
Meurthe et Moselle	51%
Meuse	39%
Morbihan	51%
Moselle	42%

Département	Part de femmes inscrites en activité régulière
Nièvre	33%
Nord	47%
Oise	46%
Orne	41%
Pacifique Sud	40%
Pas-de-Calais	41%
Polynésie Française	36%
Puy-de-Dôme	53%
Pyrénées Atlantiques	48%
Pyrénées Orientales	43%
Réunion	43%
Rhône	53%
Saint-Pierre et Miquelon	16%
Saône et Loire	44%
Sarthe	45%
Savoie	54%
Seine et Marne	44%
Seine Maritime	50%
Seine Saint Denis	49%
Somme	46%
Tarn	47%
Tarn et Garonne	45%
Territoire de Belfort	47%
Val de Marne	54%
Val d'oise	48%
Var	42%
Vaucluse	47%
Vendée	50%
Vienne	50%
Ville de Paris	55%
Vosges	46%
Wallis et Futuna	31%
Yonne	37%
Yvelines	55%
<i>Total général</i>	<i>49%</i>

MODE EXERCICE EN ACTIVITÉ RÉGULIÈRE

La grande majorité des départements français ont, dans la population médicale des actifs réguliers, une part plus importante des médecins exerçant leur activité en libéral ou mixte qu'en salariat (toutes qualifications confondues ici, Figure 10 - la variation par qualification est présentée dans l'approche territoriale par spécialités).

La majorité des départements ont une part plus importante de médecins exerçant leur activité en libéral ou mixte qu'en salariat

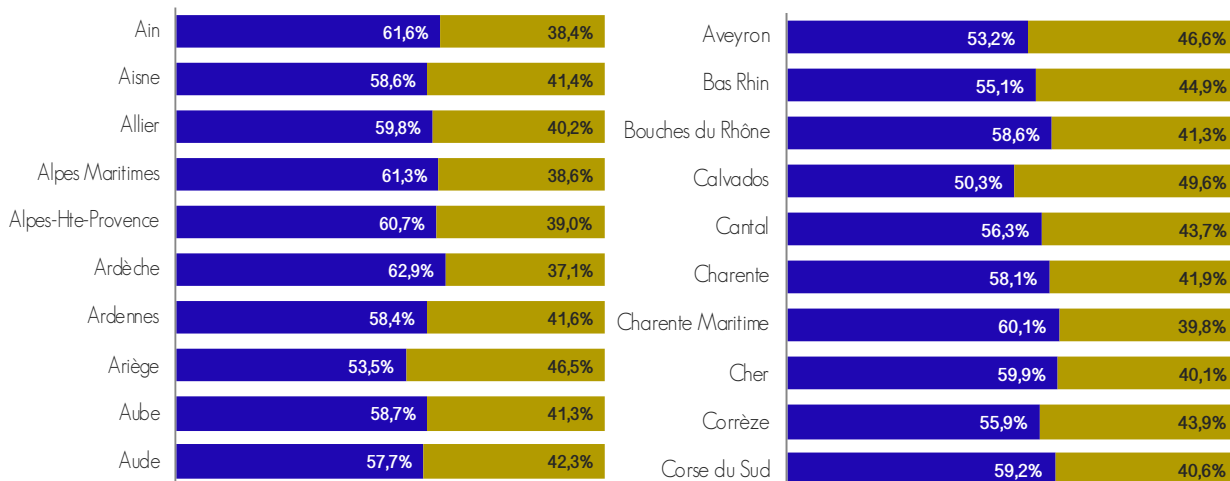
Toutefois, certains départements ont une part plus importante de médecins salariés (Tableau 9).

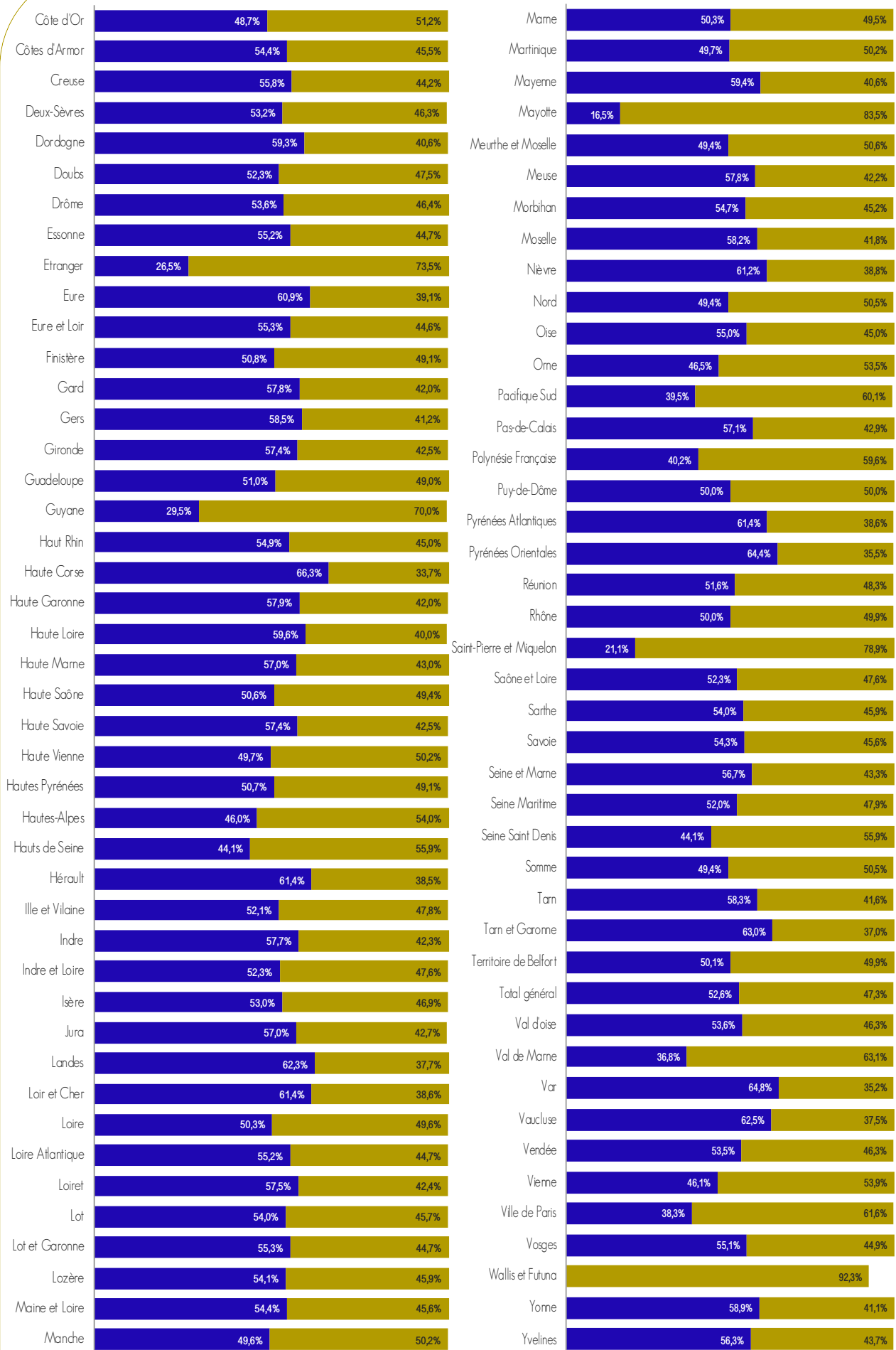
Tableau 9. Départements ayant la part de médecins salariés la plus importante

Département	Libéral mixte / Activité régulière	Salarié / Activité régulière	Exercice majoritaire
Côte d'Or	48,7%	51,2%	salarié
Etranger	26,5%	73,5%	salarié
Guyane	29,5%	70,0%	salarié
Haute Vienne	49,7%	50,2%	salarié
Hautes-Alpes	46,0%	54,0%	salarié
Hauts de Seine	44,1%	55,9%	salarié
Manche	49,6%	50,2%	salarié
Martinique	49,7%	50,2%	salarié
Mayotte	16,5%	83,5%	salarié
Meurthe et Moselle	49,4%	50,6%	salarié
Nord	49,4%	50,5%	salarié
Orne	46,5%	53,5%	salarié
Pacifique Sud	39,5%	60,1%	salarié
Polynésie Française	40,2%	59,6%	salarié

Figure 10. Part des modes d'exercice par départements en activité régulière (%)

■ Libéral mixte / Activité régulière
■ Salarié / Activité régulière





RÉPARTITION DES EFFECTIFS ET VARIATION EN ACTIVITÉ RÉGULIÈRE

Les effectifs de médecins en activité régulière suivent le mouvement de métropolisation de la population française. L'attractivité des territoires doit cependant être modulée dans son interprétation par l'analyse des variations des médecins en activité régulière d'une année sur l'autre (2019-2020).

11 régions ont un nombre d'actifs réguliers qui augmente depuis 1 an et 7 régions ont des variations annuelles supérieures à la moyenne (de 0.2%)

Des disparités territoriales sont à noter : entre 2019 et 2020, seulement 11 régions sur 16 (soit 3 de plus que la variation annuelle de la dernière période) enregistrent une variation positive de leurs effectifs de médecins en activité régulière avec une augmentation majeure pour les COM (4.5% contre 3.7% sur la dernière période) et oscillant entre 0.1% et 1.8% pour les autres régions. Les plus fortes baisses se situent entre -1.7% pour la région Centre-Val-de-Loire et Grand-Est et -0.8% en Ile-de-France. Deux régions stagnent : le Grand-Est et la région Provence-Alpes-Côte d'Azur. Sept régions ont des variations annuelles supérieures à la moyenne de 0.2% (Tableau 10).

Tableau 10. Départements où la variation annuelle 2019-2020 des effectifs en activité régulière est supérieure à la moyenne

Région	Effectifs 2020	Effectifs 2019	Variation des actifs réguliers 2019 - 2020
Bourgogne-Franche-Comté	7450	7402	0,6%
Bretagne	9568	9434	1,4%
COM	1250	1196	4,5%
DOM	5342	5246	1,8%
Liste spéciale	10573	568	0,9%
Nouvelle-Aquitaine	17806	17629	1,0%
Pays-de-la-Loire	9836	9692	1,5%

En 2020, à l'échelle départementale, 54 départements connaissent une baisse des médecins en activité régulière sur la même période contre 58 en 2019. Le Vaucluse et la Haute-Corse, dont le nombre d'actifs réguliers stagnait en 2019, sont passés en situation de baisse en 2020 (Tableau 11).

Tableau 11. Variation régionale des effectifs d'actifs réguliers entre 2019 et 2020 en activité régulière (%)

Région	Variation régionale des actifs réguliers entre 2019 et 2020
Auvergne-Rhône-Alpes	0,3%
Bourgogne-Franche-Comté	0,6%
Bretagne	1,4%
Centre-Val-de-Loire	-1,7%
COM	4,5%
Corse	0,3%
DOM	1,8%
Grand-Est	0,0%
Hauts-de-France	0,1%
Ile-de-France	-0,8%

Région	Variation régionale des actifs réguliers entre 2019 et 2020
Liste spéciale	0,9%
Normandie	-0,2%
Nouvelle-Aquitaine	1,0%
Occitanie	0,1%
Pays-de-la-Loire	1,5%
Provence-Alpes-Côte d'Azur	0,0%
Total général	0,2%

Les régions ont des variations des effectifs des médecins en activité régulière contrastées en leur sein (Tableau 12 et Carte 12). A titre d'exemple, la région Bretagne concentre une hausse des effectifs sur tous ses départements exception faite des Côtes d'Armor (-2.7%). A l'inverse, l'Île-de-France enregistre une baisse généralisée alors que le Val-de-Marne et la Ville-de-Paris enregistrent une variation positive de leurs effectifs (de 0.1%).

En un an, le département métropolitain qui apparaît le plus attractif est le Territoire de Belfort (4.2%) et le moins attractif le Cher (-5.5%)

Une variation moyenne départementale de -0.5% et une médiane à -0.2% démontrent ainsi que les valeurs de la plupart des observations sont élevées.

Tableau 12. Rang de classement d'attractivité des départements métropolitains (variation 2019-2020 des actifs réguliers)

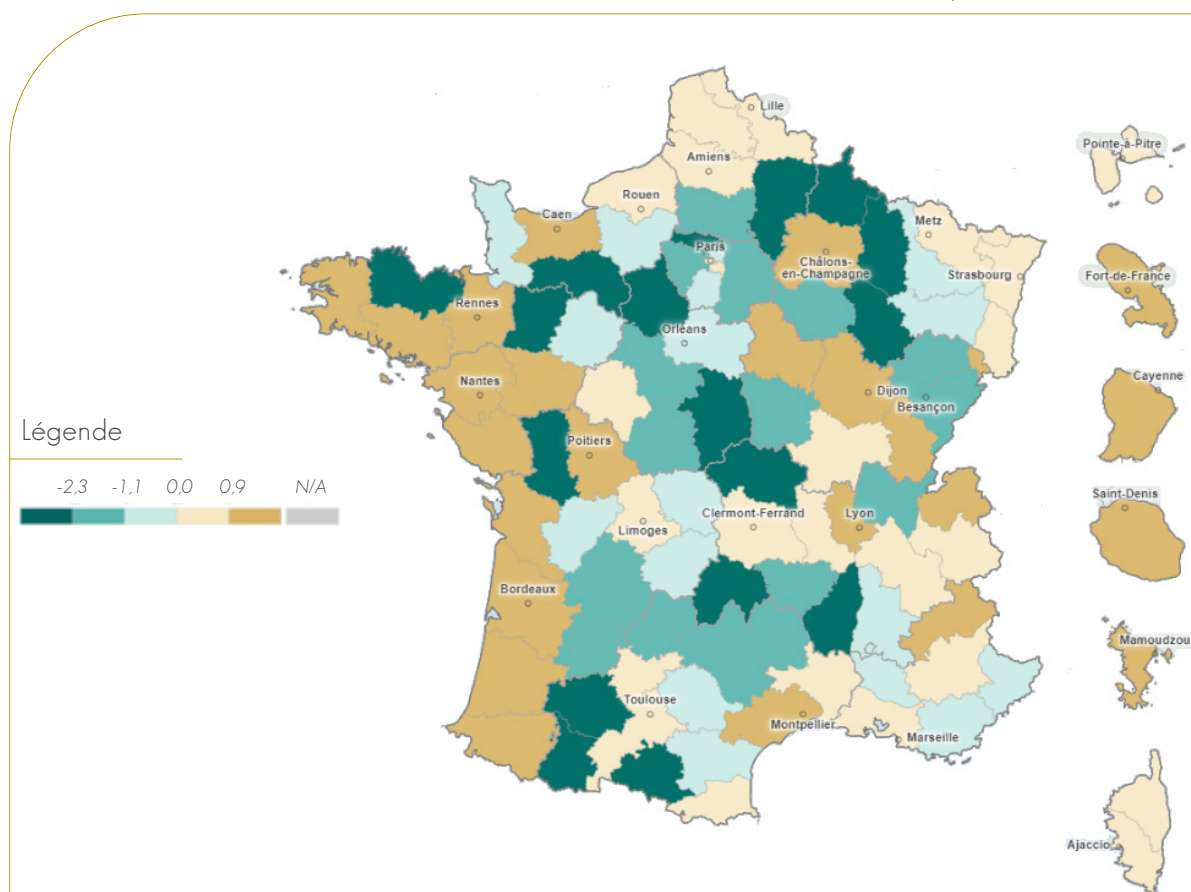
Département	Rang de classement	Département	Rang de classement
Wallis et Futuna	1	Loire Atlantique	19
Mayotte	2	Vendée	20
Pacifique Sud	3	Charente Maritime	21
Territoire de Belfort	4	Réunion	22
Polynésie Française	5	Gironde	23
Jura	6	Rhône	24
Landes	7	Hérault	25
Martinique	8	Morbihan	26
Ille et Vilaine	9	Hautes-Alpes	27
Vienne	10	Calvados	28
Maine et Loire	11	Etranger	29
Pyrénées Atlantiques	12	Haute Garonne	30
Marne	13	Guadeloupe	31
Guyane	14	Isère	32
Yonne	15	Haute Corse	33
Haute Savoie	16	Pas-de-Calais	34
Finistère	17	Bouches du Rhône	35
Côte d'Or	18	Somme	36

Département	Rang de classement
Nord	37
Savoie	38
Saône et Loire	39
Bas Rhin	40
Gard	41
Puy-de-Dôme	42
Haute Vienne	43
Pyrénées Orientales	44
Indre et Loire	45
Tarn et Garonne	46
Seine Maritime	47
Val de Marne	48
Moselle	49
Ville de Paris	50
Alpes-Hte-Provence	51
Corse du Sud	51
Loire	53
Haut Rhin	54
Meurthe et Moselle	55
Drôme	56
Manche	57
Corrèze	58
Sarthe	59
Var	60
Alpes Maritimes	61
Creuse	62
Tarn	63
Loiret	64
Charente	65
Seine Saint Denis	66
Vaucluse	67
Vosges	68
Essonne	69
Eure	70
Aude	71

Département	Rang de classement
Seine et Marne	72
Dordogne	73
Doubs	74
Lot et Garonne	75
Yvelines	76
Hauts de Seine	77
Haute Loire	78
Aveyron	79
Lozère	80
Nièvre	81
Oise	82
Indre	83
Lot	84
Aube	85
Haute Saône	86
Ain	87
Loir et Cher	88
Hautes Pyrénées	89
Ardennes	90
Cantal	91
Mayenne	92
Ariège	93
Côtes d'Armor	94
Deux-Sèvres	95
Aisne	96
Ardèche	97
Haute Marne	98
Allier	99
Gers	100
Val d'oise	101
Orne	102
Eure et Loir	103
Meuse	104
Saint-Pierre et Miquelon	105
Cher	106

En ce qui concerne les territoires ultramarins, les plus attractifs sont par ordre décroissant : Wallis et Futuna (+8.3%), Mayotte (+6.4%), Pacifique Sud (+5.4%), Polynésie Française (+ 3.7%), Martinique (+3.1%), Guyane (+2.4%), Réunion (+1.3%), Guadeloupe (+0.7%) et St Pierre-et-Miquelon (-5%).

Carte 12. Variation 2019 -2020 (%) des médecins inscrits au Tableau de l'Ordre qui exercent en activité régulière



A. L'ACTIVITÉ RÉGULIÈRE PAR GROUPES DE SPÉCIALITÉS

SPÉCIALITÉ MÉDECINE GÉNÉRALE

Approche théorique et juridique

La médecine générale regroupe des médecins qui, principalement selon leur âge, sont :

- des médecins qualifiés en médecine générale selon le Diplôme d'Études Spécialisés (DES) ouvert en 2004 ;
- ou des médecins ayant obtenu un titre qualifiant de médecine générale via les commissions de qualification ;
- ou des médecins ayant un titre plus ancien, non qualifiant, de médecine générale.

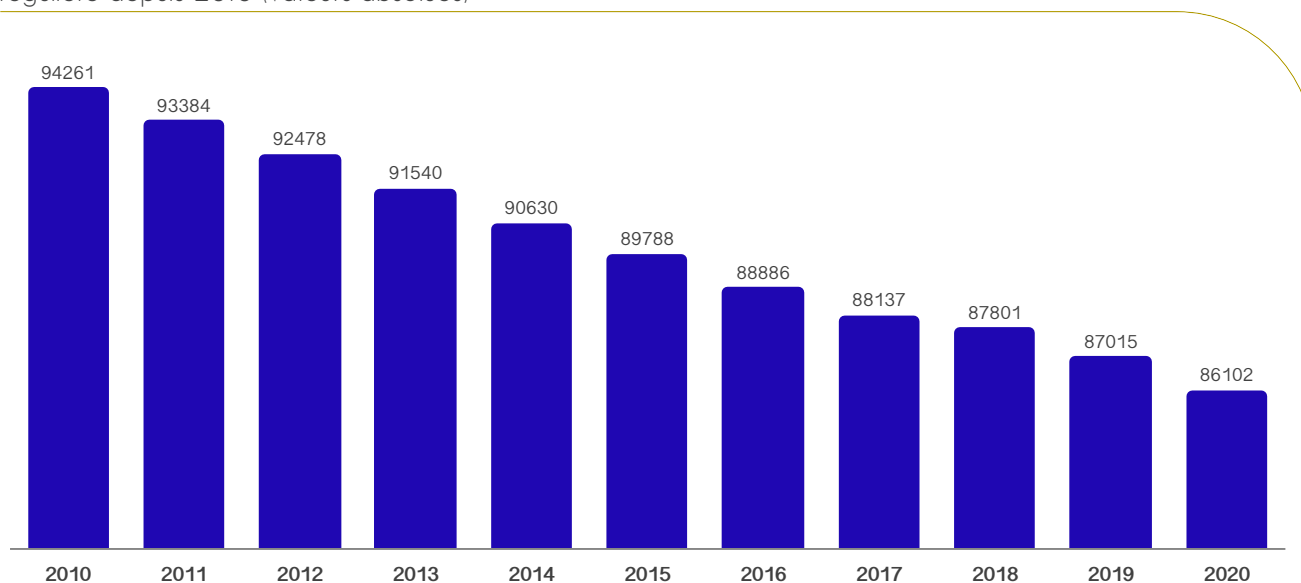
Données

Actuellement, le Tableau de l'Ordre recense 86 102 médecins généralistes en activité régulière (tous modes d'exercice), soit une diminution de 9% des effectifs depuis 2010 et une diminution de 1% depuis 2019 (Figure 11).

Le nombre de médecins généralistes a baissé de 1% depuis 2019 et de 9% depuis 2010, la croissance annuelle moyenne est de -0.9%

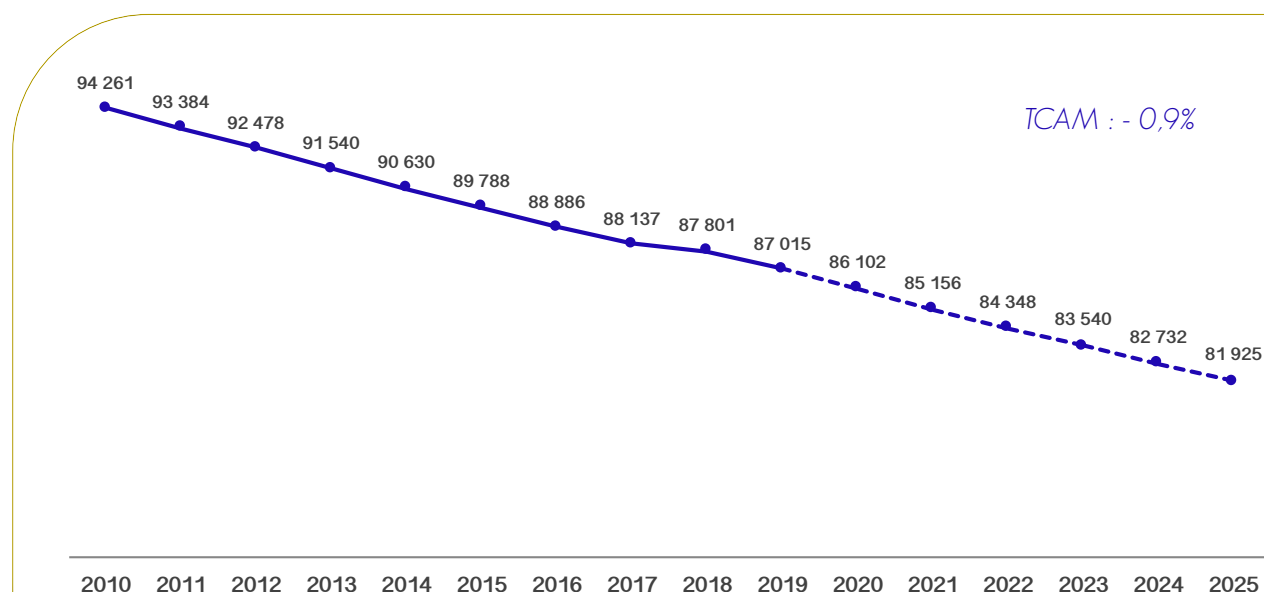
Les médecins généralistes en activité régulière sont inégalement répartis comme en témoigne la cartographie ci-après, mettant en lumière un effet de métropolisation avec des écarts départementaux allant de 90 à 4 094 (Carte 13).

Figure 11. Évolution des effectifs de médecins généralistes en activité régulière depuis 2010 (valeurs absolues)



D'après nos analyses et le calcul du taux de croissance moyen annuel, la tendance à la baisse a une forte probabilité de se confirmer jusqu'en 2025 pour atteindre 81 925 médecins généralistes en activité régulière (Figure 12).

Figure 12. Projection des effectifs de médecins généralistes en activité régulière jusqu'en 2025 (valeurs absolues)



Les variations 2019-2020 des effectifs des médecins généralistes en activité régulière sont de faible amplitude d'une région à l'autre : -2.8% pour la région Centre-Val-de-Loire à +3% pour les COM (Carte 13 et Tableau 13).

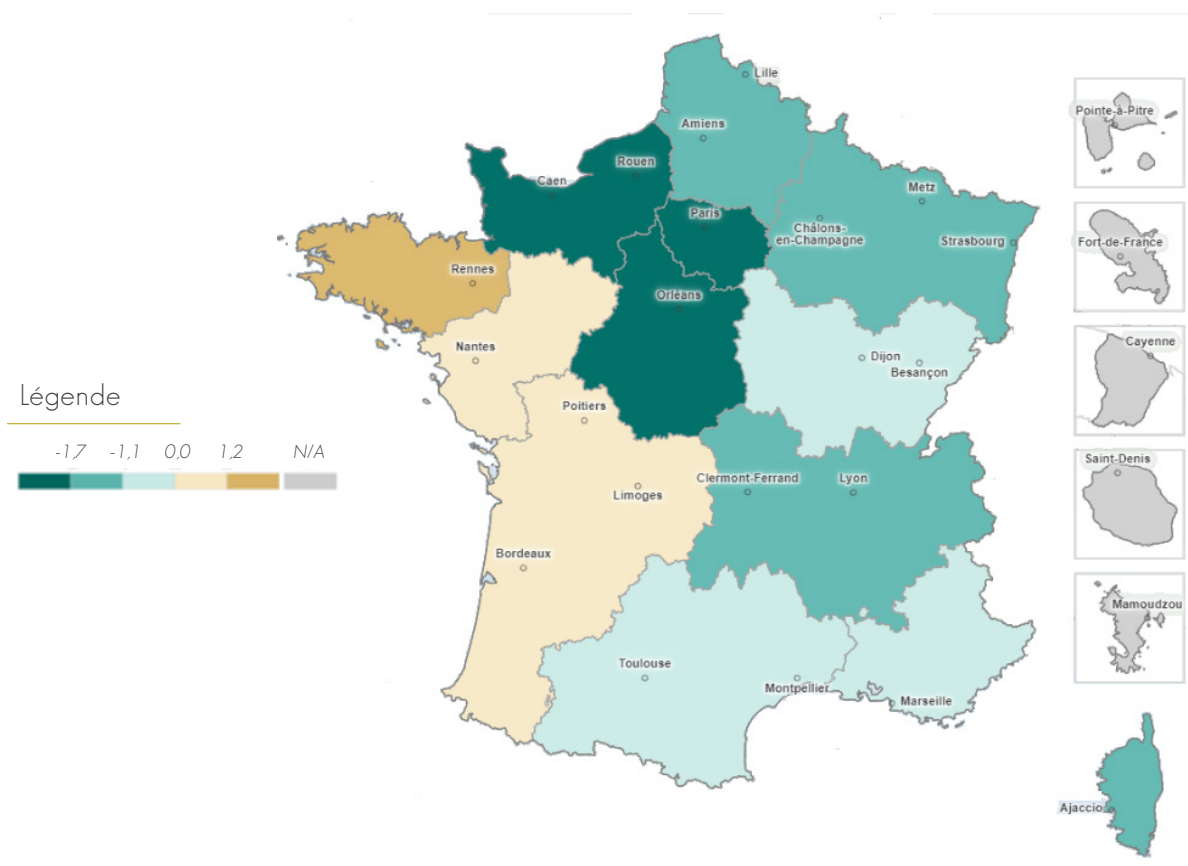
Les amplitudes montrent une tendance à la dispersion autour d'une distribution dans les faibles valeurs (médiane de -1.1% et moyenne de -0.8%).

Certaines régions voient leurs effectifs se stabiliser (ou relativement) en un an : Pays-de-la-Loire (+0.4%), Nouvelle-Aquitaine (0.0%).

Tableau 13. Variations 2019-2020 des effectifs de médecins généralistes en activité régulière (%)

Région	Variation 2019-2020
Auvergne-Rhône-Alpes	-1,2%
Bourgogne-Franche-Comté	-0,9%
Bretagne	1,2%
Centre-Val-de-Loire	-2,8%
COM	3,0%
Corse	-1,3%
DOM	0,9%
Grand-Est	-1,7%
Hauts-de-France	-1,7%
Ile-de-France	-2,1%
Liste spéciale	-1,8%
Normandie	-1,8%
Nouvelle-Aquitaine	0,0%
Occitanie	-1,0%
Pays-de-la-Loire	0,4%
Provence-Alpes-Côte d'Azur	-1,1%
Total général	-1,0%

Carte 13. Variation régionale 2019-2020 des effectifs de médecins généralistes en activité régulière (%)



Ces variations régionales sont toutefois à nuancer compte tenu des différences existantes à l'échelle départementale (Carte 14 et Tableau 14).

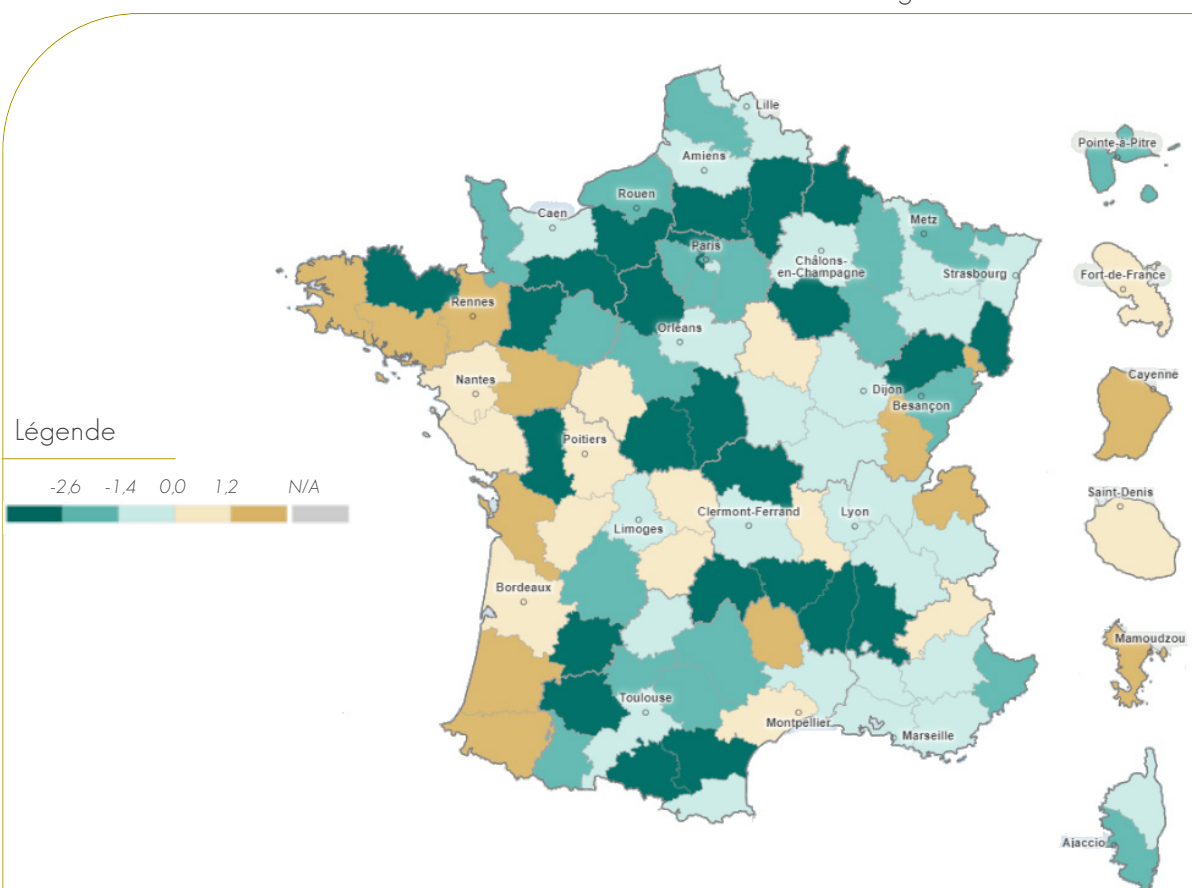
La région Occitanie, par exemple, qui perd des médecins entre 2019 et 2020, en perd majoritairement sur la frange Est de sa région comprenant les départements suivants : Hautes-Pyrénées, Gers, Lot-et-Garonne, Dordogne, Haute-Vienne Deux-Sèvres.

La Bretagne et les Pays-de-la-Loire qui affichent une augmentation de leurs effectifs depuis 2019 (respectivement 1,4% et 1,5%) témoignent d'inégalités départementales au sein de leurs régions.

L'appréciation de la géographie des départements qui gagnent des médecins généralistes en activité régulière montre une attractivité majoritaire pour les départements situés sur la bordure Atlantique, les DOM TOM et une frange Est de la région Auvergne-Rhône-Alpes. Cette dynamique 2019-2020 confirme la tendance observée depuis 2010 à l'exception de certains départements (comme la Haute-Garonne, la Savoie, la Guadeloupe et la Haute-Loire) qui gagnent des médecins généralistes sur la période 2010-2020 mais qui en perdent en un an (Tableau 14). L'attractivité territoriale pour l'inscription de ces médecins en activité régulière reflète la géographie des densités (Carte 15).

De nombreux contrastes intrarégionaux persistent

Carte 14. Variations départementales 2019-2020 des effectifs de médecins généralistes en activité régulière (%)



Carte 15. Effectifs départementaux de médecins généralistes en activité régulière (valeurs absolues)

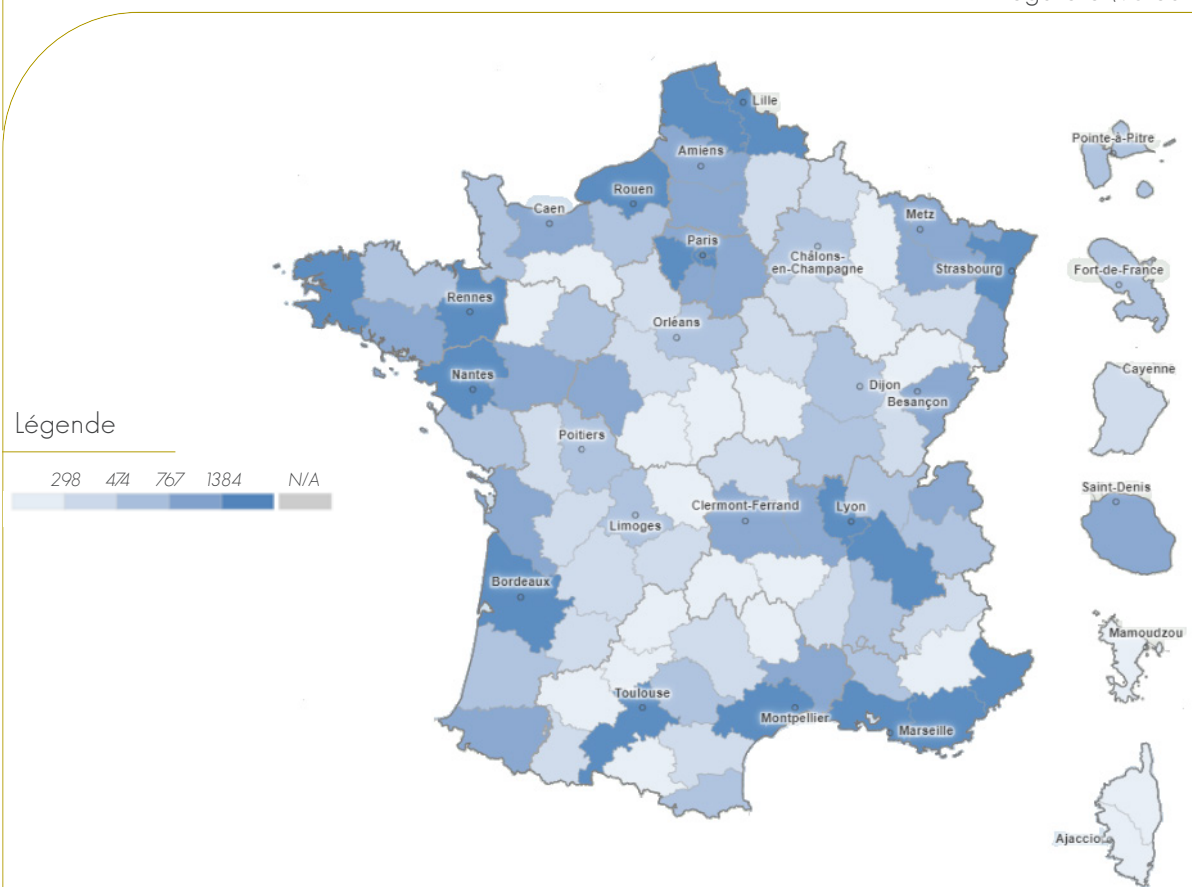


Tableau 14. Variations départementales 2010-2020 et 2019-2020 des effectifs de médecins généralistes en activité régulière (%)

Département	Variation 2010-2020	Variation 2019-2020	Département	Variation 2010-2020	Variation 2019-2020
Ain	-8,6%	-1,4%	Indre et Loire	-0,7%	0,2%
Aisne	-26,0%	-5,5%	Isère	-3,9%	-1,4%
Allier	-21,1%	-6,7%	Jura	-6,0%	1,5%
Alpes-Hte-Provence	-9,1%	-0,4%	Landes	-1,6%	1,4%
Hautes-Alpes	4,1%	0,7%	Loir et Cher	-18,4%	-2,6%
Alpes Maritimes	-15,5%	-1,6%	Loire	-2,9%	0,1%
Ardèche	-14,6%	-5,0%	Haute Loire	0,0%	-2,7%
Ardennes	-15,4%	-3,8%	Loire Atlantique	12,1%	0,8%
Ariège	-13,7%	-4,6%	Loiret	-19,4%	-0,3%
Aube	-13,0%	-2,9%	Lot	-12,3%	-1,3%
Aude	-13,6%	-3,0%	Lot et Garonne	-20,4%	-3,5%
Aveyron	-18,9%	-1,5%	Lozère	-11,8%	3,4%
Bouches du Rhône	-12,8%	-1,2%	Maine et Loire	5,1%	1,6%
Calvados	-2,3%	-0,2%	Manche	-10,6%	-2,0%
Cantal	-12,9%	-2,9%	Marne	-10,2%	-0,8%
Charente	-15,0%	0,2%	Haute Marne	-21,9%	-2,4%
Charente Maritime	2,7%	1,5%	Mayenne	-17,5%	-2,8%
Cher	-23,4%	-7,6%	Meurthe et Moselle	-6,9%	-0,4%
Corrèze	-15,1%	0,7%	Meuse	-9,9%	-2,2%
Côte d'Or	-5,7%	-1,1%	Morbihan	5,0%	1,6%
Côtes d'Armor	-13,3%	-2,7%	Moselle	-10,7%	-2,5%
Creuse	-23,7%	0,7%	Nièvre	-22,7%	-1,4%
Dordogne	-18,0%	-1,9%	Nord	-7,5%	-0,8%
Doubs	-6,8%	-2,2%	Oise	-20,5%	-3,5%
Drôme	-6,0%	-3,1%	Orne	-18,5%	-4,3%
Eure	-12,2%	-3,0%	Pas-de-Calais	-14,7%	-1,8%
Eure et Loir	-25,6%	-9,2%	Puy-de-Dôme	-7,8%	-1,3%
Finistère	4,6%	1,6%	Pyrénées Atlantiques	5,6%	1,8%
Corse du Sud	-1,7%	-1,7%	Hautes Pyrénées	-10,5%	-2,5%
Haute Corse	-3,5%	-0,9%	Pyrénées Orientales	-4,8%	-0,9%
Gard	-9,0%	-0,8%	Bas Rhin	-2,9%	-0,9%
Haute Garonne	1,0%	-0,2%	Haut Rhin	-14,5%	-3,5%
Gers	-21,1%	-6,4%	Rhône	-0,1%	-0,6%
Gironde	1,2%	0,0%	Haute Saône	-12,5%	-4,2%
Hérault	-5,2%	0,4%	Saône et Loire	-10,9%	-0,7%
Ille et Vilaine	6,2%	2,5%	Sarthe	-16,9%	-1,7%
Indre	-25,7%	-3,3%			

Département	Variation 2010-2020	Variation 2019-2020	Département	Variation 2010-2020	Variation 2019-2020
Savoie	8,5%	-0,1%	Territoire de Belfort	-2,5%	4,3%
Haute Savoie	5,8%	1,2%	Essonne	-17,5%	-1,7%
Ville de Paris	-20,0%	-1,8%	Hauts de Seine	-16,1%	-3,2%
Seine Maritime	-10,0%	-1,8%	Seine Saint Denis	-16,8%	-1,8%
Seine et Marne	-17,9%	-2,0%	Val de Marne	-13,8%	-0,2%
Yvelines	-22,1%	-2,2%	Val d'oise	-20,8%	-4,7%
Deux-Sèvres	-13,0%	-4,7%	Guadeloupe	7,6%	-1,6%
Somme	-5,1%	-1,4%	Martinique	0,6%	1,1%
Tarn	-13,8%	-1,6%	Guyane	39,9%	6,5%
Tarn et Garonne	-11,3%	-2,0%	Réunion	12,8%	0,2%
Var	-7,4%	-1,2%	Saint-Pierre et Miquelon	-7,1%	0,0%
Vaucluse	-14,5%	-0,1%	Mayotte	22,0%	3,7%
Vendée	-3,3%	0,3%	Wallis et Futuna	166,7%	14,3%
Vienne	-3,4%	1,0%	Polynésie Française	0,0%	2,4%
Haute Vienne	-7,5%	-1,4%	Pacifique Sud	23,4%	3,3%
Vosges	-11,8%	-0,2%	<i>Total général</i>	<i>-8,7%</i>	<i>-1,0%</i>
Yonne	-28,6%	0,3%			

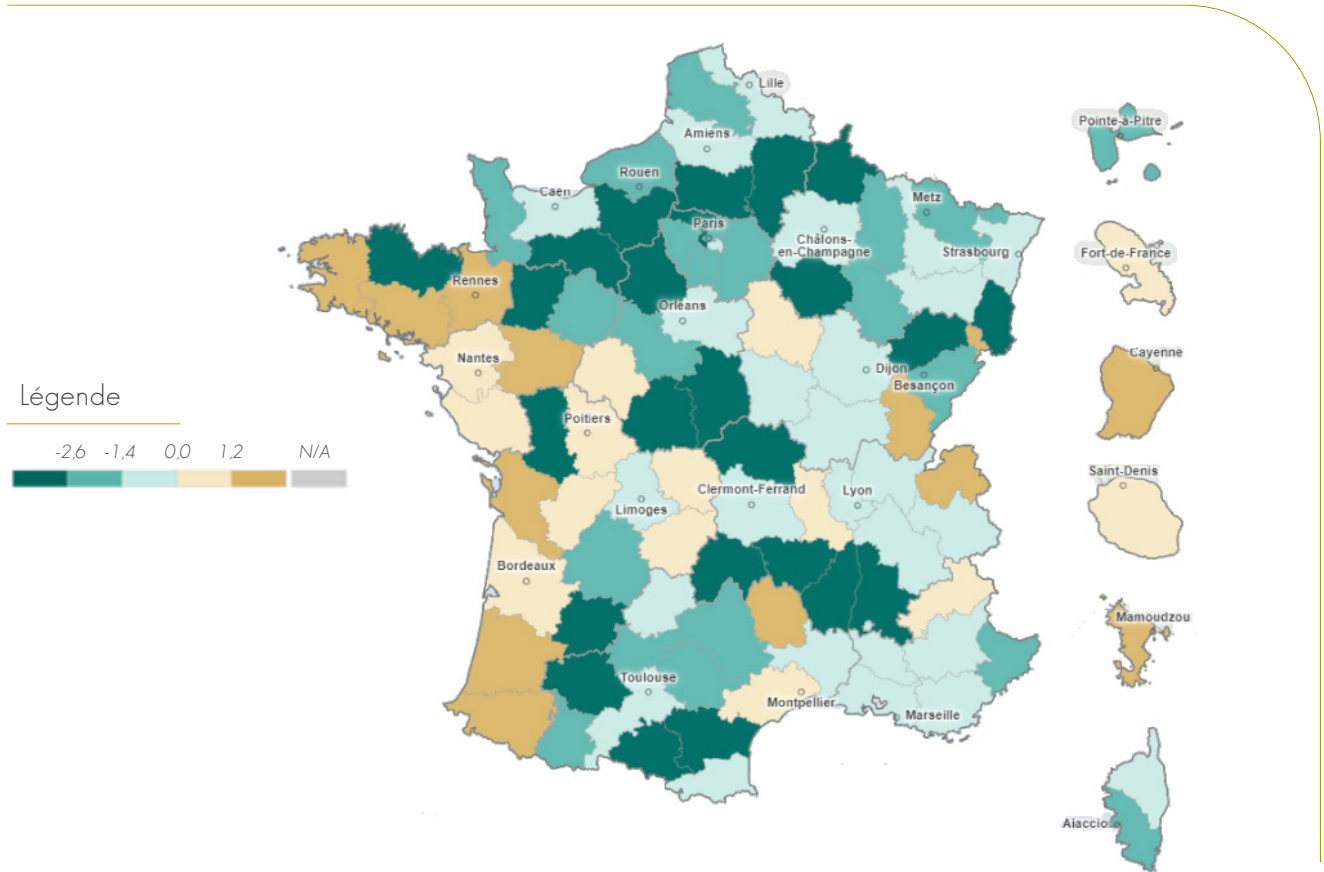
Entre 2019 et 2020, 31 départements gagnent des médecins généralistes. Parmi eux, certains observent des changements de tendance depuis la période 2010-2020 à l'instar des départements ci-après qui perdaient des médecins en activité régulière.

Tableau 15. Départements perdant des médecins généralistes en activité régulière sur la période 2010-2020 mais en gagnant sur la période 2019-2020

Département	Tendance 2019-2020	Tendance 2010-2020
Corrèze	gain	perte
Creuse	gain	perte
Hérault	gain	perte
Indre-et-Loire	gain	perte
Jura	gain	perte
Landes	gain	perte
Loire	gain	perte
Lozère	gain	perte
Vendée	gain	perte
Alpes-Maritimes	gain	perte
Yonne	gain	perte
Territoire de Belfort	gain	perte
St Pierre-et-Miquelon	gain	perte

Ces écarts de tendance (Cartes 16 et 17) illustrent la nécessité d'observer des tendances sur de plus longues périodes pour en comprendre les enjeux globaux et également d'apprécier les tendances sur des périodes plus courtes afin d'observer les dynamiques à l'œuvre et de porter un regard éclairé sur les possibilités d'action.

Carte 16. Gain ou perte en médecins généralistes en activité régulière entre 2019-2020 (%)



La variation des effectifs des médecins généralistes observe une territorialité similaire à celle des médecins en activité régulière. En effet, les départements situés en marge rurale perdent des médecins généralistes tandis que ceux en bordure de littoral bénéficient d'une attractivité.

La variation des effectifs de médecins généralistes est fortement liée à l'attractivité territoriale

La variation annuelle met en évidence, pour les 10 premiers départements, une variation allant de 14.3% pour Wallis et Futuna à 1.6% pour le Finistère (Tableau 16).

Tableau 16. Départements enregistrant la variation d'effectifs de médecins généralistes la plus élevée

Départements	Variation annuelle 2019-2020
Finistère	1.6%
Ille-et-Vilaine	2.5%
Lozère	3.4%
Pyrénées-Atlantiques	18%
Territoire de Belfort	4.3%
Guyane	6.5%
Mayotte	3.7%
Wallis et Futuna	14.3%
Polynésie française	2.4%
Nouvelle Calédonie	3.3%

Les dix derniers départements, sur cette période, varient -9.2% pour l'Eure-et-Loir à -4.3% pour l'Orne.

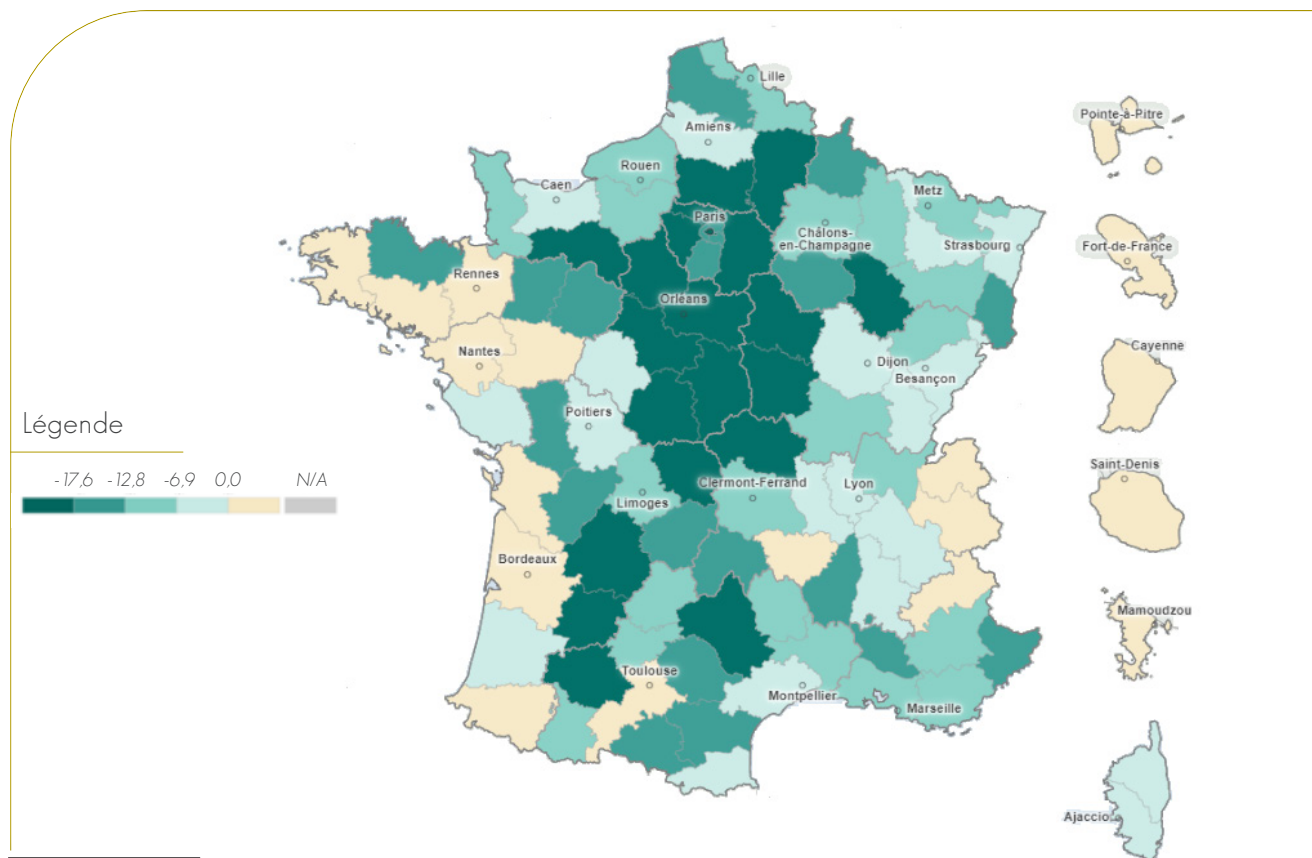
Tableau 17. Départements enregistrant la variation d'effectifs de médecins généralistes la plus faible

Départements	Variation annuelle 2019-2020
Aisne	-5.5%
Allier	-6.7%
Ardèche	-5.0%
Ariège	-4.6%
Cher	-7.6%
Eure-et-Loir	-9.2%
Gers	-6.4%
Orne	-4.3%
Deux-Sèvres	-4.7%
Val d'Oise	-4.7%

Les deux cartes qui suivent (Cartes 17 et 18) permettent de constater que les variations à la baisse sur la période 2010-2020 peuvent être suivies d'une hausse récente sur 2019-2020 et inversement. La tendance 2010-2020 montre des écarts importants entre départements où certains gagnent des médecins généralistes en activité régulière (max 166.7% pour Wallis et Futuna⁶) et d'autres en perdent (minimum de -28.6% pour l'Yonne).

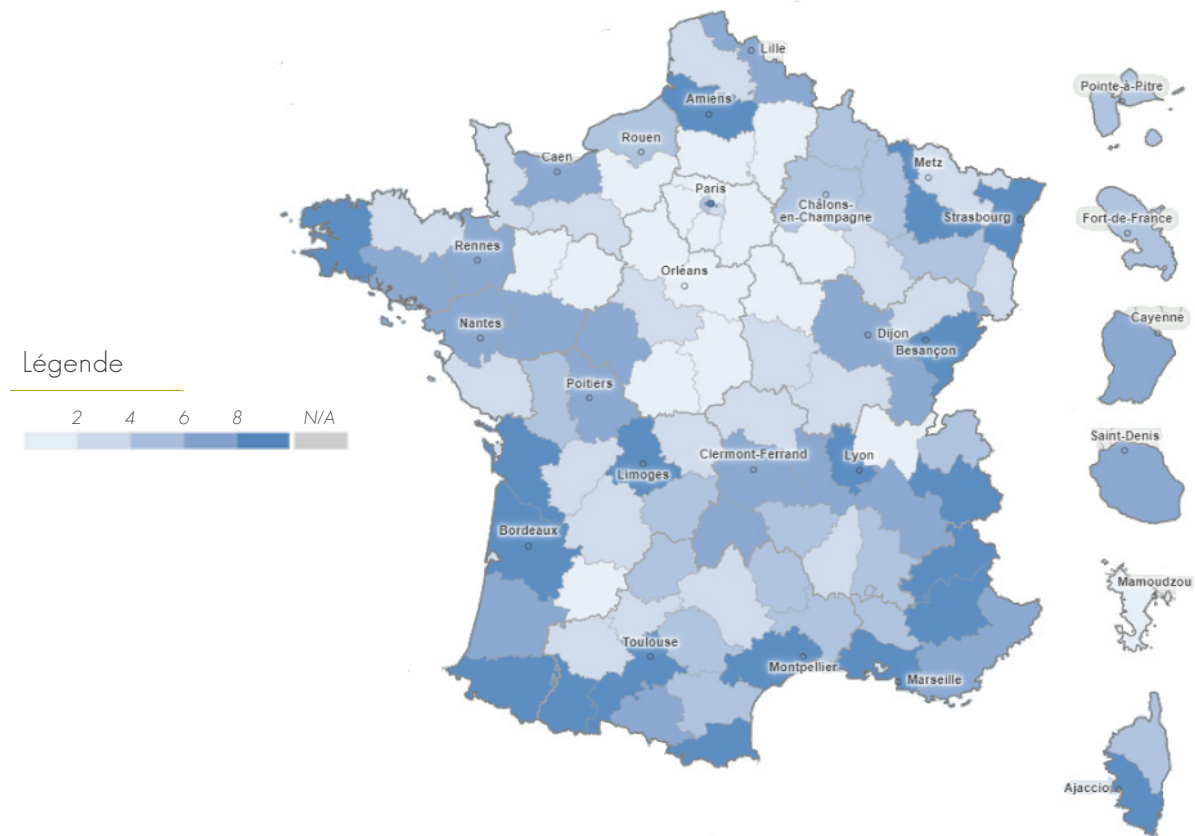
Par ailleurs, des tendances régionales observées peuvent masquer des inégalités intrarégionales avec des dynamiques départementales contrastées comme en Centre-Val-de-Loire où, entre 2010 et 2020, tous les départements perdaient des médecins généralistes en activité régulière alors que depuis 2019, le département de l'Indre-et-Loire en gagne. A l'inverse, la région Bourgogne-France-Comté perd des médecins généralistes en activité régulière sur ses départements exception faite de la Côte-d'Or et du Jura qui en gagnent.

Carte 17. Gain ou perte de médecins généralistes en activité régulière entre 2010 et 2020 (%)

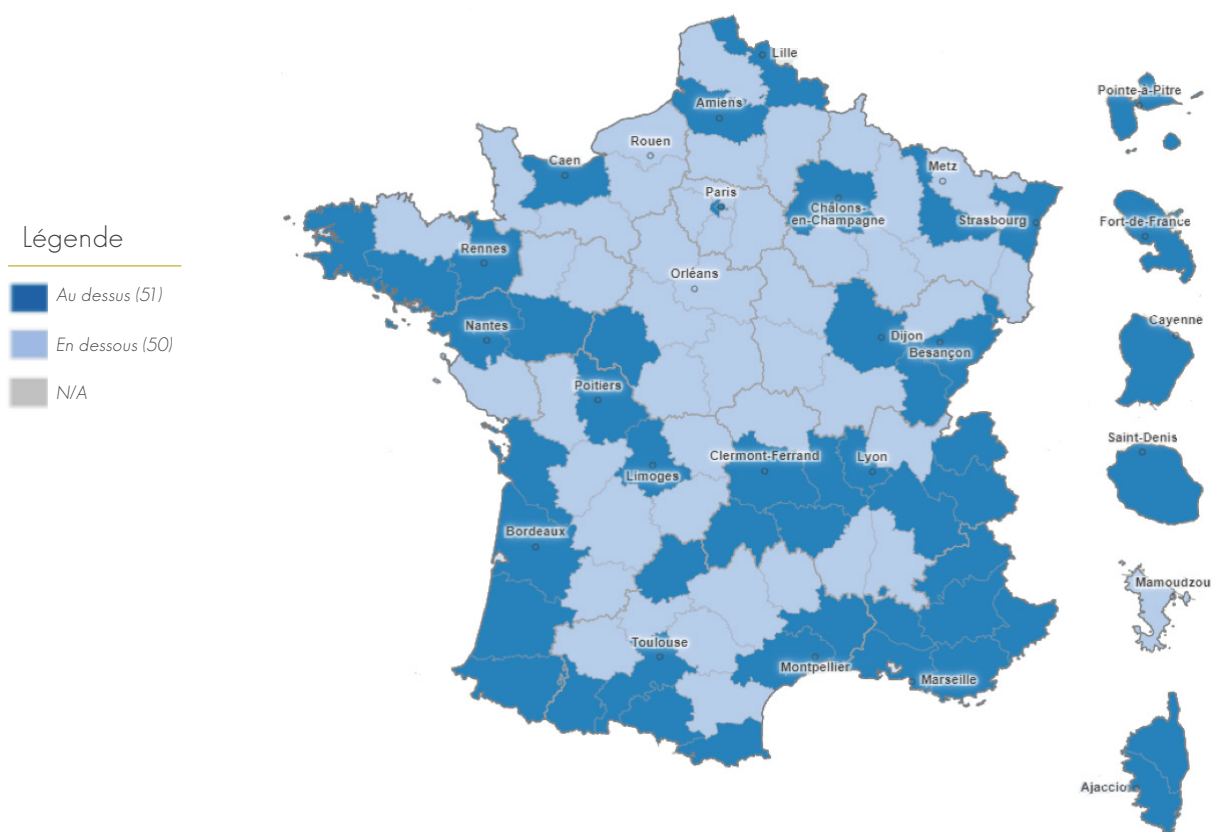


⁶ Faible effectifs passant de 3 à 8 médecins généralistes en activité régulière entre 2010 et 2020.

Carte 18. Classement des départements par décile en termes de densité de médecins généralistes en activité régulière



Carte 19. Positionnement des départements par rapport à la médiane en termes de densité de médecins généralistes en activité régulière



La carte 18 des départements selon la répartition par décile nous permet de rapporter le niveau d'une tranche par rapport à une autre et de comparer ainsi la situation d'un département à un autre. Ainsi, les regroupements par recoupements de classes nous permettent d'apprécier les écarts entre départements. Certains départements franciliens se situant en situation équivalente que des départements français ruraux tels que l'Yonne, le Loiret, le Cher. Cette lecture apparaît étroitement corrélée à la carte des densités départementales (Carte 19).

La distribution des valeurs se partage entre le premier décile (classe 0) qui représente 10% des densités les plus faibles et le décile 9, qui contient 10 % des densités les plus élevées.

En 2020, 51 départements se situent au-dessus de la médiane (123,8 médecins pour 100 000 habitants) et reflète donc la distribution en deux parties de la série de valeurs (50% des valeurs se situant deçà de ce seuil et 50% au-dessus - Tableau 18).

51 départements se situent au-dessus de la médiane (126 médecins pour 100 000 habitants)

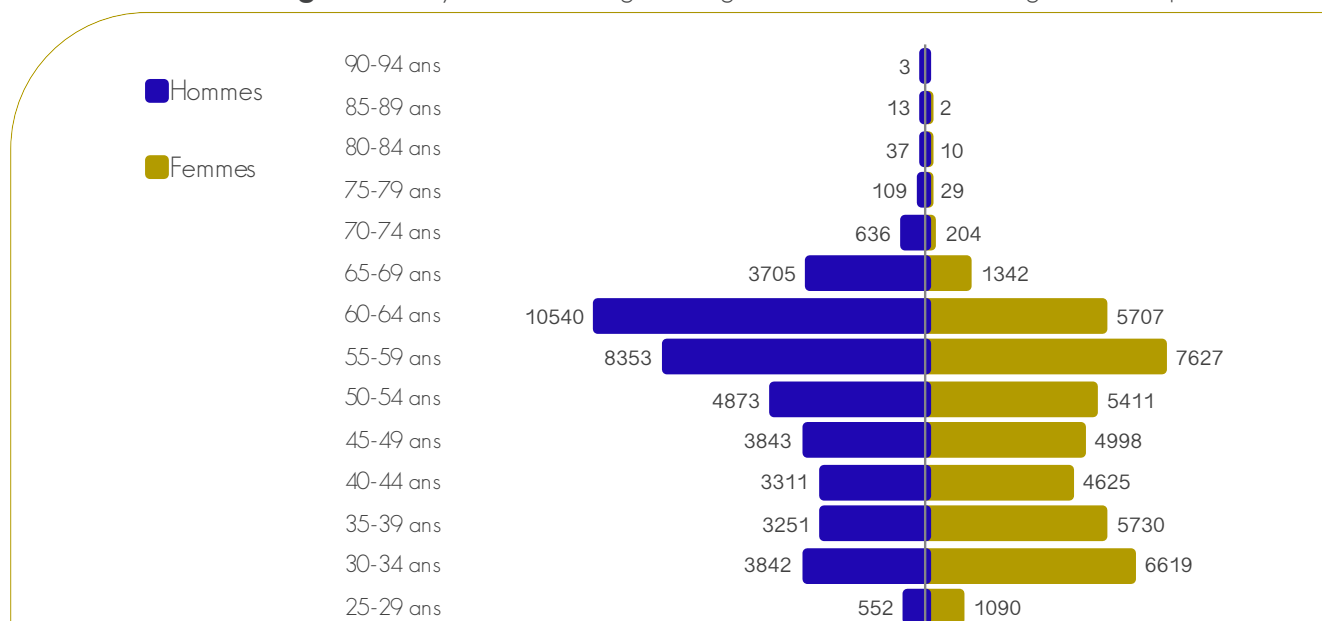
Tableau 18. Indicateurs de positionnements de la distribution des densités médicales en médecins généralistes en activité régulière en 2020

Densité pour 100 000 habitants	
Médiane	123,8
Moyenne	124,5
Maximum	216,8 <i>Saint-Pierre-et-Miquelon</i>
Minimum	43,3 <i>Mayotte</i>

Le rapport interdécile en 2020 (décile 1 = 90.84 et décile 9 = 151.38) est égal à 1.66 et permet de constater une aggravation de la situation en un an (il était de 1.62 en 2019) et un nivellement par le bas (2019 : décile 1 = 93.44 et décile 9 = 151.76). La situation de déficit démographique s'étant accentuée dans les dix premiers centiles, départements les moins densément peuplés en médecins généralistes.

Des généralistes plus âgés que les spécialistes qui observent un léger rajeunissement de leur pyramide des âges

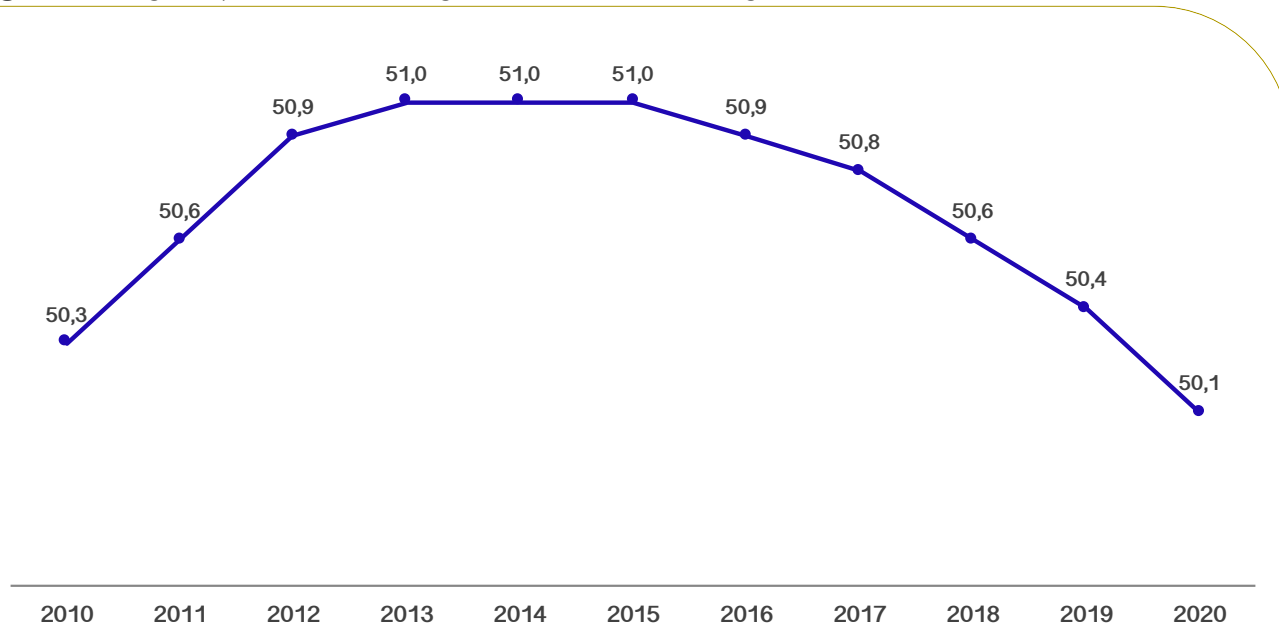
Figure 13. Pyramides des âges des généralistes en activité régulière au 1^{er} janvier 2020



La pyramide des âges des généralistes en activité régulière confirme un vieillissement déjà connu. En effet, 26% de ces médecins en activité régulière sont âgés de 60 ans ou plus.

Entre 2010 et 2020, la proportion de femmes chez les spécialistes chirurgicaux est passée de 22.8% à 31.3% (soit une augmentation de 8.5 point en 10 ans et 0.9 points en 1 an). Pour les spécialistes médicaux, elle est passée de 44.7% à 52.4% (soit une augmentation de 7.7 points en 10 ans et 0.4 points en 1 an.).

Figure 14. Âge moyen des médecins généralistes en activité régulière entre 2010 et 2020



Contrairement aux autres spécialités, nous le verrons, l'âge moyen des médecins généralistes observe une relative constance depuis 2010 après un léger vieillissement après 2010, l'écart n'est que de deux mois entre l'âge moyen observé en 2010 (50.3 ans) et celui observé en 2020 (50.1 ans).

Au 1er janvier 2020, les femmes représentent 50.4 % des effectifs de médecins généralistes en activité régulière, confirmant ainsi la féminisation de la profession

Entre 2010 et 2020, la part des femmes passe de 39.2 % (2010) à 50.4 % (2020) soit une augmentation de 11 points en 10 ans et 1 point en un an (49.4% en 2019).

Cette féminisation est également observée chez les spécialistes.

SPÉCIALITÉS MÉDICALES (HORS MÉDECINE GÉNÉRALE)

86 102 spécialistes en médecine générale en activité régulière au 1er janvier 2020 et 111 916 spécialistes

Parmi les 198 018 médecins en activité régulière, 86 102 sont spécialisés en médecine générale (44.5 %), 25 023 sont des spécialistes chirurgicaux (12.6%) et 86 893 (43.9%) sont spécialistes médicaux.

Approche théorique et juridique

Sont reconnues par la dernière réforme des DES, les spécialités médicales suivantes :

- Allergologie
- Anatomie et cytologie pathologiques
- Anesthésie réanimation
- Biologie médicale
- Dermatologie et vénéréologie
- Endocrinologie - diabétologie - nutrition
- Génétique médicale
- Gériatrie
- Gynécologie médicale
- Gériatrie
- Médecine cardio-vasculaire
- Hématologie
- Hépto-gastro-entérologie
- Maladies infectieuses et tropicales
- Médecine et santé au travail
- Médecine générale
- Médecine interne et immunologie clinique
- Médecine légale et expertises médicales
- Médecine nucléaire
- Médecine physique et de réadaptation
- Médecine vasculaire
- Médecine d'urgence
- Néphrologie
- Neurologie
- Oncologie
- Pédiatrie
- Pneumologie
- Psychiatrie
- Radiologie et imagerie médicale
- Rhumatologie
- Médecine intensive - réanimation
- Santé publique

Données

Entre 2010 et 2020, le nombre de spécialistes en activité régulière (tous modes d'exercice confondus) est passé de 105 764 à 111 916, soit une augmentation de 6 % en 10 ans (Figure 15). Selon une courbe de tendance linéaire, la projection des effectifs à l'horizon 2025 devrait continuer à croître pour atteindre 114 282 médecins spécialistes médicaux, soit une augmentation de 1.1% par rapport à 2019 et un taux de croissance annuel moyen de + 0,6% (Figure 16).

Le nombre de spécialistes médicaux a augmenté de 1.1 % depuis 2019 et de 6% depuis 2010, le taux de croissance annuel moyen est de +0.6%

Figure 15. Variation des effectifs de spécialistes entre 2010 et 2020 en activité régulière (valeurs absolues)

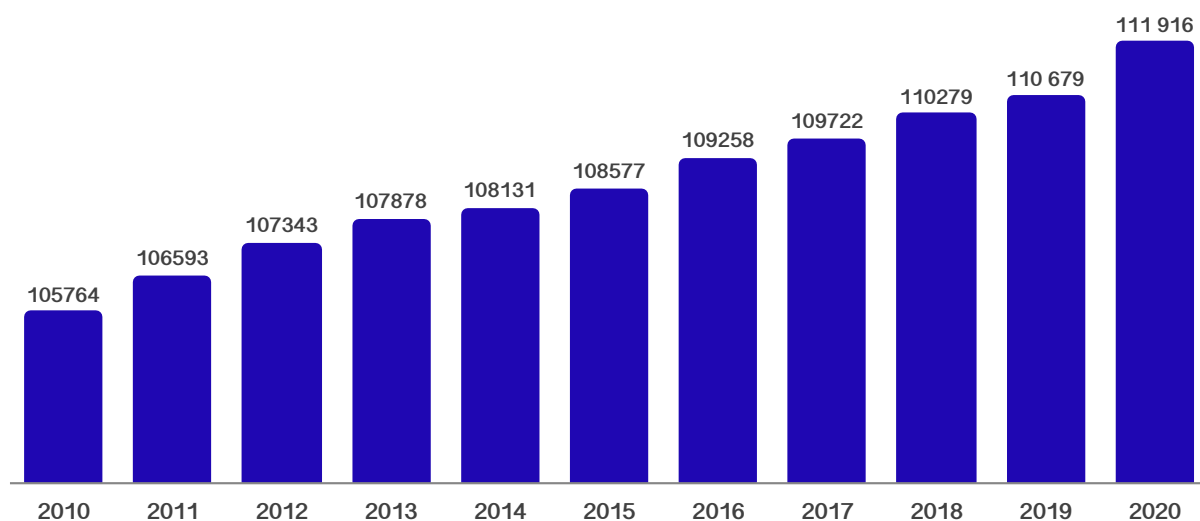
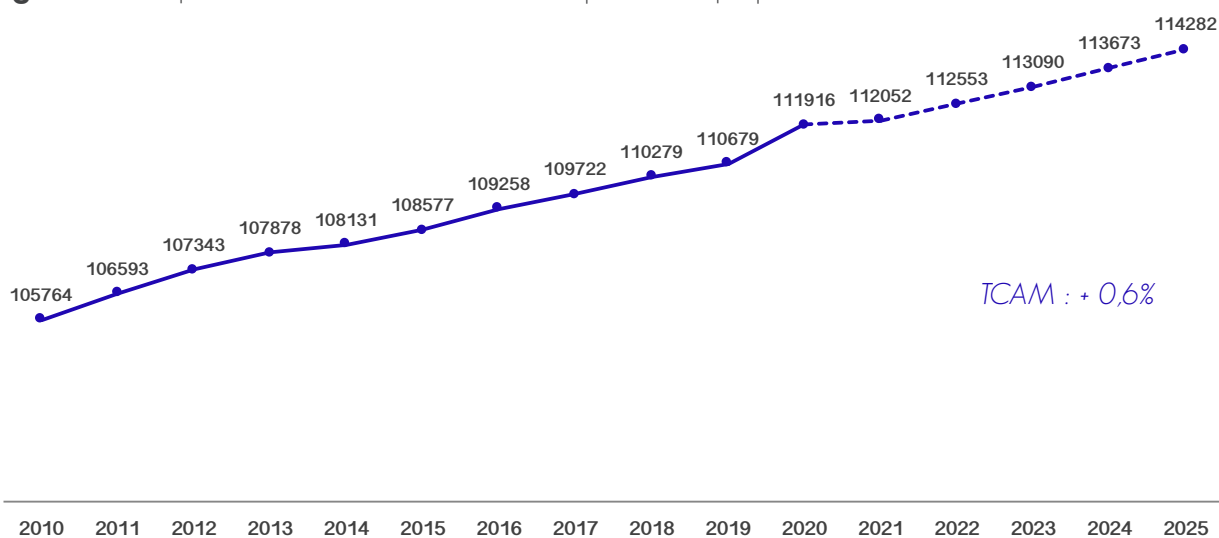
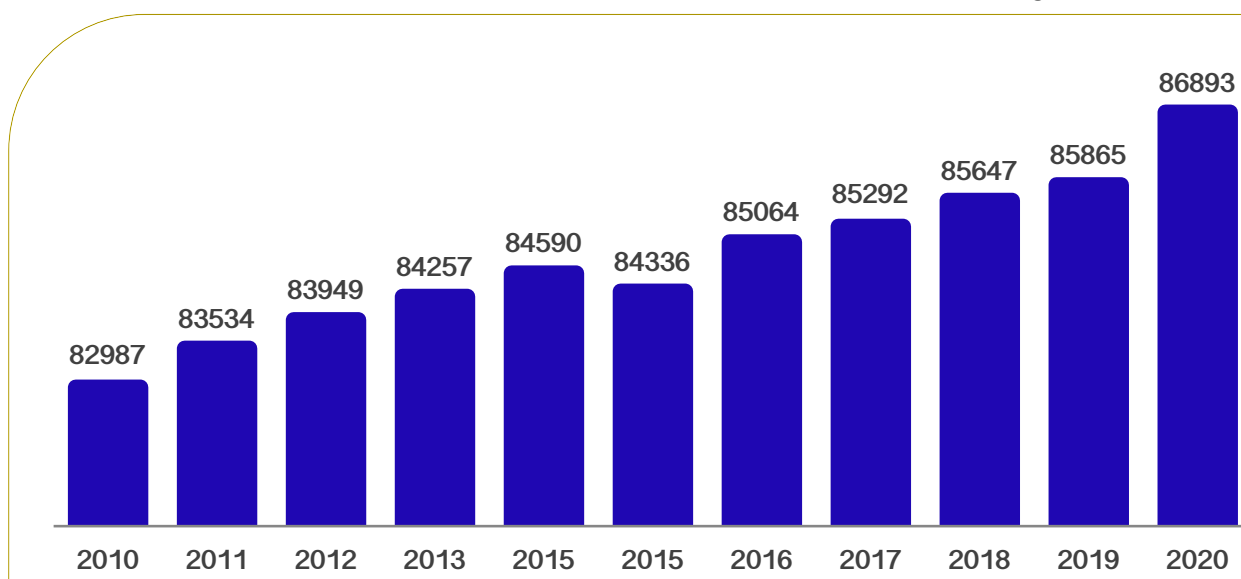


Figure 16. Projection des effectifs de médecins spécialistes jusqu'en 2025 (valeurs absolues)



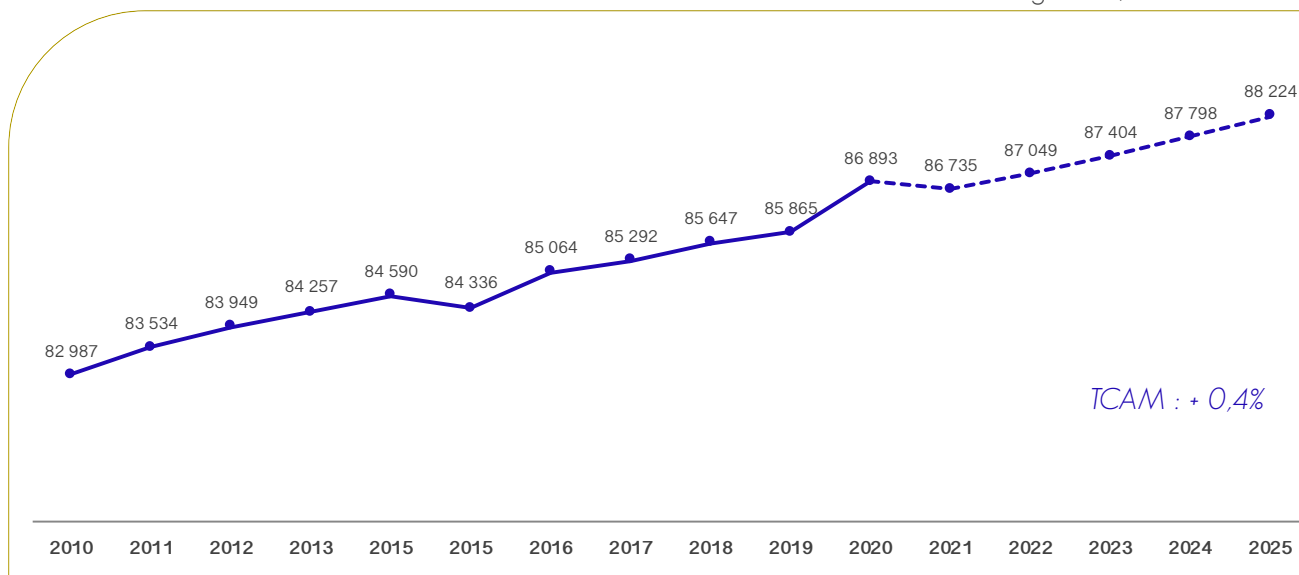
Parmi les spécialistes, 44.5% sont en médecine générale (44.5 %), 25 023 sont des spécialistes chirurgicaux (12.6%) et 86 893 (43.9%) sont spécialistes médicaux.

Figure 17. Effectifs des médecins spécialistes en médecine entre 2010 et 2020 en activité régulière (valeurs absolues)



Entre 2010 et 2020, le nombre de spécialistes médicaux en activité régulière (hors médecine générale) est passé de 82 987 à 86 893 soit une augmentation de 5% en 10 ans et de 1% en 1 an. Le taux de croissance annuel moyen des médecins spécialisés en médecine est de +0,4% (Figure 18).

Figure 18. Projection des effectifs des spécialistes médicaux à l'horizon 2025 en activité régulière (valeurs absolues)



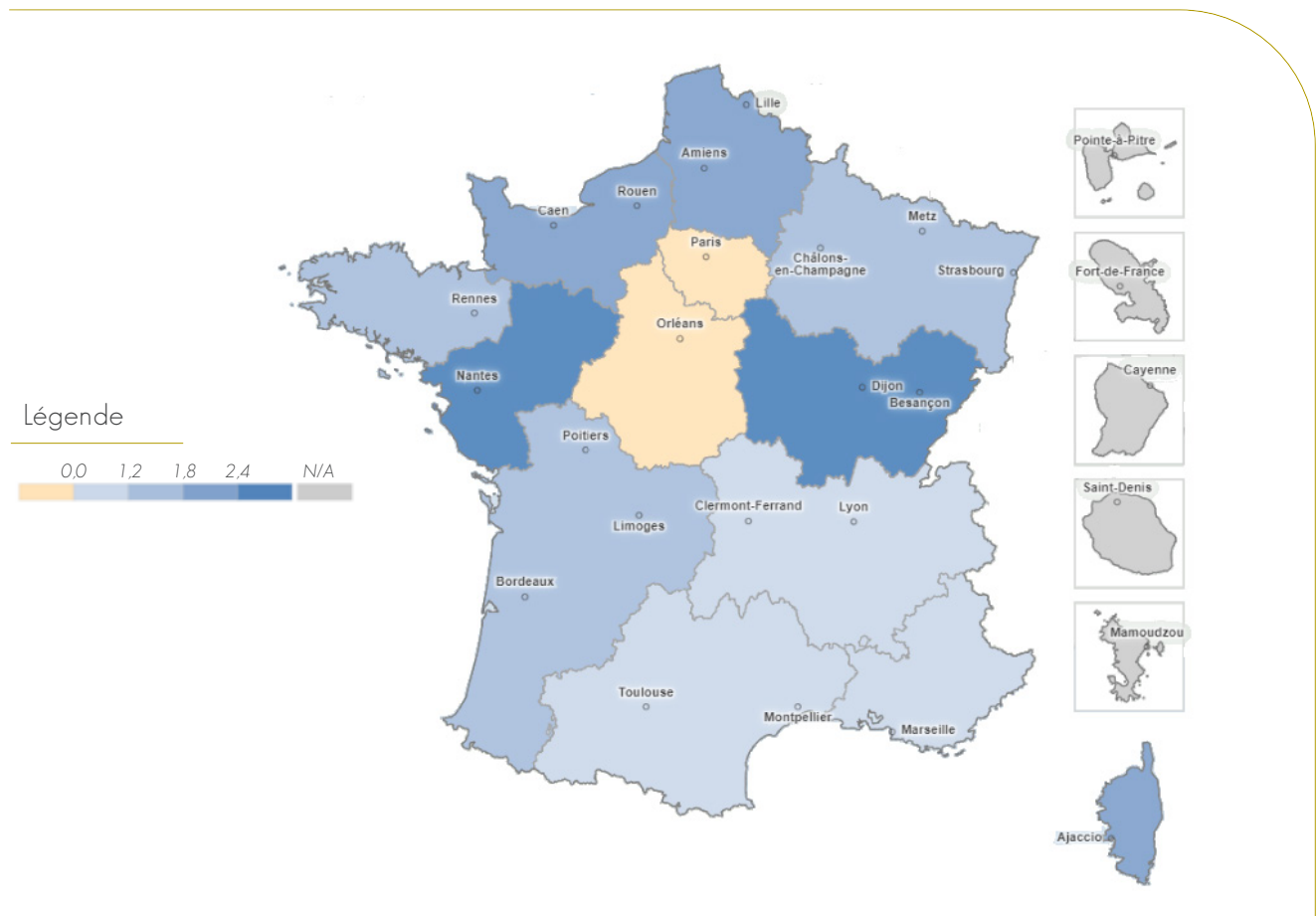
Selon une tendance linéaire, les effectifs devraient continuer de croître une tendance linéaire et permet de projeter les effectifs à 88 224.

Sur l'ensemble des nouvelles régions, on constate à la lecture du tableau ci-dessous et de la carte ci-après que seulement deux régions (Ile-de-France et Centre-Val-de-Loire) ont leurs densités médicales de spécialistes médicaux (hors médecine générale) qui baissent sur un an. Toutefois, si l'on s'intéresse toutefois à la variation de ces densités sur une décennie, on constate qu'elle baisse pour 6 régions : Corse, Ile-de-France, Occitanie, Provence-Alpes-Côte d'Azur, DOM et Centre-Val-de-Loire.

Tableau 19. Variation régionale 2019-2020 des densités de spécialistes médicaux (hors médecine générale) en activité régulière

Région	Variation 2010-2020	Variation 2019-2020
Auvergne-Rhône-Alpes	2,3%	1,1%
Bourgogne-Franche-Comté	3,5%	2,4%
Bretagne	0,6%	1,2%
Centre-Val-de-Loire	-5,0%	-1,2%
COM	20,8%	7,7%
Corse	-11,2%	1,8%
DOM	-36,9%	3,3%
Grand-Est	3,0%	1,2%
Hauts-de-France	10,3%	1,8%
Ile-de-France	-4,7%	-0,3%
Normandie	6,8%	2,1%
Nouvelle-Aquitaine	0,8%	1,7%
Occitanie	-6,5%	0,2%
Pays-de-la-Loire	2,6%	2,4%
Provence-Alpes-Côte d'Azur	-4,9%	0,7%

Carte 20. Variation régionale 2019-2020 des densités de spécialistes médicaux (hors médecine générale) en activité régulière



A l'inverse, d'autres régions voient leur densité baisser sur la décennie 2010-2020 et augmenter sur la dernière année comme c'est le cas des DOM ou de l'Occitanie. Les situations extrêmes sur ces deux périodes concernent les départements ultramarins. Cette géographie régionale est toutefois à mettre au regard des situations départementales existantes.

En effet, comme le montre le tableau ci-après et les deux cartes suivantes, à l'intérieur d'une même région certains départements affichent une baisse de leur densité (entre 2019 et 2020) et d'autres comme le Puy-de-Dôme et la Haute-Loire affichent une hausse avec une augmentation respective de 7.9% et de 8.6%

Une territorialité liée à la géographie des centres hospitalo-universitaires

Les départements ultramarins se caractérisent par des situations extrêmes. Entre 2019 et 2020, ils observent les variations positives les plus fortes (Tableau 20). Ces variations sont à relativiser eu égard aux faibles effectifs constatés.

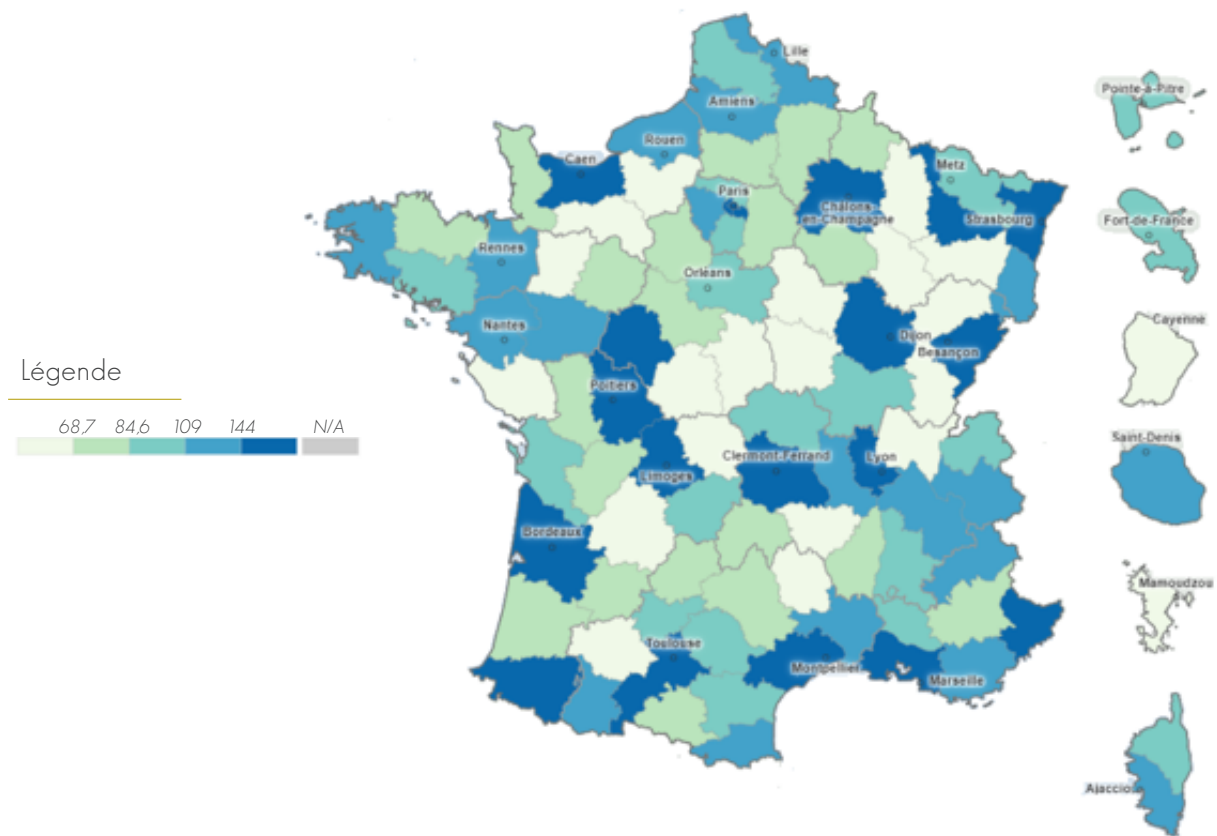
Tableau 20. Variations départementales 2019-2020 et 2010-2020 des densités de spécialistes médicaux (hors médecine générale) en activité régulière

Département	Variation 2010-2020	Variation 2019-2020
Ain	-21,30%	-3,30%
Aisne	-1,00%	1,00%
Allier	-2,00%	-0,90%
Alpes-Hte-Provence	-10,60%	0,00%
Hautes-Alpes	-2,60%	0,50%
Alpes Maritimes	-4,60%	0,80%
Ardèche	-6,20%	-0,90%
Ardennes	19,30%	-0,40%
Ariège	-20,10%	2,90%
Aube	-10,30%	-1,60%
Aude	-11,90%	1,70%
Aveyron	-15,90%	-1,90%
Bouches du Rhône	-1,60%	1,70%
Calvados	5,80%	2,20%
Cantal	11,80%	-0,30%
Charente	-17,00%	-1,90%
Charente Maritime	-2,70%	1,50%
Cher	-18,30%	-2,60%
Corrèze	-5,10%	-1,80%
Côte d'Or	9,30%	3,50%
Côtes d'Armor	-10,70%	-2,10%
Creuse	-22,00%	-0,80%
Dordogne	-8,60%	-0,40%
Doubs	1,10%	-1,40%
Drôme	-8,30%	2,10%
Eure	2,00%	3,50%

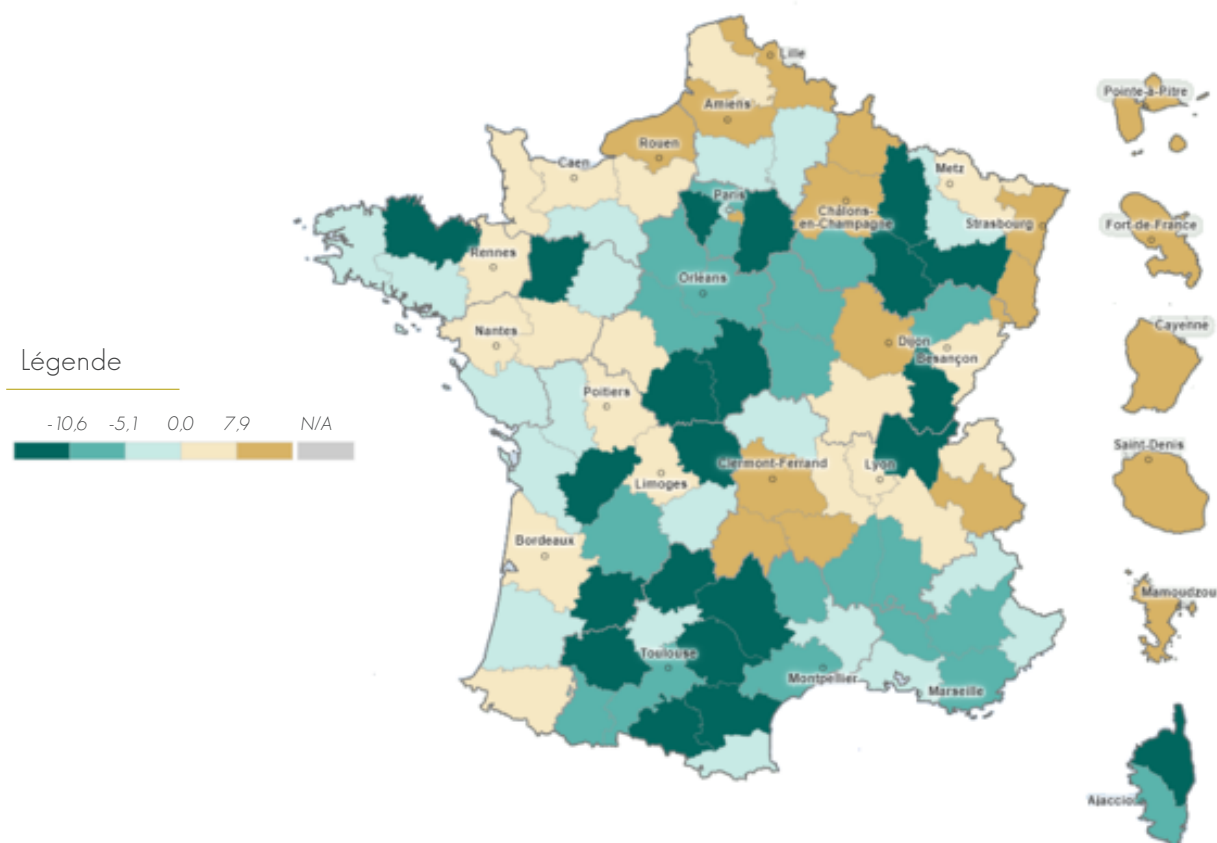
Département	Variation 2010-2020	Variation 2019-2020
Eure et Loir	-5,20%	0,90%
Finistère	-0,20%	2,60%
Corse du Sud	-9,30%	2,20%
Haute Corse	-13,40%	1,20%
Gard	-1,00%	1,10%
Haute Garonne	-6,80%	0,30%
Gers	-19,20%	-1,80%
Gironde	4,00%	1,20%
Hérault	-7,20%	0,10%
Ille et Vilaine	6,20%	2,00%
Indre	-15,80%	-2,80%
Indre et Loire	2,90%	0,00%
Isère	2,90%	1,70%
Jura	-11,00%	10,50%
Landes	-2,70%	3,70%
Loir et Cher	-9,90%	-3,70%
Loire	0,20%	-0,90%
Haute Loire	8,60%	-0,90%
Loire Atlantique	3,40%	2,40%
Loiret	-9,60%	-2,00%
Lot	-14,90%	-6,50%
Lot et Garonne	-13,40%	1,10%
Lozère	-8,20%	-10,70%
Maine et Loire	7,10%	3,10%
Manche	7,10%	2,80%
Marne	10,10%	6,00%
Haute Marne	-27,40%	-6,70%
Mayenne	-14,60%	-3,00%
Meurthe et Moselle	-4,60%	-0,70%
Meuse	-23,40%	-7,00%
Morbihan	-1,10%	-0,40%
Moselle	1,90%	2,30%
Nièvre	-7,30%	0,90%
Nord	12,30%	1,80%
Oise	-2,50%	-0,90%
Orne	-3,10%	-0,90%
Pas-de-Calais	7,70%	3,00%
Puy-de-Dôme	7,90%	1,10%
Pyrénées Atlantiques	3,30%	3,00%
Hautes Pyrénées	-9,40%	-4,10%

Département	Variation 2010-2020	Variation 2019-2020
Pyrénées Orientales	-2,30%	0,50%
Bas Rhin	7,90%	0,90%
Haut Rhin	10,00%	1,70%
Rhône	3,10%	1,90%
Haute Saône	-6,20%	0,90%
Saône et Loire	1,20%	2,70%
Sarthe	-1,50%	1,60%
Savoie	14,20%	-0,20%
Haute Savoie	4,30%	2,10%
Ville de Paris	-1,50%	1,10%
Seine Maritime	9,70%	1,80%
Seine et Marne	-10,80%	-1,20%
Yvelines	-10,90%	-1,40%
Deux-Sèvres	-3,80%	-1,30%
Somme	25,40%	2,90%
Tarn	-12,90%	0,70%
Tarn et Garonne	-2,00%	1,80%
Var	-10,30%	-0,40%
Vaucluse	-10,50%	-2,30%
Vendée	-3,40%	3,20%
Vienne	5,30%	4,50%
Haute Vienne	3,90%	2,10%
Vosges	-14,00%	-2,30%
Yonne	-7,60%	5,40%
Territoire de Belfort	39,80%	3,30%
Essonne	-9,40%	0,40%
Hauts de Seine	-3,70%	-1,70%
Seine Saint Denis	-5,90%	0,40%
Val de Marne	8,70%	-0,20%
Val d'oise	-8,20%	-4,20%
Guadeloupe	10,50%	4,80%
Martinique	15,80%	7,80%
Guyane	24,40%	-4,70%
Réunion	29,30%	2,40%
Saint-Pierre et Miquelon	306,70%	-19,80%
Mayotte	72,40%	6,30%
Wallis et Futuna	<i>Absence de données comparatives pour l'année 2010</i>	
Polynésie Française	10,20%	5,70%
Pacifique Sud	25,70%	9,80%

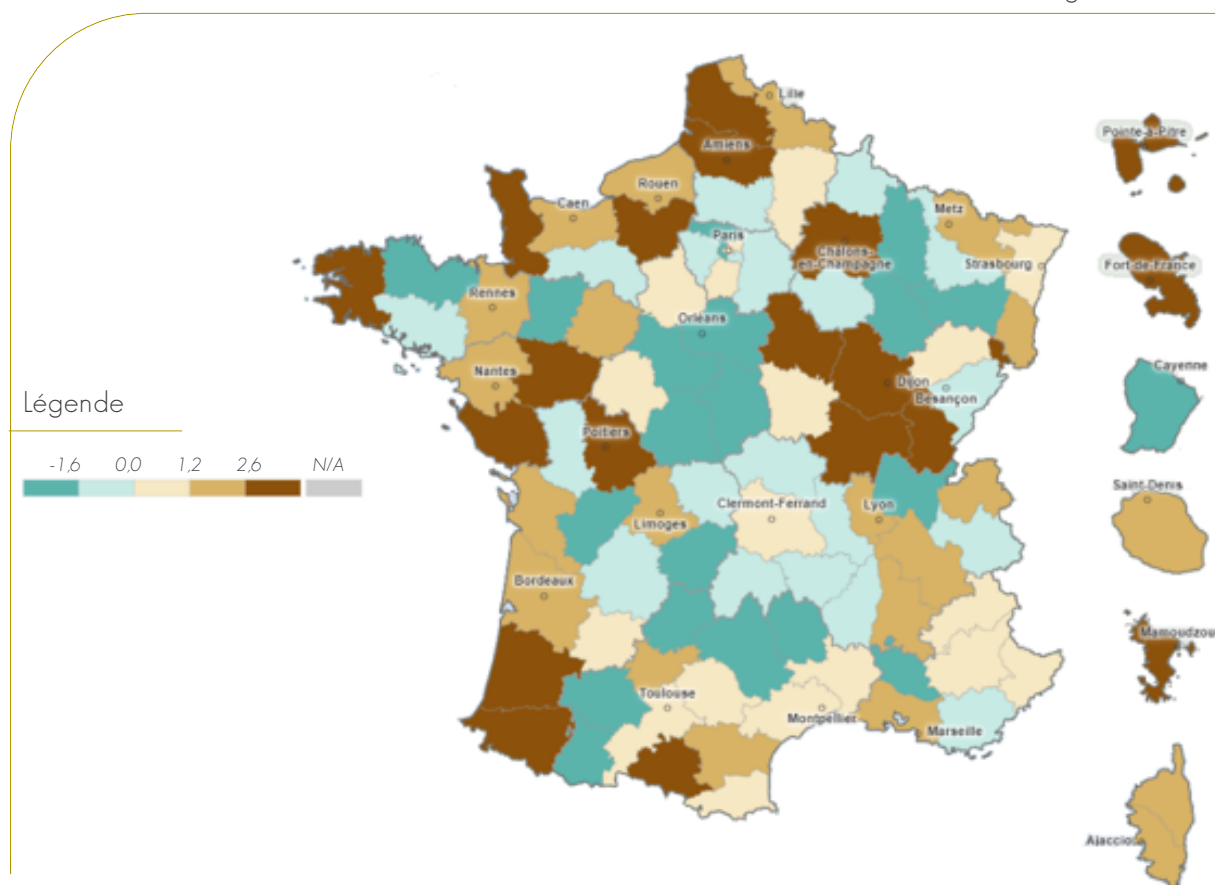
Carte 21. Densités des spécialistes médicaux, tous modes d'exercice en activité régulière 2020



Carte 22. Variations départementales des densités de spécialistes médicaux (hors médecine générale) 2010-2020



Carte 23. Variations départementales des densités de spécialistes médicaux (hors médecine générale) 2019-2020



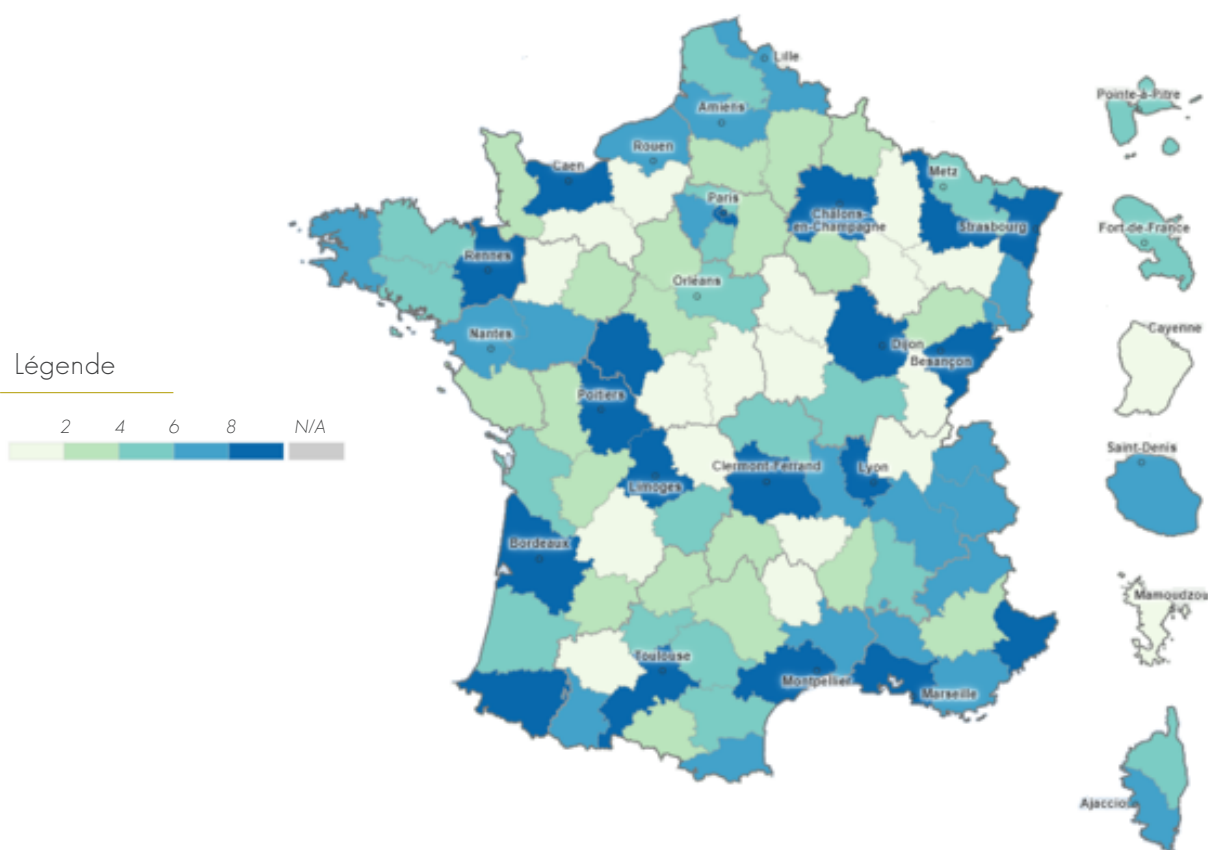
La carte 21 des densités départementales des spécialistes médicaux permet d'observer une grande hétérogénéité des valeurs avec la densité minimum pour la Meuse (43.8 - Hors métropole ; Mayotte 26 médecins pour 100 000 habitants) et le maximum pour Paris (399.3 médecins pour 100 000 habitants). De manière générale, il existe une corrélation entre les densités départementales et les effectifs.

53 départements ont une densité médicale au-dessus de la médiane qui est de 94.6 spécialistes médicaux pour 100 000 habitants

Entre 2019 et 2020, 42 départements ont une densité médicale de spécialistes médicaux (hors médecine générale) qui varie négativement. C'est 11 départements de moins que sur la période annuelle équivalente 2019-2020. La majorité des départements a donc connu une croissance de la densité de spécialistes médicaux (hors médecine générale) hormis ceux situés sur la diagonale allant du Nord-Est à l'intérieur du Sud-Ouest, à laquelle s'ajoutent le Nord de l'ancienne région Languedoc-Roussillon et les Bouches-du-Rhône, zone que les géographes nomment souvent la « diagonale du vide ».

Entre les deux périodes comparées 2010-2020 et 2019-2020, 39 départements ont des dynamiques différentes en termes d'évolution de la densité des spécialistes médicaux : 30 passent d'une situation de croissance à une situation de décroissance et 9 d'une situation de décroissance à une situation de croissance.

Carte 24. Positionnement des départements par rapport au décile en termes de densité de médecins spécialistes médicaux en activité régulière 2020



Chaque couleur représentant deux tranches de déciles, on constate que jusqu'au 5ème décile (c'est-à-dire au niveau de la médiane), 50 % des départements se situent en dessous. Les situations les plus favorables, le huitième et neuvième décile concernent 20% des départements. Ce découpage nous permet de situer les départements les uns vis-à-vis des autres et d'observer ainsi les inégalités.

Tableau 21. Indicateurs de positionnements et valeurs de référence - Densités et effectifs de spécialistes médicaux en activité régulière 2020

Densité pour 100 000 habitants	
Médiane	94,6
Moyenne	104
Maximum	399,1 <i>Ville de Paris</i>
Minimum	26 <i>Mayotte</i>

53 départements ont une densité médicale au-dessus de la médiane (94,6 pour 100 000 habitants) caractérisée par une distribution divisée des valeurs (50% au-dessus, 50% en dessous). La comparaison à la moyenne (104) témoigne d'une situation déséquilibrée avec des inégalités qui se situent en haut de l'échelle (Tableau 21).

L'analyse de l'écart interdécile entre 2010 et 2020, comme pour la médecine générale, témoigne du creusement des inégalités territoriales. En effet, en 2010 le rapport interdécile était de 90,41 pour atteindre 103,82 en 2020. Cet écart s'est creusé à la faveur d'une baisse des densités médicales.

SPÉCIALITÉS CHIRURGICALES

Approche théorique et juridique

Sont reconnues depuis la réforme du DES de 2017, les spécialités suivantes :

- Chirurgie maxillo-faciale
- Chirurgie orale
- Chirurgie orthopédique et traumatologique
- Chirurgie pédiatrique
- Chirurgie plastique, reconstructive et esthétique
- Chirurgie thoracique et cardiovasculaire
- Urologie
- Chirurgie vasculaire
- Chirurgie viscérale et digestive
- Gynécologie obstétrique
- Neurochirurgie obstétrique
- Neurochirurgie
- Ophtalmologie
- Oto-rhino-laryngologie - Chirurgie cervico-faciale

Données

Entre 2010 et 2020, le nombre de spécialistes chirurgicaux (tous modes d'exercice confondus) est passé de 22 777 médecins en activité régulière à 25 023 médecins soit une augmentation de 10% en 10 ans (Figure 19). Selon une courbe de tendance linéaire, la projection des effectifs à l'horizon 2025 devrait continuer de croître pour atteindre 26 121 spécialistes chirurgicaux, soit une augmentation de 0,9% par rapport à 2019 et un taux de croissance moyen annuel de + 0.9% (Figure 20).

Le nombre de spécialiste chirurgicaux a augmenté de 0.9 % entre 2019 et 2020 et de 10% depuis 2010, le taux de croissance annuel moyen est de +0.9%

Figure 19. Effectifs des médecins spécialistes en chirurgie entre 2010 et 2020 en activité régulière (valeurs absolues)

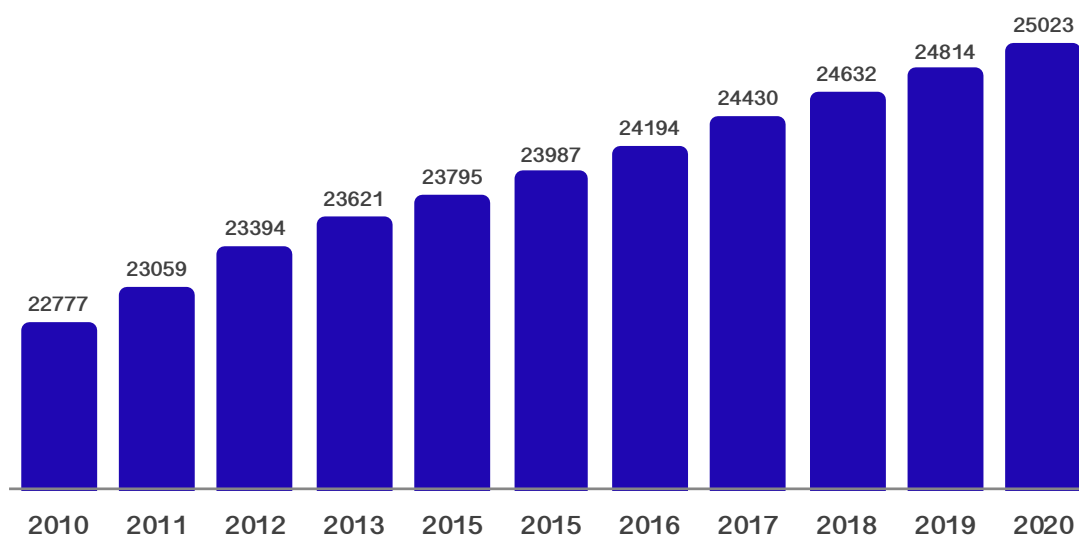


Figure 20. Projection des effectifs de médecins spécialistes chirurgicaux en activité régulière jusqu'en 2025 en activité régulière (valeurs absolues)

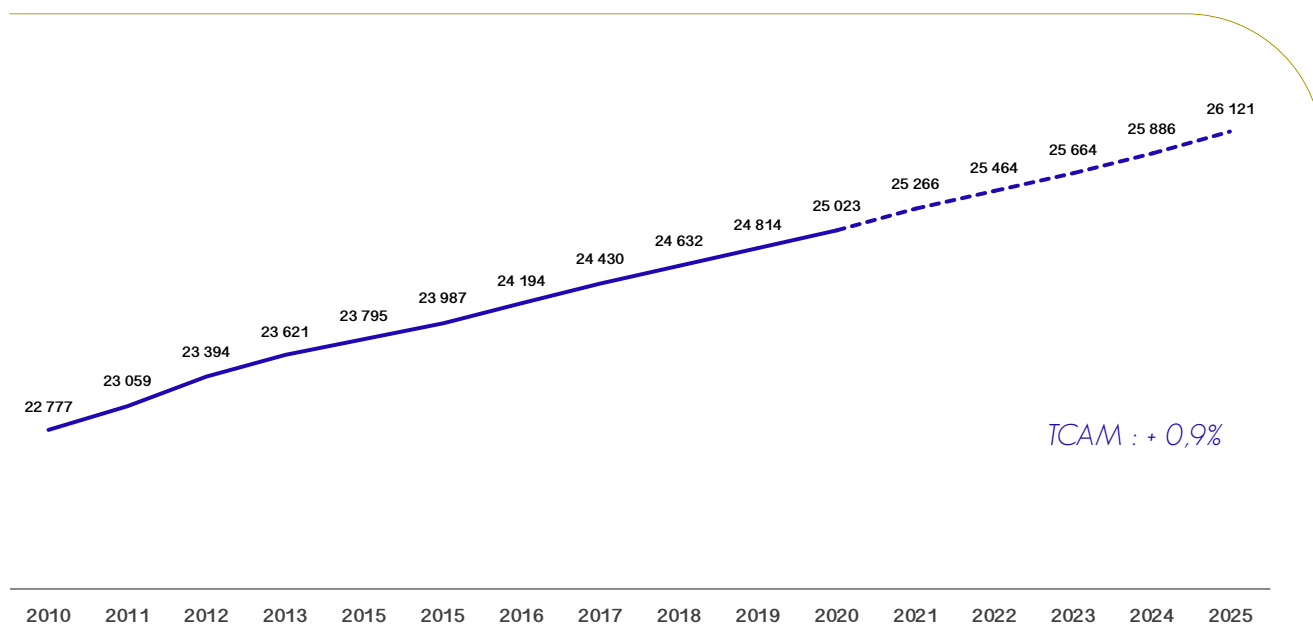


Tableau 22. Variation régionale annuelle 2019-2020 des densités de spécialistes chirurgicaux

Région	Variation 2019-2020
Auvergne-Rhône-Alpes	1,6%
Bourgogne-Franche-Comté	1,9%
Bretagne	1,2%
Centre-Val-de-Loire	0,3%
COM	1,2%
Corse	-2,3%
DOM	2,5%
Grand-Est	2,3%
Hauts-de-France	1,3%
Ile-de-France	-1,6%
Normandie	-0,6%
Nouvelle-Aquitaine	1,1%
Occitanie	1,1%
Pays-de-la-Loire	0,3%
Provence-Alpes-Côte d'Azur	0,4%

Entre 2019 et 2020, seules trois régions ont connu une baisse de la densité de spécialistes chirurgicaux : la Corse (-2.3%), la Normandie (-0.6%) et l'Île de France (-1.6%) - Tableau 22

Les régions DOM et Grand-Est sont celles qui enregistrent les plus fortes hausses : respectivement +2.5% et +2.3%. La carte 25 permet d'observer une inégale répartition des densités médicales de spécialistes chirurgicaux avec une étendue des variables allant de 7.8 à 107.5 médecins spécialistes chirurgicaux pour 100 000 habitants, respectivement pour les départements de la Ville-de-Paris et de Mayotte (France métropolitaine : 9.3 pour la Creuse). L'étude de la variation des densités des spécialistes chirurgicaux selon les départements confirme une métropolisation croissante de ces spécialistes en lien étroit avec la géographie des centres hospitalo-universitaires (Cartes 26 et 27).

Entre 2019 et 2020, une grande majorité de départements (69) gagne des spécialistes chirurgicaux sur les 10 dernières années (Tableau 23). La variation de la densité médicale régionale est toutefois à nuancer au regard des variations départementales. La région Grand-Est, qui a la variation la plus forte sur cette dernière année, présente des écarts au niveau départemental. Aussi, la Meuse perd 3.23% de densités. La région Occitanie globalement en croissance perd toutefois en densités comme en Lot-et-Garonne, Gers, Hautes-Pyrénées, etc.

Carte 25. Densités des spécialistes chirurgicaux en 2020 en activité régulière (%)

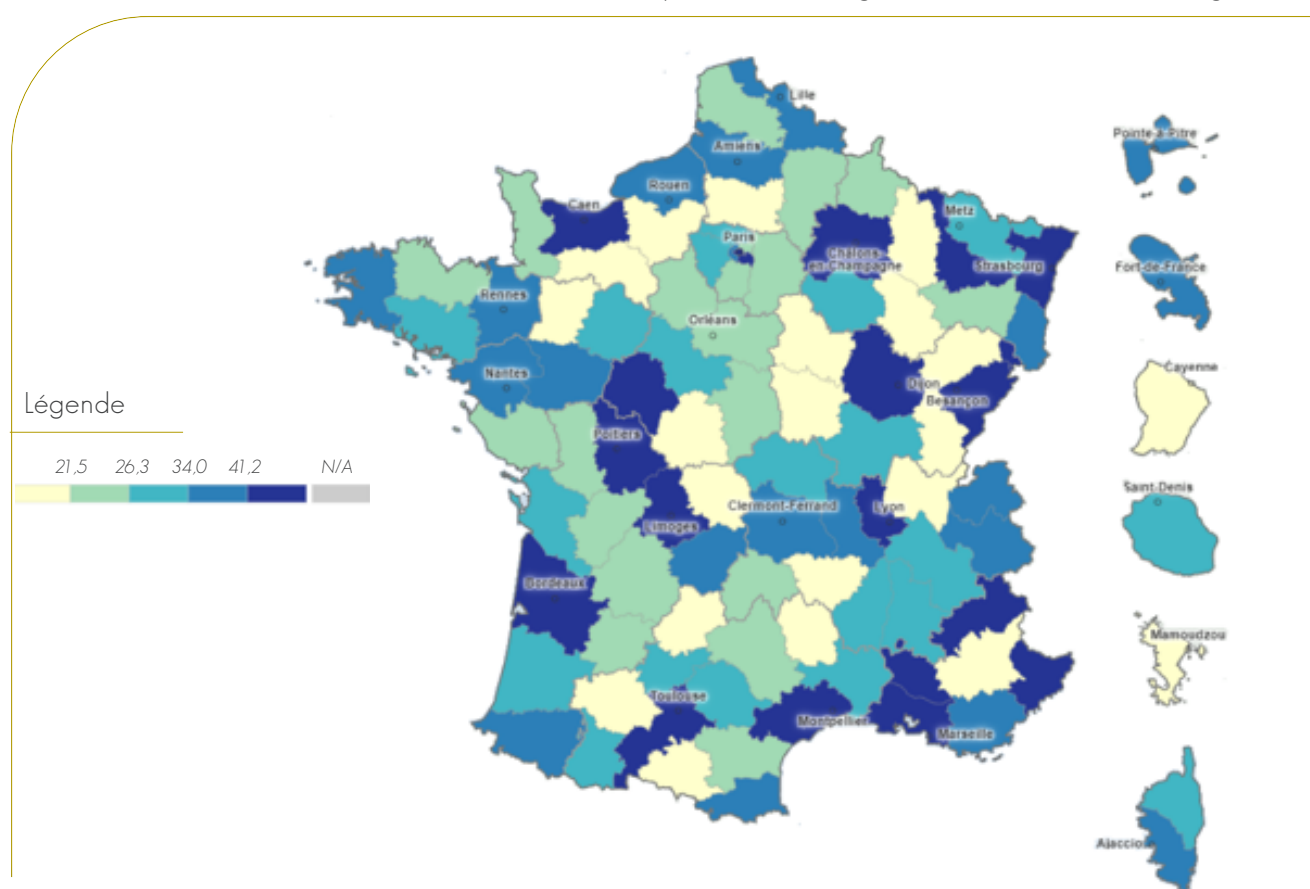


Tableau 23. Variations départementales 2019-2020 et 2010-2020 des densités de spécialistes chirurgicaux en activité régulière

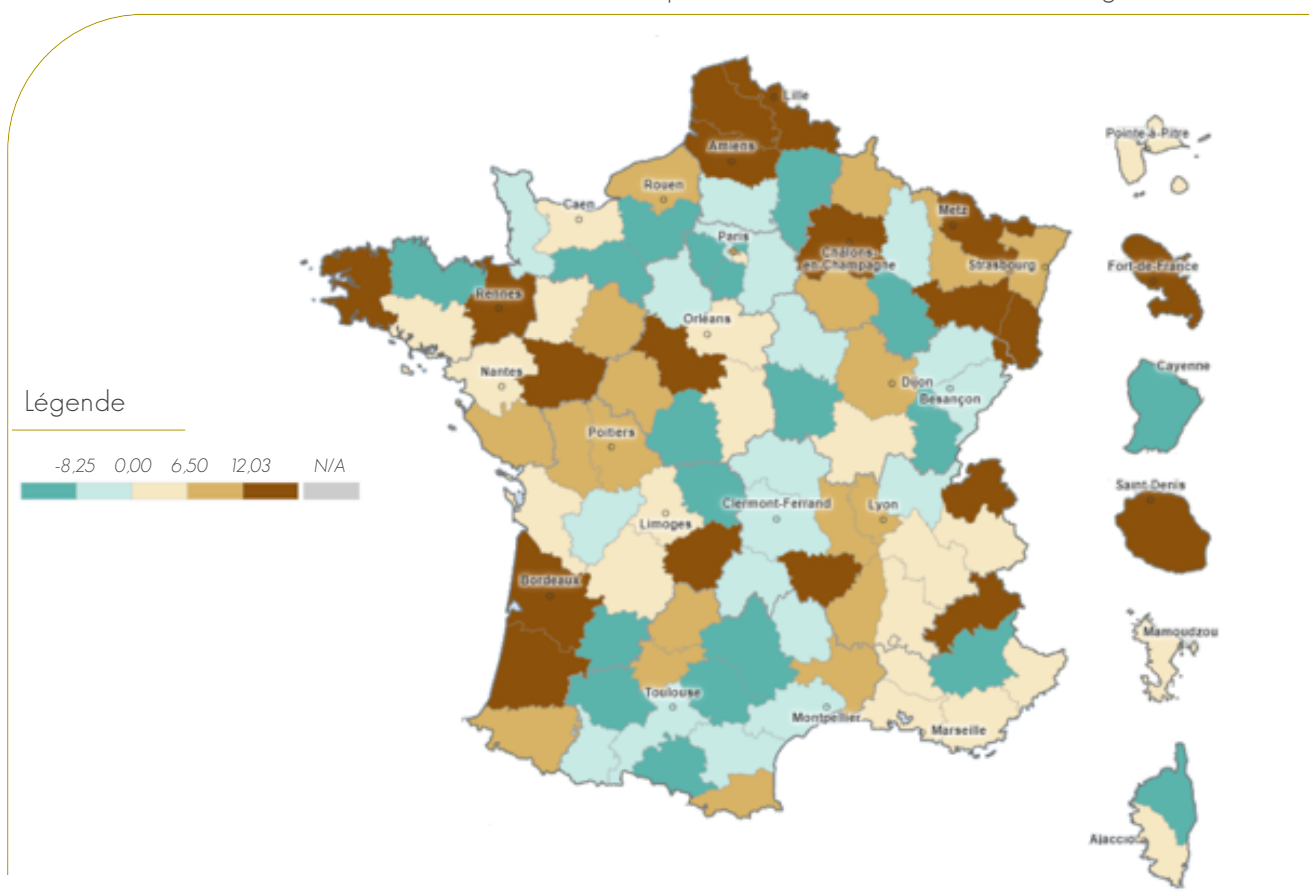
Code département	Variation 2010-2020	Variation 2019-2020	Code département	Variation 2010-2020	Variation 2019-2020
Ain	-1,3%	-7,5%	Alpes Maritimes	3,8%	-0,5%
Aisne	-9,0%	-6,7%	Ardèche	11,6%	-2,5%
Allier	-1,8%	2,6%	Ardennes	9,2%	0,8%
Alpes-Hte-Provence	-21,5%	-1,0%	Ariège	-26,6%	-7,4%
Hautes-Alpes	21,7%	3,3%	Aube	7,3%	-2,9%

Code département	Variation 2010-2020	Variation 2019-2020
Aude	-2,6%	-4,8%
Aveyron	-17,0%	-3,2%
Bouches du Rhône	4,5%	0,8%
Calvados	3,5%	-0,2%
Cantal	-4,9%	-4,5%
Charente	-1,7%	0,4%
Charente Maritime	4,6%	0,3%
Cher	3,1%	-1,7%
Corrèze	14,5%	0,3%
Côte d'Or	10,0%	4,9%
Côtes d'Armor	-9,0%	-4,9%
Creuse	-45,3%	-7,0%
Dordogne	2,6%	-0,8%
Doubs	-0,5%	0,7%
Drôme	3,0%	2,0%
Eure	-11,4%	-2,5%
Eure et Loir	-5,7%	-4,8%
Finistère	12,0%	1,4%
Corse du Sud	5,6%	-6,8%
Haute Corse	-8,4%	2,6%
Gard	10,6%	0,9%
Haute Garonne	-0,8%	0,8%
Gers	-22,4%	11,8%
Gironde	13,5%	0,4%
Hérault	-3,4%	1,7%
Ille et Vilaine	19,5%	3,6%
Indre	-12,6%	8,4%
Indre et Loire	9,2%	0,7%
Isère	4,6%	3,0%
Jura	-9,1%	-1,9%
Landes	14,8%	11,0%
Loir et Cher	20,7%	3,8%
Loire	9,0%	1,5%
Haute Loire	23,3%	2,8%
Loire Atlantique	3,7%	-1,0%
Loiret	0,0%	0,4%
Lot	11,0%	8,6%
Lot et Garonne	-9,5%	-1,2%
Lozère	-5,8%	-6,2%

Code département	Variation 2010-2020	Variation 2019-2020
Maine et Loire	16,1%	2,9%
Manche	-2,0%	-0,8%
Marne	14,5%	3,0%
Haute Marne	-18,8%	8,3%
Mayenne	3,2%	0,0%
Meurthe et Moselle	8,6%	3,3%
Meuse	-3,2%	-14,3%
Morbihan	4,4%	0,3%
Moselle	15,0%	3,6%
Nièvre	-19,1%	-9,4%
Nord	19,7%	0,8%
Oise	-5,0%	0,5%
Orne	-13,4%	-15,5%
Pas-de-Calais	14,5%	5,9%
Puy-de-Dôme	-0,3%	0,8%
Pyrénées Atlantiques	7,2%	1,3%
Hautes Pyrénées	-8,3%	4,3%
Pyrénées Orientales	8,0%	3,3%
Bas Rhin	6,5%	0,8%
Haut Rhin	15,8%	4,8%
Rhône	8,3%	1,4%
Haute Saône	-7,3%	0,0%
Saône et Loire	1,8%	-1,8%
Sarthe	7,2%	-0,7%
Savoie	4,4%	4,2%
Haute Savoie	28,2%	4,0%
Ville de Paris	8,0%	0,3%
Seine Maritime	9,2%	1,6%
Seine et Marne	-5,0%	-1,7%
Yvelines	-13,4%	-2,6%
Deux-Sèvres	7,2%	4,2%
Somme	15,6%	0,0%
Tarn	-12,8%	-2,1%
Tarn et Garonne	10,9%	2,0%
Var	1,3%	1,3%
Vaucluse	6,1%	0,2%
Vendée	9,9%	1,4%
Vienne	9,3%	1,5%
Haute Vienne	3,6%	0,7%

Code département	Variation 2010-2020	Variation 2019-2020	Code département	Variation 2010-2020	Variation 2019-2020
Vosges	13,4%	1,7%	Martinique	19,4%	1,7%
Yonne	-6,3%	5,5%	Guyane	-13,4%	-1,7%
Territoire de Belfort	72,2%	10,8%	Réunion	28,7%	2,2%
Essonne	-14,1%	-6,5%	Saint-Pierre et Miquelon	1,8%	0,3%
Hauts de Seine	-2,4%	1,0%	Mayotte	4,0%	25,8%
Seine Saint Denis	-14,9%	-7,5%	Wallis et Futuna	133,8%	0,0%
Val de Marne	5,8%	-1,6%	Polynésie Française	1,2%	2,9%
Val d'oise	-2,7%	-1,4%	Pacifique Sud	-2,1%	0,0%
Guadeloupe	3,0%	2,4%			

Carte 26. Variations départementales des densités de chirurgicaux 2010-2020



Si l'on compare les variations sur les deux périodes, 2019-2020 et 2010-2020, pour 28 départements, la situation diffère entre ces deux périodes. Parmi eux, 16 décroissent entre 2010 et 2020 et augmentent en un an. Inversement, 12 passent d'une situation de décroissance à une croissance de leurs densités.

En 2020, 53 départements se situent au-dessus de la médiane. La dispersion entre la moyenne et la médiane est peu significative (médiane = 31.3 et moyenne = 29.8/100 000 habitants)

Par ailleurs, si l'on étudie la place des départements par rapport à la médiane (Carte 27) il est possible de constater que 53 départements se situent au-dessus de la médiane. La dispersion entre la moyenne et la médiane est peu significative (médiane = 31.3 et moyenne = 29.8/ 100 000 habitants) mais reflète une tendance à la dispersion des valeurs dans les données les plus élevées. Ces indicateurs de positionnement témoignent que les valeurs les plus extrêmes se situent en haut de la plage de valeurs, soit dans les fourchettes hautes des densités médicales de spécialistes chirurgicaux (Tableau 24).

Les départements qui se situent en dessous de la moyenne sont pour la plupart des départements où les effectifs, en corolaire, sont les plus faibles où les densités médicales se situent du premier au cinquième décile (exemples : Oise, Eure, Orne, Yonne, Seine-et-Marne, Loiret, Dordogne, Aveyron, Cantal, etc). Ces départements sont les moins urbains.

Carte 27. Variations départementales des densités de chirurgicaux 2019-2020

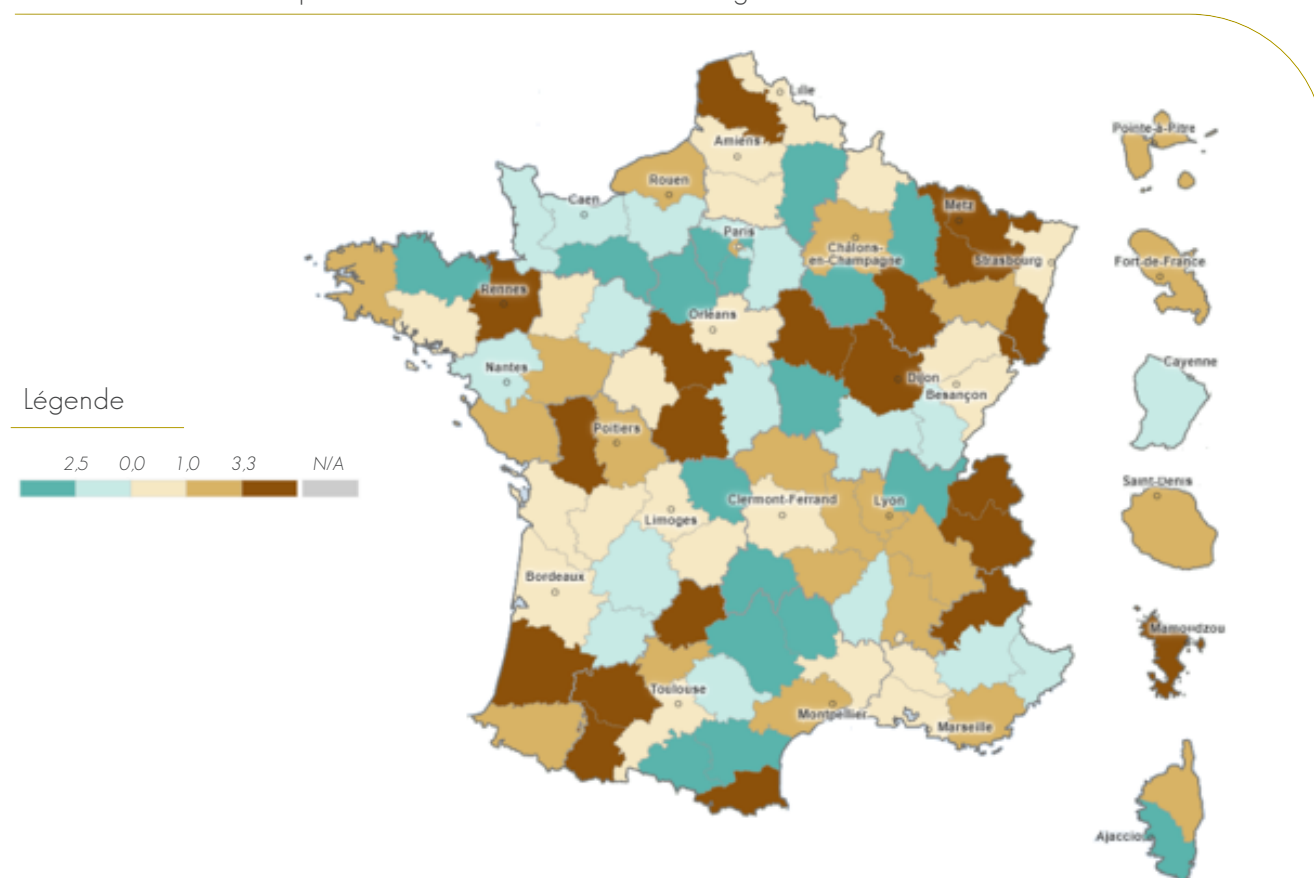
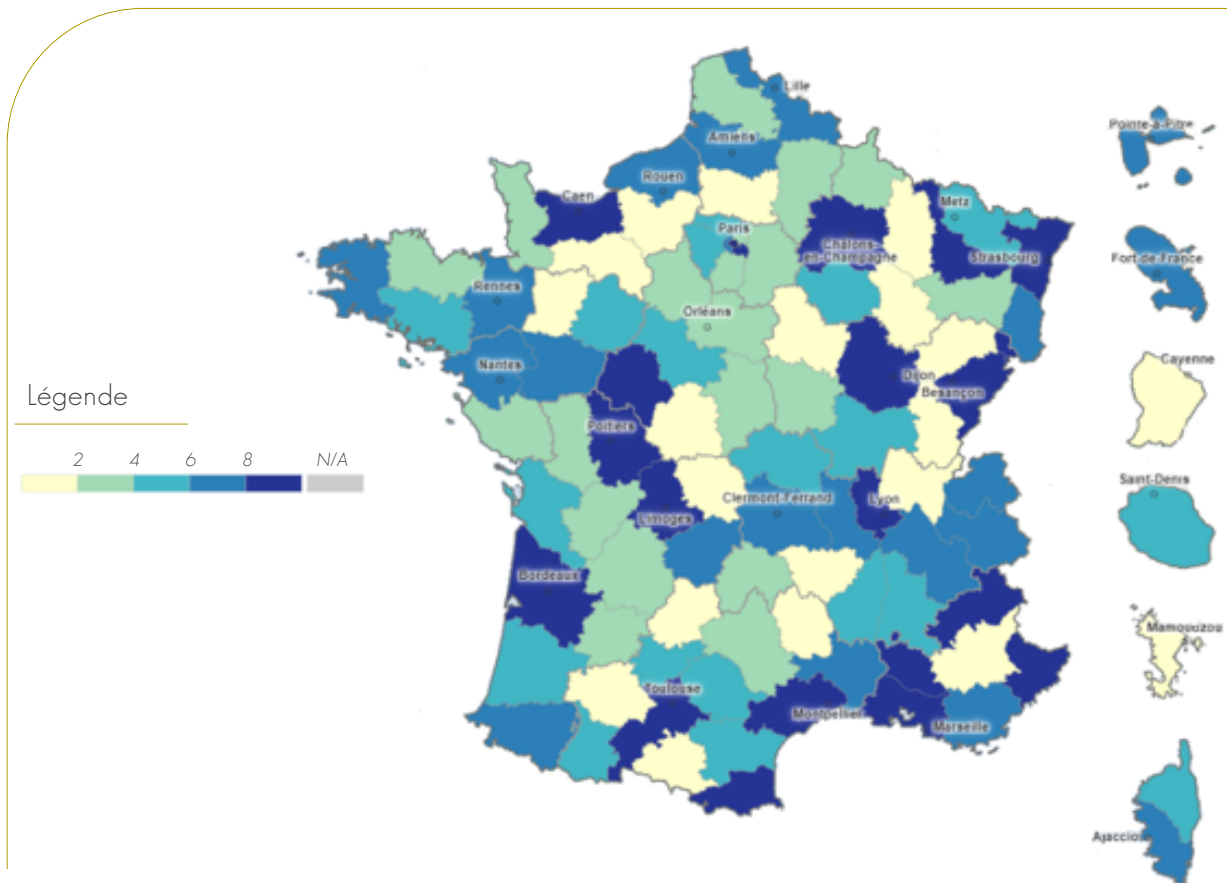


Tableau 24. Indicateurs de positionnements et valeurs de référence - Densités et effectifs de spécialistes chirurgicaux 2020

Densité pour 100 000 habitants	
Médiane	29,8
Moyenne	31,3
Maximum	107,5 Ville de Paris
Minimum	7,8 Mayotte

Carte 28. Positionnement des départements par rapport au décile en termes de densité de médecins spécialistes chirurgicaux en activité régulière 2020



B. LA RÉPARTITION PAR GENRE ET PAR ÂGE

L'âge moyen des médecins en activité régulière France entière est de 50.5 ans, le minimum est observé en Ille-et-Vilaine (46.9 ans) et le maximum dans la Creuse (54.5 ans)⁷ - Figure 21

À l'échelle départementale, on ne note pas de différence significative de la moyenne d'âge des médecins en activité régulière (Tableau 25). Les départements hors métropole, ci-dessous, présentent deux tendances, ceux en dessous de la moyenne (Guyane, Réunion, Mayotte, Polynésie Française et Pacifique Sud) et ceux au-dessus (Guadeloupe, Martinique, St Pierre et Miquelon, Wallis et Futuna).

Tableau 25. Départements au-dessus et en-dessous de la moyenne

Département	Âge moyen
Guadeloupe	51,5 ans
Martinique	51,4 ans
Guyane	48,9 ans
Réunion	48,1 ans
Saint-Pierre et Miquelon	55,7 ans
Mayotte	50,4 ans
Wallis et Futuna	63,3 ans
Polynésie Française	50,2 ans
Pacifique Sud	49,8 ans
Etranger	53,5 ans

La répartition des déciles (10 % des valeurs les plus élevées et 10 % des valeurs les moins élevées) montre une géographie hétérogène marquée par des départements ruraux vieillissants.

Tableau 26. Classement des 10 premiers et des 10 derniers départements selon l'âge moyen des médecins en activité régulière

Les 10 premiers		Les 10 derniers	
Département	Âge moyen	Département	Âge moyen
Cher	53.2	Ille-et-Vilaine	46.9
Eure	53.2	Loire-Atlantique	47
Eure-et-Loir	52.9	Puy-de-Dôme	47.1
Yonne	53.9	Puy-de-Dôme	47.1
Nièvre	53.8	Côte-d'Or	47.1
Haute-Marne	53.8	somme	47.2
Lot	53.4	Finistère	47.1
Indre	54.2	Vienne	47
Alpes-de-Haute-Provence	54	Rhône	47.6
Creuse	54.5	Loire	47.4
Lozère	52.9	Maine et Loire	47

⁷ Hors liste spéciale et hors départements ultramarins.

Tableau 27. Âge moyen à l'échelle départementale des médecins en activité régulière en 2020

Département	Âge moyen
Ain	50,8
Aisne	52,8
Allier	51
Alpes-Hte-Provence	54
Hautes-Alpes	49,7
Alpes Maritimes	49,7
Ardèche	51,9
Ardennes	52,6
Ariège	50,6
Aube	52,2
Aude	51,9
Aveyron	51,6
Bouches du Rhône	49,2
Calvados	47,7
Cantal	49,3
Charente	52,4
Charente Maritime	49,4
Cher	53,2
Corrèze	51,1
Côte d'Or	47,1
Côtes d'Armor	50,7
Creuse	54,5
Dordogne	51,9
Doubs	47,9
Drôme	49,9
Eure	53,2
Eure et Loir	52,9
Finistère	47,1
Corse du Sud	52,2
Haute Corse	52,7
Gard	50,4
Haute Garonne	48,5
Gers	52,3
Gironde	47,8
Hérault	49,7
Ille et Vilaine	46,9
Indre	54,2
Indre et Loire	48
Isère	48,3

Département	Âge moyen
Jura	50,4
Landes	50,2
Loir et Cher	52,3
Loire	47,4
Haute Loire	49,2
Loire Atlantique	47
Loiret	52
Lot	53,4
Lot et Garonne	52,6
Lozère	52,9
Maine et Loire	47
Manche	50,1
Marne	47,6
Haute Marne	53,8
Mayenne	52,1
Meurthe et Moselle	48
Meuse	51,1
Morbihan	48,6
Moselle	52
Nièvre	53,8
Nord	47,7
Oise	52,1
Orne	52,3
Pas-de-Calais	49,7
Puy-de-Dôme	47,1
Pyrénées Atlantiques	48,2
Hautes Pyrénées	52,2
Pyrénées Orientales	51,2
Bas Rhin	48,8
Haut Rhin	50,1
Rhône	47,6
Haute Saône	50,2
Saône et Loire	49,9
Sarthe	50,1
Savoie	48,2
Haute Savoie	47,8
Ville de Paris	49,8
Seine Maritime	48,1
Seine et Marne	52,1

Département	Âge moyen
Yvelines	51,7
Deux-Sèvres	50,2
Somme	47,2
Tarn	50,4
Tarn et Garonne	49,6
Var	51,9
Vaucluse	51,7
Vendée	48,7
Vienne	47
Haute Vienne	48,1
Vosges	50
Yonne	53,9
Territoire de Belfort	49,6
Essonne	52,7

Département	Âge moyen
Hauts de Seine	50,7
Seine Saint Denis	51,1
Val de Marne	48,9
Val d'oise	51,8
Guadeloupe	51,5
Martinique	51,4
Guyane	48,9
Réunion	48,1
Saint-Pierre et Miquelon	55,7
Mayotte	50,4
Wallis et Futuna	63,3
Polynésie Française	50,2
Pacifique Sud	49,8
Etranger	53,5

Entre 2010 et 2020, on observe que certains départements vieillissent alors que d'autres rajeunissent.

Ces dynamiques peuvent être le reflet de facteurs d'attractivité multiples (nouvelles inscriptions, premières inscriptions, département universitaires ou non, etc.). En effet, 59 départements rajeunissent tandis que d'autres vieillissent comme une grande partie des départements de la diagonale du vide désignant une large bande du territoire français allant de la Meuse aux Landes (Tableau 28).

Carte 29. Âge moyen de la population médicale en activité régulière entre 2010 et 2020

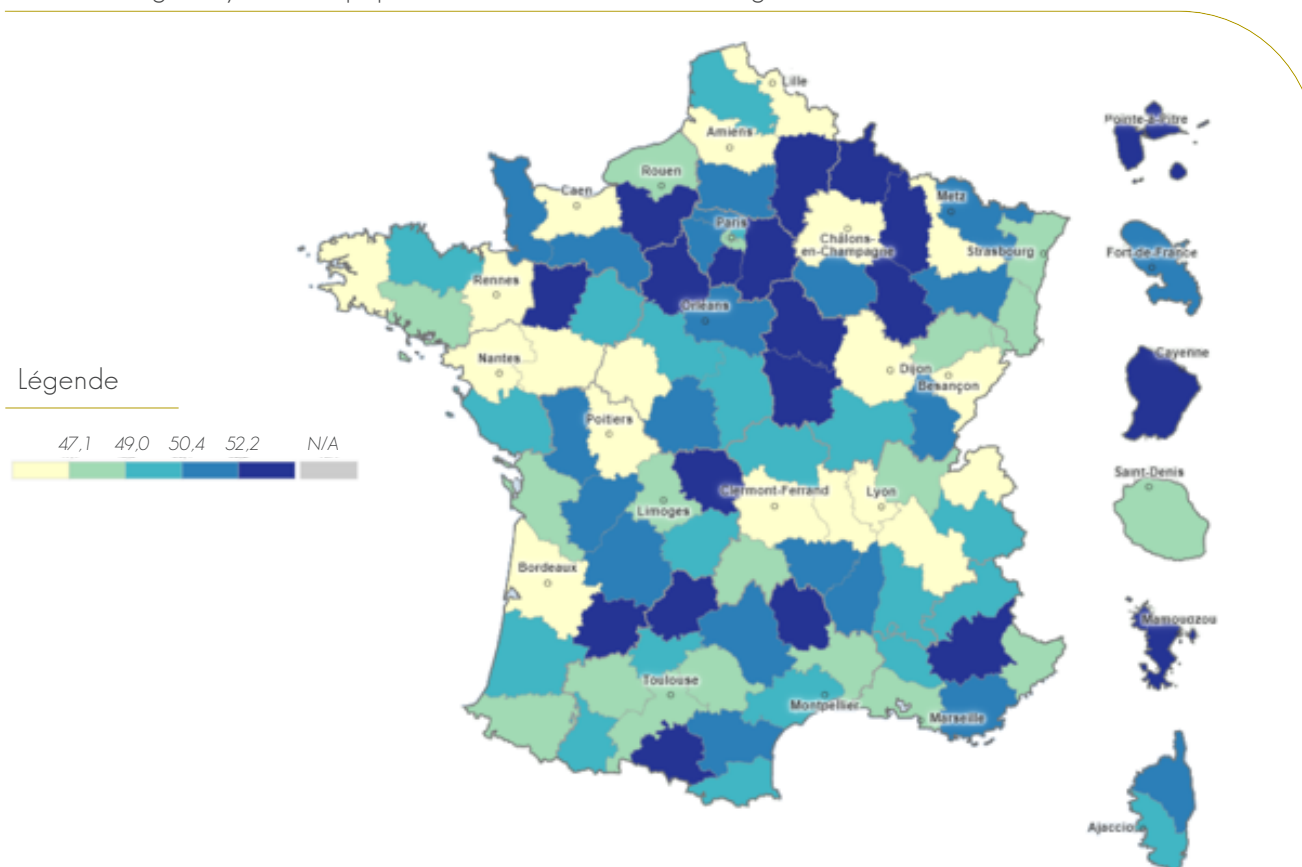


Tableau 28. Variation de la moyenne d'âge des médecins en activité régulière entre 2010 et 2020 par département

Département	Variation de la moyenne d'âge entre 2010 et 2020
Ain	0,6
Aisne	1
Allier	-0,5
Alpes-Hte-Provence	2,3
Hautes-Alpes	-0,4
Alpes Maritimes	-1
Ardèche	0,4
Ardennes	1
Ariège	0,2
Aube	1,1
Aude	0,5
Aveyron	-0,5
Bouches du Rhône	-0,7
Calvados	-1,6
Cantal	-1,3
Charente	0,8
Charente Maritime	-0,9
Cher	0,7
Corrèze	0,1
Côte d'Or	-1,7
Côtes d'Armor	0,1
Creuse	2,2
Dordogne	0,2
Doubs	-1,1
Drôme	-0,5
Eure	1,4
Eure et Loir	1,6
Finistère	-2,4
Corse du Sud	0,6
Haute Corse	0,9
Gard	-0,3
Haute Garonne	-1,2
Gers	0,7
Gironde	-1,9
Hérault	0,2
Ille et Vilaine	-2

Département	Variation de la moyenne d'âge entre 2010 et 2020
Indre	2
Indre et Loire	-1,4
Isère	-0,8
Jura	-0,2
Landes	-0,5
Loir et Cher	-0,3
Loire	-1,4
Haute Loire	-1,2
Loire Atlantique	-1,3
Loiret	0,7
Lot	1,4
Lot et Garonne	0,6
Lozère	0,8
Maine et Loire	-2
Manche	-0,8
Marne	-1,3
Haute Marne	1,8
Mayenne	0,8
Meurthe et Moselle	-0,8
Meuse	-0,1
Morbihan	-1,4
Moselle	1,1
Nièvre	1,9
Nord	-0,8
Oise	0,9
Orne	-0,1
Pas-de-Calais	-0,1
Puy-de-Dôme	-1,6
Pyrénées Atlantiques	-2,1
Hautes Pyrénées	0,3
Pyrénées Orientales	0,7
Bas Rhin	-0,8
Haut Rhin	-0,5
Rhône	-1,4
Haute Saône	-0,8
Saône et Loire	-0,9

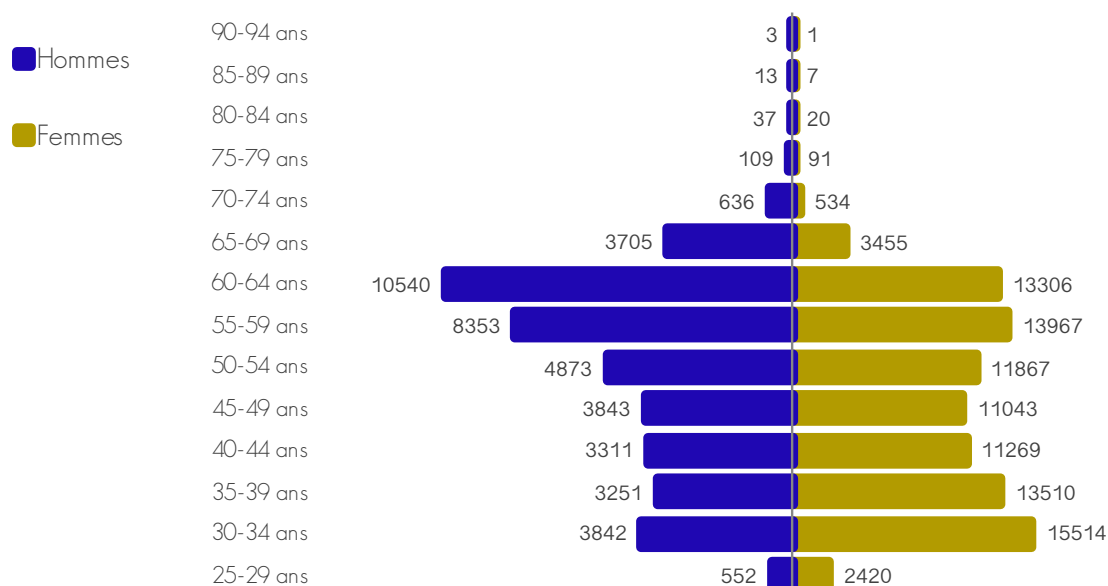
Département	Variation de la moyenne d'âge entre 2010 et 2020
Sarthe	-1,9
Savoie	-1,3
Haute Savoie	-1,3
Ville de Paris	-1,3
Seine Maritime	-1,7
Seine et Marne	0,9
Yvelines	0,3
Deux-Sèvres	-0,2
Somme	-1,2
Tarn	-1,1
Tarn et Garonne	-0,7
Var	1
Vaucluse	0,4
Vendée	-1,6
Vienne	-2,5
Haute Vienne	-0,6
Vosges	-1

Département	Variation de la moyenne d'âge entre 2010 et 2020
Yonne	1,5
Territoire de Belfort	-1,6
Essonne	1,4
Hauts de Seine	0,2
Seine Saint Denis	0,2
Val de Marne	-0,8
Val d'oise	0,6
Guadeloupe	0,5
Martinique	0
Guyane	-0,6
Réunion	-0,8
St-Pierre et Miquelon	4
Mayotte	2,7
Wallis et Futuna	9,3
Polynésie Française	-0,1
Pacifique Sud	-0,2
Étranger	0,9

Si l'on regarde les différences selon les trois cohortes⁸, on constate pour les médecins généralistes une étendue des valeurs allant de 47 ans pour le Finistère à 64.6 ans pour Mayotte. Cette géographie marque un vieillissement dans les départements ruraux marquée par la diagonale du vide (Cartes 30 à 32).

La géographie de l'âge moyen des spécialistes médicaux (allant de 46 ans pour la Somme à 56.7 ans pour Mayotte) se rapproche davantage de celle de spécialistes chirurgicaux (allant de 44.6 ans pour la Côte d'Or à 68 ans pour Mayotte) et témoigne d'un découpage qui suit l'organisation territoriale hospitalière.

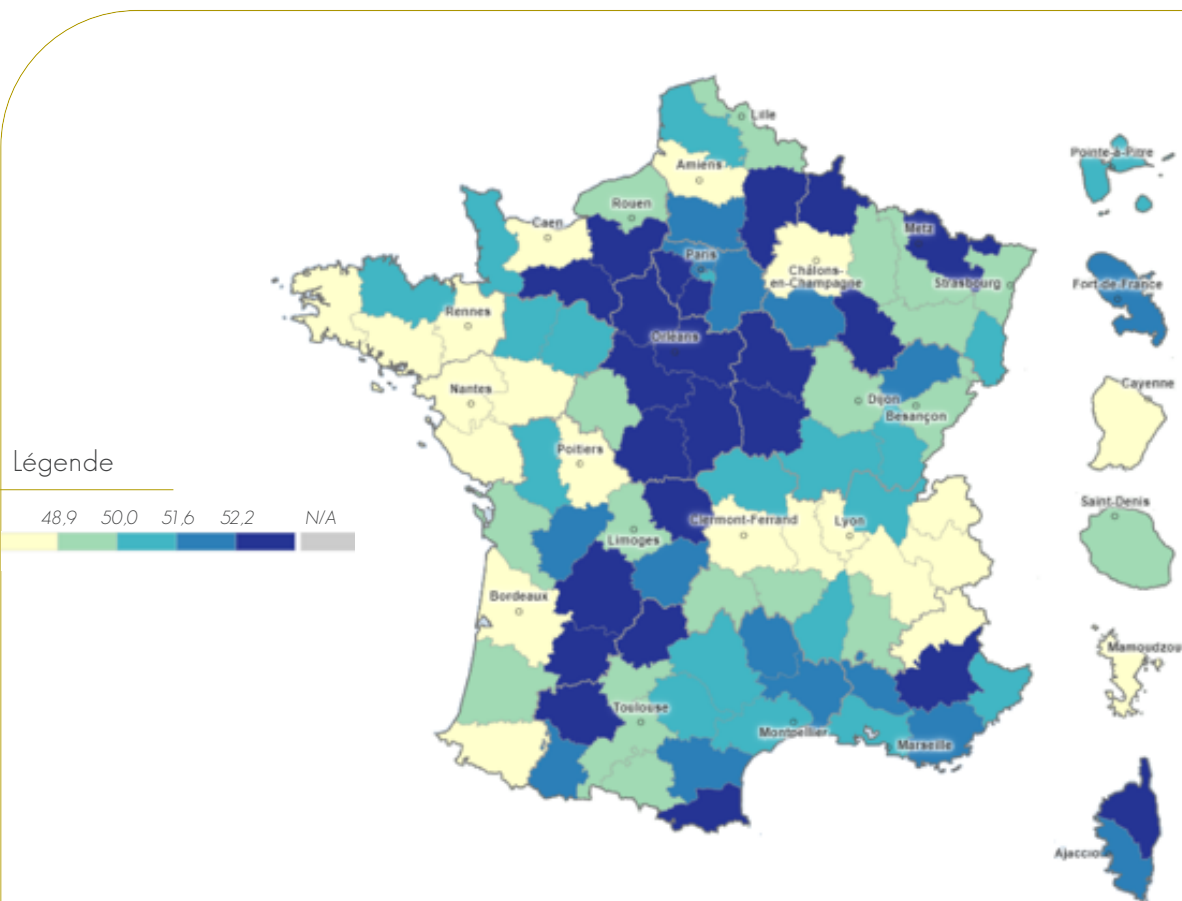
Figure 21. Pyramide des âges des médecins en activité régulière en 2020⁹



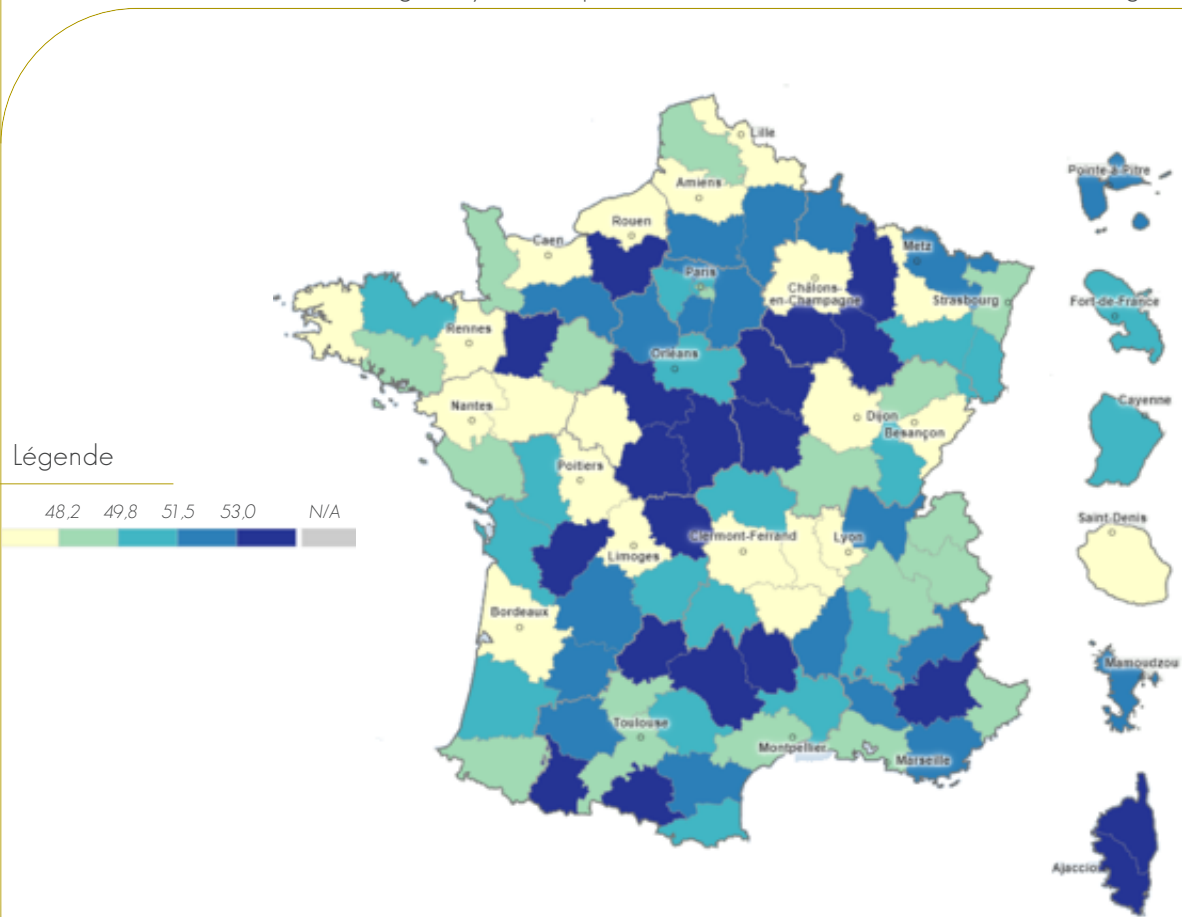
⁸ Hors liste spéciale

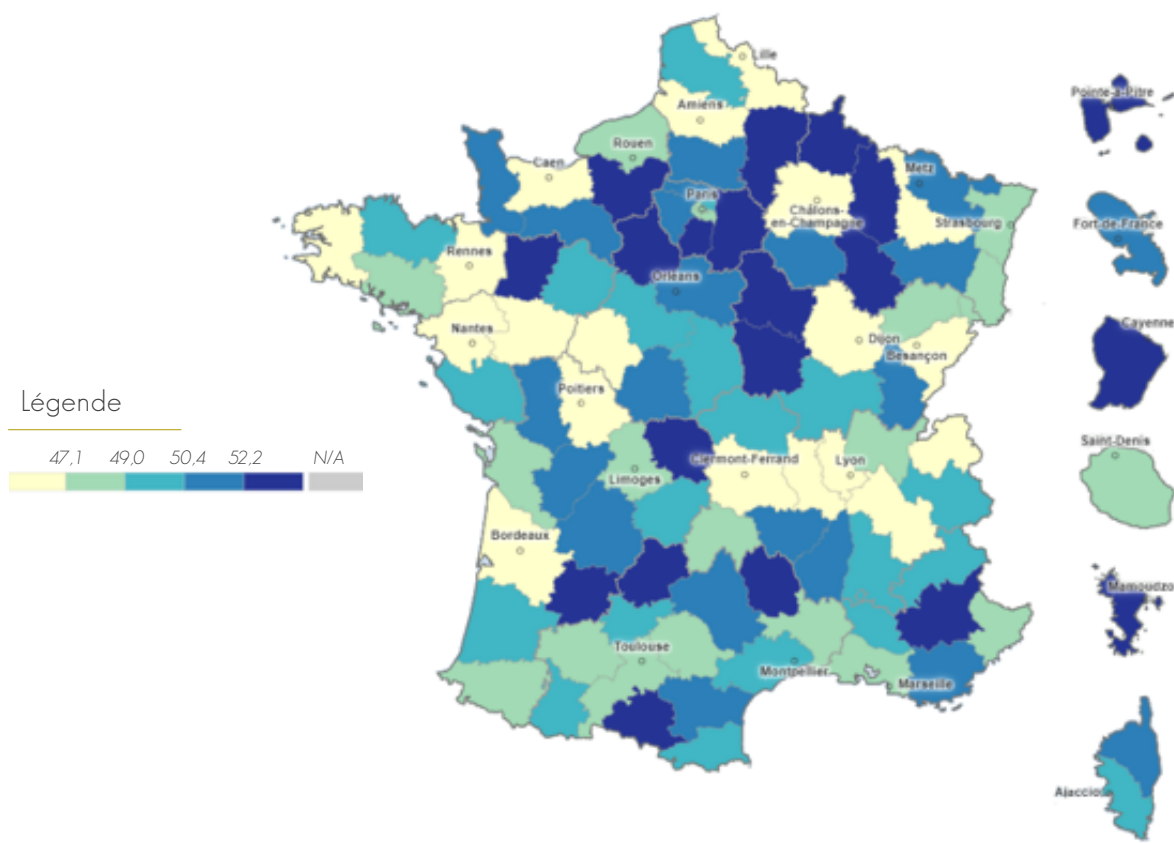
⁹ Un médecin inscrit sur liste spéciale et pour lequel la spécialité n'a pas été renseignée dans ORDINAL ne figure pas sur la pyramide des âges.

Carte 30. Âge moyen des médecins généralistes en activité régulière en 2020



Carte 31. Âge moyen des spécialistes médicaux (hors MG) en activité régulière en 2020





Parmi l'ensemble des médecins en activité régulière, les moins de 40 ans représentent 26% (soit 1.6 point de plus qu'en 2019) et les plus de 60 ans 25% (0.3 point de plus qu'en 2019). Par conséquent, depuis 2010, on observe un basculement des classes d'âge et l'on mesure le renouvellement des nouvelles générations. Les femmes représentent 49% des effectifs de médecins en activité régulière soit un gain de 1 point par rapport à 2019, confirmant ainsi la féminisation des effectifs médicaux (Figure 21).

Parmi, les classes d'âges les plus jeunes (moins de 40 ans), les femmes représentent 61% des effectifs. Le constat de la féminisation se confirme quel que soit le groupe de spécialité (Figures 22, 23 et 24) mais reste majoritaire chez les spécialistes médicaux.

Tableau 29. Part des plus jeunes et plus âgés par groupes de spécialités en activité régulière en 2020 (%)

Groupe de spécialités	Part des plus de 40 ans	Part des plus de 60 ans
Généralistes	24.1	25.9
Spécialités médicales	26.9	24.9
Spécialités chirurgicales	28,8	23.4

La part des plus de 60 ans est plus importante chez les généralistes et spécialistes médicaux (respectivement 25.9% et 24.9%). Le rajeunissement des pyramides des âges des spécialistes médicaux (hors médecine générale) et des généralistes marque une féminisation plus importante (Tableau 29).

L'appréciation des trois pyramides des âges, conclue à observer des déséquilibres générationnels et de genre selon les cohortes.

Aussi, si l'on s'intéresse à l'index de renouvellement générationnel (la part des moins de 40 ans sur celle des plus de 60 ans) on constate des index différents :

Un index de renouvellement générationnel non suffisant en médecins généralistes

- Médecins généralistes = 0,93 - renouvellement non suffisant
- Spécialistes médicaux (hors médecine générale) = 1,08 - renouvellement suffisant
- Spécialistes chirurgicaux = 1,23 - renouvellement suffisant

En effet, la part des femmes chez les généralistes et spécialistes médicaux est quasi équivalente (respectivement de 50.4% et 52.4%). Elle est de seulement 32.2 % chez les spécialistes chirurgicaux (Figures 22, 23, 24).

Mais des déséquilibres générationnels persistants

La part des femmes dans les effectifs des moins de 40 ans et elle aussi différente. Les femmes représentent 65% les jeunes médecins généralistes de moins de 40 ans, 62% des spécialistes médicaux (hors médecine générale) et de 48% chez les spécialistes chirurgicaux. La féminisation des effectifs participe donc largement au rajeunissement du profil démographique de ces trois cohortes.

Le profil des pyramides des âges par groupes de spécialités laisse apparaître des nuances.

Figure 22. Pyramide des âges des spécialistes médicaux en activité régulière en 2020

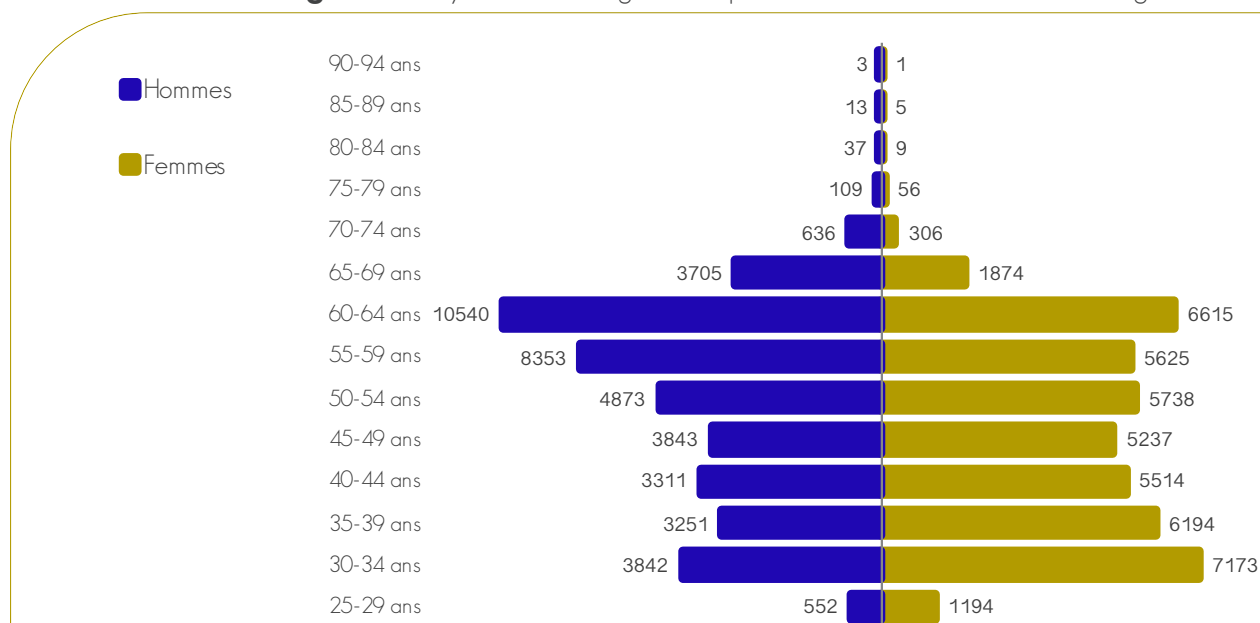
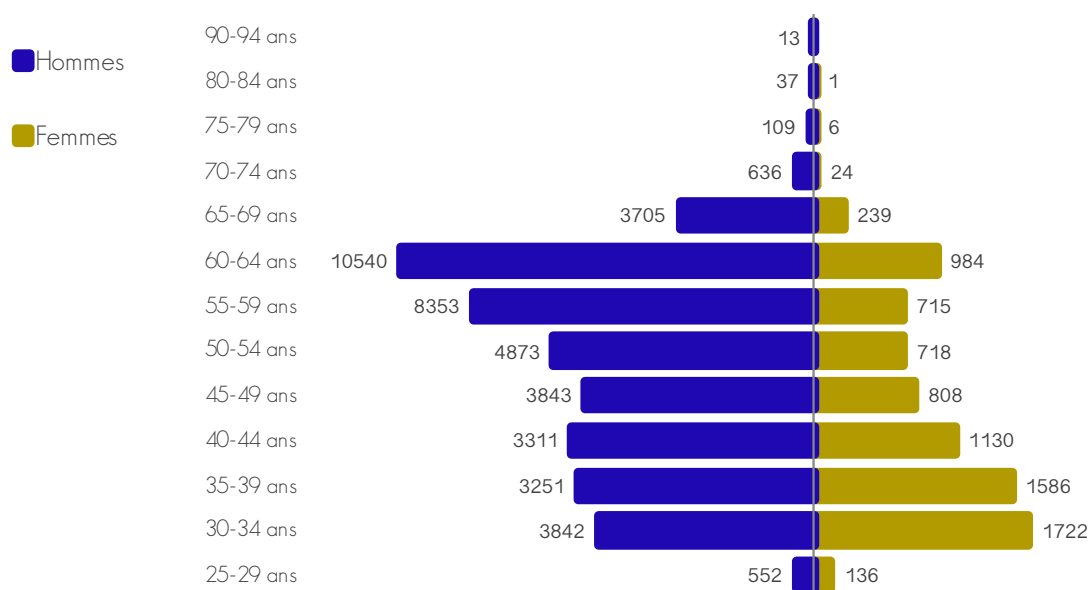


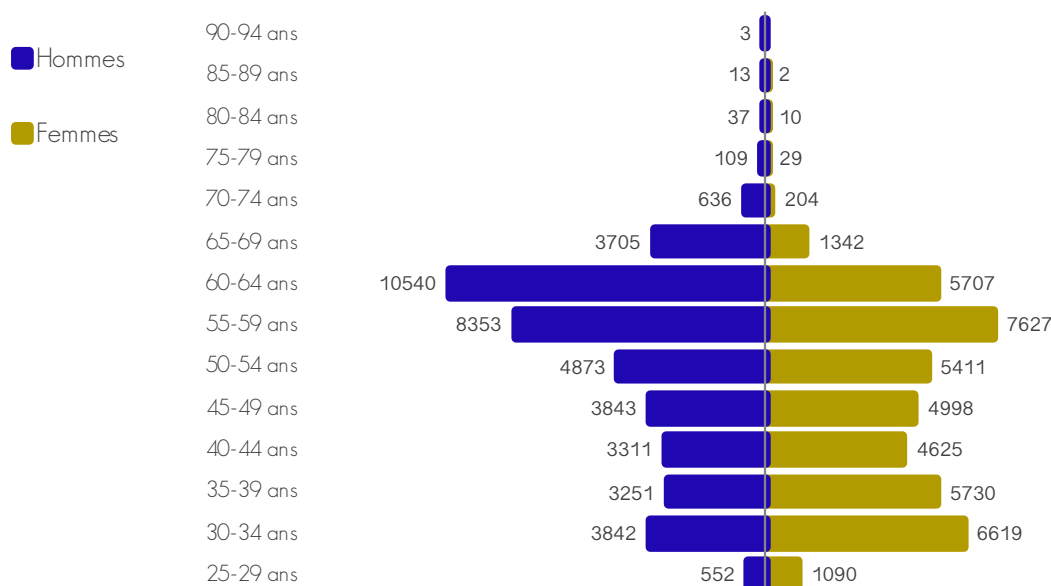
Figure 23. Pyramide des âges des spécialistes chirurgicaux en activité régulière en 2020



Les femmes représentent 59% des moins de 39 ans chez les médecins généralistes, 63 % chez les spécialistes médicaux et 47 % chez les spécialistes chirurgicaux - Figures 22 à 24

Le renouvellement générationnel observé au sein du corps médical est, pour partie, lié à la féminisation des effectifs.

Figure 24. Pyramide des âges des généralistes en activité régulière en 2020



Les généralités - cadre de l'activité et mode d'exercice du médecin

Plusieurs dimensions caractérisent l'exercice médical : le cadre de l'activité et le mode d'exercice du médecin. Dans ce chapitre, le cadre d'activité est l'activité régulière ; les différents modes d'exercice sont :

- L'exercice libéral ;
- L'exercice mixte (c'est à dire libéral et salarié ou libéral/hospitalier ou libéral/salarié/hospitalier) ;
- L'exercice salarié (décomposé en médecine salariée, hospitalière, médecine salariée et hospitalière) ;
- Une catégorie divers¹⁰ ;
- Une catégorie sans activité déclarée.

Parmi les 198 018 médecins en activité régulière, on recense en 2020 :

- 83 084 médecins libéraux exclusifs, soit une baisse de 0.31% depuis 2019 et 10.68% depuis 2010 ;
- 93 695 médecins salariés dont 67% sont hospitaliers, soit une baisse de 0.60% depuis 2019 et une augmentation de 11.68% depuis 2010 ;
- 21 077 médecins en exercice mixte dont 68.2 % de libéraux-hospitaliers soit une baisse de 0.31% depuis 2019 et de 10.68% depuis 2010.

Tableau 30. Répartition des médecins en activité selon les modes d'exercice en activité régulière (valeurs absolues et pourcentages)

Mode Exercice	Effectifs 2020	Pourcentage	Variation n-1 (2019)	Variation n-10 (2010)
Libéral	83 084	41,96 %	- 0,31 %	- 10,68 %
Mixte	21 077	10,64 %	+ 0,13 %	- 8,37 %
<i>Libéral-salarié</i>	5 688			
<i>Libéral-hospitalier</i>	14 395			
<i>Libéral-salarié-hospitalier</i>	994			
Salarié	93 695	47,32 %	+ 0,60 %	+ 11,68 %
<i>Salarié</i>	27 796			
<i>Hospitalier</i>	14 395			
<i>Salarié-Hospitalier</i>	994			
Divers	155			
Sans exercice déclaré	7			
Total France entière	198 018	100 %	+ 0,16 %	- 1,01 %

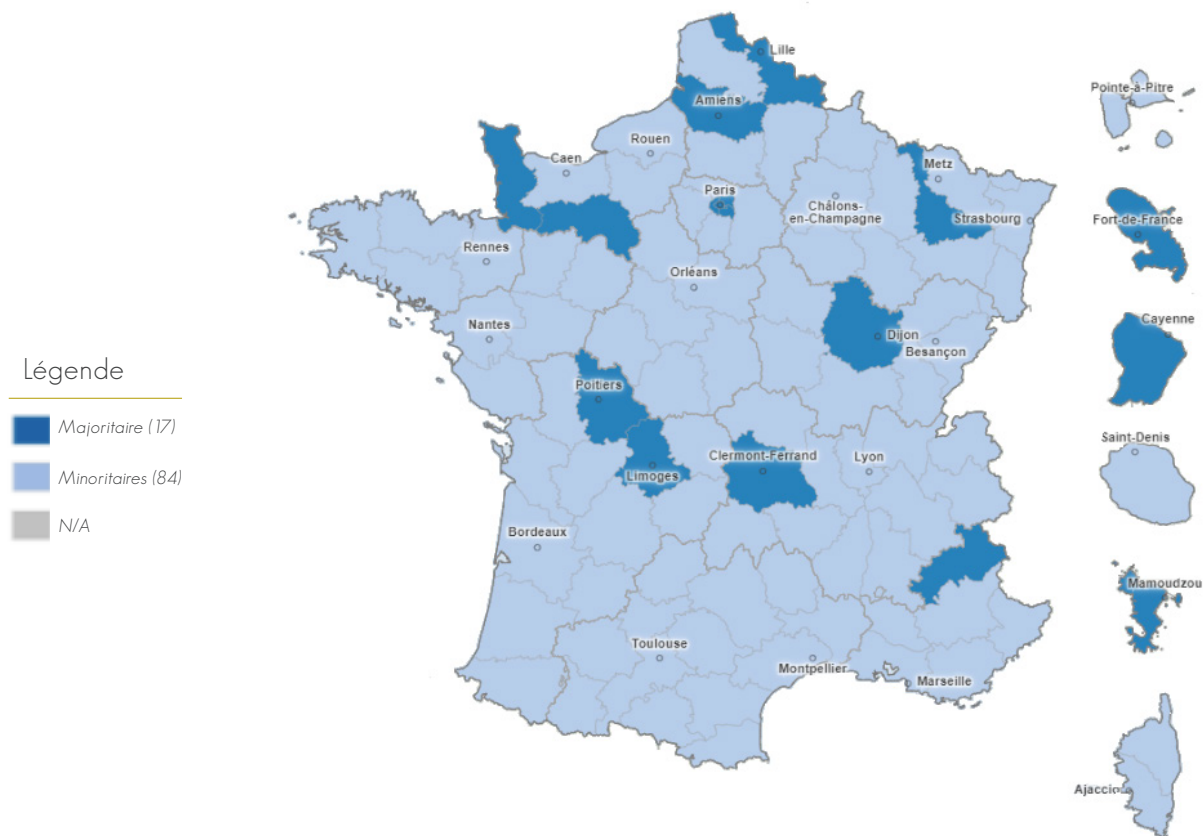
41.96 % des médecins actifs réguliers exercent en libéral exclusif soit 10,68 % de moins qu'en 2010

Les médecins en exercice mixte représentent 10,64 % de l'ensemble des actifs réguliers, leur part a diminué de 8.37% depuis 2010. La part des médecins salariés s'élève quant à elle à 47.32%, chiffre en augmentation de 0.60% depuis 2019 et de 11.68% depuis 2010 (Tableau 30).

La grande majorité des départements a plus de médecins salariés que de médecins libéraux ou mixtes (toutes qualifications et tous modes d'exercice confondus).

¹⁰ La catégorie « divers » fait référence aux médecins dont la forme de rémunération (salariés ou honoraires) n'est pas connue ; on ne peut donc pas les classer comme libéraux ou salariés. Ce sont, notamment, les médecins travaillant au sein de laboratoires pharmaceutiques ou les médecins réalisant des expertises, des missions pour les sociétés d'assurance privée, etc.

Carte 33. Proportion majoritaire des médecins exerçants en activité régulière en 2020 par départements



Pour 17¹¹ départements l'exercice salarié y est majoritaire (Carte 33 et Tableau 33). Les autres départements ont un exercice libéral et mixte majoritaire.

L'appréciation des modes d'exercice doit se faire à des échelles plus fines par spécialités comme nous le verrons après (Tableaux 31 et 32). Néanmoins, apprécier les densités selon le trois cohortes, médecine générale, spécialistes médicaux (hors médecine générale) et spécialistes chirurgicaux, permet une première lecture des inégalités. Nous constatons toutefois que la majorité des départements garde un exercice majoritaire en exercice libéral et mixte. On observe depuis quelques temps, un léger basculement de l'activité libérale et mixte vers l'activité salariale.

Cette dominante s'explique en partie par la dominante d'exercice salarié chez les spécialistes médicaux (56.3%). Les 47.3% de médecins exerçants en activité régulière salariée sont composés à 95.5% de spécialistes médicaux (hors médecine générale) et de spécialistes chirurgicaux.

Tableau 31. Répartition par modes d'exercice des médecins par groupe de spécialités exerçants en activité régulière en 2020

Groupe de spécialité	Divers	Libéral	Mixte	Salarié	Sans activité	Total
Médecins généralistes	59,4%	57,9%	27,1%	34,4%	28,6%	43,5%
Spécialistes chirurgicaux	14,8%	13,0%	26,1%	9,3%	14,3%	12,6%
Spécialistes médicaux (hors médecine générale)	25,8%	29,1%	46,9%	56,3%	57,1%	43,9%
Total	100%	100%	100%	100%	100%	100%

¹¹ 17 départements cartographiés sur 21

Tableau 32. Répartition par groupe de spécialités des médecins selon leurs modes d'exercice en activité régulière en 2020

Groupe de spécialité	Divers	Libéral	Mixte	Salarié	Sans activité	Total
Médecins généralistes	0,1%	55,9%	6,6%	37,4%	0,0%	100%
Spécialistes chirurgicaux	0,1%	43,1%	21,9%	34,8%	0,0%	100,0%
Spécialistes médicaux (hors MG)	0,0%	27,8%	11,4%	60,7%	0,0%	100%
Total	0,08%	41,96%	10,64%	47,32%	0,00%	100%

Tableau 33. Départements à l'exercice salarié majoritaire

Département	Proportion exercice salarié	Département	Proportion exercice salarié
Alpes-Maritimes	53,97%	Hauts-de-Seine	55,85%
Côte d'Or	51,21%	Seine-St-Denis	55,91%
Manche	50,23%	Val-de-Marne	63,08%
Meurthe-et-Moselle	50,58%	Martinique	50,20%
Nord	50,53%	Guyane	70,00%
Orne	53,47%	St-Pierre-et-Miquelon	78,95%
Puy-de-Dôme	50,00%	Mayotte	83,50%
Ville de Paris	61,60%	Wallis et Futuna	92,31%
Somme	50,48%	Polynésie française	59,59%
Vienne	53,89%	Nouvelle Calédonie	60,06%
Haute-Vienne	50,22%	Etranger	73,47%

Tableau 34. Mode d'exercice (%) par départements selon le mode en activité régulière en 2020

Code département	% Libéral mixte	% salarié	Code département	% Libéral mixte	% salarié
01	61,61%	38,39%	15	56,29%	43,71%
02	58,61%	41,39%	16	58,07%	41,93%
03	59,82%	40,18%	17	60,06%	39,78%
04	60,74%	39,01%	18	59,92%	40,08%
05	46,03%	53,97%	19	55,91%	43,92%
06	61,32%	38,63%	21	48,74%	51,21%
07	62,86%	37,14%	22	54,45%	45,48%
08	58,42%	41,58%	23	55,76%	44,24%
09	53,53%	46,47%	24	59,33%	40,55%
10	58,68%	41,32%	25	52,26%	47,52%
11	57,74%	42,26%	26	53,56%	46,44%
12	53,19%	46,64%	27	60,86%	39,14%
13	58,65%	41,26%	28	55,28%	44,59%
14	50,33%	49,62%	29	50,76%	49,14%

Code département	% Libéral mixte	% salarié
2A	59,17%	40,61%
2B	66,28%	33,72%
30	57,82%	41,99%
31	57,86%	42,04%
32	58,49%	41,24%
33	57,39%	42,50%
34	61,40%	38,46%
35	52,13%	47,81%
36	57,70%	42,30%
37	52,26%	47,64%
38	53,02%	46,93%
39	56,99%	42,66%
40	62,30%	37,70%
41	61,40%	38,60%
42	50,28%	49,63%
43	59,60%	39,96%
44	55,23%	44,66%
45	57,53%	42,40%
46	54,02%	45,73%
47	55,29%	44,71%
48	54,05%	45,95%
49	54,38%	45,62%
50	49,59%	50,23%
51	50,28%	49,50%
52	56,97%	43,03%
53	59,39%	40,61%
54	49,42%	50,58%
55	57,75%	42,25%
56	54,70%	45,20%
57	58,20%	41,80%
58	61,18%	38,82%
59	49,38%	50,53%
60	54,99%	45,01%
61	46,53%	53,47%
62	57,06%	42,94%
63	50,00%	50,00%
64	61,37%	38,58%
65	50,72%	49,14%
66	64,42%	35,51%

Code département	% Libéral mixte	% salarié
67	55,11%	44,89%
68	54,89%	45,01%
69	49,99%	49,93%
70	50,64%	49,36%
71	52,25%	47,59%
72	54,05%	45,86%
73	54,28%	45,58%
74	57,40%	42,46%
75	38,30%	61,60%
76	52,03%	47,89%
77	56,71%	43,29%
78	56,28%	43,69%
79	53,20%	46,29%
80	49,41%	50,48%
81	58,34%	41,56%
82	62,96%	37,04%
83	64,79%	35,18%
84	62,54%	37,46%
85	53,53%	46,32%
86	46,11%	53,89%
87	49,71%	50,22%
88	55,08%	44,92%
89	58,85%	41,15%
90	50,11%	49,89%
91	55,22%	44,70%
92	44,06%	55,85%
93	44,09%	55,91%
94	36,81%	63,08%
95	53,59%	46,34%
971	51,03%	48,97%
972	49,70%	50,20%
973	29,46%	70,00%
974	51,55%	48,29%
975	21,05%	78,95%
976	16,50%	83,50%
986	0,00%	92,31%
987	40,23%	59,59%
988	39,50%	60,06%

C. LES MODES D'EXERCICE PAR SPÉCIALITÉ

La majorité des qualifications ont une répartition par mode d'exercice par tiers entre le salariat, le mixte et le libéral. Toutefois si l'on additionne l'activité libérale et mixte, on constate que l'exercice salarial reste minoritaire.

Tableau 35. Mode d'exercice par spécialités en activité régulière¹²

Qualification	Part Libéral	Part Mixte	Part salarié
Allergologie	33,33%	33,33%	33,33%
Anatomie et cytologie-pathologiques	33,33%	33,33%	33,33%
Anesthésie-reanimation	22,22%	22,22%	22,22%
Biologie médicale	28,57%	28,57%	28,57%
Cardiologie et maladies vasculaires	33,33%	33,33%	33,33%
Chirurgie de la face et du cou	50,00%	25,00%	25,00%
Chirurgie générale	25,00%	25,00%	25,00%
Chirurgie infantile	33,33%	33,33%	33,33%
Chirurgie maxillo-faciale	33,33%	33,33%	33,33%
Chirurgie orale	33,33%	33,33%	33,33%
Chirurgie orthopédique et traumatologie	28,57%	28,57%	28,57%
Chirurgie plastique, reconstructrice et esthétique	28,57%	28,57%	28,57%
Chirurgie thoracique et cardio-vasculaire	28,57%	28,57%	28,57%
Chirurgie urologique	28,57%	28,57%	28,57%
Chirurgie vasculaire	28,57%	28,57%	28,57%
Chirurgie viscérale et digestive	28,57%	28,57%	28,57%
Dermatologie et vénéréologie	33,33%	33,33%	33,33%
Endocrinologie et métabolisme	33,33%	33,33%	33,33%
Gastro-entérologie et hépatologie	33,33%	33,33%	33,33%
Génétique médicale	40,00%	20,00%	40,00%
Geriatric	28,57%	28,57%	28,57%
Gynécologie médicale	33,33%	33,33%	33,33%
Gynécologie médicale et obstétrique	33,33%	33,33%	33,33%
Gynécologie-obstétrique	33,33%	33,33%	33,33%
Hématologie	33,33%	33,33%	33,33%
Maladies infectieuses et tropicales	40,00%	20,00%	40,00%
Médecine du travail	28,57%	28,57%	28,57%
Médecine d'urgence	40,00%	20,00%	40,00%
Médecine générale	22,22%	22,22%	22,22%
Médecine intensive-reanimation	33,33%	33,33%	33,33%
Médecine interne	22,22%	22,22%	22,22%
Médecine légale et expertises médicales	0,00%	33,33%	66,67%

¹² Le total par ligne n'est pas égal à 100% car il ne comprend pas les catégories « divers » et « sans » qui restent à la marge pour la majorité des qualifications.

Qualification	Part Libéral	Part Mixte	Part salarié
Medecine nucleaire	33,33%	33,33%	33,33%
Medecine physique et de readaptation	25,00%	25,00%	25,00%
Medecine vasculaire	33,33%	33,33%	33,33%
Nephrologie	25,00%	25,00%	25,00%
Neurochirurgie	28,57%	28,57%	28,57%
Neurologie	25,00%	25,00%	25,00%
Neuro-psychiatrie	40,00%	20,00%	40,00%
Onco-hematologie	33,33%	33,33%	33,33%
Oncologie medicale	33,33%	33,33%	33,33%
Ophtalmologie	28,57%	28,57%	28,57%
Orl	25,00%	25,00%	25,00%
Pediatrie	28,57%	28,57%	28,57%
Pneumologie	33,33%	33,33%	33,33%
Psychiatrie	25,00%	25,00%	25,00%
Psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent	28,57%	28,57%	28,57%
Radiodiagnostic et imagerie medicale	28,57%	28,57%	28,57%
Radiodiagnostic et radiotherapie	40,00%	20,00%	40,00%
Radiotherapie et onco-radiotherapie	33,33%	33,33%	33,33%
Recherche medicale	0,00%	0,00%	100,00%
Rhumatologie	25,00%	25,00%	25,00%
Sante publique et medecine sociale	28,57%	28,57%	28,57%
Stomatologie	28,57%	28,57%	28,57%

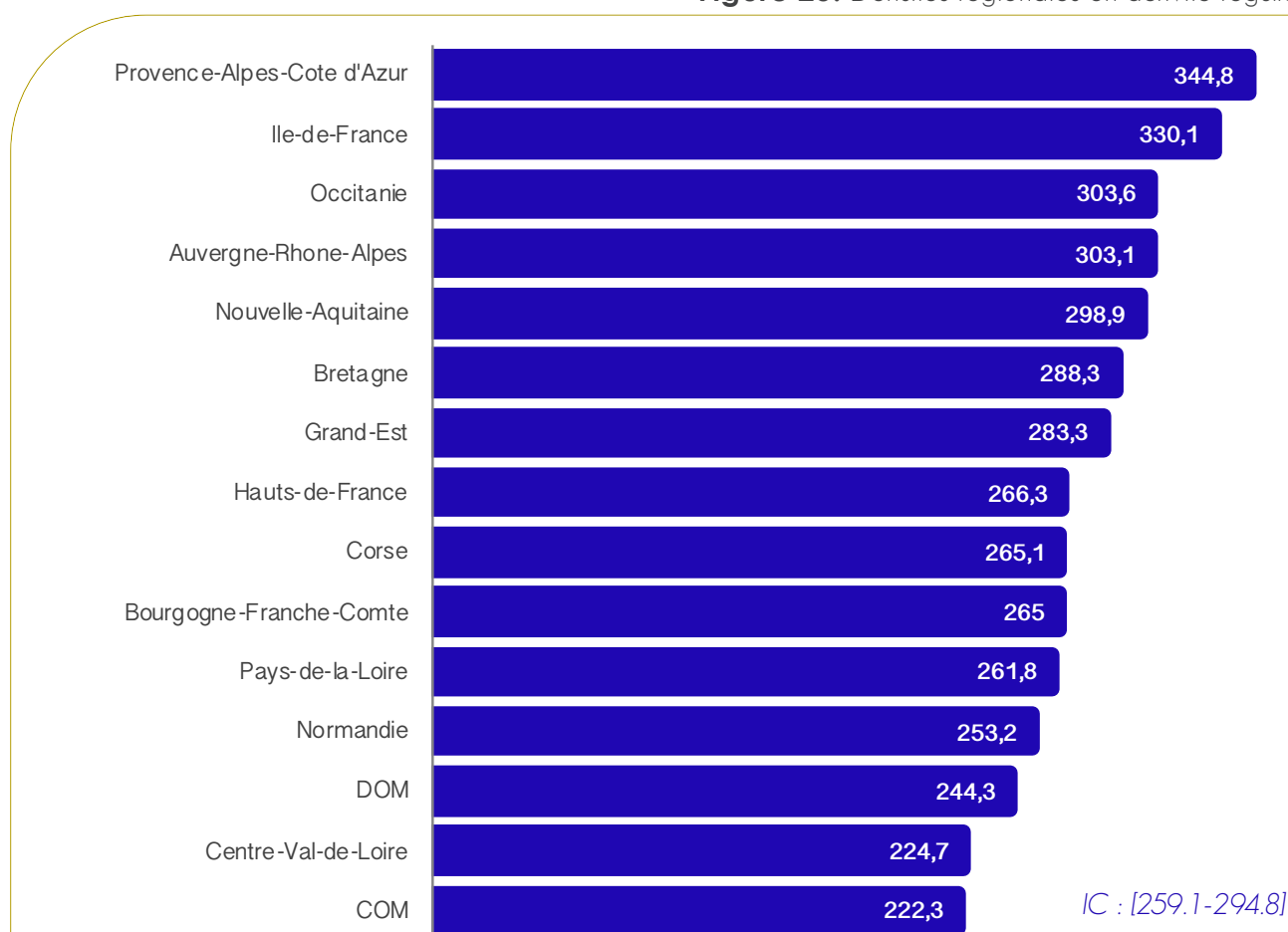
D. L'APPROCHE TERRITORIALE, EFFECTIFS ET DENSITÉS : PROFILS COMPARÉS

État des lieux

Au 1^{er} janvier 2020, la densité médicale métropole et DOM est de 276.9 médecins pour 100 000 habitants

Les COM recensent la plus faible densité avec 222.3 médecins pour 100 000 habitants tandis que la région Provence-Alpes-Côte d'Azur enregistre la plus forte densité avec 344.8 médecins pour 100 000 habitants¹³ (Figure 25).

Figure 25. Densités régionales en activité régulière



8 régions ont des densités significativement inférieures à la moyenne et 7 supérieures

En 2020, 95% des valeurs se situent dans l'intervalle 259.1- 294.98, soit 6 régions en référence à l'intervalle de confiance.

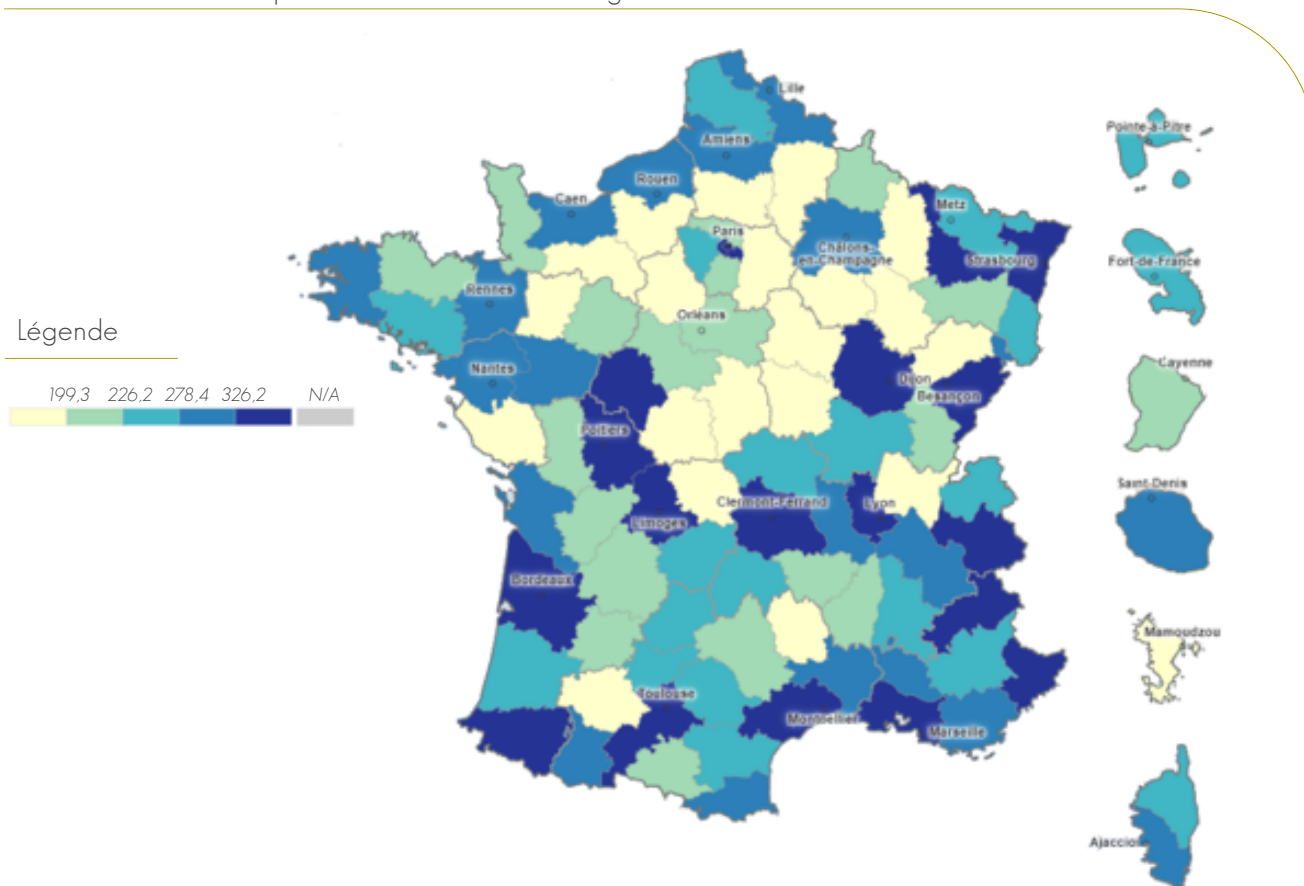
L'Ile-de-France occupe la seconde place en termes de densités régionales avec une densité de 330.1 médecins en activité régulière pour 100 000 habitants.

¹³ Les données sont présentées sur la population municipale à la différence de la cartographie en ligne qui, pour des raisons de compatibilité avec les anciennes données, est calculée sur la population totale.

En 2010, la densité moyenne régionale se situait à 302.3, laissant ainsi supposer une réduction des inégalités régionales au profit d'un creusement des inégalités infradépartementales et une relative stabilité depuis 2019 (276.2 médecins pour 100 000 habitants).

Au niveau départemental la ville de Paris occupe la première place (695 médecins pour 100 000 habitants) suivi du Rhône (409.8 médecins pour 100 000 habitants - Carte 34). La moyenne départementale se situe à 259.8 médecins pour 100 000 habitants. La dernière place est occupée par Mayotte (78 médecins pour 100 000 habitants). L'écart type au niveau départemental (79.8) est beaucoup plus élevé qu'au niveau régional (35.3) témoignant ainsi des inégalités entre départements. Il augmente par ailleurs depuis 2010 (79.4) et diminue au niveau régional (il était de 55.9) témoin de la réduction en régions des inégalités nuancée par l'augmentation de celles entre départements.

Carte 34. Densités départementales en activité régulière¹⁴



Variations des densités

Entre 2010 et 2020, au niveau régional, la Corse enregistre la plus forte baisse en densité médicale suivi de près par l'Île-de-France (respectivement - 11.6% et - 11.4%). Seuls les COM enregistrent des hausses (Tableau 36).

Tableau 36. Variations régionales des densités entre 2010 et 2020

Région	Variation des densités de 2010 à 2020
COM	9,8%
Centre-Val-de-Loire	-10,2%
DOM	-2,6%
Normandie	-2,6%
Pays-de-la-Loire	-0,9%

¹⁴ Discretisation écart type

Région	Variation des densités de 2010 à 2020
Bourgogne-Franche-Comté	-4,2%
Corse	-11,6%
Hauts-de-France	-1,6%
Grand-Est	-2,6%
Bretagne	-0,7%
Nouvelle-Aquitaine	-3,6%
Auvergne-Rhône-Alpes	-2,9%
Occitanie	-9,9%
Ile-de-France	-11,4%
Provence-Alpes-Côte d'Azur	-8,3%

L'analyse de la variation de la densité médicale montre des situations très hétérogènes au niveau départemental. (Tableaux 37 et 38 et carte 35).

Tableau 37. Les départements en plus forte baisse (top 10 et top 5) de densité en activité régulière toutes spécialités et modes d'exercice entre 2010 et 2020

Département	Variation des densités de 2010 à 2020
Ain	-18.1%
Ariège	-18.4%
Aveyron	-18.4%
Creuse	-22.7%
Eure-et-Loir	-17.4%
Gers	-22.5%
Indre	-19.3%
Lot et Garonne	-17.6%
Haute-Marne	-20.4%
Yonne	-19.4%

Tableau 38. Les départements en plus forte hausse (top 10 et top 5) de densité en activité régulière toutes spécialités et modes d'exercice entre 2010 et 2020

Département	Variation des densités de 2010 à 2020
Savoie	+ 6.6%
Somme	+ 7.8%
Territoire de Belfort	+ 20.5%
Martinique	+ 12.1%
Guyane	+ 11.6%
Réunion	+ 16.3%
St-Pierre et Miquelon	+ 13.7%
Mayotte	+ 8.6%
Wallis et Futuna	+ 278.8%
Pacifique Sud	+ 15.4%

La tendance à la baisse de la densité médicale observée depuis 2010 se confirme (Carte 35). Seulement 22 départements affichent une stagnation ou hausse sur cette période.

En 2020, les densités moyennes selon les trois cohortes montrent de grands contrastes. Aussi, la densité moyenne en activité régulière des médecins généralistes est de 124,5, de 31,3 pour les spécialistes chirurgicaux et de 104 pour les spécialistes médicaux - hors médecine générale (Tableau 39). Toutefois, des écarts sont observés selon les modes d'exercice et par départements. L'appréciation de ces écarts est d'autant plus intéressante à appréhender à l'échelle des qualifications (Cf. Tome 2).

Tableau 39. Densité moyenne par groupe de spécialités au 1er janvier 2020

Groupe de spécialités	Densité moyenne pour 100 000 habitants
Généralistes	124,5
Spécialistes chirurgicaux	31,3
Spécialistes médicaux - hors médecine générale	104,0

Entre 2010 et 2020, on constate des écarts qui se creusent indépendamment des modes d'exercice. En effet, outre une baisse marquée des densités moyenne et médiane pour les généralistes et spécialistes chirurgicaux, on observe un rattrapage pour les situations caractérisées d'extrêmes (minimum et maximum). Cependant, l'appréciation des déciles (1 et 10) et du rapport interdécile montre que le creusement des inégalités s'est aggravé pour les 10% de départements se situant dans la frange inférieure de l'étendue des densités départementales pour les trois groupes de spécialités (Tableaux ci-après).

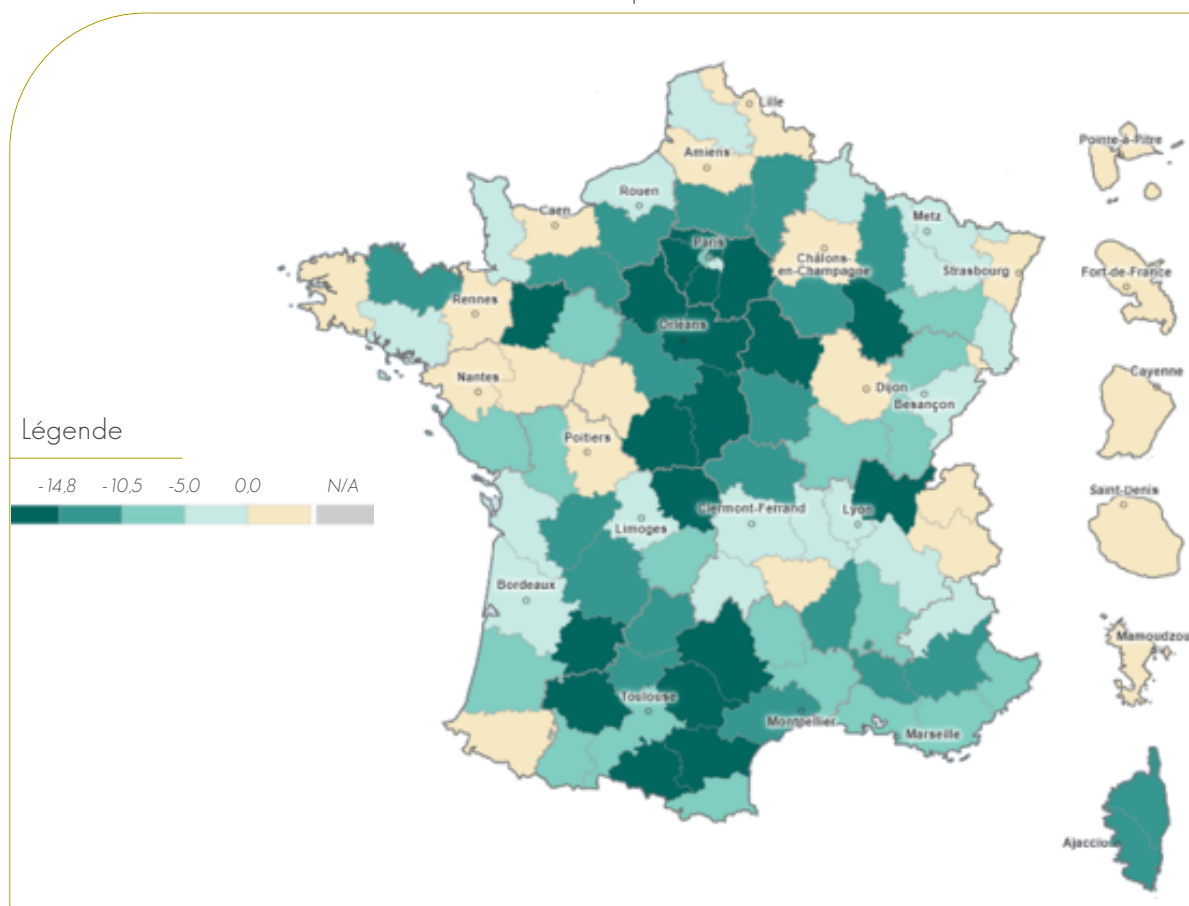
Tableau 40. Indicateurs statistiques selon les groupes de spécialités au 1er janvier 2020

Synthèse 2020	Généralistes	Spécialistes chirurgicaux	Spécialistes médicaux hors médecine générale
Moyenne	124,5	31,3	104,0
Médiane	123,8	29,8	94,6
Minimum	43,3	7,8	26,0
Maximum	216,8	107,5	399,3
Décile 1	90,8	18,1	58,8
Décile 10	151,4	44,7	162,6
Rapport interdécile	1,7	2,5	2,8

Tableau 41. Indicateurs statistiques selon les groupes de spécialités au 1er janvier 2010

Synthèse 2010	Généralistes	Spécialistes chirurgicaux	Spécialistes médicaux hors médecine générale
Moyenne	141,2	30,1	105,5
Médiane	141,1	28,1	94,4
Minimum	22,2	7,4	15,6
Maximum	233,4	99,5	405,2
Décile 1	114,8	19,8	66,7
Décile 10	167,7	41,4	157,1
Rapport interdécile	1,5	2,1	2,4

Carte 35. Variation des densités départementales entre 2010 et 2020 en activité régulière (%)



Répartition de la densité selon les modes d'exercice

L'exercice libéral et mixte

Au 1^{er} janvier 2020, en région, la densité médicale métropole et DOM en exercice libéral et mixte est de 147,8 médecins pour 100 000 habitants

Les COM recensent la plus faible densité avec 87 médecins pour 100 000 habitants tandis que la région Provence Alpes Côte d'Azur enregistre la plus forte densité avec 208 médecins pour 100 000 habitants. (Tableau ci-dessous). L'écart type en région de 28,3 reflète une amélioration de la démographie médicale, il était 38,2 en 2010 pour une moyenne de 169,9 médecins en activité régulière pour l'exercice libéral et mixte pour 100 000 habitants. Peu de changement sont observés en un an malgré des écarts à l'échelle départementale.

Tableau 42. Déclinaisons régionales des densités médicales en exercice libéral et mixte

Région	Densité médicale en exercice libéral et mixte
Ile-de-France	146,2
Centre-Val-de-Loire	125,8
Bourgogne-Franche-Comté	139,1
Normandie	131,4
Hauts-de-France	138,7
Grand-Est	154,3
Pays-de-la-Loire	143,6
Bretagne	151,6

Région	Densité médicale en exercice libéral et mixte
Nouvelle-Aquitaine	169,6
Occitanie	178,4
Auvergne-Rhône-Alpes	160,9
Provence-Alpes-Côte d'Azur	208
Corse	166
DOM	116
COM	87

La densité moyenne départementale des médecins en activité régulière pour l'exercice libéral et mixte est de 139,6 médecins pour 100 000 habitants soit une diminution de 15% depuis 2010. La mesure des écarts (Tableau 43) entre départements sur une décennie montre que les inégalités se sont creusées avec un rapport interdécile qui a augmenté (passant de 1,8 à 1,9) et une baisse marquée dans les situations extrêmes caractérisées par les départements aux situations les plus défavorables (10% de la frange inférieure de l'étendue des valeurs).

Tableau 43. Indicateurs statistiques de densité des médecins en activité régulière libérale et mixte en 2010 et 2020

Synthèse	Densité en 2020	Densité en 2010
Moyenne	139,6	163,3
Médiane	135,9	160,1
Minimum	12,9	10,2
Maximum	265,8	341,4
Décile 1	98,3	120,7
Décile 10	183,6	215,0
Rapport interdécile	1,9	1,8

On observe des écarts significatifs entre les départements à faible densité comme Mayotte (12,9 médecins pour 100 000 habitants) ou Paris (265,8 médecins pour 100 000 habitants - Carte 36 et Tableaux 44 et 45). A noter que la densité de médecins libéraux et mixtes a baissé de 22% à Paris entre 2010 et 2020 caractérisant la problématique de l'accès aux soins en milieu urbain pour les spécialistes libéraux.

Tableau 44. Densités les plus faibles en activité régulière toutes spécialités libérales et mixtes

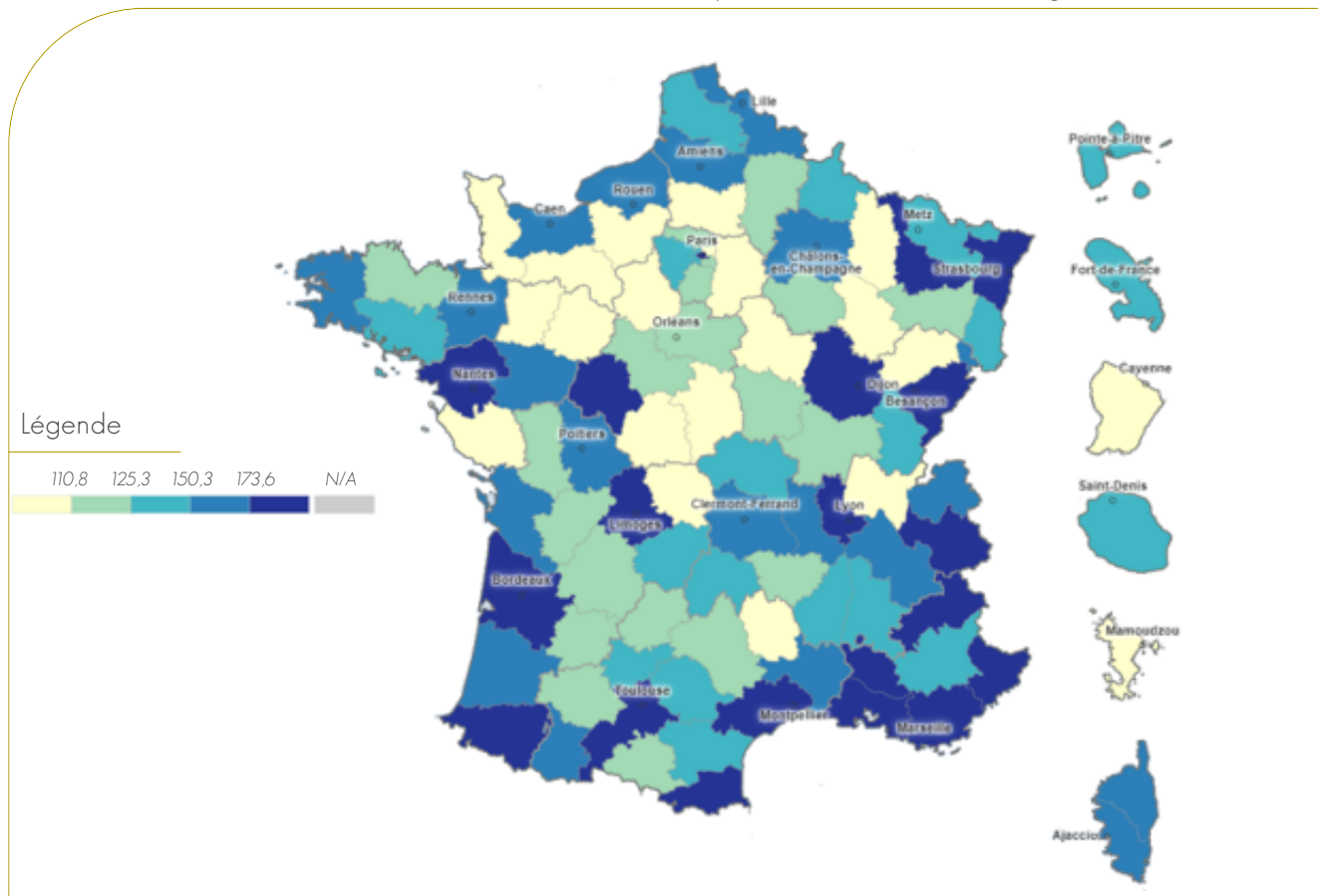
Départements	Densités 2020
Eure	93,5
Eure-et-Loir	96,7
Creuse	92,7
Mayenne	95,6
Orne	87,5
Seine-St-Denis	96,6
Guyane	61,4
St-Pierre-et-Miquelon	66,7
Mayotte	12,9
Wallis et Futuna	77,6

Tableau 45. Densités les plus hautes en activité régulière toutes spécialités libérales et mixtes

Départements	Densités 2020
Alpes-Maritimes	227
Bouches du Rhône	225.8
Haute-Garonne	212.7
Gironde	217.4
Hérault	224.4
Pyrénées-Atlantiques	212.3
Pyrénées-Orientales	193.5
Bas-Rhin	196.9
Rhône	207.8
Ville de Paris	265.8

La répartition par quantile (Carte 36) découpe la France en 5 classes de même amplitudes et permet ainsi de mesurer les disparités géographiques entre départements, par comparaison, mais ne tient pas compte de la distribution statistique, des valeurs très différentes peuvent se retrouver dans la même classe par la présence de données extrêmes ou encore des valeurs similaires peuvent se retrouver dans des classes adjacentes en raison d'une similitude d'un grand nombre de données.

Carte 36. Densités départementales en activité régulière libérale et mixte

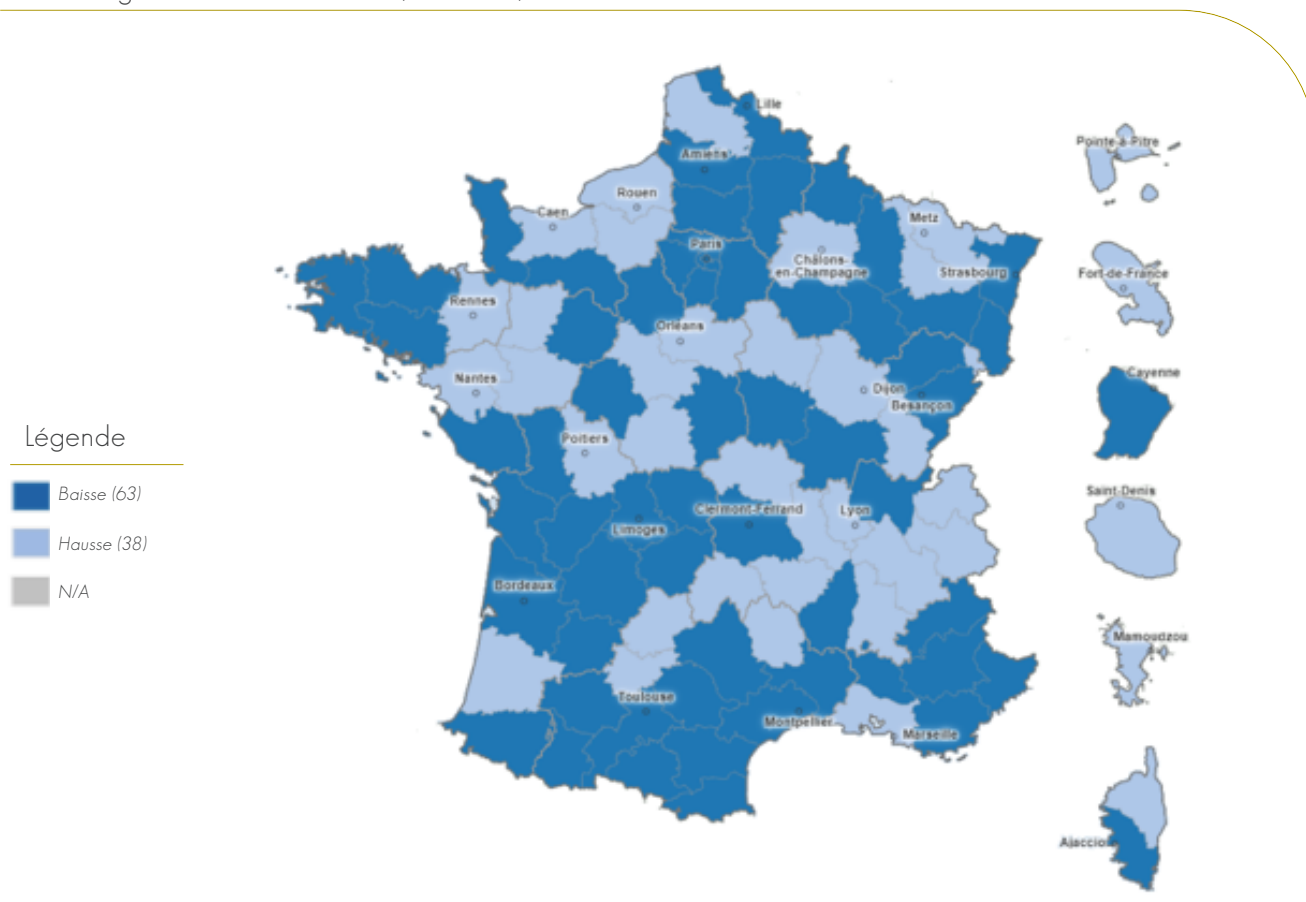


Aussi, les densités les plus élevées recourent l'arc méditerranéen, l'arc atlantique et le couloir rhodanien. Les plus faibles concernent, pour la majorité, les départements d'outre-mer et une majorité des départements situés en partie centrale de la France. Les densités demeurent plus élevées dans les départements de métropoles régionales et de CHU.

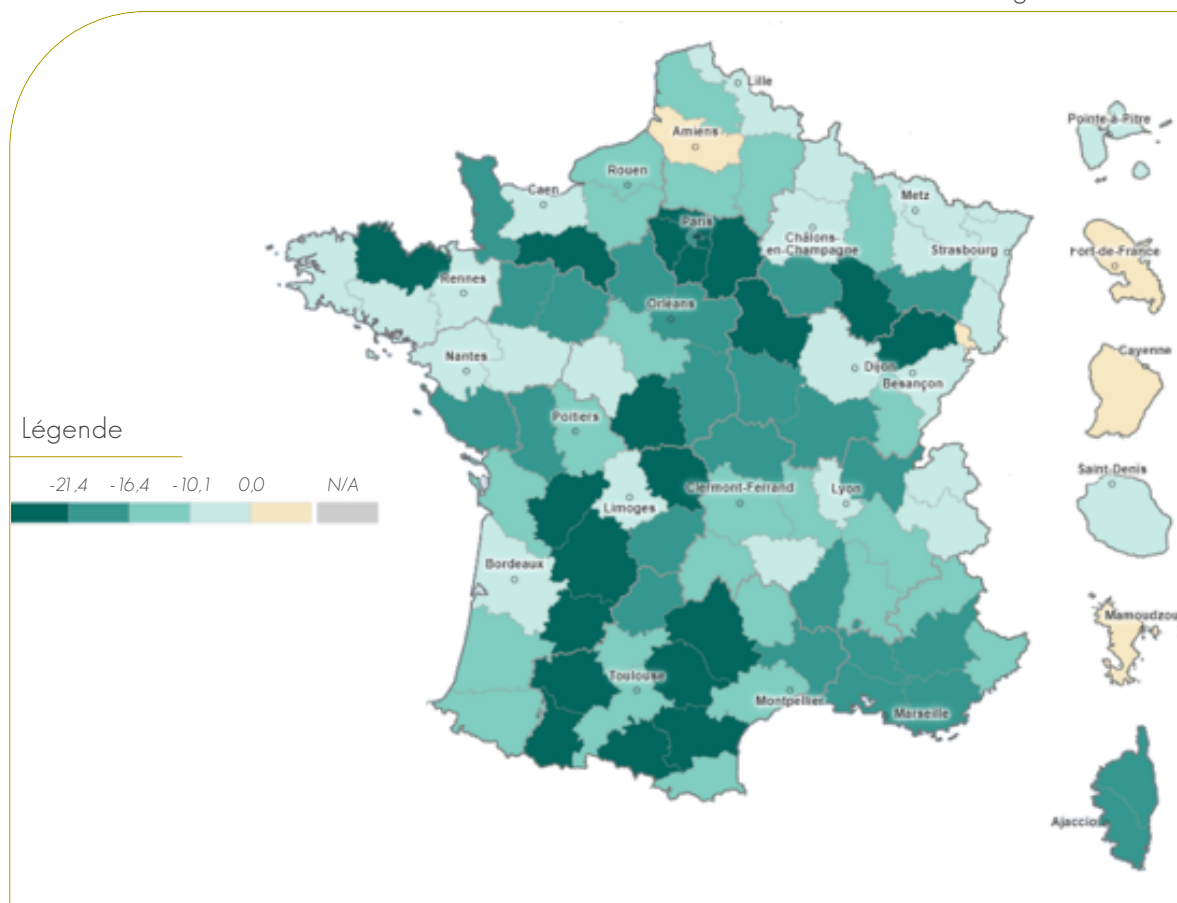
Depuis 2010, on observe deux tendances majeures, les départements qui perdent (Carte 38), 5 seulement observent une variation positive de leur densité très majoritairement pour les départements d'Outre-Mer à l'exception de la Somme : + 0.3% et du territoire de Belfort (+1.3%).

Depuis 2019, 63 départements perdent en densité médicale de médecins libéraux et mixte et 40 en gagnent (n=40) à la faveur des départements en situation plus favorables (Carte 37).

Carte 37. Variation des densités de médecins entre 2019 et 2020 - activité régulière libérale et mixte (tendance)



Carte 38. Variation des densités de médecins entre 2010 et 2020
activité régulière libérale et mixte (%)



Au 1^{er} janvier 2020, en région, la densité médicale métropole et DOM en salarié est de 128.9 médecins pour 100 000 habitants

Le Centre-Val-de-Loire recense la plus faible densité avec 98.7 médecins pour 100 000 habitants tandis que la région Ile-de-France enregistre la plus forte densité avec 183.7 médecins pour 100 000 habitants (Tableau 46). L'écart type en région de 19.5 reflète une amélioration de la démographie médicale, il était de 20.1 en 2010 pour une moyenne de 121.2 médecins en activité régulière pour l'exercice salarié pour 100 000 habitants montrant ainsi une augmentation des densités exercice salarié (Tableau 47).

Tableau 46. Déclinaison régionale des densités médicales des médecins en activité régulière salariée

Région	Densité médicale en médecin salariés
Ile-de-France	183,7
Centre-Val-de-Loire	98,7
Bourgogne-Franche-Comté	125,6
Normandie	121,7
Hauts-de-France	127,4
Grand-Est	128,9
Pays-de-la-Loire	117,9
Bretagne	136,4
Nouvelle-Aquitaine	129

Région	Densité médicale en médecin salariés
Occitanie	124,8
Auvergne-Rhône-Alpes	142
Provence-Alpes-Côte d'Azur	136,6
Corse	98,8
DOM	127,9
COM	134,5

La densité moyenne départementale des médecins en activité régulière pour l'exercice salarié est de 121,2 médecins pour 100 000 habitants soit une diminution de 6% depuis 2010. La mesure des écarts (Tableau 47) entre départements sur une décennie montre que les inégalités se sont creusés avec un rapport inter décile qui a augmenté (passant de 2 à 2,1) et une relative stabilité du décile 1 malgré une hausse du décile 10 (passant de 154,8 à 164,5) caractérisant ainsi une augmentation des densités dans les tranches supérieures (aux 10% des extrêmes).

Tableau 47. Indicateurs statistiques de densité des médecins en activité régulière salariée en 2010 et 2020

Synthèse	Densité en 2020	Densité en 2010
Moyenne	121,2	114,0
Médiane	106,0	102,5
Minimum	60,1	29,7
Maximum	427,5	396,6
Décile 1	78,0	78,9
Décile 10	164,5	154,8
Rapport interdécile	2,1	2,0

On observe des écarts significatifs entre les départements à faible densité comme Mayotte (65,1 médecins pour 100 000 habitants) ou Paris (427,5 médecins pour 100 000 habitants - Carte 39 et Tableaux 48 et 49).

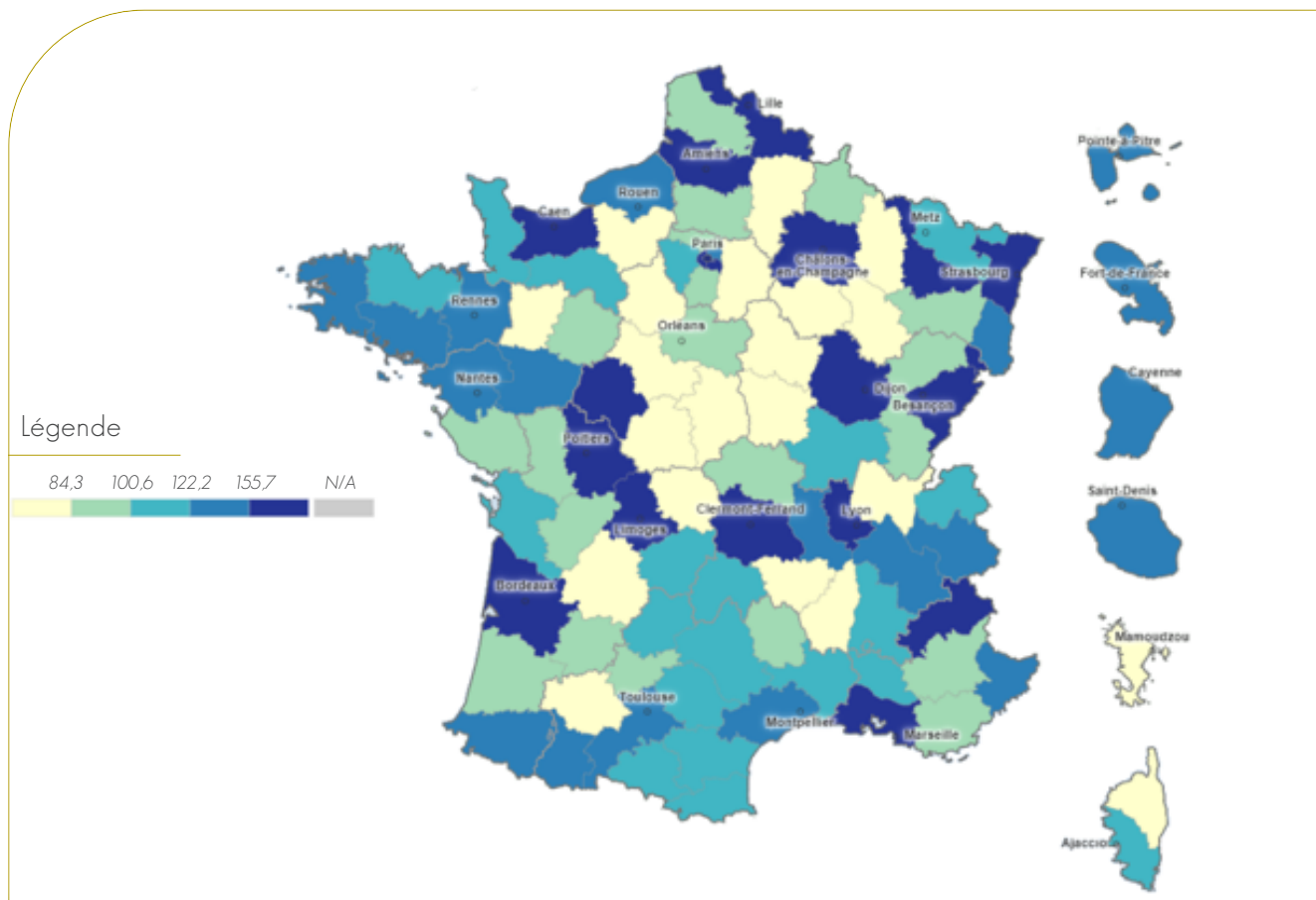
Tableau 48. Densités les plus basses en activité régulière toutes spécialités salariés

Département	Densité 2020
Ain	60,6
Ardèche	75,8
Cher	69,7
Eure	60,1
Creuse	67,9
Mayenne	65,6
Meuse	74,3
Nièvre	72,9
Yonne	74,2
Mayotte	65,1

Tableau 49. Densités les plus hautes en activité régulière toutes spécialités salariées

Département	Densité 2020
Alpes-Maritimes	211.6
Côte d'Or	182.6
Meurthe et Moselle	178.3
Rhône	204.6
Ville de Paris	427.5
Vienne	175.8
Haute-Vienne	183.2
Hauts-de-Seine	188
Val-de-Marne	213.1
Saint-Pierre-et-Miquelon	250.1

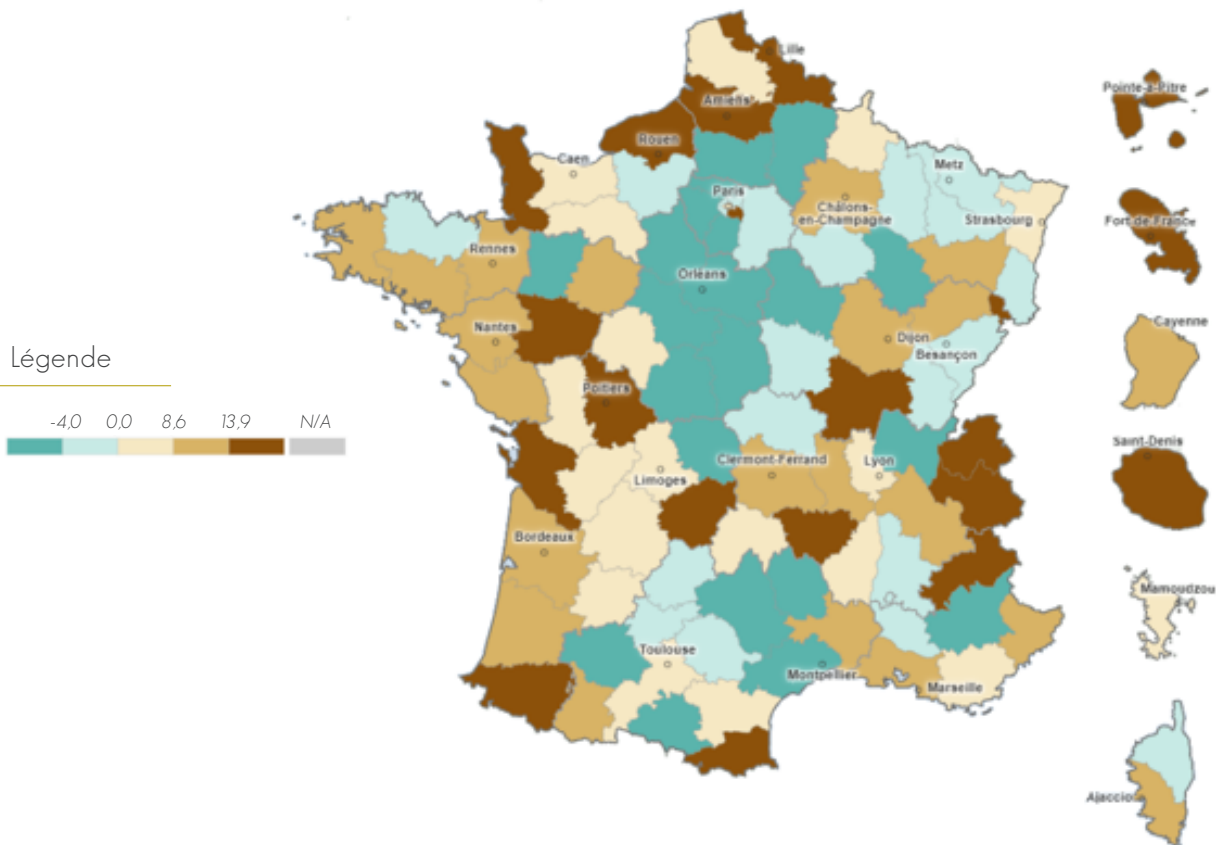
Carte 39. Densités départementales en activité régulière salariée



On observe comme pour les densités médicales en exercice libéral et mixte, une inégale répartition au bénéfice des centres hospitalo-universitaires. Depuis 2010, cette tendance baissière observée au sein des départements situés en marge rurale ou en périphérie des aires urbaines¹⁵ (Carte 40) se confirme sur l'année 2019 (Carte 41).

¹⁵ <https://www.insee.fr/fr/information/2115011>

Carte 40. Variation des densités de médecins entre 2010 et 2020 - activité régulière salariée (%)



L'analyse de la variation des densités départementales de médecins en exercice salarié, selon deux périodes, montre des dynamiques semblables à l'exception de certaine région comme la Bourgogne ou de la région Auvergne-Rhône-Alpes qui observent des tendances différentes entre ces deux périodes.

En effet, les départements plus ruraux et en marge périphérique des grandes agglomérations, sont des départements où la densité de ces médecins est en situation de déclin depuis 2010. A l'inverse, d'autres départements qui observent une baisse depuis 2010 gagnent, comme l'Yonne, des médecins salariés depuis 2019. D'autres, à l'inverse, comme les Alpes-Maritimes observent une baisse sur la dernière année malgré une dynamique de hausse depuis 2010 (Tableau 40).

Les phénomènes d'accélération ou de ralentissement sont à nuancer eu égard aux mouvements migratoires de la population et doivent être mesurés sur des périodes plus longues afin d'en apprécier les effets sur l'offre de soins.

Carte 41. Variation des densités de médecins entre 2019 et 2020 activité régulière - Saliarié (tendance)

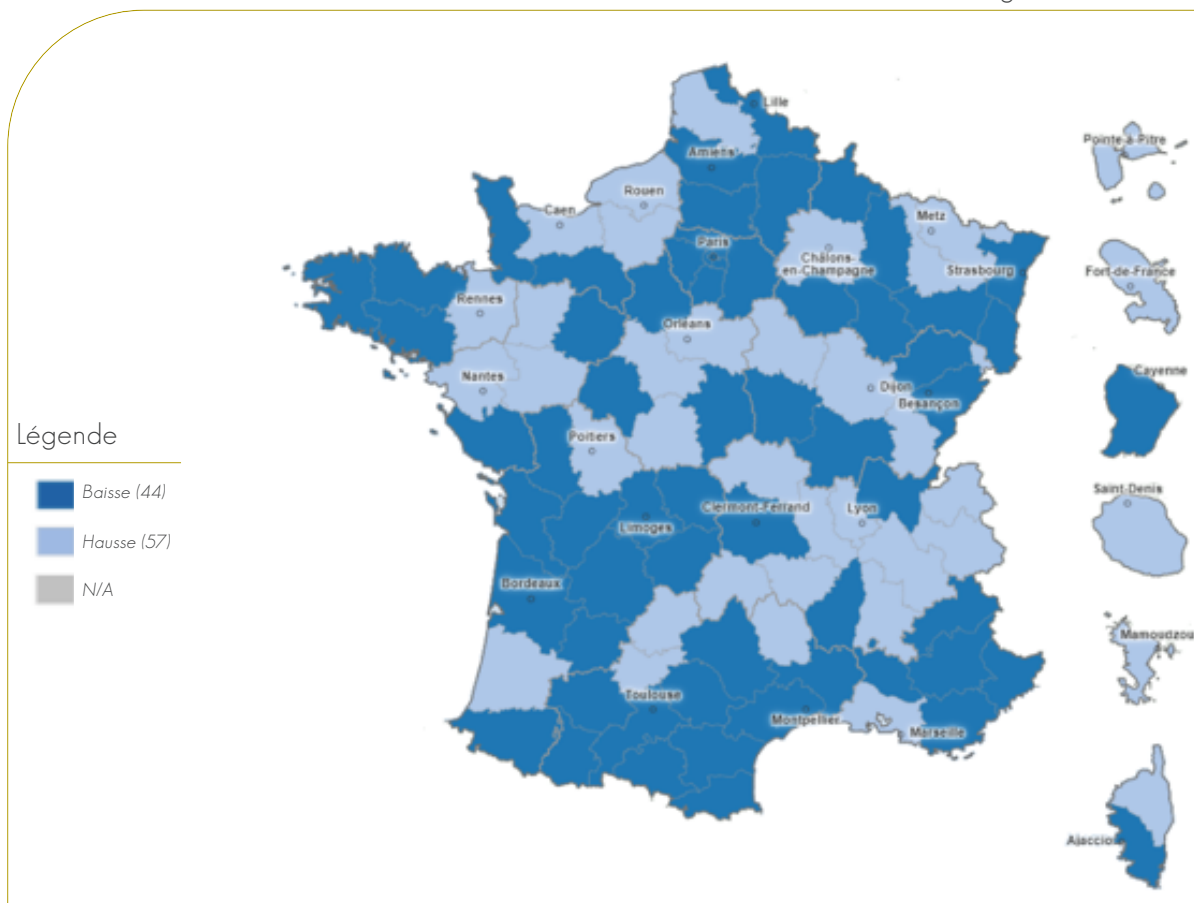


Tableau 50. Variation des densités de médecins entre 2019 et 2020 - activité régulière - Saliarié (%)

Département	Variation 2019 - 2020
Ain	-5,0
Aisne	-5,0
Allier	-7,7
Alpes-Hte-Provence	5,1
Hautes-Alpes	3,3
Alpes Maritimes	-0,1
Ardèche	-5,3
Ardennes	0,7
Ariège	-0,7
Aube	-2,8
Aude	1,0
Aveyron	-2,6
Bouches du Rhône	-0,6
Calvados	0,1
Cantal	-5,0

Département	Variation 2019 - 2020
Charente	-0,3
Charente Maritime	3,0
Cher	-4,9
Corrèze	3,7
Côte d'Or	3,2
Côtes d'Armor	-4,3
Creuse	1,8
Dordogne	5,7
Doubs	-1,2
Drôme	-1,7
Eure	-2,1
Eure et Loir	-3,8
Finistère	4,0
Corse du Sud	2,0
Haute Corse	-0,9

Département	Variation 2019 - 2020
Gard	3,2
Haute Garonne	0,1
Gers	1,8
Gironde	1,0
Hérault	0,5
Ille et Vilaine	1,9
Indre	-5,2
Indre et Loire	0,8
Isère	0,6
Jura	3,5
Landes	4,0
Loir et Cher	-5,6
Loire	-1,2
Haute Loire	-5,2
Loire Atlantique	1,4
Loiret	-4,0
Lot	-5,5
Lot et Garonne	2,4
Lozère	-7,0
Maine et Loire	3,2
Manche	1,9
Marne	6,0
Haute Marne	-3,3
Mayenne	-6,0
Meurthe et Moselle	-0,6
Meuse	-7,6
Morbihan	1,5
Moselle	0,5
Nièvre	4,4
Nord	1,4
Oise	-2,7
Orne	-5,0
Pas-de-Calais	0,8
Puy-de-Dôme	0,0
Pyrénées Atlantiques	6,0
Hautes Pyrénées	-0,9
Pyrénées Orientales	2,6
Bas Rhin	0,2

Département	Variation 2019 - 2020
Haut Rhin	1,1
Rhône	0,1
Haute Saône	4,3
Saône et Loire	3,8
Sarthe	2,2
Savoie	0,1
Haute Savoie	2,3
Ville de Paris	0,5
Seine Maritime	0,1
Seine et Marne	-0,4
Yvelines	-1,2
Deux-Sèvres	-3,6
Somme	1,8
Tarn	-2,2
Tarn et Garonne	-0,5
Var	1,1
Vaucluse	-0,3
Vendée	4,5
Vienne	4,0
Haute Vienne	1,9
Vosges	-0,3
Yonne	0,7
Territoire de Belfort	3,4
Essonne	-2,0
Hauts de Seine	-2,0
Seine Saint Denis	-2,5
Val de Marne	-0,6
Val d'oise	-5,6
Guadeloupe	0,7
Martinique	6,4
Guyane	4,5
Réunion	2,5
Saint-Pierre et Miquelon	-6,1
Mayotte	5,7
Wallis et Futuna	9,0
Polynésie Française	3,6
Pacifique Sud	11,1

CHIFFRES CLÉS ACTIVITÉ RÉGULIÈRE

198 018 médecins en activité régulière



49%



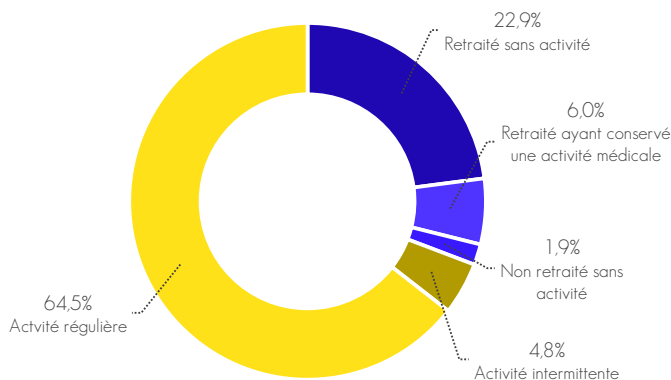
51%

Dans 24 départements, plus de 50% des médecins actifs réguliers sont des femmes



50 ans

âge moyen



65% des médecins inscrits sont en activité régulière (soit 8 points de moins qu'en 2019 et 13 de moins qu'en 2010)

+ 60 ans 25%

- 40 ans 24%

Min 47 ans
Ille-et-Vilaine

Max 54 ans
Creuse



Depuis 2010

(effectifs en valeurs absolues)

Médecine générale -9 points

Spécialistes médicaux +5 points

Spécialistes chirurgicaux +10 points

2010

2019

2020

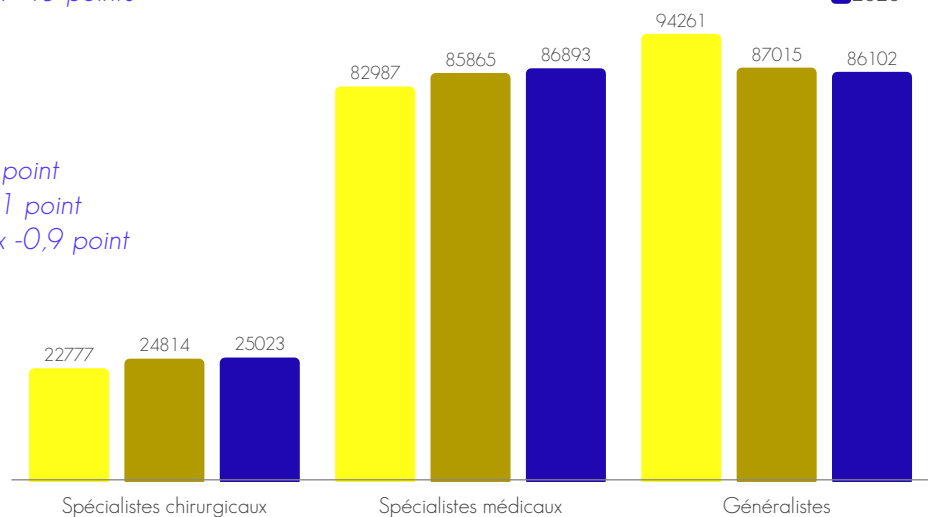
Depuis 2019

(effectifs en valeurs absolues)

Médecine générale -1 point

Spécialistes médicaux +1 point

Spécialistes chirurgicaux -0,9 point



CHAPITRE 3.

Le solde des entrées et des sorties

A. LES EFFECTIFS ENTRANTS

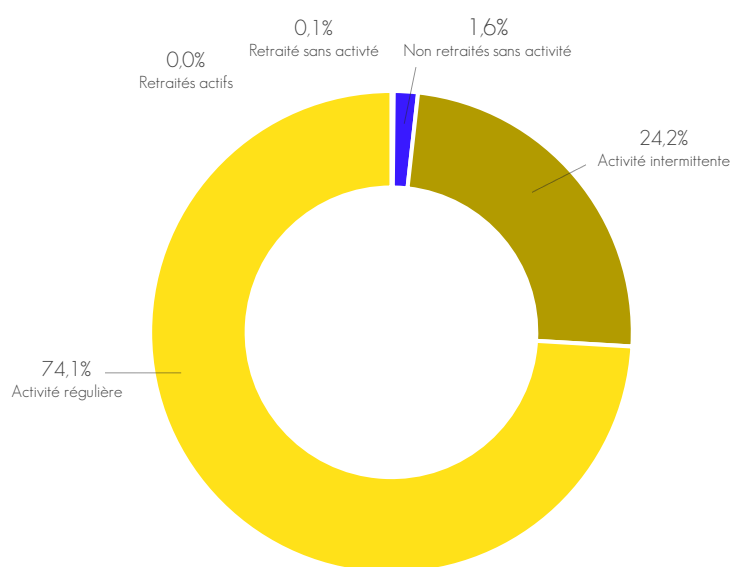
Le solde des entrées du Tableau de l'Ordre détermine le nombre de nouvelles inscriptions.

Durant l'année 2019, 8732 médecins se sont inscrits pour la première fois soit une augmentation de 4.4% depuis 2018

6 467 médecins primo-inscrits ont déclaré une activité régulière, soit 74,1%

Ils sont 24.2% à s'inscrire en activité intermittente de remplacement (Figure 26).

Figure 26. Répartition des primo-inscrits en 2019 selon l'activité déclarée



La répartition géographique des médecins primos-inscrits montre de grandes inégalités et témoigne des facteurs d'attractivité coïncidants : poids démographique du département, présence d'un centre hospitalo-universitaire, caractère urbain ou rural du département, etc. (Carte 42).

Par ailleurs, on observe un lien entre nouveaux inscrits au Tableau et nouveaux inscrits en activité régulière (Tableaux 51 et 52).

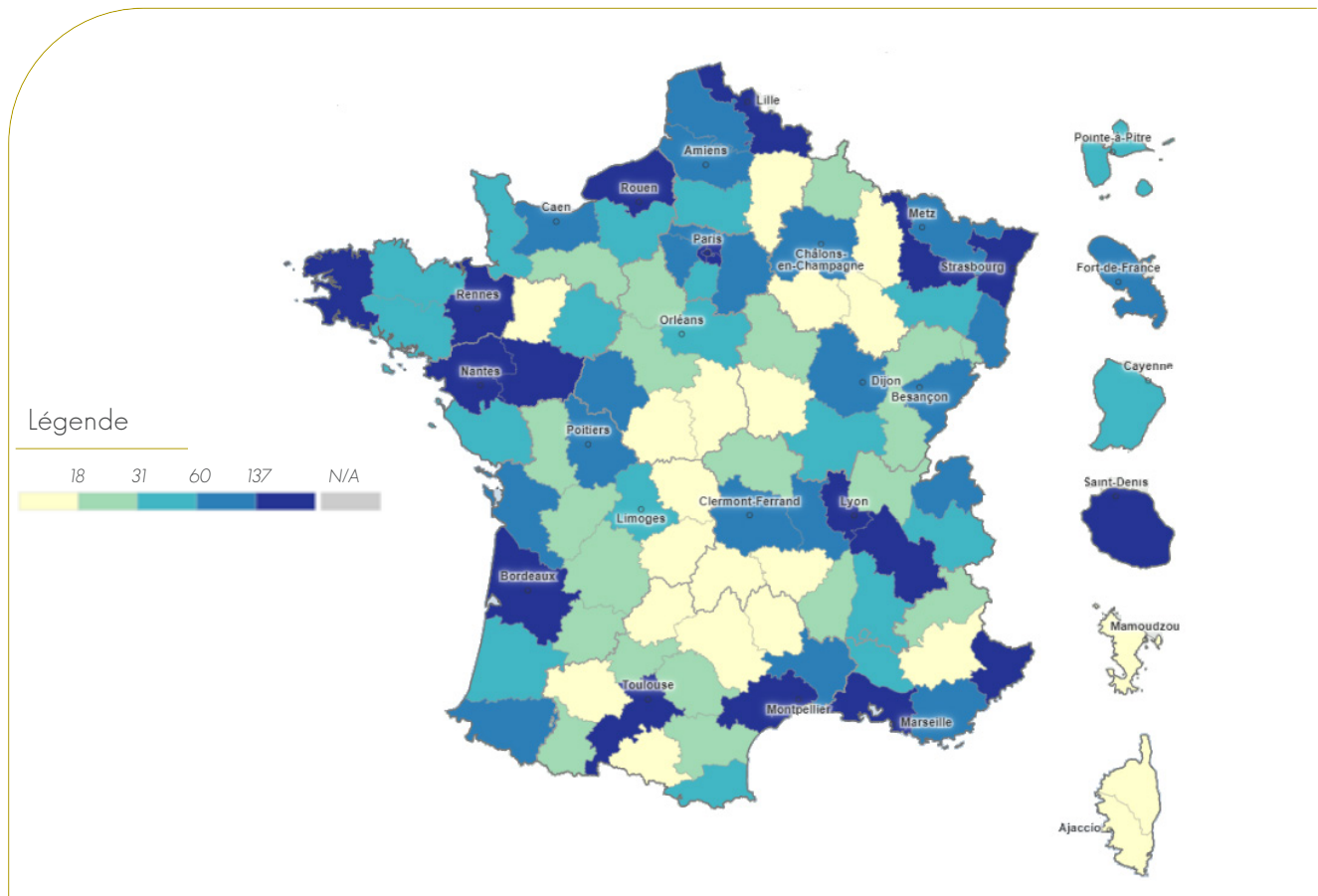
Tableau 51. Dix premiers départements en termes d'effectifs de médecins nouvellement inscrits en 2019

Département	Effectifs
Ville de Paris	767
Nord	489
Rhône	390
Bouches du Rhône	328
Gironde	315
Val de Marne	247
Haute Garonne	240
Loire Atlantique	238
Hérault	214
Bas Rhin	194

Tableau 52. Dix premiers départements en termes d'effectifs de médecins nouvellement inscrits en activité régulière en 2019

Département	Effectifs
Ville de Paris	614
Nord	350
Rhône	291
Bouches du Rhône	244
Val de Marne	217
Gironde	204
Loire Atlantique	156
Haute Garonne	154
Seine Maritime	148
Bas Rhin	146

Carte 42. Nouveaux inscrits en activité régulière 2019 (valeurs absolues)



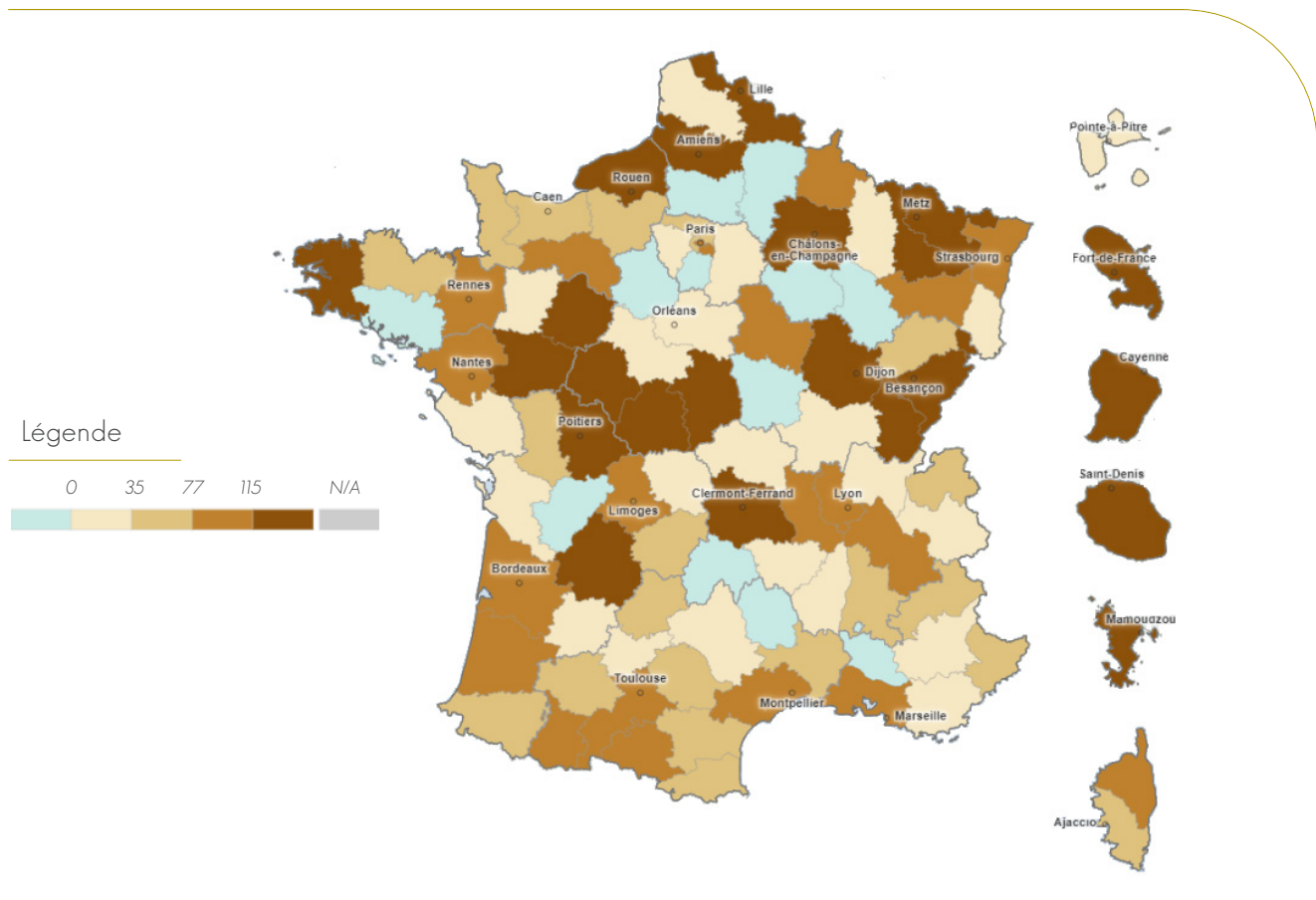
Cependant si l'on s'intéresse à la variation 2010-2019 des médecins nouvellement inscrits en activité régulière (Carte 43) on constate que certains départements gagnent des inscrits tandis que d'autres en perdent. Ces variations sont toutefois à relativiser compte tenu des faibles effectifs tel est le cas de Mayotte qui voit ses effectifs augmenter de 1600 % passant de 1 médecin nouvellement inscrits en activité régulière en 2010 à 12 en 2019.

Tableau 53. Départements ayant la variation annuelle 2018-2019 de primo-inscrits la plus importante

Département	Variation annuelle 2018 - 2019
Alpes-de-Haute-Provence	2.3%
Hautes-Alpes	1.6%
Ardèche	1.8%
Creuse	3.0%
Haute-Corse	2.0%
Hérault	2.3%
Jura	1.6%
Pyrénées-Atlantiques	1.7%
Territoire de Belfort	1.5%
Landes	2.4%

Le cas de la Creuse¹⁶ montre qu'en 2019, 4 nouveaux médecins se sont inscrits en activité régulière dont 3 en exercice salarié, témoignant de la capacité du département à trouver des mécanismes d'incitations pour faire venir les professionnels (Tableau 53).

Carte 43. Départements ayant perdu ou gagné des effectifs de médecins nouvellement inscrits en activité régulière entre 2010 et 2019



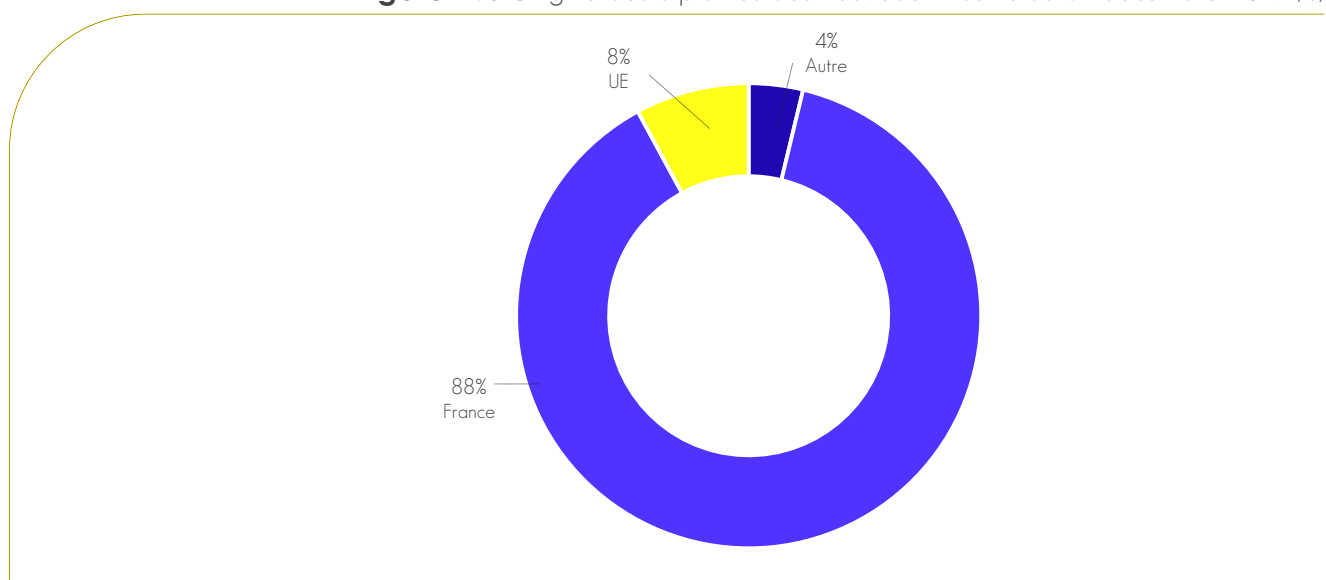
¹⁶ <https://www.lamontagne.fr/gueret-23000/actualites/deserts-medicaux-les-medecins-sont-ils-vraiment-de-retour-dans-les-campagnes-de-la-creuse3663358/>
<https://www.francebleu.fr/infos/sante-sciences/la-creuse-lance-le-plan-dites-23-pour-attirer-des-professionnels-de-sante-1581073966>

L'origine du diplôme

85.2 % des médecins nouvellement inscrits à l'Ordre sont titulaires d'un diplôme d'une faculté française, 4% d'une faculté extra union européenne et 8% d'une université européenne - Figure 27

Ces chiffres étaient en 2010 respectivement de 76,5%, 12 % et 11,5 %, confirmant d'une année à l'autre une baisse continue de la proportion des médecins à diplôme étranger parmi les nouveaux inscrits à l'Ordre.

Figure 27. Origine des diplômes des nouveaux inscrits au 31 décembre 2019 (%)



Parmi ces nouveaux médecins, 74.1% sont inscrits en activité régulière (Figure 26).

On observe par ailleurs que les médecins titulaires d'un diplôme de l'UE sont, en proportion, davantage enclins à s'inscrire en première inscription en activité régulière (8.8% contre 4.6%) ou intermittente (3.6% contre 1.1%) que leurs homologues diplômés d'un pays extra UE (Tableau 54).

Tableau 54. Situation d'inscription du médecin primo inscrits au 31 décembre 2019

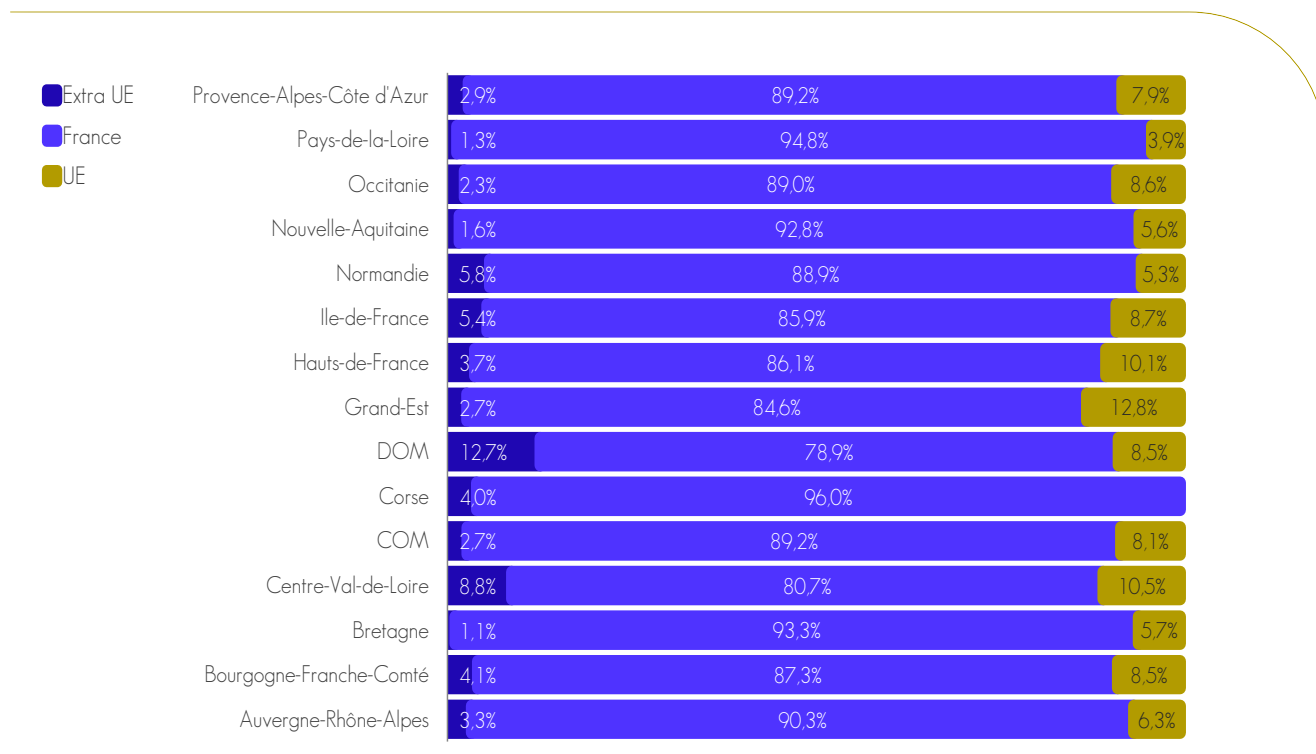
Situation d'inscription	Extra UE	France	UE	Total général
Retraité sans activité	8,3%	83,3%	8,3%	100,0%
Retraité actif	0,0%	100,0%	0,0%	100,0%
Non retraité sans activité	4,3%	67,4%	28,4%	100,0%
Activité intermittente	1,1%	95,3%	3,6%	100,0%
Activité régulière	4,6%	86,5%	8,9%	100,0%
Ensemble	3,8%	88,3%	7,9%	100,0%

Les régions Centre-Val-de-Loire, les DOM, le Grand-Est et les Hauts-de-France ont une proportion plus importante de médecins diplômés hors de France parmi les nouveaux inscrits. Cette proportion est différenciée selon que ces médecins sont titulaires d'un diplômes de l'Union-Européenne ou extra Union-Européenne. Aussi, les médecins diplômés d'un pays de l'UE sont majoritairement localisés en région Centre-Val-de-Loire (10.5%), Grand-Est (12.8%), Hauts-de-France (10.1%), Ile-de-France (8.7%) et Occitanie (8.6%). Ceux diplômés dans un pays extra Union-Européenne s'inscrivent majoritairement en Bourgogne-Franche-Comté (4.1%), en Centre-Val-de Loire (8.8%), dans les DOM (12.7%), en Ile-de-France (5.4%) et en Normandie (5.8% - Tableau 54).

Par ailleurs, globalement, la proportion de médecins nouvellement inscrits à diplômes hors de France (UE et hors UE) est plus importante dans les régions à faible densité médicale

Cet apport doit cependant être systématiquement confronté à l'étude de leurs flux en effectifs (chiffres en valeurs absolues), aboutissant au constat habituel d'un déficit d'attractivité de ces régions pour les nouveaux inscrits toutes origines de diplômes confondus.

Figure 28. Origine des diplômes par régions des nouveaux inscrits (%)



La proportion de médecins à diplômes étrangers parmi les nouveaux inscrits est très variable d'une région à l'autre (de 1.1% pour la Bretagne à 12.7% pour les DOM) avec, par ailleurs, des disparités importantes d'un département à l'autre au sein d'une même région - Tableau 55

Tableau 55. Ventilation par départements de l'origine des diplômes des nouveaux inscrits 2019 (%)

Region et département	% France	UE	% Extra UE
Auvergne-Rhône-Alpes	90%	6%	3%
Ain	69%	21%	10%
Allier	61%	22%	17%
Ardèche	80%	15%	5%
Cantal	56%	22%	22%
Drôme	73%	22%	5%
Haute Loire	100%	0%	0%

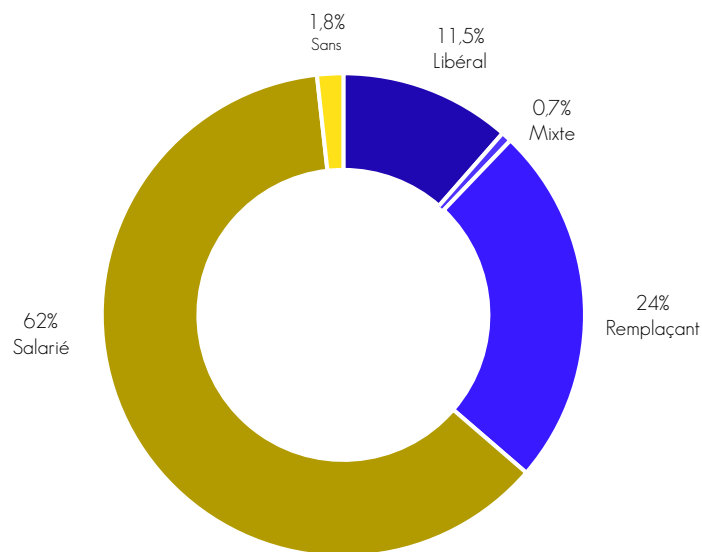
Region et departement	% France	UE	% Extra UE
Haute Savoie	83%	14%	3%
Isère	92%	3%	5%
Loire	95%	5%	1%
Puy-de-Dôme	95%	5%	1%
Rhône	94%	4%	3%
Savoie	93%	4%	2%
Bourgogne-Franche-Comté	87%	9%	4%
Côte d'Or	99%	1%	0%
Doubs	93%	7%	0%
Haute Saône	85%	5%	10%
Jura	83%	4%	13%
Nièvre	33%	44%	22%
Saône et Loire	86%	12%	2%
Territoire de Belfort	76%	20%	4%
Yonne	33%	33%	33%
Bretagne	93%	6%	1%
Côtes d'Armor	82%	14%	4%
Finistère	95%	4%	1%
Ille et Vilaine	93%	7%	1%
Morbihan	98%	0%	2%
Centre-Val-de-Loire	81%	11%	9%
Cher	46%	23%	31%
Eure et Loir	41%	23%	36%
Indre	38%	31%	31%
Indre et Loire	99%	0%	1%
Loir et Cher	67%	29%	5%
Loiret	78%	17%	6%
COM	89%	8%	3%
Pacifique Sud	93%	7%	0%
Polynésie Française	75%	13%	13%
Corse	96%	0%	4%
Corse du Sud	100%	0%	0%
Haute Corse	92%	0%	8%
DOM	79%	8%	13%
Guadeloupe	97%	3%	0%
Guyane	20%	3%	78%
Martinique	90%	5%	5%
Mayotte	25%	75%	0%
Réunion	91%	7%	1%
Grand-Est	85%	13%	3%

Region et departement	% France	UE	% Extra UE
Ardennes	55%	40%	5%
Aube	25%	75%	0%
Bas Rhin	87%	11%	2%
Haut Rhin	81%	12%	7%
Haute Marne	25%	63%	13%
Marne	93%	5%	2%
Meurthe et Moselle	95%	3%	1%
Meuse	60%	40%	0%
Moselle	78%	18%	4%
Vosges	77%	23%	0%
Hauts-de-France	86%	10%	4%
Aisne	47%	35%	18%
Nord	87%	11%	2%
Oise	81%	8%	11%
Pas-de-Calais	80%	7%	13%
Somme	96%	4%	0%
Ile-de-France	86%	9%	5%
Essonne	80%	12%	8%
Hauts de Seine	86%	10%	4%
Seine et Marne	63%	17%	20%
Seine Saint Denis	86%	5%	10%
Val de Marne	89%	6%	5%
Val d'oise	75%	12%	12%
Ville de Paris	89%	9%	3%
Yvelines	85%	8%	8%
Normandie	89%	5%	6%
Calvados	97%	2%	1%
Eure	81%	0%	19%
Manche	76%	16%	8%
Orne	57%	21%	21%
Seine Maritime	94%	3%	4%
Nouvelle-Aquitaine	93%	6%	2%
Charente	83%	11%	6%
Charente Maritime	95%	2%	3%
Corrèze	80%	7%	13%
Creuse	100%	0%	0%
Deux-Sèvres	95%	5%	0%
Dordogne	77%	18%	5%
Gironde	96%	4%	0%
Haute Vienne	96%	0%	4%

Region et departement	% France	UE	% Extra UE
Landes	86%	12%	2%
Lot et Garonne	75%	21%	4%
Pyrénées Atlantiques	89%	9%	2%
Vienne	96%	3%	1%
Occitanie	89%	9%	2%
Ariège	93%	0%	7%
Aude	71%	18%	11%
Aveyron	85%	8%	8%
Gard	88%	11%	1%
Gers	67%	33%	0%
Haute Garonne	94%	6%	0%
Hautes Pyrénées	76%	19%	5%
Hérault	93%	5%	2%
Lot	75%	25%	0%
Lozère	100%	0%	0%
Pyrénées Orientales	65%	21%	14%
Tarn	96%	4%	0%
Tarn et Garonne	86%	14%	0%
Pays-de-la-Loire	95%	4%	1%
Loire Atlantique	98%	1%	1%
Maine et Loire	98%	2%	0%
Mayenne	85%	15%	0%
Sarthe	72%	19%	9%
Vendée	96%	4%	0%
Provence-Alpes-Côte d'Azur	89%	8%	3%
Alpes Maritimes	86%	9%	5%
Alpes-Hte-Provence	80%	20%	0%
Bouches du Rhône	95%	4%	2%
Hautes-Alpes	88%	12%	0%
Var	79%	15%	6%
Vaucluse	79%	18%	3%
<i>Total général</i>	88%	8%	4%

Les modes d'exercice des nouveaux inscrits par région

Figure 29. Mode d'exercice des nouveaux inscrits (%)



61.9% des médecins nouvellement inscrits exercent une activité salariée, 24.2% sont remplaçants et 11.5% sont libéraux

Il existe toutefois de grandes disparités géographiques selon les modes d'exercice entre régions et au sein des départements (Figure 29 et Tableau 56).

Tableau 56. Mode d'exercice des nouveaux inscrits par région (valeurs absolues)¹⁷

Région	Libéraux	Mixte	Remplaçant	Salarié
Auvergne-Rhône-Alpes	109	4	212	49
Bourgogne-Franche-Comté	52	5	58	6
Bretagne	70	2	138	15
Centre-Val-de-Loire	38	3	42	7
COM	-	-	5	3
Corse	5	-	3	-
DOM	18	-	57	8
Grand-Est	85	6	106	12
Hauts-de-France	89	4	134	34
Ile-de-France	99	10	205	54
Normandie	51	9	81	4
Nouvelle-Aquitaine	117	3	165	39
Occitanie	95	2	124	152
Pays-de-la-Loire	67	6	142	10
Provence-Alpes-Côte d'Azur	105	7	91	41

¹⁷ Ne sont pas présentés les médecins nouvellement inscrits en divers, ni sans activité

La grande majorité des régions a un exercice salarié majoritaire comparativement à l'exercice libéral

Aussi, l'exercice salarié représente 61.9% des nouveaux inscrits et 11.5% des nouvelles inscriptions en libéral exclusive (0.7% pour le mixte et 24.2% pour les remplaçants). Les COM ont toutefois une spécificité car aucun médecin ne s'est inscrit en primo-inscription libérale et l'exercice salarié a une proportion équivalente à celle de l'exercice remplaçant.

On observe toutefois des disparités à l'intérieur d'une région. Certains départements ont une part plus importante de médecins nouvellement inscrits en libéral comme la Saône-et-Loire, ou le Territoire-de-Belfort, l'Indre, le Loire et-Cher, les Ardennes, la Meuse, etc. D'autres ont une part équivalente entre le libéral et le salariat comme le Cher, la Seine-Saint-Denis ou les Hautes-Alpes (Tableau 57).

Tableau 57. Ventilation par départements du mode d'exercice des nouveaux inscrits (%)¹⁸

Region et departement	Libéral	Mixte	Remplaçant	Salarié
Auvergne-Rhône-Alpes	10,0%	0,4%	25,0%	63,1%
Ain	20,7%	0,0%	27,6%	44,8%
Allier	27,8%	0,0%	0,0%	72,2%
Ardèche	25,0%	0,0%	30,0%	40,0%
Cantal	22,2%	0,0%	11,1%	66,7%
Drôme	10,8%	2,7%	18,9%	62,2%
Haute Loire	33,3%	0,0%	26,7%	40,0%
Haute Savoie	19,1%	0,0%	28,7%	47,9%
Isère	7,7%	0,0%	26,8%	64,3%
Loire	10,8%	0,8%	23,8%	64,6%
Puy-de-Dôme	8,3%	1,5%	23,3%	66,2%
Rhône	6,2%	0,0%	24,1%	68,5%
Savoie	4,4%	0,0%	40,0%	55,6%
Bourgogne-Franche-Comté	14,3%	1,4%	19,0%	64,7%
Côte d'Or	7,6%	1,7%	12,6%	76,5%
Doubs	10,3%	0,9%	34,6%	54,2%
Haute Saône	5,0%	0,0%	20,0%	75,0%
Jura	8,7%	4,3%	8,7%	78,3%
Nièvre	22,2%	0,0%	11,1%	66,7%
Saône et Loire	26,2%	0,0%	16,7%	57,1%
Territoire de Belfort	24,0%	4,0%	12,0%	60,0%
Yonne	55,6%	0,0%	0,0%	44,4%
Bretagne	14,7%	0,4%	33,7%	49,3%
Côtes d'Armor	22,4%	0,0%	44,9%	30,6%
Finistère	10,9%	0,5%	37,8%	49,2%
Ille et Vilaine	15,8%	0,5%	25,1%	56,3%
Morbihan	18,0%	0,0%	38,0%	42,0%

¹⁸ Ne sont pas présentés les médecins nouvellement inscrits en divers, ni sans activité le total n'apparaît donc pas toujours à 100%

Region et departement	Libéral	Mixte	Remplaçant	Salarié
Centre-Val-de-Loire	16,7%	1,3%	22,4%	57,9%
Cher	23,1%	7,7%	23,1%	46,2%
Eure et Loir	9,1%	4,5%	22,7%	59,1%
Indre	30,8%	0,0%	23,1%	38,5%
Indre et Loire	9,8%	0,0%	23,6%	65,9%
Loir et Cher	38,1%	0,0%	14,3%	47,6%
Loiret	25,0%	2,8%	22,2%	47,2%
COM	0,0%	0,0%	27,0%	73,0%
Pacifique Sud	0,0%	0,0%	24,1%	75,9%
Polynésie Française	0,0%	0,0%	37,5%	62,5%
Corse	20,0%	0,0%	16,0%	64,0%
Corse du Sud	23,1%	0,0%	15,4%	61,5%
Haute Corse	16,7%	0,0%	16,7%	66,7%
DOM	6,3%	0,0%	23,9%	67,6%
Guadeloupe	17,1%	0,0%	25,7%	57,1%
Guyane	0,0%	0,0%	7,5%	92,5%
Martinique	8,3%	0,0%	20,0%	65,0%
Mayotte	0,0%	0,0%	0,0%	100,0%
Réunion	5,1%	0,0%	32,1%	61,3%
Grand-Est	11,9%	0,8%	17,4%	68,7%
Ardennes	35,0%	0,0%	10,0%	55,0%
Aube	31,3%	0,0%	6,3%	62,5%
Bas Rhin	10,3%	0,5%	22,7%	64,4%
Haut Rhin	8,1%	0,0%	12,2%	78,4%
Haute Marne	12,5%	0,0%	25,0%	62,5%
Marne	8,3%	1,7%	17,5%	71,7%
Meurthe et Moselle	5,8%	1,3%	13,5%	78,1%
Meuse	40,0%	0,0%	20,0%	40,0%
Moselle	18,9%	1,1%	21,1%	58,9%
Vosges	25,8%	0,0%	12,9%	61,3%
Hauts-de-France	11,9%	0,5%	22,8%	63,5%
Aisne	41,2%	5,9%	5,9%	47,1%
Nord	9,4%	0,2%	26,4%	62,0%
Oise	27,0%	0,0%	24,3%	48,6%
Pas-de-Calais	25,3%	0,0%	10,8%	63,9%
Somme	4,0%	1,6%	18,5%	75,8%
Ile-de-France	6,0%	0,6%	16,7%	74,5%
Essonne	20,3%	3,4%	27,1%	49,2%
Hauts de Seine	5,7%	0,5%	25,3%	68,6%
Seine et Marne	12,5%	0,0%	10,9%	76,6%

Region et departement	Libéral	Mixte	Remplaçant	Salarié
Seine Saint Denis	11,0%	0,7%	11,0%	75,9%
Val de Marne	2,8%	0,0%	11,7%	85,0%
Val d'oise	7,4%	2,5%	13,6%	72,8%
Ville de Paris	4,0%	0,4%	16,4%	75,6%
Yvelines	8,6%	1,1%	22,6%	63,4%
Normandie	12,3%	2,2%	22,2%	62,2%
Calvados	12,3%	0,0%	33,6%	54,1%
Eure	12,9%	3,2%	19,4%	64,5%
Manche	10,2%	2,0%	18,4%	67,3%
Orne	25,0%	0,0%	10,7%	64,3%
Seine Maritime	10,8%	3,8%	17,8%	65,4%
Nouvelle-Aquitaine	14,5%	0,4%	26,6%	55,6%
Charente	33,3%	0,0%	11,1%	55,6%
Charente Maritime	26,7%	0,0%	31,7%	38,3%
Corrèze	20,0%	6,7%	13,3%	60,0%
Creuse	12,5%	0,0%	37,5%	37,5%
Deux-Sèvres	31,6%	0,0%	31,6%	36,8%
Dordogne	22,7%	0,0%	18,2%	54,5%
Gironde	10,5%	0,0%	31,1%	54,3%
Haute Vienne	7,3%	0,0%	18,2%	74,5%
Landes	25,5%	0,0%	23,5%	51,0%
Lot et Garonne	16,7%	0,0%	25,0%	58,3%
Pyrénées Atlantiques	17,8%	0,9%	34,6%	43,0%
Vienne	6,3%	0,9%	13,4%	76,8%
Occitanie	13,0%	0,3%	39,8%	45,1%
Ariège	35,7%	0,0%	50,0%	7,1%
Aude	46,4%	0,0%	7,1%	46,4%
Aveyron	23,1%	0,0%	15,4%	53,8%
Gard	10,6%	1,2%	15,3%	71,8%
Gers	22,2%	0,0%	33,3%	44,4%
Haute Garonne	8,8%	0,4%	34,6%	55,0%
Hautes Pyrénées	19,0%	0,0%	19,0%	57,1%
Hérault	5,6%	0,0%	70,1%	22,0%
Lot	41,7%	0,0%	16,7%	41,7%
Lozère	100,0%	0,0%	0,0%	0,0%
Pyrénées Orientales	9,3%	0,0%	27,9%	62,8%
Tarn	33,3%	0,0%	18,5%	48,1%
Tarn et Garonne	28,6%	0,0%	33,3%	33,3%
Pays-de-la-Loire	12,5%	1,1%	29,0%	55,8%
Loire Atlantique	9,7%	0,8%	34,5%	54,6%

Region et departement	Libéral	Mixte	Remplaçant	Salarié
Maine et Loire	8,6%	0,0%	33,9%	53,2%
Mayenne	23,1%	0,0%	30,8%	46,2%
Sarthe	24,5%	5,7%	5,7%	64,2%
Vendée	25,0%	2,1%	8,3%	64,6%
Provence-Alpes-Côte d'Azur	16,7%	1,1%	24,6%	56,3%
Alpes Maritimes	13,6%	0,0%	21,4%	62,1%
Alpes-Haute-Provence	30,0%	10,0%	30,0%	30,0%
Bouches du Rhône	13,1%	1,8%	25,3%	59,5%
Hautes-Alpes	30,8%	0,0%	30,8%	38,5%
Var	27,9%	0,0%	25,6%	43,0%
Vaucluse	20,5%	0,0%	23,1%	56,4%

B. LES EFFECTIFS SORTANTS

Depuis 2010, 57.6% des effectifs des médecins sortants sortent pour retraite, 8% pour arrêt temporaire d'activité et 7.4% pour changement de spécialités - Tableaux 58 et 59

Tableau 58. Répartition des effectifs sortants entre 2010 et 2019 selon le motifs de sortie

Motifs de sortie	%
Arrêt temporaire d'activité	8,5%
Changement de spécialité	7,4%
Départ en retraite sans activité	57,6%
Radiation	26,4%

Depuis 2010, on observe, par groupe de spécialités, une augmentation du nombre de départs en retraites sans activité du fait du vieillissement du corps médical¹⁹. Toutefois entre 2018 et 2019, leur proportion diminue au profit des changements de spécialité.

Tableau 59. Répartition des effectifs sortants entre 2010 et 2019 selon le motifs de sortie

Motifs de sortie	2010	2018	2019	Total général
Arrêt temporaire d'activité	11,8%	7,5%	7,4%	8,5%
Changement de spécialité	10,7%	5,0%	7,7%	7,4%
Départ en retraite sans activité	45,8%	63,2%	59,5%	57,6%
Radié ²⁰	31,2%	24,3%	25,4%	26,4%

Effectifs sortants par groupe de spécialités

Si l'on s'intéresse aux effectifs sortants par groupes de spécialités, on observe toutefois des divergences (Figures 29 à 31).

La proportion des médecins changeant de spécialités est plus importante chez les médecins généralistes que parmi les autres groupes de spécialités

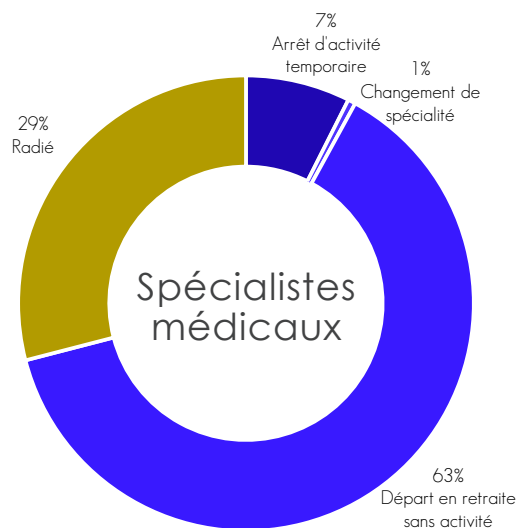
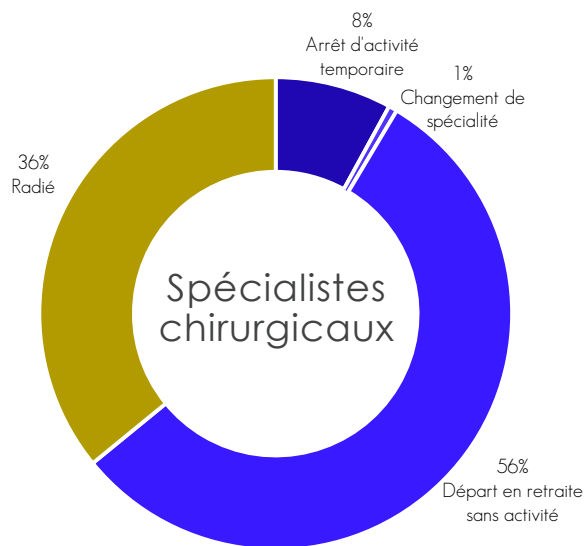
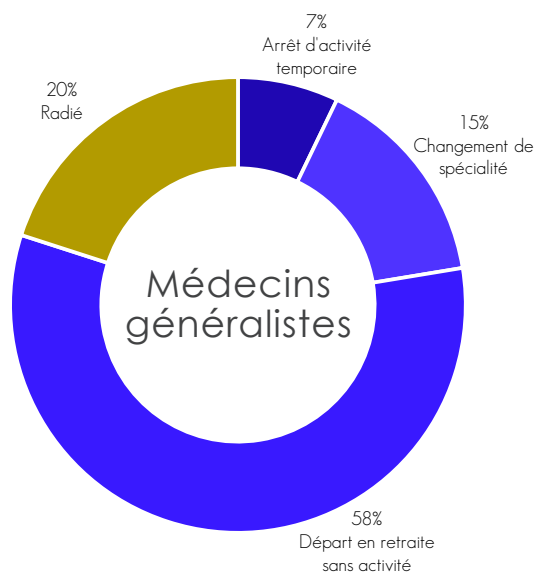
La proportion des médecins sortants pour départ en retraite est à appréhender au regard des pyramides des âges et flux d'entrants.

Ces stocks de sortants sont à rapprocher des tendances par qualifications et doivent être observés par une lecture des soldes des entrants et sortants.

¹⁹ Le total n'est pas égal à 100% car une entre chaque période.

²⁰ Les radiations sont essentiellement pour des raisons administratives telles que décès, convenance personnelle, transfert.

Figures 29 à 31 : Effectifs des sortants par groupes de spécialités en 2019 (%)



Un solde entrants/sortants très déficitaire pour 15 qualifications, un solde excédentaire pour les autres

Si l'on s'intéresse aux soldes des entrées et sorties par qualification sur une année, de grandes variations s'observent (Tableau 60 à 63 et Figures 30 à 32). En effet, certaines qualifications font apparaître un solde entrant/sortant très déficitaire (pour 15 d'entre elles), les autres ont des soldes excédentaires.

Tableau 60. Les 10 qualifications ayant les soldes déficitaires les plus importants

Qualification	Solde
Réanimation médicale	-484
Médecine générale	-229
Médecine du travail	-179
Gynécologie médicale et obstétrique	-112
Gynécologie médicale	-80
Stomatologie	-68
Chirurgie générale	-66
Psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent	-52
Dermatologie et vénéréologie	-37
Rhumatologie	-25

Tableau 61. Les 10 qualifications ayant les soldes excédentaires les plus importants

Qualification	Solde
Médecine intensive-réanimation	524
Gynécologie-obstétrique	173
Allergologie	126
Psychiatrie	123
Chirurgie orthopédique et traumatologie	97
Pédiatrie	83
Oncologie médicale	81
Gériatrie	72
Radiodiagnostic et imagerie médicale	71
Neurologie	67

Tableau 62. Solde des entrants et sortants entre 2018 et 2019 par qualifications²¹ (valeurs absolues)

Qualification	Solde 2018 - 2019
Allergologie	126
Anatomie et cytologie-pathologiques	7
Anesthésie-réanimation	42
Biologie médicale	22
Cardiologie et maladies vasculaires	56
Chirurgie de la face et du cou	0
Chirurgie générale	-66
Chirurgie infantile	9

²¹ Médecins retraités actifs, en activité régulière ou activité intermittente 2018 inactifs ou non-inscrits ou autre qualification en 2019

Qualification	Solde 2018 - 2019
Chirurgie maxillo-faciale	28
Chirurgie orale	9
Chirurgie orthopédique et traumatologie	97
Chirurgie plastique, reconstructrice et esthétique	19
Chirurgie thoracique et cardio-vasculaire	15
Chirurgie urologique	44
Chirurgie vasculaire	22
Chirurgie viscérale et digestive	27
Dérmato-logie et vénéréologie	-37
Endocrinologie et métabolisme	56
Gastro-entérologie et hépatologie	8
Génétique médicale	10
Gériatrie	72
Gynécologie médicale	-80
Gynécologie médicale et obstétrique	-112
Gynécologie-obstétrique	173
Hématologie	26
Maladies infectieuses et tropicales	21
Médecine du travail	-179
Médecine d'urgence	36
Médecine générale	-229
Médecine intensive-réanimation	524
Médecine interne	33
Médecine légale et expertises médicales	14
Médecine nucléaire	17
Médecine physique et de réadaptation	55
Médecine vasculaire	31
Néphrologie	61
Neurochirurgie	11
Neurologie	67
Neuro-psychiatrie	-23
Onco-hématologie	12
Oncologie médicale	81
Ophtalmologie	-10
ORL	-18
Pédiatrie	83
Pneumologie	50
Psychiatrie	123
Psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent	-52
Radiodiagnostic et imagerie médicale	71

Qualification	Solde 2018 - 2019
Radiodiagnostic et radiothérapie	-7
Radiothérapie et onco-radiothérapie	19
Réanimation médicale	-484
Recherche médicale	-1
Rhumatologie	-25
Santé publique et médecine sociale	-22
Stomatologie	-68

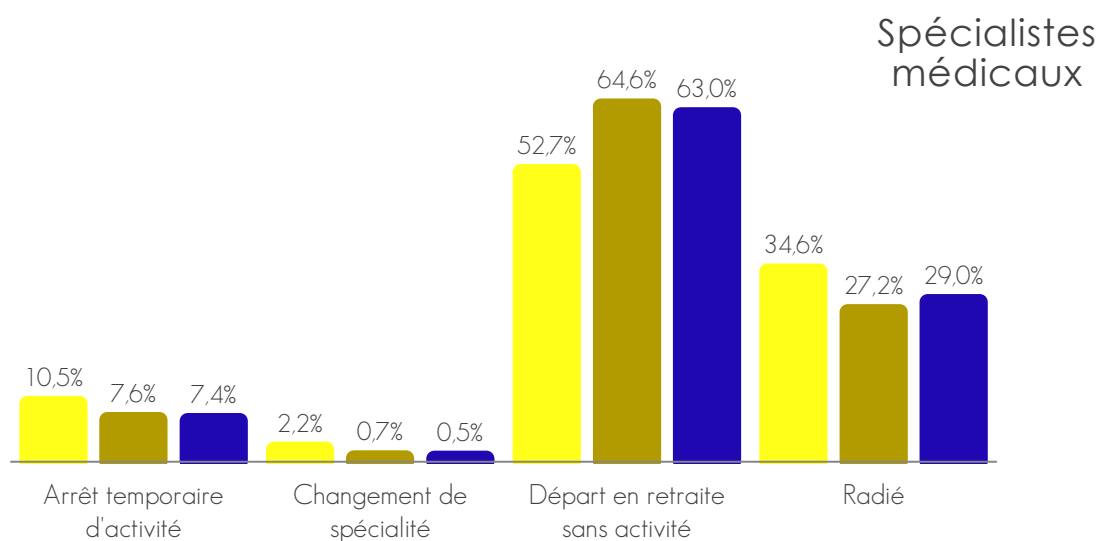
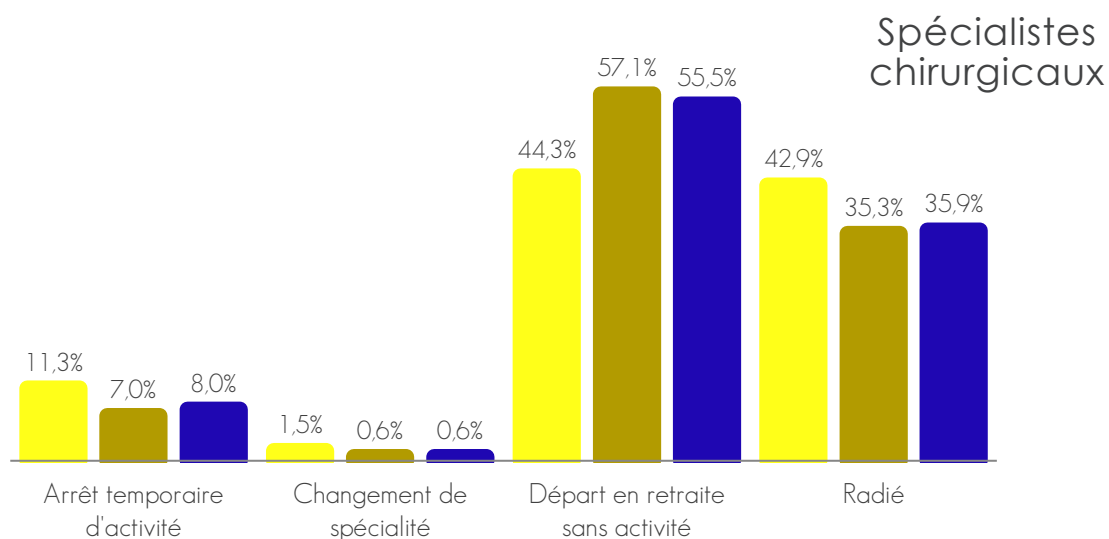
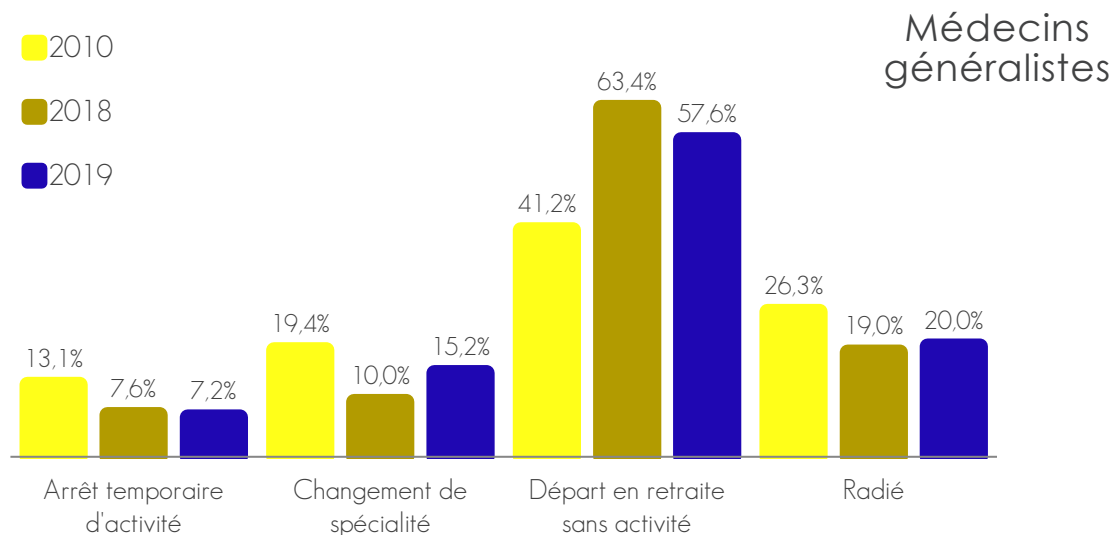
Tableau 63. Solde des entrants et sortants entre 2010 et 2019 par qualifications²² (valeurs absolues)

Qualification	Solde 2010 - 2019
Allergologie	126
Anatomie et cytologie-pathologiques	138
Anesthésie-réanimation	1127
Biologie médicale	267
Cardiologie et maladies vasculaires	849
Chirurgie de la face et du cou	3
Chirurgie générale	-101
Chirurgie infantile	104
Chirurgie maxillo-faciale	190
Chirurgie orale	21
Chirurgie orthopédique et traumatologie	829
Chirurgie plastique, reconstructrice et esthétique	220
Chirurgie thoracique et cardio-vasculaire	153
Chirurgie urologique	422
Chirurgie vasculaire	93
Chirurgie viscérale et digestive	321
Dérmato-logie et vénéréologie	-217
Endocrinologie et métabolisme	406
Gastro-entérologie et hépatologie	409
Génétique médicale	57
Gériatrie	1120
Gynécologie médicale	-500
Gynécologie médicale et obstétrique	-764
Gynécologie-obstétrique	1482
Hématologie	339
Maladies infectieuses et tropicales	21
Médecine du travail	-832
Médecine d'urgence	36
Médecine générale	-65

²² Médecins retraités actifs, en activité régulière ou activité intermittente 2010 inactifs ou non-inscrits ou autre qualification en 2019

Qualification	Solde 2010 - 2019
Médecine intensive-réanimation	524
Médecine interne	129
Médecine légale et expertises médicales	14
Médecine nucléaire	182
Médecine physique et de réadaptation	452
Médecine vasculaire	31
Néphrologie	514
Neurochirurgie	169
Neurologie	707
Neuro-psychiatrie	-225
Onco-hématologie	108
Oncologie médicale	496
Ophtalmologie	174
ORL	63
Pédiatrie	1085
Pneumologie	441
Psychiatrie	2159
Psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent	-321
Radiodiagnostic et imagerie médicale	940
Radiodiagnostic et radiothérapie	-84
Radiothérapie et onco-radiothérapie	207
Réanimation médicale	-171
Recherche médicale	-2
Rhumatologie	-22
Santé publique et médecine sociale	80
Stomatologie	-367

Figures 30 à 32 : Effectifs des sortants par groupes de spécialités en 2010-2019 (valeurs absolues)



L'appréciation de la balance des entrants-sortants par groupes de spécialité et situation d'exercice montre, sur une année, les situations de tension dans l'exercice.

Comme en témoigne le tableau ci-après, seuls les spécialistes chirurgicaux et médicaux, en activité régulière, font apparaître un solde excédentaire. La médecine générale ayant un solde déficitaire. Les autres soldes excédentaires étant les médecins en activité intermittente quel que soit le groupe de spécialité.

Tableau 64. Effectifs entrants/sortants 2019 par groupe de spécialité et type d'exercice

Groupe de spécialité	Activité générale	Effectifs entrants	Effectifs sortants	Solde 2019 - 2020
Généralistes	retraités actifs	257	1040	-783
Généralistes	activité intermittente	1938	503	1435
Généralistes	activité régulière	2649	2849	-200
Spécialistes chirurgicaux	retraités actifs	51	278	-227
Spécialistes chirurgicaux	activité intermittente	138	117	21
Spécialistes chirurgicaux	activité régulière	1357	790	567
Spécialistes médicaux	retraités actifs	208	938	-730
Spécialistes médicaux	activité intermittente	631	381	250
Spécialistes médicaux	activité régulière	4286	2891	1395

Si l'on regarde les effectifs sortants totaux sur 10 ans, on constate que par effet volume, les sortants les plus nombreux sont ceux où les effectifs sont les plus importants (Tableau 65). Cette observation est également valable par type de situation d'exercice.

Tableau 65. Effectifs sortants 2010-2019 par groupe de spécialité et situation d'exercice

Groupe de spécialité	Solde 2010 - 2019
Médecine générale	-783
Spécialités chirurgicales	1435
Spécialités médicales	-200
Situation d'exercice	Solde 2010 - 2019
Retraités actifs	6618
Activité intermittente	9016
Activité régulière	42004

Age moyen²³ des sortants par motifs de sorties et modes d'exercice

Les sorties du Tableau de l'Ordre en 2019 concernent pour l'essentiel les médecins âgés de plus de 60 ans.

En 2019, quel que soit la spécialité, l'âge moyen des médecins sortants pour cause de départ en retraite (sans activité) est de 66.6 ans. Celui des médecins arrêtant temporairement leur activité est de 48.3 ans et celui des médecins radiés est de 47.6 ans (Tableau 66).

Tableau 66. Âge moyen sortants 2010-2019 par motif

Motif de sortie	Âge moyen
Arrêt temporaire d'activité	48.3
Départ en retraite sans activité	66.6
Radié	47.6

Les écarts moyen selon les modes d'exercice et motifs de sorties se situent dans une large fourchette pour les médecins en arrêt temporaire d'activité (9.7 ans d'écart entre le minimum et le maximum²⁴) et seulement de 2.9 ans pour les départs en retraite²⁵. Les médecins en activité mixte partent plus tôt à la retraite (Tableau 67).

Tableau 67. Âge moyen sortants 2010-2019 par mode d'exercice

Motif de sortie	Mode d'exercice			
	Intermittent	Libéral	Mixte	Salarié
Arrêt temporaire d'activité	45.9	53.7	50.4	45.8
Départ en retraite sans activité	68.6	66.3	65.7	66.5
Radié	44.1	56.4	54	44.7

L'âge moyen des sortants²⁶ pour départ en retraite au 1er janvier 2019 n'observe pas d'écarts significatifs (Carte 44 et tableau 69).

L'âge moyen de départ à la retraite est de 66.5 pour les salariés et 66 pour les libéraux et mixtes

Si l'on s'intéresse à l'âge moyen des sortants par type d'exercice et départements (Tableau 69) on observe en moyenne peu de différence. En effet, l'âge moyen de départ à la retraite est de 66.5 pour les salariés et 66 pour les libéraux et mixtes. L'écart type pour ces trois populations est faible (de 0.8 indépendamment de la situation d'exercice, 0.77 pour les médecins libéraux et mixtes et 0.91 pour ceux salariés) et reflète une répartition homogène, soit un faible écart entre la moyenne et la médiane (Tableau 68).

Tableau 68. Indicateurs d'âge de départ à la retraite selon le mode d'exercice

	Actifs	Libéraux mixtes	Salariés
Moyenne	69,8	69,8	69,6
Mediane	69,8	69,7	69,5
Ecart-type	0,8	0,8	0,9

²³ Âge au 31/12/2019 pour les médecins sortants en 2019

²⁴ Incluant les « divers » et de 7.9 ans hors « divers »

²⁵ Il est de 6.4 si on inclut la catégorie « divers »

²⁶ Tous motifs et tous modes d'exercices

Carte 44. Âge moyen de départ à la retraite (tous motifs)

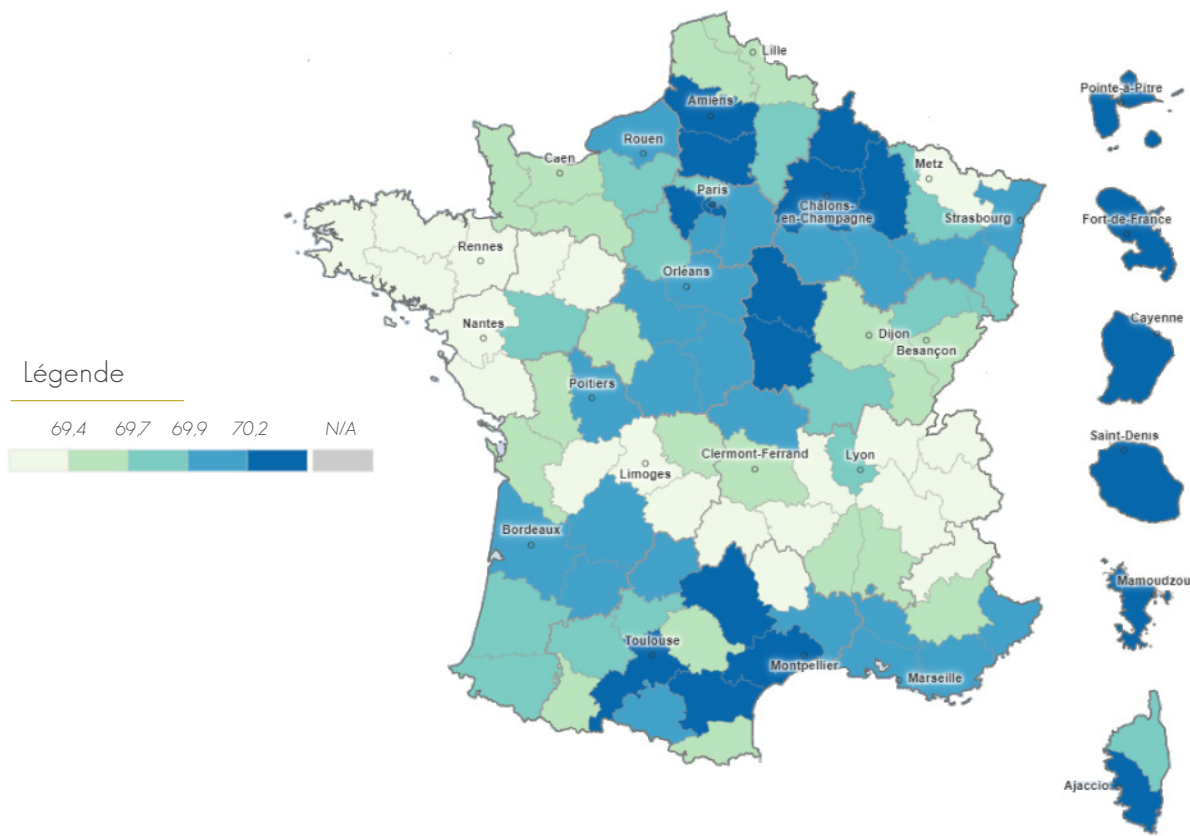


Tableau 69. Déclinaisons départementales de l'âge moyen de départ à la retraite au 31 décembre 2019 selon le mode d'exercice (activité intermittente, activité régulière ou retraités actifs)

Département	Actifs	Libéraux mixtes	Salariés
Ain	69	69,1	68,8
Aisne	69,8	69,4	70,3
Allier	70	70	69,7
Alpes-Hte-Provence	69,5	69,3	70
Hautes-Alpes	69	68,9	68,7
Alpes Maritimes	70,1	69,9	70,2
Ardèche	69,4	69,3	69,4
Ardennes	70,5	70,4	70,6
Ariège	69,9	69,5	69,7
Aube	70	70,2	69,2
Aude	70,3	70,1	70,5
Aveyron	70,3	70	70,1
Bouches du Rhône	70,1	70	70,2
Calvados	69,6	69,4	69,5
Cantal	69,3	69,3	69,4
Charente	69,3	69,2	69,3
Charente Maritime	69,5	69,3	69,6

Département	Actifs	Libéraux mixtes	Salariés
Cher	70	70,1	69,6
Corrèze	69,2	69,1	69,1
Côte d'Or	69,5	69,5	69,4
Côtes d'Armor	69,2	69	69
Creuse	69,4	69	69,2
Dordogne	70,1	69,7	70,5
Doubs	69,6	69,5	69,5
Drôme	69,5	69,7	69,1
Eure	69,7	69,7	69,6
Eure et Loir	69,8	69,8	69,4
Finistère	69	69	68,6
Corse du Sud	70,9	70,6	70,7
Haute Corse	69,8	69,6	69,7
Gard	69,9	69,9	69,4
Haute Garonne	70,3	70,2	70,3
Gers	69,8	68,8	70,4
Gironde	70	69,9	69,7
Hérault	70,2	70,1	70
Ille et Vilaine	69,2	69,2	68,8
Indre	70,1	70,1	70,3
Indre et Loire	69,4	69,1	69,7
Isère	69,3	69,2	69,3
Jura	69,5	69,5	69,5
Landes	69,8	69,4	69,5
Loir et Cher	70	70	69,3
Loire	69,3	69,1	69,5
Haute Loire	68,9	68,9	68,7
Loire Atlantique	69,3	69,2	69,3
Loiret	70	69,9	70,1
Lot	70,1	69,7	69,8
Lot et Garonne	70,1	69,8	70,2
Lozère	69,1	69	68,6
Maine et Loire	69,8	69,6	69,6
Manche	69,6	69,5	69,5
Marne	70,2	70	70,1
Haute Marne	69,9	69,8	69,8
Mayenne	69,1	69,1	68,9
Meurthe et Moselle	69,7	69,8	69,6
Meuse	70,3	70,1	69,5
Morbihan	69,3	69	69,3

Département	Actifs	Libéraux mixtes	Salariés
Moselle	69,3	69,2	69,2
Nièvre	70,3	69,9	70,5
Nord	69,6	69,4	69,7
Oise	70,4	70,3	70,5
Orne	69,4	69,5	68,8
Pas-de-Calais	69,5	69,2	69,7
Puy-de-Dôme	69,6	69,8	69,2
Pyrénées Atlantiques	69,8	69,7	69,5
Hautes Pyrénées	69,6	69,9	68,4
Pyrénées Orientales	69,5	69,7	68,8
Bas Rhin	70,1	69,8	70,4
Haut Rhin	69,7	69,8	69,7
Rhône	69,7	69,7	69,6
Haute Saône	69,8	69,7	69,4
Saône et Loire	69,8	69,8	69,6
Sarthe	69,3	69,6	68,6
Savoie	69,3	69,5	69
Haute Savoie	69,2	69	69,4
Ville de Paris	71,6	72	71,1
Seine Maritime	70,1	70	70
Seine et Marne	69,9	69,8	69,9
Yvelines	70,2	70,2	69,5
Deux-Sèvres	69,4	69,3	69,2
Somme	70,2	70	70,5
Tarn	69,4	68,9	69
Tarn et Garonne	69,8	69,7	68,7
Var	69,9	69,2	69,5
Vaucluse	70	69,2	69,7
Vendée	69,2	68,5	69,1
Vienne	69,9	69,7	69,5
Haute Vienne	69,3	68,4	69,5
Vosges	70	69,2	69,8
Yonne	70,5	70,1	70,2
Territoire de Belfort	69,7	69,5	68,9
Essonne	69,9	69,4	69,4
Hauts de Seine	70,3	70,2	69,8
Seine Saint Denis	70,1	69,6	69,8
Val de Marne	70,2	69,6	70
Val d'oise	69,8	69,6	68,8
Guadeloupe	72,2	72,3	71,3

Département	Actifs	Libéraux mixtes	Salariés
Martinique	72,3	73,2	71,4
Guyane	70,4	68,8	70,3
Réunion	70,4	69,6	70,2
Saint-Pierre et Miquelon	72,7	NUL	72,7
Mayotte	72	75	71,8
Wallis et Futuna	65,5	NUL	64
Polynésie Française	71,5	71,4	68,2
Pacifique Sud	69,3	67,9	68,3
Etranger	72,7	73,3	71,4

CHIFFRES CLÉS ENTRÉES - SORTIES

10 850 entrées

10 527 sorties

Solde annuel (entrées/sorties) en activité régulière = - 323 médecins

8 732 nouveaux inscrits



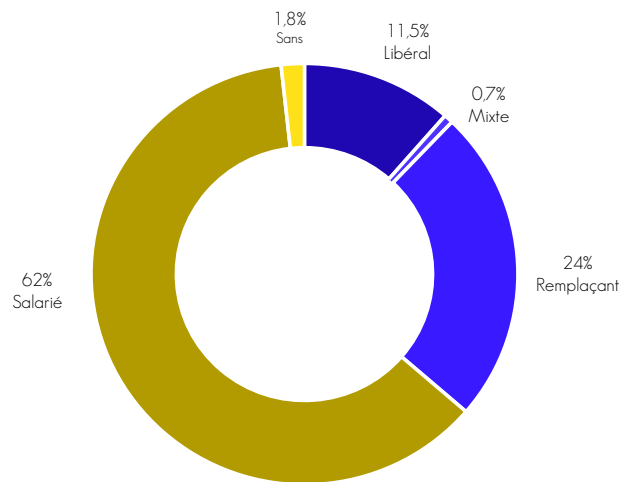
58%

41%

31,5 ans
âge moyen

88% sont diplômés en France
8% en Union-Européenne
4% hors Union-Européenne

74,1% en activité régulière
24,2% en activité intermittente



Sortants



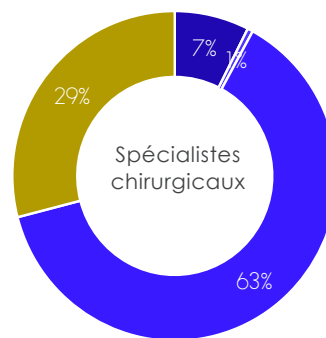
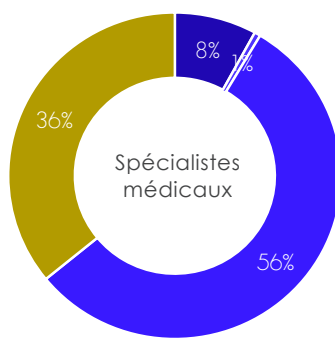
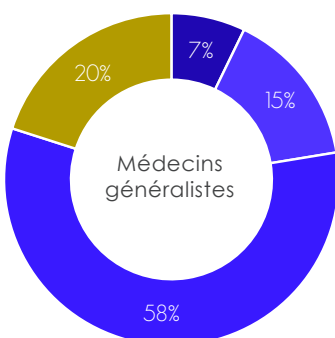
62,9 ans
âge moyen

48,3 Arrêt temporaire
ans d'activité

Libéraux : 53,7 ans
Salariés : 45,8 ans
Intermittent : 45,9 ans
Mixte : 50,4 ans

66,6 Départ en
ans retraite

Libéraux : 66,3 ans
Salariés : 66,5 ans
Intermittent : 68,6 ans
Mixte : 65,7 ans



■ Arrêt temporaire d'activité
■ Changement de spécialité
■ Départ en retraite sans activité
■ Radié